

BIHS

V^T

5183



. 910518 I
Mag. St. Dr.

5183

5th

VOYAGE
D'UN
AMATEUR^① DES ARTS.



26/1742
od pte pky

VOYAGE
D'UN
AMATEUR DES ARTS,
EN FLANDRE, DANS LES PAYS-BAS, EN
HOLLANDE, EN FRANCE, EN SAVOYE,
EN ITALIE, EN SUISSE,
FAIT DANS LES ANNÉES 1773-76-77-78;

Dans lequel on indique; 1^o les édifices & les Monumens antiques & modernes, dignes d'être recherchés: 2^o les collections de Peinture, de Sculpture, d'Histoire Naturelle; les Bibliothèques, &c.: avec des jugemens particuliers sur tous ces objets, motivés d'après le sentiment des connoisseurs les plus estimés: 3^o Une description soignée des Vallées de Glaces du Faucigny, de celles du canton de Berne, & de diverses autres Curiosités que présentent les Alpes: 4^o L'Itinéraire de quelques Passages peu connus à travers ces mêmes Alpes: 5^o L'état actuel des Routes d'une Ville à l'autre; les Fleuves, Rivières & Torrens que l'on doit traverser sur pont volant, en bac, chaloupe, ou à gué: 6^o Les prix courans des Chevaux, Mulets, Voitures de ville, Barques, Gondoles; celui des Laquais de louage, des Guides, des Cicerone... & beaucoup d'autres renseignemens, dont il est utile, & même important d'être instruit pour voyager le moins dispendieusement & avec le plus d'agrémens possible.

Par M. DE LA R***, Écuy., ancien Capit.
d'Inf^{ie}. au Service de France, &c.

TOME SECOND.

A AMSTERDAM.

M. DCC. LXXXIII.



910518

I

500 Jpg.

St. Dr. 2016.D. 252/41

(227)



NOUVEAU VOYAGE

EN FLANDRE, EN HOLLANDE, EN
FRANCE, EN ITALIE, EN SUISSE,
FAIT DANS LES ANNÉES
1775 - 76 - 77 - 78.

TURIN (*). Il est peu de Villes en Eu-
rope, aussi heureusement située, mieux bâ-
tie, plus propre (**)& mieux décorée. L'an-

Turin : Pa-
lais du Roi.

(*) A l'Auberge Royale. — à l'Hôtel d'Angleterre, chez Canton — à la Femme sans tête. La seconde est la mieux située ; la Table est bonne, mais les Logemens peu brillans.

(**) Au moyen d'un Canal tiré de la Doiria, il se distribue des eaux dans toutes les rues, qui entraînent les immondices, & procurent une fraîcheur salutaire.

Turin : *Pa-* cien Turin, qui se rectifie à fur & à mesure
lois du Roi. qu'il se reconstruit, est masqué par de nouvelles Rues parfaitement alignées, & qui, pour la plupart, aboutissent à des points de vues agréables ou intéressans. C'est *Victor-Amédée II*, qui a le plus contribué à l'embellissement de Turin : cette Ville doit également à sa munificence éclairée, nombre d'Edifices, de Fondations & d'Etablissemens souvent grands, souvent somptueux, & presque toujours utiles. C'est lui qui a reconstruit trois des Portes de la Ville ; la majeure partie des Fortifications ; l'Hôpital ; le College des Provinces ; l'Université ; la Superga ; Stupiniggi, &c. Il est triste cependant que le génie de ce Prince, embrassant trop d'objets à la fois, ne lui ait pas laissé le temps de perfectionner ses projets : la plus grande partie ne sont que commencés.

Le *Palais* s'annonce avec peu de noblesse. Nulle Décoration, nulle Avant-cour qui caractérise la résidence d'un Souverain. La Façade perd encore le peu de mérite qu'elle peut avoir, parce qu'elle se trouve masquée par une vieille Galerie qui communique d'une aile à l'autre (*). L'intérieur du Palais, laisse peu de chose à désirer : distribution, variété & magnificence dans les

(*) En sacrifiant la Communication actuelle, on pourroit déterminer cette Avant-cour, par une belle Grille, ou la former par une Colonnade, surmontée d'une Balustrade, qui ennoblirait cette communication, si elle étoit jugée absolument nécessaire.

Meubles.... Tout y satisfait, du moins au Turin: *Pau*
 premier coup d'œil. Nous ne connoissons *lais en Rest*
 point de Maison Royale tenue dans une
 aussi grande propreté, & qui réunisse à la fois
 autant de choses d'un plus grand mérite.

Le *Grand Esculier* est médiocre : il est
 orné de quelques Figures antiques, mais de
 peu de valeur ; d'ailleurs mal restaurées. On
 voit sur le premier Peyron la *Statue équestre*
 de VICTOR-AMÉDÉE I : Le Cheval traité
 en marbre, est mauvais ; il foule sous ses
 pieds quelques Esclaves (*) : La Figure du
 Héros traitée en bronze, ne vaut guères
 mieux. La *Salle des Gardes*, monte de
 fond. Ses vastes proportions en imposent
 d'abord ; mais un peu d'examen, remet

(*) Cette idée est atroce & détestable. L'ar-
 tiste dont l'ame est assez basse, assez vile, pour
 enfanter & pour exécuter une composition sembla-
 ble, mériterait seul d'éprouver réellement le traite-
 ment qu'il imagine de faire endurer à des infor-
 tunés, que la perte de leur liberté rendent déjà
 trop malheureux. L'antique (nous entendons par-
 ler des temps célèbres d'Athènes & de Rome,
 & non de ceux où la tyrannie gouvernoit la
 terre) n'a produit aucun exemple d'une adula-
 tion aussi révoltante ; elle dégrade l'humanité : &
 si l'on censure avec raison le fait barbare & ri-
 dicule d'Esclaves enchaînés aux pieds d'un Hé-
 ros ; avec quelle force ne doit-on pas sévir contre
 la composition qui donne lieu à la présente note.
 On trouvera cette barbare idée répétée dans le
 Groupe en bronze, élevé sur la Place de la Ca-
 thédrale à Parme. Cette dernière est d'une bien
 meilleure exécution ; nous aurons soin de l'indi-
 quer à sa place.

4 NOUVEAU VOYAGE

Turin : *Palais du Roi*. — cette composition à sa place. On remarque dans la Pièce qui précède l'*Appartement d'Hiver du Roi*, quatre Dessus de Portes, peints par *Ricci* : on donne la préférence à celui qui représente Tobie à qui l'Ange rend la vue. Le Plafond de ce Salon (l'un des meilleurs de tous ceux qui enrichissent le Palais), est peint par *Daniel Seneterre*. Les *Salles d'Audience & du Trône*, méritent une attention particulière : les Dessus de Portes & les Plafonds sont peints par *Jean Miel* : ce sont de très-bonnes choses.

La *Chambre à coucher*, est fort richement décorée : le Plafond est de *Daniel Seneterre* ; il est très-beau. Les deux Dessus de Portes sont peints par *Ricci* ; l'un représente Agar en marche avec Ismaël vers le désert ; l'autre, Salomon qui encense les faux Dieux : Ces deux tableaux sont estimés. C'est dans cette même Pièce que sont placés quatre célèbres Tableaux, par l'*Albane*, représentant les quatre Elémens. Leur forme (qui est ovale) est ingrate ; mais ce maître en a tiré un heureux parti.

La *Galerie* dans laquelle on passe ensuite, est décorée avec beaucoup de goût : les excellens Tableaux qui l'enrichissent, y sont disposés avec une intelligence peu commune. Nous indiquons de préférence, la *Bataille de Saint-Quentin* ; le *Portrait du Prince Thomas de Savoye* : celui de *Charles I^{er} roi d'Angleterre*, & de ses Enfans, par *van Dyck*, est de son meilleur temps : le *Portrait de cet Artiste célèbre* peint par lui-même.

Une Visitation de la Vierge, & une Tête de Vieillard, par *Rembrandt*, & le Portrait du même Peintre. Celui de *Probus*, peint par lui-même : on le voit se mesurant l'étendue du crâne avec un Compas.

Turin : Palais du Roi.

Un Jeune-Homme qui caresse un Chien ; par *Cimiani*.

Une Magdelaine & un saint Thomas ; par *Rubens*.

Dans la Pièce qui suit, on remarque quatre Tableaux de *Solimeni* : celui qui représente la Reine de Saba offrant des Présens à Salomon, intéressé & satisfait le plus.

Le Cabinet (dit) de *Carle van Loo*, est on ne peut pas plus agréable : les douze sujets que ce peintre très-estimable, y a représentés, sont pris de la Jérusalem du *Tasse*. On y admire aussi une jolie Vierge par le *Trévissan*, placée dans un petit Oratoire séparé.

L'*Appartement d'Été* du Roi, est précédé d'une Salle à manger (qui est commune aux deux Appartemens), & par un beau Cabinet. La Pièce qui suit est décorée de jolis Portraits en miniature, distribués sur des compartimens de glace (*), & de beaucoup d'ornemens dorés. Cette décoration papillote

(*) En général, on remarque trop de cette sorte de richesse dans tous les Appartemens de ce Palais : d'ailleurs ces glaces n'étant toutes que de la plus ordinaire grandeur, elles n'impriment qu'au premier coup d'œil l'idée d'une certaine magnificence ; l'examen & la réflexion, apprécient bientôt leur valeur.

6 NOUVEAU VOYAGE

Tarin : *Pa-* trop; disperse trop les objets, même en les
lais du Roi. multipliant. Dans un petit renfoncement
 de ce même Cabinet se trouve placée une
 Vierge & l'Enfant Jesus, par *Carlo Maratte* :
 c'est un bien agréable tableau.

On traverse ensuite plusieurs Pièces d'une
 même enfilade, toutes remplies de Tableaux
 plus ou moins précieux : on voit dans la
 première le *chef-d'œuvre* de *Gérard Douw* :
 (*) „ il représente une Femme hydropi-
 que assise, dont le Médecin qui est debout
 à côté d'elle, regarde les urines. Sa Servante
 en lui donnant une potion avec une cuiller,
 a les yeux fixés sur la Fille de la malade,
 qui est à genoux aux pieds de sa Mère, &
 lui baise la main en fondant en larmes : ce
 tableau est éclairé par un œil de bœuf placé
 au-dessus de la fenêtre de la Chambre de la
 malade : il est bien composé, plein d'expres-
 sion, parfaitement entendu de lumière : la
 perspective est bien observée ; la Chambre a
 beaucoup d'enfoncement ; le lustre de bronze
 suspendu au milieu & tous les autres accessoi-
 res du tableau, en décident parfaitement les
 plans. Mais le trop grand fini de cet ouvrage
 y répand un peu de sécheresse. Il est dans
 un cadre d'ébène fermé par deux battans sur
 lesquels *Gérard Douw* a peint une Aiguière
 & une Serviette (**).

(*) Cette description (extraite du *Voyage de*
M. de la Lande), est tellement exacte, & bien
 faite, que nous nous sommes déterminés à l'adop-
 ter dans sa totalité, par l'impossibilité d'en pré-
 senter ici une meilleure.

(**) On prétend que ce Tableau a coûté au feu

L'on remarque encore de préférence dans Turin : *Palais du Roi.*
la même Pièce, une Vierge qui montre à lire à l'Enfant Jesus ; par *Carlo Maratta* :
& un très-beau saint Jean par *le Guerchin*.
Dans les Pièces qui suivent, on trouve
quatre beaux Payfages par *le Brughel*.

Une Magdelaine, dont la Tête est d'une
expression supérieure ; par *le Guide*.

Deux Vierges ; l'une par *le Guerchin* ; l'autre
par *Benvenuto-Gorofalo*.

Le Portrait d'Erasme, peint par *Olbec*.

Un beau *van der Wef*, qui représente
deux Personnages qui marquent le plus grand
effroi à l'aspect d'un Cadavre.

Un Coucher du Soleil : Tableau extrême-
ment piquant ; par *Berghem*.

Deux fort beaux *Teniers*, pleins de feu,
de mouvement, & d'une conservation précieuse.

Deux Combats de Cavalerie ; par *Wouwermans* : morceau d'un rare mérite.

Dans une autre Pièce : le Repos de Diane
& de plusieurs de ses Nymphes ; superbe
Tableau par *van Dyck*. On voit cette Déesse
sur le devant, livrée au plus profond sommeil : Ses Habits, son Carquois & quelques
Pièces de Gibier, placées près d'elle : Un
Faune contemple les charmes de la Déesse

roi, trente mille livres. Ce maître, élève de *Rembrandt*, a fait peu d'ouvrages, parce qu'il leur donnoit toujours un fini extraordinaire, & y mettoit conséquemment un temps considérable. Il est peu de Tableaux de ce maître, qui égalent le mérite de celui-ci : il a été gravé plusieurs fois, & toujours rendu foiblement.

Turin : *Pa-* & ceux de ses Compagnes, &c. Le Payſage
lais du Roi. eſt très-beau & a beaucoup d'étendue : Les
 Chairs ſont comme toutes celles de ce maître ; c'eſt à dire de la plus belle nature.

Les connoiſſeurs ſont également beaucoup
 de cas d'un *van Oſtade*, dont l'effet eſt on
 ne peut pas plus agréable ; la perspective
 fait illuſion : il eſt peut-être un peu trop fini.

L'on traverse enſuite le *Cabinet de Plans*
 & de *Manuſcrits* à l'uſage particulier de
 Sa Majeſté, renfermés dans des châſſis or-
 nés de glaces. On voit dans ces deux Pièces
 de jolis Groupes antiques, & d'autres imités
 de l'antique dans la proportion de petite
 Modèles, tant en marbre qu'en bronze....
 tous d'une exécution délicate.

La dernière Pièce de cette enfilade, réunit
 une quantité de Tableaux aſſez considéra-
 ble : ceux qui repréſentent des Batailles
 (& c'eſt le plus grand nombre), ſont peints
 par *Oſtimbourg* : ce ſont de curieux morceaux.

On revient chercher les *Appartemens de*
la Reine. On remarque de préférence dans
 la *Galerie*, Loth & ſes Filles ; par *Orazio-*
Gentileſchi : ſupérieur à tous ceux entre
 les plus eſtimés de ce maître.

Un David ; par le *Guide*. Apollon & Mar-
 ſyas ; par le même.

Un ſaint Sébaſtien ; *Tableau capital*, de
Cimiani.

Une Noce ; par le *Calabreſe*, charmant
 tableau : compoſition pleine de feu, & ren-
 due avec une vérité attachante.

Moïſe ſauvé des Eaux ; & la Reine de Saba
 qui offre des Présens à Salomon : deux Ta-

bleaux de *Paul Veronese*. Le premier est Turin : *Palais du Roi*,
supérieurement pensé, & réunit les plus
beaux détails : On reproche au second, une
expression peu noble dans la Reine de Saba.
Ce sont toujours deux excellens morceaux.

L'Enfant Prodigue : *Tableau capital* ; par
le *Guerchin*. Il est difficile de quitter ce
Tableau ; ce maître n'en a fait aucun qui
lui soit supérieur : Correction de dessein,
expression, coloris ; tout y est digne d'éloge.

Saint André sur la Croix ; très-beau Ta-
bleau, par l'*Espagnolet*.

L'Enlèvement des Sabines ; par *Jacob
Bassan*. Le coloris en est un peu monotone,
un peu froid ; mais la composition est d'une
chaleur précieuse : les connoisseurs placent
cette production, entre les plus estimées de
ce maître.

Le pendant de ce dernier Tableau, re-
présente une Boutique de Chaudronnier,
décorée d'une infinité d'Ustensiles de Cui-
sine parfaitement imités. Le Chaudronnier
travaille sur le devant de sa boutique : on
voit dans le fond une Femme armée de
verges qui semble poursuivre l'Amour & le
forcer de sortir de cet atelier. Ce Tableau,
quoique très-bien peint, & très-agréable
pour l'effet, attache beaucoup moins que
le précédent (*) : il est du même maître.

(*) Ce maître s'est plu à répéter plusieurs fois
ce même sujet : Nous en ferons remarquer un
exactement semblable, lorsque nous donnerons
un précis de la riche Collection de Tableaux con-
servés dans le Palais *Ricardi* à *Florence*.

Turin : Palais du Roi, Susanne justifiée; & Moïse qui fait jaillir l'Eau du rocher: deux bons Tableaux; par Sébastien Lerici.

NOUS ne pousserons pas plus loin ce détail; non, que nous pensions que les Tableaux que nous venons de noter, foyent les seuls dignes de l'être; mais afin de grossir d'autant moins notre journal, & pour laisser à ceux qui voudront en faire usage, le plaisir d'y ajouter ceux qui les satisferont le plus.

Les amateurs de vieux Laques, verront avec plaisir les deux Pièces qui suivent; elles en sont entièrement lambrillées, & les Panneaux en sont compartis avec goût. *L'Oratoire de la Reine*, est revêtu de Bois odoriférans & incrustés de Nacre de perle gravée: mais ce qui fixera plus long-temps, plus satisfaisamment l'homme de goût, est une très-jolie Vierge de *Carlo Maratta*. Le Plafond de la *Chambre à coucher* est peint par *Jean Miel*: Celui de la *Salle à manger* est du *Chevalier de Beaumont*. On estime beaucoup celui peint par *Francisco* (élève de Solimèni, qui représente les Jeux Olympiques (*).

LA Chapelle Royale (dite, du Saint-

(*) On conserve dans un Appartement au rez de chaussée plusieurs Tableaux que Sa Majesté a trouvé trop licencieux pour être exposés aussi publiquement que le sont les autres. On ne les montre même que difficilement.

Suaire), tient & communique avec l'Eglise Cathédrale (*), à laquelle elle sert de chevet : cette Chapelle a été exécutée sur les desseins du père *Guarino, Guarini*, Théatin. L'ordonnance de cette rotonde a d'abord quelque majesté : les Colonnes & les Pilastres sont tenus de marbre noir d'ordre Composite, dont les Bases & les Chapiteaux sont de bronze doré.

Turin : Chapelle Royale.

Un Autel à deux faces, d'un assez beau modèle, est placé au centre. C'est sur cet autel, qu'est renfermé dans une châsse très-riche le *Saint-Suaire* ; Relique célèbre & dont on croit prouver à Turin, l'authenticité (**).

(*) Ce vaisseau n'offre rien qui puisse piquer l'attention du Voyageur : on observe seulement, une espèce de *Fût de Colonne*, posé sur le Parvis du Portail ; on prétend que ce tronçon de colonne servoit autrefois à attacher au Carcan, ceux qui négligeoient de faire leurs Pâques, au moyen d'une chaîne & d'un anneau qui n'existent plus : c'est du moins une tradition conservée parmi le peuple. D'autres croient que c'étoit près de cette Colonne que s'administroit la Bénédiction nuptiale, à ceux qui se présentoient pour la recevoir. D'autres encore estiment qu'elle servoit à poser la Cuve baptismale pour l'admission à l'Eglise des Cathécumènes ; ce sentiment est le plus probable.

(**) Le véritable Saint-Suaire (si toutefois il en existe un dans le monde) doit, certainement être unique ; cependant on en produit au moins huit de bon compte à la vénération des Fidèles, Deux à Rome, l'un à Saint-Pierre, l'au-

Turin : Chapelle Royale.

Au-dessus du premier ordre , règne une espèce de Socle , dont la voussure distribue trois Tribunes , & autant de panneaux aussi bizarrement que lourdement chantournés ; le tout est couronné par une corniche architravée , sur laquelle s'élève un ordre que l'on présume devoir être Corinthien. Ce second plan très-tourmenté dans ses formes , distribue huit croisées , & autant de niches. Enfin l'exhaussement de la Rotonde proprement dite , est un composé de lignes octogones qui se coupent & s'entrelaissent de la manière la plus bizarre & la plus singulière que l'on peut s'imaginer : une composition pareille n'a jamais pu passer par une autre tête , que celle du pere *Guarini* (*). L'ouverture qui répond de cette Chapelle au Sanctuaire de l'Eglise , est d'une forme plus satisfaisante ; elle fait même (vue d'enbas) un fort bel effet : aussi cette décoration n'est-elle point du même artiste. On pénètre de l'intérieur de l'Eglise au plain-pied de cette Chapelle , par deux Escaliers pratiqués de droite & de gauche : ils sont

tre à Saint-Jean de Latran : Un 3^e à Milan : Un 4^e à Bezançon : Un 5^e à Cadouin en Périgord : Un 6^e à Compiègne : Un 7^e à Aix-la-Chapelle : Un 8^e à Turin , &c.

(*) Nous ferons remarquer en parcourant les principaux édifices de Rome , les compositions d'un Artiste (le Borromini) , qui ne le cèdent en rien au R. P. Guarini : heureusement , pour la gloire de l'art , que tous deux ont laissé peu d'imitateurs.

annoncés chacun par une Porte , d'un dessein extrêmement lourd. Turin : *Plaque du Palais.*

La *Tribune* à l'usage de la Famille Royale , placée dans la croisée à gauche , est décorée avec goût : elle mérite attention.

On a décrit au-devant du Palais une très-*vaste Place* , décorée en Arcades qui distribuent une galerie d'une largeur & d'une hauteur satisfaisante , & sous laquelle sont pratiquées (dans la partie à gauche) des Boutiques. Cette Place seroit incontestablement la plus vaste , & la plus imposante de l'Europe , s'il régnoit plus d'uniformité dans la masse des bâtimens qui la circonscrivent , & si l'œil pouvoit embrasser à la fois tout ce vaste espace : mais la plus belle vue qu'elle pourroit offrir , se trouve interceptée par le *vieux Palais* des Ducs de Savoye , situé presque au centre de cette magnifique Place : en vain la principale Façade de ce Palais offre-t'elle une décoration d'assez bon goût (*) ; il ne seroit pas moins

(*) Nous observerons en passant que cette *Façade moderne* , ajoutée au *vieux Palais* , est l'un des meilleurs morceaux d'Architecture que nous ayons rencontré dans nos courses à Turin : nous sommes néanmoins fort loin de le regarder comme un modèle , mais il peut du moins souffrir l'examen , sans absolument perdre de l'impression flatteuse que son ensemble donne d'abord. Il est sensible que le soubassement est trop haut ; que l'avant-corps n'est point assez caractérisé ; que la Frise est surchargée de Consoles aussi lourdes que peu analogues au caractère de la Corniche qu'elles supportent ; qu'enfin , la Balustrade & ses accompagnements

Turin. à désirer, que toute cette masse de bâtiment pût disparaître; que les Arcades qui entourent la Place, fussent laissées absolument libres, & qu'on ne permit point d'en murer l'ouverture, ainsi qu'il est pratiqué dans la partie marchande de cette place. Entre les huit Rues qui y aboutissent, on en doit distinguer trois principales : La rue *Dora Grossa* (*), la rue *Neuve*, la rue *du Pô*.

L'on donne à la première de ces trois belles Rues 500 toises de longueur : on y remarque des Maisons fort élevées, égales entr'elles pour la hauteur des Etages respectifs & celle de leurs Corniches : plusieurs sont noblement & agréablement décorées. Cette rue est occupée en grande partie par les plus riches Marchands de la ville ; c'est conséquemment la plus vivante. On y a pratiqué une Banquette ou Trottoir à l'usage des gens de pieds : mais il est dommage qu'on n'ait pas donné à cette Banquette une plus grande largeur, & qu'une portion assez endue de cette belle rue, reste encore à construire. On voit vers le milieu de sa lon-

mens couronnent mesquinément, toute cette décoration. Malgré ces défauts, & d'autres encore dont nous lui faisons grâce, nous plaçons cette Façade au rang de ces choses qu'il est bon de voir.

(*) Cette Rue, & celle du Pô, se trouvent percées à peu près sur le même alignement ; en sorte que si le vieux Palais étoit jeté bas, on jouiroit alors du plus beau point de vue du monde ; du moins, ne connoissons-nous point en Europe rien de ce genre qui lui soit comparable.

gueur une *Tour carrée* fort élevée; mais du Turin. plus mauvais goût (*).

La *Rue Neuve* n'est point dans toute sa longueur aussi marchande que la précédente; elle est aussi moins agréablement bâtie: elle est alignée sur la perpendiculaire de la Porte d'entrée du Palais, & aboutit à celle dite *Porta di Nuova*. Cette rue traverse la Place Saint-Charles dont nous parlerons plus bas.

On donne à la *Rue du Pô* (ainsi nommée parce qu'elle conduit à la Porte, & vers le Pont qui traverse ce fleuve, environ

(*) Une Inscription apprend, qu'on en avoit démolí une partie, lors du siège mis devant Turin en 1707 (afin, dit-on, qu'elle ne pût servir aux assiégeans de point de direction, &c.): Ce siège levé, on procéda à sa réédification dans l'état où elle est maintenant. Il eût été plus sage de la démolir dans sa totalité, parce que la forte Saillie qu'elle fait sur la rue, en interrompt désagréablement l'enfilade.

Un Menuisier domicilié dans l'ancien Turin, qui passe pour excellent Mécanicien, a imaginé une Machine avec laquelle il prétend pouvoir transporter, ou plutôt reculer ce monument (à le prendre de sa base). Cette Machine est ingénieuse: les Leviers qu'elle met en action doivent réunir une très-grande force; d'accord: mais peut-on réellement compter sur sa réussite? Le modèle est parfaitement bien fait; il annonce des talens réels dans l'artiste, & nous croyons que c'est tout l'éloge que ce projet mérite. Tous les Laquais de louage connoissent le nom & la demeure de ce Mécanicien, chez lequel on voit plusieurs autres modèles de machines également de sa composition.

Turin: 400 toises de longueur, sur près de sept de
Grand largeur. Elle est décorée en Arcades, qui
Théâtre. distribuent au rez de chaussée une belle &
large Galerie. Les Façades extérieures des
Maisons, sont parfaitement uniformes; on
connoît peu de plus belles Rues en Europe:
mais le coup d'œil que celle-ci produit, est
néanmoins assez triste; les Briques y étant
employées sans le moindre ravalement, en-
duit, ou blanchissage quelconque (*).

Le *Grand-Théâtre*, tient au Palais. Il a
été construit sur les desseins du comte *Al-*
fieri: Son plan est celui d'un œuf tron-
qué (*). On y compte six rangs de Loges.
L'Avant-scène est traitée grandement, &
fait un très-bel effet. L'aspect de la Salle,
vue de dessus le Théâtre, n'est pas aussi
satisfaisant: les six étages de Loges, *gra-*
duésifent avec peu de grâce; le peu de lar-

(*) Cette Rue sert dans les beaux jours de
l'hiver (& dans les autres temps de l'année lors-
que la Cour est en ville) de Promenade; la
Noblesse & toutes les Personnes à équipage imi-
tent alors la Famille Royale, & ce concours
donne un très-brillant spectacle. Les Mascarades
& les grandes Fêtes du Carnaval, s'y réunissent
de préférence.

(**) „ L'ouverture de l'Avant-scène est de
42 pieds; la largeur de la Salle prise d'une loge
à l'autre contre l'Orchestre, est de 50 pieds; sa pro-
fondeur est de 58 pieds; son élévation de 50 pieds;
la profondeur du Théâtre est de 100 pieds &
plus, outre une vaste Cour qui est derrière, &
de laquelle on profite encore lorsqu'on a besoin
d'un prolongement.”

geur, le peu de hauteur de ces Loges, & l'extrême repos enfin de toute cette composition, semblent y jeter un peu de sécheresse; même une monotonie fatigante. Cette Salle a le mérite d'être extrêmement sonore. Elle ne sert que pendant le Carnaval; c'est à dire depuis le lendemain de Noël, jusqu'au mercredi des Cendres exclusivement. Les meilleures voix d'Italie s'y font entendre: les Entrepreneurs sacrifient à cet égard, des frais étonnans. On fait usage, le reste de l'année, d'une Salle construite sur la Place & en face du Palais de Carignan, dont elle a retenu le nom: ce second Théâtre est beaucoup moins vaste, beaucoup moins bien décoré, que le précédent.

L'Académie Royale, tient également au Palais: ce vaste Bâtiment mérite d'être vu. Le Manège est très-beau; la Voûte est d'un trait aussi fier, que hardi: c'est dommage que ce beau vaisseau ne soit point achevé. Il est du dessein du comte Alfieri; & c'est une de ses productions, qui lui fait le plus d'honneur.

L'Université. Cet établissement célèbre, a son entrée sous une des Arcades de la belle Rue du Pô; on y lit cette Inscription: *Regium Athenæum*. Ce Bâtiment immense rassemble, outre les Classes d'études ordinaires; la Bibliothèque Royale; l'Ecole d'Anatomie; le Museo del Re, qui embrasse une suite de Salles remplies de raretés intéressantes, précieuses même; dont la plupart ont été tirées des ruines d'une ancienne Colonie Romaine, nommée In-

Turin: Aca-
démie
Royale;
l'Universi-
té, Museo
del Re.

Turin : Mu-*duftria* (*) ; & auffi d'acqifition faite par
 feo del Rc. Sa Majefté , &c. &c.

L'intérieur de ce bâtiment s'annonce avec beaucoup de dignité : c'est un parallélogramme formé par deux étages de Colonnes ioniques & accouplées , qui diftribuent au rez de chauffée , comme au premier étage , une Galerie d'une fort belle proportion. Une partie des Claffes occupent les Salles du bas ; le refte eft difpofé dans l'étage fupérieur , ainfi que la Bibliothèque , l'Ecole d'Anatomie , &c. On y parvient par deux forts beaux Efcaliers.

On a placé fous la Galerie du rez de chauffée , nombre de morceaux antiques , dont plufieurs joignent à leur mérite propre , l'avantage (très-rare) d'une belle confervation. On y remarque plufieurs Tauroboles (**); plufieurs Autels expiatoires ; des Piédeftaux ornés de fort beaux Bas-reliefs ; des Urnes fépulcrales ; deux Colonnes milliaires ; nombre d'Infcriptions ; d'Epitaphes , &c. &c.

Ceux d'entre ces morceaux que l'on a

(*) Les ruines de cette Ville ont été découvertes en 1745 ; elles exiftent près de *Monteu* , de l'autre côté du Pô : on peut s'y rendre de *Cigliano* (la feconde ftation après *Vercelli* , lorfqu'on fe rend de Milan à Turin ; ou de *Chivafco* , lorfqu'on fait route de Turin à Milan) ; *Monteu* , fe trouvant , à peu près , à une égale diftance de ces deux Villes. Voy. Route de Milan à Turin.

(**) Voy. à l'article de la Ville de Lyon , pag. 270 du premier vol.

jugé les plus rares & qui demandoient plus de soins, sont renfermés dans plusieurs niches grillées. Les connoisseurs remarqueront de préférence, Jason domptant le Taureau du roi *Æta*; une Figure qui paroît égaliser une Balance; deux Bustes d'une exécution admirable, &c. On ne sauroit trop applaudir l'ordre dans lequel cette riche collection est disposée; elle est en même temps lumineuse & méthodique : c'est un très-beau fragment d'Histoire.

Entre le très-grand nombre de Pièces rares qui enrichissent ce beau Cabinet, on remarque parmi les *Marbres*; une Tête de Scipion; celle de Sénèque; une d'Antinoüs; une d'Octavie; celles de plusieurs Bacchantes; une de Poliphème; plusieurs d'Apollon (dont une grande comme nature); une Muse; un Esculape; une Cérès; un fragment de la Chute de Phaëton, &c. &c.

On distingue entre les *Bronzes*, Jupiter & Junon; Minerve; Mercure; Neptune; une Vénus Victrix, ayant deux Harpocrates un peu en avant d'elle; la même occupée à se couper un ongle du pied droit; cette dernière est charmante, on ne peut guères voir un plus délicieux modèle. Le Foudre de Jupiter; la dorure qui l'enrichissoit, est encore brillante en plusieurs endroits. Le fameux *Trépied* (trouvé à *Industria*); sa forme est heureuse & de la plus noble élégance: il a cela de particulier, comparative-ment à tous ceux de ce genre d'ustensile, arrivés jusqu'à nous, qu'il peut s'élargir & se resserrer à volonté & suivant le diamètre

Turin: Museo del Re. du bassin qu'il devoit porter : les ornemens qui le décorent, sont d'un beau travail, & d'un dessin curieux. Un *pied de Cheval* de grandeur naturelle ; la *jambe gauche* (également de proportion ordinaire) d'un *homme*, que vraisemblablement ce Cheval portoit (*).

Plusieurs Vases d'argent, ornés de Bas-reliefs d'une exécution délicieuse. Une Patère étrusque. Plusieurs Lampes sépulcrales de formes singulières & ornées d'attributs qu'on ne s'attend guères d'y voir adopter : celles qui représentent une Tête de Dragon, une Tête d'Éléphant, sont d'un très-beau modèle.

(*) Une ignorance barbare a fait fondre le surplus, employé, dit-on, à former quelques malheureuses Cloches. Ces deux restes précieux existoient dans l'atelier d'un fondeur, & ils auroient subi vraisemblablement une égale destruction, sans l'heureux hazard qui les lui a retirés des mains : les amateurs doivent gémir d'une perte de cette importance.

La *Chaussure* du pied de cette jambe, semble décider une question agitée par les Antiquaires & les plus célèbres artistes, sur le costume particulier à cette partie. Beaucoup posent le pied à nu sur une simple Sandale, retenue par des courroies entrelacées, qu'ils font remonter jusques vers le milieu de la jambe, &c. On voit ici le bout du pied recouvert, & comme coiffé (si nous pouvons nous exprimer ainsi) dans une petite poche de cuir ou d'étoffe, de manière à le garantir contre le choc de quelque corps dur & dangereux, ou pour le préserver contre les fables, & autres impressions défagréables.

La Salle des Antiquités Egyptiennes, est également précieuse, & rangée avec la même intelligence, avec la même méthode historique. On y remarque de préférence un Osiris en bronze, d'une superbe exécution; deux très-belles Momies, &c. Suit un nombre prodigieux de Talismans, de Pénates, d'Amulètes, de Vases & autres Ustensiles pour les Sacrifices, & d'autres de l'usage de différens arts & métiers, &c. Une superbe Tête d'Isis en bronze de grandeur naturelle, sur laquelle sont gravés une infinité d'Hiéroglyphes: Enfin la fumeuse Table Isiaque, ainsi appelée, parce que la Figure dominante de cette rare Antiquité, est une Isis assise, ayant sur sa tête la dépouille d'un Faucon & deux Cornes de Taureau, symboles de la fécondité. Cette table a trois pieds dix pouces, trois lignes de longueur, sur deux pieds trois pouces neuf lignes de hauteur. Elle est de cuivre rouge. Les Figures y sont gravées à la profondeur d'une demi-ligne: le plus grand nombre de leurs contours est marqué par des filets d'argent incrusté. Les bases sur lesquelles ces figures portoient (ainsi que la bordure des parallélogrammes, entre lesquels elles étoient encadrées), étoient formées par de petites lames d'argent: cet ornement n'existe plus dans quelques parties d'où on a pu les enlever. Le rebord de son épaisseur qui servoit à cacher l'emboîtement du pied (*) qui la suppor-

Turin: Museo del Re.

(*) Elle est maintenant posée sur un pivot, au moyen duquel on la fixe à sa volonté: ses quatre

Turin: Museo del Re. toit, est également incrusté de caractères hiéroglyphiques, qui vraisemblablement ont rapport aux Figures dominantes sous lesquelles elles correspondent. Ce monument est unique dans son genre, & des plus célèbres que possède l'Italie.

Entre le grand nombre de Savans qui ont essayé d'expliquer le sens mystique de cette curieuse Table, on peut citer de préférence le Comte de Caylus (*); il ne résoud point, sans doute, le problème, mais ses conjectures ont un air de vérité qui plaît, & le dessein qu'il donne de ce curieux antique, a l'avantage d'être le moins fautif de tous ceux qui ont été publiés. L'opinion commune est, que les Egyptiens qui vinrent s'établir en Italie, la firent dresser, dans la crainte de perdre les époques & les cérémonies de leurs fêtes; le costume relativement à l'habillement de leurs Prêtres, & la formule des Prières qui devoient être prononcées en ces différentes occasions.

Le Médailler, est immense; on y compte

angles (lorsqu'elle est arrêtée dans la position où elle doit naturellement rester, paroissent s'appuyer sur quatre Lions de bronze couchés : On prétend que dans son origine ils étoient d'argent.

(*) *Voy. Recueil d'Antiquités, &c. tom. VII, édition in-4to. de 1767.* On y trouve cette Table gravée beaucoup plus fidèlement que par-tout ailleurs. Le père Meusaucon s'est bien singulièrement trompé, dans la description qu'il donne de ce rare monument : il n'est pas possible qu'il l'ait aussi mal vu, qu'il le décrit.

au delà de vingt mille Médailles , parmi lesquelles on en montre d'extrêmement rares (*). Turin: Museo del Re, Eglises.

La *Bibliothèque* , est belle & très-riche en Manuscrits : on assure qu'elle renferme au delà de trente mille Volumes. Elle est publique , & ouverte tous les jours matin & soir : le temps des Vacances excepté.

On compte à Turin , cent dix Eglises, Couvens ou Chapelles : nous allons parcourir les plus remarquables. L'*Eglise* des ci-devant *Jésuites* , offre quelques beautés de détail qui peuvent engager les curieux à la visiter : en général beaucoup de richesses & fort peu de goût. *Saint Philippe de Nery* (près la Place de Carignan) , vaut beaucoup mieux ; le Porche ou Vestibule (commencé) , s'annonce bien. Les trois Arcades intérieures , construites sur le nouveau plan , font un bel effet : les nouvelles Chapelles ont beaucoup de mérite. Le Tableau où saint Philippe de Nery est représenté en extase

(*) Toutes n'étoient point encore classées , lorsque nous les parcourûmes ; on nous en montra plus de cinq cents récemment trouvées ou acquises , avec le secours desquelles on espéroit de pouvoir remplir diverses lacunes qui se trouvent dans quelques suites , & qui complèteront peut-être , celles qui n'ont pu être terminées. On doit également joindre incessamment à la collection des Vases & Ustensiles à l'usage des Sacrifices , de nouvelles pièces fort curieuses , en argent , que Sa Majesté vient d'acquérir , & que l'on n'avoit pas encore eu le temps de ranger dans la place qu'elles doivent occuper.

Turin: Eglise devant la Vierge, est peint par *Solimeni* : il est très-estimé. Les richesses de la Sacristie, sont considérables : les amateurs de ce genre, y trouveront de quoi satisfaire leur curiosité.

La *Consolata*, l'une des plus riches Eglises de Turin. Rien peut-être de plus bizarre que le plan sur lequel elle est construite (*) : Quelques détails heureux, une grande propriété, & beaucoup de cette richesse d'éclat, font, selon nous, tout son mérite. L'*Image miraculeuse* (qui a établi dans le pays la célébrité de cette Eglise), est peinte sur soie; elle est posée sous un Baldaquin excessivement riche : du côté de l'art cette peinture est peu de chose; mais elle est toujours infiniment supérieure à cette immense multitude de *Madona*, toutes attribuées à saint Luc, que nous révérons comme un grand Apôtre, mais que d'après de pareilles œuvres, on peut regarder comme un mauvais peintre. Le *Trésor* de cette Eglise, est prodigieusement riche : On y voit entre autres, une Représentation de la Vierge, de hauteur naturelle, en argent, ornée d'une Couronne formée de diamans, &c.

La Chapelle appelée le *Corpus Domini*,
près

(*) C'est du Guarini tout pur, de cet ennemi irréconciliable des lignes droites; qui n'a jamais voulu en employer aucune dans ses nombreuses compositions!... Architecte cependant de mérite, mais dont le génie impétueux ne pouvoit supporter d'entraves, & se plaisoit à créer les plus étranges formes; & dont lui seul a osé faire usage.

près l'Hôtel-de-ville & sur le Marché aux Herbes, est incrustée des plus beaux marbres : les ornemens de tous genres y sont employés jusqu'à la profusion.

Les connoisseurs verront avec plus de satisfaction la petite *Eglise des Carmélites*, située sur la place Saint-Charles. La décoration intérieure en est sage : on y admire un des *Chefs-d'œuvres de le Gros*. C'est une Sainte-Thérèse exécutée en marbre, un peu plus haute que nature : tout est traité dans cette figure, de la plus grande & de la plus belle manière (*). La Statue de sainte Christine, placée pour pendant de cette première, est du même artiste ; mais il s'en faut de beaucoup, qu'elle ait autant de mérite. Toutes deux avoient été destinées pour orner la Façade extérieure du Portail (**):

(*) Entre beaucoup de Tableaux & de Figures qui traitent le même sujet, aucun, ce nous semble, ne caractérise mieux le genre d'extase particulier à cette sainte. La plupart des Statuaires & des Peintres, ont plutôt exprimé le dernier période d'une douce ivresse des sens, que cet épanouissement de l'âme, qui donne un sentiment moins vif, mais plus pénétrant. Le Groupe de Sainte-Thérèse du *Cavalier Bernin*, placé dans la *Vittoria* à Rome, est certainement un des plus beaux morceaux de ce maître : mais l'extase de la sainte, manque sensiblement de cette dignité, de cette empreinte céleste, qui caractérise si particulièrement cette délicieuse figure.

(**) Ce Portail a quelque chose qui plaît au premier coup d'œil ; mais l'examen déçoit bientôt cette première impression, & les défauts dont

Turin : Egli- on leur en a très-sagement substitué d'autres.
ses.

La Place Saint-Charles, ou Place d'Armes, partage à peu près par son milieu la Rue Neuve : celle-ci (après la Place qui précède le Palais), est la plus vaste & la plus régulière. Deux de ses côtés sont décorés en portiques qui distribuent une Galerie d'une fort belle proportion : Les bâtimens de ces deux ailes symétrisent entre eux, mais ils font un médiocre effet : La masse générale de cette Place donne un parallélogramme d'une fort belle forme.

L'Eglise de Sainte-Thérèse, est dans le même quartier : elle est décorée avec assez de goût. La Chapelle de Saint-Joseph, est richement & noblement traitée : le Groupe en marbre qui représente ce saint porté sur un nuage, est, en sculpture, ce que nous connoissons de mieux à Turin ; après l'incomparable morceau de Legros (*).

il fourmille, n'échapperont pas à l'attention du connoisseur. Nous croyons que l'on peut porter le même jugement de celui de sainte Thérèse, de celui des Jésuites, &c. &c.

(*) Les curieux s'arrêteront avec complaisance, devant le Tableau placé sur le maître-Autel de cette petite Eglise : on y voit Sainte-Thérèse en extase ; la Vierge est sur un plan plus reculé ; près d'elle, est l'Enfant Jésus, qui paroît ajuster & décocher une flèche enflammée contre le cœur de Sainte Thérèse : Saint Joseph placé derrière l'Enfant Jésus, soutient l'arbalète, & paroît diriger, guider ou conseiller le coup, ou applaudir à l'adresse du jeune tireur. Idée au moins folle : Quant à l'exécution, ce tableau est fort peu de chose.

L'on remarque dans l'*Eglise de Sainte-Croix* (dépendante des Dames Chanoinesses de Saint-Jean), une jolie petite *Rotonde*, formée par de belles Colonnes de marbre cannelées : cette composition est sage, spirituelle, & l'une des meilleures de la ville. L'*Eglise* des Dames Religieuses de Saint-Augustin (dite) *Santissimo Crocefisso*, offre encore une *Rotonde* qui n'est pas sans mérite. L'on remarquera dans l'*Eglise des Carmes*, une nouvelle Chapelle dans la croisée qui sépare la Nef du Chœur, dont la composition est heureuse : Les ornemens y sont distribués avec goût. Mais le monument de ce genre qui réunit le plus de suffrages, est la très-élégante *Chapelle*, construite dans l'intérieur de l'*Hôpital Saint-Jean* (fondation riche & superbe, & dont les Bâtimens sont d'un vaste immense); elle est traitée en *Rotonde* d'une proportion charmante. Elle est formée par douze Colonnes isolées de fort beau marbre vert de suze, d'ordonnance ionique; ces colonnes distribuent une Galerie circulaire, répétée dans l'étage supérieur. La Calotte de la coupole, est en compartimens d'une exécution un peu lourde; c'est son seul défaut : mais l'ellipse qu'elle décrit, s'élève agréablement.

La *Place Carline* (où se tiennent les marchés du Vin, du Foin, du Charbon, &c.), fera très-belle, si l'on se détermine à l'achever, & à la débarrasser des barraques ridicules qui occupent la plus intéressante partie du vaste terrain qu'elle décrit. La *Place de Carignan*, est peu de chose, & n'a au-

Turin : Places Publiques.

Turin : Ca-
sernes ,
Hôtel-de-
ville.

cune forme décidée. Le *Palais* (*), dont elle emprunte le nom, n'offre qu'une très-lourde masse, construite en briques & qui mérite peu d'attention. Il est cent plus beaux Hôtels dans cette Ville, dont l'extérieur, du moins, a droit de satisfaire : c'est un éloge dû à beaucoup de Bâtimens modernes, qu'il seroit trop long de décrire ; mais qui n'échapperont point à l'œil du connoisseur.

Les *Casernes* pour l'Infanterie, situées près la porte de Suze, passent pour être les plus vastes, les mieux distribuées, & les plus belles de l'Europe.

L'*Hôtel-de-ville*, est, extérieurement, un Bâtiment médiocre ; la Cour est ridiculement petite : la *Place* sur laquelle cet

(*) Le Vestibule au rez de chaussée a véritablement quelque grandeur : l'*Escalier*, regardé à Turin, comme une huitième merveille, est plutôt une idée folle, que l'homme de goût se gardera bien d'applaudir. On monte d'abord par une seule rampe : du premier au second pallier, la rampe est double ; elle redevient simple du second au troisième ; & ainsi de suite : en sorte qu'en montant, on voit la rampe qui suit, s'élever sur sa tête ; & que ceux qui montent & descendent, arrivent à leur but sans se rencontrer, ni se voir. Cette composition est du P. *Guarini*. On ne peut nier que le trait ne soit ici de la plus parfaite exécution : mais cette idée manque absolument de noblesse, & n'est nullement à sa place.

On a élevé vis-à-vis ce Palais une *Salle de Spectacle*, peu vaste, mais noblement décorée : elle n'est occupée que lorsque le grand théâtre cesse de l'être.

Hôtel est situé, est passablement vaste & bien percée. Le Bâtiment où s'assemble le Sénat, s'annonce bien ; c'est le seul mérite que nous lui connoissons.

Turin : Porte du Pô, Promenades.

Nous avons souvent entendu faire l'éloge de la *Porte du Pô* : nous pouvons nous tromper, mais au moins selon les règles reçues, cette composition est exactement mauvaise. Le Soubassement n'a aucun rapport avec l'ordre Dorique qu'il supporte ; ce même ordre est ici employé avec des licences qui y réussissent mal : les deux plans qui accompagnent l'Arcade, sont d'une excessive mailliveté ; enfin nous doutons que le Couronnement puisse être regardé par les gens de l'art, comme fort heureux.

Les *Promenades* à Turin, consistent dans l'*Esplanade* qui sépare la Ville de la Citadelle ; & dans une très-grande partie des remparts qui circonscrivent la Ville : la première est très-belle, & parfaitement bien tenue : La seconde embrasse un plus vaste & plus beau découvert. Le *Valentino*, Maison Royale, située sur le bord du Pô, offre des Avenues d'une grande beauté : les Jardins sont très-agréables, & il ne faut guères plus d'une demi-heure de marche pour s'y rendre. En général, les environs de Turin sont infiniment gracieux, & l'on ne peut être embarrassé que sur le choix (*).

(*) Le *Jardin* attenant & dépendant du *Palais*, n'est pas habituellement ouvert ; on n'en permet l'usage qu'à des gens d'un certain état, & lorsque la Cour n'est point en ville. Le terrain que

Turin : Ci-
radelle, Ar-
senal, Po-
pulation,
Commerce.

La *Citadelle* de Turin a la réputation d'être une des plus fortes Places de l'Europe : on n'a point cessé depuis plusieurs règnes, d'ajouter beaucoup de nouveaux ouvrages aux anciens. L'intérieur réunit toutes les ressources qui perfectionnent une place de guerre; corps de Casernes & Magasins immenses, voûtés, à l'épreuve de la bombe; Artillerie formidable; dehors d'une difficile approche; &c. (*)

Les Bâtimens qui composent l'*Arsenal*, font d'un grand vaste. La Fonderie, les Fourneaux, les Forges, & les divers Ateliers qui dépendent de cette partie, occupent beaucoup de monde : tout y est dans le plus grand ordre.

La *Population* de Turin (**), y compris

ce jardin embrasse, est de la forme la plus ingrate; néanmoins sa distribution est heureuse (on le dit du célèbre *Leôtre*); & n'y eût-il que la difficulté vaincue, l'artiste & l'homme de goût, gagneront toujours à se le faire montrer.

(*) On ne peut y entrer qu'avec une permission expresse du Commandant, qui ne s'accorde point facilement.

(**) L'air est fort vif & très-sain à Turin. M. du Luc a vérifié que le sol de la plaine que cette Ville domine, étoit de 734 pieds plus élevé que la mer de Gènes : néanmoins on y mange d'aussi excellens Fruits, que dans tout le reste de l'Italie; leur maturité est seulement un peu plus tardive : aussi le Bassin de Gènes approvisionne-t-il les tables recherchées de Turin, par la précocité de ses productions : le Commerce des Fleurs, est principalement un objet considérable.

ses Faubourgs, peut monter à 80 mille ames : Turin : Ma-
 en général le peuple y paroît être heureux, nufacture ;
 & le tiers Etat y jouir d'une aisance peu Commerce,
 commune. Usages.

Les *Juifs*, ont ici une Synagogue, mais pauvre, sale, & puante; ils occupent un Quartier de peu d'étendue & renfermé entre la Rue du Pô, & la Rue Neuve. On fait monter leur population de 14 à 16 cents ames.

On voit sur la rive gauche du Pô; au-dessous, & à quelques milles de Turin, un vaste Bâtiment dans lequel se *fabriquent les Tabacs* dont la consommation est seule permise en Piémont : Sa Majesté y a ajouté depuis peu de temps une *Manufacture de Toiles peintes* : ces deux objets sont en régie.

Il se récolte communément beaucoup de Soie d'une qualité supérieure, dans les environs de Turin, dont la plus grande partie passe en nature à l'étranger. Il s'y fabrique quelques étoffes, mais qui ne sortent guères du pays. La *Fabrique de Bas de soie*, y est célèbre; les meilleurs de France, n'égale point la bonté & la beauté de ceux-ci. Il s'est élevé dans les Faubourgs de Turin plusieurs Manufactures d'Etoffes de laine & de Cotonnades; elles paroissent prendre faveur, par l'encouragement que leur donne l'Administration, & aussi par les droits considérables qui se perçoivent à l'entrée de celles qui viennent de l'étranger.

On commence à remarquer ici un *usage très-louable*, qui a lieu dans toute l'Italie, (& qui devroit être adopté de tous les états

*Environ de
Turin, les
Vignes de la
Reine.*

policés de l'Europe); celui de porter les morts en terre à visage découvert : cette pratique très-sage, & qui a eu lieu autrefois dans quelques Provinces de France, en constant authentiquement la cessation d'être d'un individu quelconque, prévient les substitutions, les équivoques, les erreurs qui peuvent (même involontairement) se commettre. Est-il sans exemple chez nous, que des hommes crus morts se soyent représentés au retour d'une absence involontaire, pendant laquelle on avoit trouvé commode de les faire disparaître d'entre les vivans ?

Les VIGNES DE LA REINE : Cette Maison de plaisance est joliment située ; elle plonge sur Turin, dans plusieurs points de vues intéressans ; mais elle est beaucoup trop petite pour ses maîtres. Elle fut bâtie par le Prince Thomas, pour la princesse Louise son épouse. Son extérieur n'offre rien que de très-ordinaire : sa distribution est heureuse, & les Appartemens y sont décorés avec quelque goût. Le grand Salon embrasse les deux Etages ; il est peint à fresque : tous les corps d'Architecture & les Ornemens que ceux-ci supportent ou qui les accompagnent, sont peints & ombrés de manière à faire la plus complete illusion. C'est le seul mérite de toute cette composition, qui d'ailleurs est mal pensée & de mauvais choix.

On s'arrête avec plaisir sur plusieurs Plafonds peints par le chevalier *Danieli* : on

en remarquera de bien traités. Quelques Def-
fus de Portes méritent également d'être vus ;
ils sont presque tous du Chevalier *Corrado*,
élève de Solimèni : Nous indiquons de pré-
férence les quatre Saisons, & deux pe-
tits sujets de Dévotion placés au-dessus du
prie - Dieu de l'appartement de la Reine
(*). Une Terrasse précède la principale
entrée de ce bâtiment ; on y parvient par
une assez belle rampe en fer à cheval ,
dont le milieu est occupé par une petite
pièce d'eau : toute cette partie est d'un
effet médiocre. Les jardins sont peu de
chose : on y remarque un Cabinet traité
en rocaille , une Cascade à laquelle il ne
manque que de l'eau.

Turin :
Couvent de
Capucins.

Le *Couvent des Capucins*, est situé as-
sez près des Vignes la Reine , & dans une
situation plus agréable & plus heureuse en-
core : on ne se dispense guères d'y mon-
ter pour jouir de la superbe vue que donne
la Terrasse qui précède l'Eglise de ces pè-
res. Cette Eglise est jolie ; elle est trai-
tée en rotonde d'une belle proportion,
toute revêtue intérieurement de marbre :
on ne la prendroit jamais pour une Eglise
de Capucins par sa richesse, son élégance,
& sa grande propreté.

A deux petites lieues de Turin , est si-

(*) On fait voir beaucoup de Tableaux pla-
cés dans différentes Pièces, que le Concierge,
donne de son chef (ou par ignorance) à de très-
grands maîtres ; mais ce ne sont que des copies,
& dans le plus pitoyable état.

Turin : Vénérerie. LA VÉNÉRIE, Palais très-vaste, dans lequel la Cour passe ordinairement le printemps. La route qui y conduit traverse une belle & riche campagne. On fait remarquer aux étrangers (vers la moitié du chemin) un *vieux Chêne* (*), dont la circonférence a près de 30 pieds de France : c'est le *Palladium* du pays. Il est défendu sous peine des galères de l'altérer, ou lui nuire de quelque manière que ce soit : C'est sous cet arbre célèbre, que se tint le Conseil de guerre où fut résolue l'attaque des lignes des François, lors du siège formé par eux en 1707.

Le CHATEAU DE LA VÉNÉRIE, est précédé par une belle Rue, formée d'un côté par un long corps de Casernes, & de l'autre par une suite de maisons d'une construction régulière entr'elles ; cette rue conduit à une Place de forme ovale, d'une étendue médiocre, décorée par deux Portails d'Eglises également semblables ; & par deux Colonnes sur lesquelles sont placées la Vierge & l'Ange Gabriel, symbole de l'ordre de l'Annonciade ; toute cette décoration a peu de mérite. L'entrée principale du Château, ainsi que la Cour qui doit précéder le bâtiment, restent à faire ; le corps du Château lui-même n'est point fini : voici à peu près sa distribution actuelle.

(*) A la demi-portée du pistolet de cet arbre, est une Maison dans laquelle réside un Préposé pour la garde & le surveillement de ce monument.

La *Salle des Gardes*, est d'une belle forme; elle monte de fond : elle est décorée de dix grands Tableaux de *Jean Miel* : Les deux placés en regard l'un de l'autre, où ce maître a représenté une Halte ou Repos de Chasse, & une Curée, sont ceux qui attachent le plus, & que les connoisseurs préfèrent. Les Pièces qui suivent, présentent une suite de Portraits des maisons de Savoye, de France, d'Autriche, d'Angleterre, &c... Toute cette collection n'est que du remplissage. Les Appartemens que l'on traverse ensuite, sont décorés avec propriété; quelquefois avec goût, mais aucun avec magnificence : On y trouve néanmoins quelques Meubles curieux; tels que diverses Tables de Lapis, de Marbre de rapports, &c.

Turin : Vénérerie.

La *Galerie* est éclairée par onze Croisées & autant d'Œils de bœufs pratiqués sur la longueur. Elle n'a d'autre décoration que son Architecture, qui est d'un bon genre : elle est annoncée à chacune de ses extrémités par un Portique d'un bel effet. Les curieux en vieux *Laques* seront satisfaits de l'Appartement du Duc de Savoye; ils y trouveront deux Cabinets traités dans ce genre, & un Boudoir de Madame la Duchesse de pareille matière, & de plus, incrusté de pierre de Lar : cette dernière Pièce est très-jolie.

Les *Ecuries* peuvent contenir trois cents Chevaux : ce Bâtiment est très-bien dans son genre. L'*Orangerie*, mérite une attention particulière; elle distribue seize Croisées sur sa longueur : Son élévation est imposante,

Turin : la & la façade qu'elle développe est traitée avec
Vénérie, goût & magnificence.
la Superga.

La Chapelle du Château, est traitée en rotonde; elle est noblement & richement décorée. Le Rond-point dans lequel est posé le maître-Autel, est parfaitement bien pensé; les quatre Tribunes disposées dans les pendentifs, sont aussi très-bien : La Coupole est d'une courbure heureuse, & les deux Chapelles latérales groupent bien toute cette composition : les deux Tableaux qui les décorent, sont peints par Ricci : les connoisseurs préfèrent celui de la Chapelle à gauche qui représente saint Sébastien, saint Roch, & saint Eusèbe. On désireroit que les Figures placées dans les Niches, fussent d'une proportion moins forte. Le Portail extérieur n'est qu'indiqué; il est vraisemblable qu'il devoit être revêtu en marbre.

Les Jardins de ce Château sont spacieux, & distribués dans le goût François; conséquemment trop recherchés, trop réguliers, trop symétriques; on y trouve cependant de très-belles parties. Les Bâtimens du *Haras*, sont placés à l'extrémité : les amateurs ne regretteront point la course un peu longue qu'il leur faudra faire pour s'y rendre.

La SUPERGA. Ce monument doit son érection au Vœu que fit le Roi VICTOR-AMÉDÉE, pour la levée du Siège de Turin, formé par Philippe, duc d'Orléans, en 1706. Sa peur a dû être bien forte, & sa dévotion bien fervente, à en juger par les dépenses énormes que cet édifice a dû lui coût-

ter!.. Il est construit sur le plateau d'une montagne fort élevée, à deux petites lieues de Turin : *la Superga.*
 rin. Philippe Giuvara, en a été l'Architecte.

La Façade principale de cette Eglise regarde la Ville de Turin. Le peu d'espace que laisse le terrain entre le talus de la montagne & l'empattement du Péristyle, permet difficilement à l'œil d'embrasser à la fois toute cette composition. Le Péristyle a quelque majesté, mais sa trop forte saillie lui fait tort. Il est formé par dix Colonnes à claire-voie; quatre sur le devant, & autant dans les retours : cette disposition n'est point heureuse. Ces colonnes ont à peu près quatre pieds de diamètre : l'ordre Corinthien qui les caractérise, règne dans tout le pourtour de l'extérieur du Dôme. Un Fronton triangulaire embrasse & couronne cet avant-corps. Les Armes placées dans le tympan sont d'une forme mesquine; on les prendroit pour une découpure que l'on y auroit ajoutée par supplément : La Balustrade est mauvaise.

Le Dôme est extérieurement décoré de pilastres d'ordre Composite, entre l'accouplement desquels, on a pratiqué des Tables saillantes d'une maigreur qui affecte. Le Dôme est surmonté d'une Lanterne : l'un & l'autre pourroient produire plus d'effet. La Lanterne est beaucoup trop petite, relativement au Dôme, & elle est terminée avec peu de grâce. Cette masse néanmoins satisfait au premier examen. Les deux Campanilles placées de droite & de gauche, sont élevées sur un plan octogone; elles pyrami-

Turin : la
Superga.

dent bien & sont couronnées avec goût.

L'intérieur du Dôme réunit de grandes beautés de détail. L'ordre Corinthien qui le décore, en impose d'abord par la majesté de ses proportions. Le premier coup d'œil séduit incontestablement. Les quatre Colonnes posées dans les angles rentrants que forment les pendentifs, sont d'un marbre gris veiné-blanc d'un fort bel effet : mais cette position de Colonne est vicieuse, & même désagréable : on les juge d'abord enclavées dans le mur. Les Piédestaux & l'Entablement sont revêtus de différens marbres (tous du pays), parfaitement assortis, & employés avec intelligence.

Quatre Chapelles ont été pratiquées dans la rotonde : celles distribuées dans la croisée, sont décorées chacune d'un Bas-relief de marbre qui leur tient lieu de tableau : celui à droite (en entrant par le portail) a pour sujet la naissance de la Vierge ; il est de l'exécution de *Carminetti* de Carrare ; c'est un bon morceau : celui de la Chapelle à gauche représente la Salutation Angélique ; il est de *Corrachini* : l'exécution en est fort inférieure au précédent. Les Figures dans ces deux Bas-reliefs, sont presque de grandeur naturelle & fort saillantes ; l'un & l'autre produisent un bel effet.

Les Tableaux placés dans les deux autres Chapelles, sont du *Chevalier de Beaumont* : ce ne sont point ses meilleurs morceaux. Le second ordre qui supporte la calotte du Dôme, est lourd, & supérieure-ment mauvais. Le Chœur ou Sanctuaire,

est d'une noble simplicité : le maître-Autel ^{Turin : la} (traité à la Romaine), est d'une fort belle ^{Superga.} forme, composé de très-beaux marbres & parfaitement bien profilé. Le Sarcophage qui sert de Dé à l'Autel, est d'une idée neuve & qui réussit bien.

C'est derrière le maître-Autel qu'est placé un célèbre *Bas-relief*, traité en marbre par le *Carminetti* : il y a représenté la Levée du Siège de Turin (ou comme on s'exprime à Turin) la déroute des François. Les Figures sont de proportion presque naturelle : Cette composition a beaucoup de mouvement, de feu ; & bien des détails y sont heureusement rendus. Il est dommage que ce beau morceau ne soit point entièrement terminé ; tel qu'il est, il est certainement digne de beaucoup d'éloges.

On fait voir dans la Sacristie un *magnifique Calice* : il avoit été destiné à *Benoît XIII* ; mais n'ayant été achevé qu'après la mort de ce Pontife, il n'a point été envoyé à Rome : la composition en est ingénieuse & l'exécution supérieure ; c'est dans son genre, un *superbe* morceau. On peut également voir un superbe & très-riche *Ostensoir*, de plus de quatre pieds de hauteur : le travail y est aussi fini que celui du Calice ci-dessus, mais il est composé plus sèchement.

La *Chapelle Sépulcrale*, destinée à recevoir les cendres de la Famille Royale, mérite d'être vue : elle sera toute revêtue de marbre. Le tombeau de *Victor-Amédée* (son fondateur), ne tardera point d'être prêt ; en attendant, ses dépouilles terrestres

Turin : reposent dans une Salle à gauche & de plain
 Stupiniggi, pied avec le Chœur. Le revêtement de
 tout le pourtour s'achève lentement. : Les
 marbres qu'on y employe sont peu analo-
 gues au caractère de ce monument de silence
 & de douleur : il semble qu'on prenne soin
 de ne composer ce mélange, que de toutes
 les nuances les plus agréables à la vue.

On montre dans le Vestibule qui précède
 la *Bibliothèque* de cette maison, le *Buste* en
 cire coloriée du *roi Charles* ; on le dit très-
 ressemblant : c'est assurément tout le mérite
 de cette curiosité. La Bibliothèque occupe
 deux vastes Salles ; elle ne fait que com-
 mencer à se former. Le Cloître & les Cor-
 ridors sont larges & bien éclairés ; ils dis-
 tribuent grand nombre de Logemens. Des
 Chanoines réguliers (ce nous semble) desser-
 vent cette Chapelle Royale. Quelque vaste
 que soit cette Maison dans son état actuel,
 elle doit l'être plus ; une partie considérable
 & même fort avancée, reste encore à finir.

STUPINIGGI, Maison de Chasse, située
 à une lieue & demie de Turin ; construite
 dans son origine sur les desseins de *Philippe*
Giuvara, & augmentée depuis d'après les
 projets du *Comte Alfieri*. Le *Salon*, est ce
 que l'on y remarque de mieux. Il y a quel-
 ques Plafonds estimés ; nommément celui de
 la Chambre à coucher peint par *Carle van*
Loo, qui représente *Diane* se reposant au
 sortir du Bain. La *Galerie* fait un bon ef-
 fet : en général la masse totale de ce Pa-
 lais se développe bien ; le plan en est sage :

il y a beaucoup de goût dans cette composition. Le *Bais*, au centre duquel Stupiniggi est situé, est bien routé, bien percé, assez plat, & fort peuplé de bêtes fauves.

Turin :
Montcallier.

MONTCALLIER, petite Ville située à une lieue & demie de Turin, & près de laquelle est construite une des plus anciennes *Maisons de Plaisance* des Ducs de Savoie : les Bâtimens s'en sont successivement fort étendus, particulièrement depuis Madame Royale *Christine de France*, qui affectionnoit fort ce séjour. La masse générale n'a rien de remarquable ; l'intérieur nous a paru distribué, meublé, & décoré avec noblesse & avec goût. Les Jardins sont vastes & ornés. Le Roi régnant l'habite depuis quelques années préférablement à ses autres Maisons ; cette prédilection a nécessairement donné lieu à plusieurs embellissemens ; mais quels que soient ceux qu'on y ajoute encore, l'ancien plan qui domine fera toujours peu agréable.

A PARTIR de Turin, plusieurs Routes se présentent pour se rendre à Rome : La saison dans laquelle on se trouve, doit décider sur le choix ; parce qu'il est des objets de curiosité locale (*) qui appellent

Route de
Turin à Gê-
nes.

(*) Le Carnaval est, communément très-gai à Naples ; il l'est beaucoup plus à Rome. Les amateurs qui ne veulent rien perdre, ménagent leur temps de manière à venir passer les quatre derniers jours gras dans cette ancienne capitale du monde. Voy. les articles *Rome*, *Venise*, &c.

Avis utile. en quelque sorte le Voyageur à des époques déterminées, & qu'alors on doit dresser son plan en conséquence. La plus belle route, la plus pratiquée, est celle qui se porte sur *Milan, Plaisance, Parme, Bologne, Florence*, &c. Alors, pour ne rien laisser derrière soi d'intéressant, il conviendrait de se rendre d'abord à Gènes; on se replieroit ensuite sur *Tortone & Milan*. Ce détour est indispensable pour le Voyageur, qui se proposeroit de pénétrer en Allemagne en quittant Venise.

Asti.

Pressés par le temps, nous nous portâmes directement sur Gènes & Florence & nous réservâmes Bologne, Parme & Plaisance, pour notre retour (*).

La route de Turin à Gènes, est dirigée sur *Asti & Novi*; elle n'est guères supérieure à ce que l'on appelle en France, *Chemin de traverse*: vingt-quatre heures de pluie suffisoient pour rendre celui-ci impraticable, même dans la plus belle saison de l'année.

ASTI (**), se glorifie de la plus haute

(*) On trouve chez les frères *Reycends*, Imprimeurs-Libraires, à Turin, le *Guide de Poste pour les Voyages d'Italie*, &c. en italien & en françois, avec des Cartes géographiques, mal gravées, mais assez exactes. Cette brochure peu coûteuse est utile; elle contient des détails, qu'on ne trouve que là.

NOUS répétons ici l'avis que nous avons précédemment donné à l'*art. de Montmélian*, sur la nécessité de se pourvoir d'une permission ou *Bulletin de Poste*: Voy. tome I, pag. 332.

(**) A la *Rosa Rossa*, assez bonne Auberge.

antiquité, son enceinte est considérable : elle est située sur le *Tanaro*. Les François s'en emparèrent en 1703, & la perdirent la campagne suivante. Les Fortifications qui furent ajoutées depuis à la Citadelle, n'empêchèrent pas qu'elle eussât le même sort en 1745, ni qu'elle ne fût reprise aussi facilement par l'Armée Autrichienne & Piémontoise en 1746. On y voit quelques beaux Bâtimens, mais tout y est triste & sans mouvement.

NOVI (*), est peu avantageusement située ; cette Ville paroît néanmoins vivante & très-peuplée : Ses environs sont ornés de jolies Maisons de campagne appartenant à de riches Génois ; ce qui lui donne un lustre qui prévient en sa faveur : La république y entretient une assez forte garnison. Les Fortifications sont estimées : Elle a eussé plusieurs sièges & a toujours été prise ; on s'y souvient encore du traitement un peu dur que lui fit éprouver l'Armée combinée Autrichienne & Piémontoise, qui en chassèrent les François en 1746 : elle fut cette même campagne cruellement incendiée.

Les *Apennins* commencent ici à s'élever avec plus de roideur, & le chemin devient de plus en plus laborieux ; mais on ne fau-
roit trop louer le soin que la république donne à son entretien.

A cinq milles environ de Novi, on

(*) A la Poste, bonne Auberge.

Gavi. Vol-
taggio, Bu-
chetta.

trouve le Fort de *Gavi*, situé sur une forte éminence, isolée de tous côtés : le chemin passe au pied & sous le canon de ce fort. On arrive ensuite à *Voltaggio*, où est la poste : un peu avant que d'y arriver, on traverse à gué le torrent *Lemo*, qui, les trois quarts de l'année reste à sec : il ne présente de difficulté, que lors de la grande fonte des neiges, ou après des orages & des pluies considérables.

C'est entre cette dernière poste & *Campomorone*, qu'est située la célèbre *Montagne de la Buchetta*, l'une des plus hautes des Apennins. Ce passage n'offre que quelques endroits difficiles ; il n'en est aucun de dangereux : l'art a vaincu la nature, & ce chemin est on ne peut plus sagement traité. Arrivé au sommet, on y jouit de la plus belle, & de la plus riche vue, qu'il soit possible de désirer. Dès que l'on a passé *Campomorone*, le pays s'ouvre assez précipitamment, & cette vallée qui conduit à *Gènes*, présente une culture soignée, & un nombre considérable de jolies Maisons de Campagne : On est seulement affligé du terrain immense sacrifié à l'inconstance impétueuse du torrent de la *Polchevera* (*).

(*) Le chemin qui longoit ci-devant ce torrent, étoit souvent dangereux, & même quelquefois impraticable : La Famille Patricienne de *Cambiaso* a fait à ses dépens le magnifique Chemin qui conduit aujourd'hui si commodément à *Gènes*. Les frais qu'un si grand ouvrage a dû nécessairement occasionner, feroient honneur à la munificence de bien des Souverains.

Le magnifique *Faubourg de Saint Pierre* Saint-Pierre d'Arena, précède de ce côté l'entrée de la Gènes. ville de *Gènes* : il est décoré de beaucoup de très-beaux Bâtimens & de Jardins agréables, qui fournissent à l'œil nombre de tableaux charmans. En avançant, on voit sur la droite un Pont qui embrasse le vaste espace que le *Polchevera* inonde assez communément; ce torrent vomit ses eaux à peu de distance de ce Pont dans la mer, dont les bords, dans cette partie, sont ornés de plusieurs beaux Palais.

On voit près de la Porte de la seconde enceinte, la *Tour du Fanal* : comme elle domine le Port, la vue qu'elle procure est des plus riches & des plus agréables. Un Quai large & bien pavé, laisse à l'œil la liberté de parcourir l'étendue du Port, & la masse générale de la Ville (construite en amphithéâtre sur le penchant de la montagne), qui décrit ici à peu près un demi-cercle.

GÈNES (*). Le territoire de cette république est aujourd'hui peu considérable : Elle a successivement perdu les Acquisitions, & même les conquêtes qu'elle avoit faites dans le temps de sa gloire : Sa petite domination s'étend le long de la Méditerranée : Cette partie de côte est très-fertile, fort peuplée, & parfaitement bien cultivée. Cette Ville du côté du port, offre un des plus grands & des plus beaux points de vue du monde; & quoique la plupart des Rues

(*) A *Sainte-Marthe*, très-bonne Auberge.

Gènes. y soient étroites, sombres & mal percées, elle est nommée avec justice la *superbe* entre les Villes d'Italie.

Gènes, a été le théâtre de bien des révolutions. Soumise d'abord à différens maîtres, dont elle secoua successivement le joug, elle n'a pris sa consistance actuelle que vers l'an 1527 : *André Doria*, soutenu par *Charles-Quint*, la délivra de ses chaînes : elle doit à ce héros citoyen sa liberté, & ses plus sages lois. L'an 1684, *Louis XIV* la fit bombarder, & le marquis de *Seignelai*, ministre de sa vengeance, s'acquitta si bien de sa commission, qu'il y jeta (du 18 au 28 mai) treize mille bombes. Ce monarque impérieux exigea que le *Doge* (*) alors régnant, vînt s'humilier au pied de son trône, & il fallût obéir.

En 1744, la république mécontente du *Traité de Worms*, joignit une partie de ses Troupes à celles combinées d'Espagne & de France, commandées par l'Infant *Don Philippe*, & le Maréchal de *Maillebois*; cette campagne fut heureuse aux Alliés, qui battirent les Autrichiens, joints aux Piémont-

(*) La dignité de *Doge* ne dure que deux années : par une loi constitutive de l'Etat, sa supériorité est uniquement circonscrite dans la Souveraineté de la République; son effet cesse, ou du moins il est suspendu dès qu'il s'en éloigne. *Louis XIV.* exigea que le Sénat annullât cette loi, & que le *Doge* restât continué dans toute l'intégrité de son pouvoir, jusqu'à son retour de *Versailles* à Gènes, &c.

tois, à *Montefemo*, à *Bassignano*, &c. mais Gènes. ceux-ci eurent leur revanche la campagne suivante, par le gain qu'ils firent de la *bataille de Parme*; qui, non seulement les remit en possession de toutes les Places qui leur avoient été enlevées, mais qui en outre, leur permit de se porter sur Gènes (*), dans laquelle ils entrèrent le 7 septembre 1746. Le *marquis de Botta*, Général Autrichien, ne cessoit d'y développer l'âpreté de son caractère & de son insatiable avarice : sa tyrannie, en excitant l'indignation du peuple, en fait des Héros : „ Furieux de se voir enlever la principale Artillerie de sa

(*) „ Le Sénat n'espérant aucun secours, & „ craignant un vainqueur irrité, fait ouvrir les por- „ tes au général *Nadassi*, consent par la capitulation, que la garnison soit prisonnière, s'oblige d'envoyer le Doge avec six Sénateurs „ (comme autrefois à Louis XIV) faire des excuses à la Reine de Hongrie de s'être lié avec ses ennemis. implorer sa clémence, & s'engage „ à payer sur le champ 50 mille *Génouines*, faisant „ environ 400 mille livres France, pour être distribuées aux Troupes Allemandes. Trois jours „ après les Commissaires Autrichiens demandèrent „ encore une contribution de trois millions de *généouines*. à solder en différens termes. L'état ne „ peut suffire à ce paiement, la Banque est „ épuisée, le crédit perdu, le commerce ruiné ; „ toutes les Terres sont ravagées, les belles Maisons de Plaisance qui embellissoient les dehors „ pillées : les habitans sont traités en esclaves par „ les soldats ; ils n'avoient plus à perdre que la „ vie, & de ressource que leur désespoir.” *Mém. du Temps*, &c.

Gènes. Capitale, forcé lui-même de servir aux travaux & battu comme une troupe de bêtes de somme, le peuple s'arme dans le silence, se révolte, réunit ses forces, attaque la garnison, la combat, la chasse de la Ville, & la repoullè jusqu'au delà de ses frontières.... Cette glorieuse expédition eut lieu le 5 décembre 1746.

On porte la population de Gènes à 80 mille ames : son commerce aujourd'hui, n'est plus que l'ombre de ce qu'il a été autrefois. Les revenus de l'état sont peu considérables, mais les particuliers sont, pour la plupart, très-riches.

La seconde enceinte traversée, on arrive sur une petite Place (*Piazza dell' Aqua verde*) décorée d'arbres, & par une aîlez jolie Fontaine. La *Strada Balbi*, est l'une des plus larges & des plus belles Rues de Gènes; celle-ci, & la *Strada Nuova* (*), ne sont exactement composées que de Palais & de grands Edifices : A cet égard peu de Villes peuvent lui être comparées : Cependant la plupart

(*) On peut ajouter aux deux magnifiques Rues que nous venons d'indiquer, celle appelée la *Strada Giulia* : toutes les autres sont on ne peut pas plus étroites; il en est nombre qui n'ont guères plus de six pieds de largeur, & ce sont pour la plupart les plus marchandes : on y transporte & exporte les Marchandises sur des traîneaux fort étroits, & les chaises à porteurs (sorte de voiture la plus en usage à Gènes), peuvent seules y pénétrer.

plupart de ces grands Bâtimens étonnent plus par leur élévation , par les marbres & les autres richesses qui y sont prodiguées , que par l'élégance & la pureté de leur décoration : la distribution y est communément bien entendue.

Gènes : For-
tifications ,
Port, Cathé-
drale.

L'enceinte des *Fortifications* qui défendent la Ville , a près de quatre lieues de France d'étendue ; elles embrassent les hauteurs qui la dominent , & circonscrivent les divers Bassins & le Port : elles fournissent une Promenade agréable sur toute la partie qui longe la ville du côté de la mer.

Le *Port* forme un demi-cercle qui peut avoir mille toises de diamètre , & la Ville est bâtie autour en amphithéâtre sur une longueur de plus de dix-huit cents toises. Le Port est fermé par deux Moles, l'un à l'orient appelé *Molo Vecchio* ; l'autre à l'occident & du côté de Saint-Pierre d'Arena , appelé *Molo nuove* : des Vaisseaux de 80 canons peuvent entrer dans le Port & se placer dans l'angle du Mole : l'ouverture du Port entre les deux Moles , est de 350 toises : Ce Port ne donne point toujours un sûr abri ; il est sujet à un vent *sud-ouest* , appelé *Libecio* , souvent funeste , & toujours fort dangereux.

La *Cathédrale* , dédiée à saint Laurent , est un vaste édifice , d'un lourd gothique , mal éclairé , & de fort peu de mérite : il est entièrement revêtu de marbre par assises alternées de marbre noir & blanc. Nous n'avons rien trouvé de remarquable dans son intérieur. On conserve dans le *Trésor* de cette

Gènes : Église (qui est excessivement riche) une
 1 église. Coupe de forme exagone de dix à onze pouces
 de diamètre, appelée le *Sacro Catino*, que le
 Sacristain, vous assure positivement être
 formée d'une seule émeraude (*); il ajoute,
 pour en augmenter le mérite, que ç'a été un
 des Présens faits par la Reine de Saba à
 Salomon, & qu'elle a eu l'honneur de servir
 à la Cène du Sauveur.

L'*Albergo de Poveri* : Hôpital fort vaste,
 assez bien situé, & construit avec beaucoup
 de solidité. Il sert d'asyle à environ
 mille pauvres invalides des deux sexes : on
 y renferme aussi les Femmes que la Police
 fait arrêter. Les Statues des principaux
 Bienfaiteurs de cette maison, s'y font remarquer
 de toutes parts ; mais si l'on doit
 des éloges au sentiment de reconnaissance
 qui les leur ont élevées ; du côté de l'art,
 on ne peut guères voir rien de plus mauvais.

Le maître-Autel de la petite Église de
 cette Maison est décoré d'un *Groupe de marbre*
 par le *Pujet* ; il représente l'Assomption
 de la Vierge ; c'est un bien excellent
 morceau. Sur les gradins d'une Chapelle à
 gauche, on doit remarquer un *magnifique Bas-relief*
 en marbre, par *Michel-Ange* : on y voit la
 Vierge pénétrée de douleur à la vue de son
 Fils mort. Ces deux Têtes sont

(*) Les savans n'en conviennent point, & sont
 peu disposés à donner à cette rareté une si noble
 origine ; ils la placent dans la classe des Terres
 vitrifiées & colorées. Si le Sacristain disoit vrai,
 ce Vase seroit, sans contredit, dans son genre, le
 plus beau morceau qu'il y eût en Europe.

de grandeur naturelle , & de la plus forte expression. Gènes :
Eglises.

L'*Annonciata* , Eglise desservie par des Cordeliers. Le Portail qui n'est que préparé , s'annonce mal. L'intérieur en impose au premier coup d'œil ; il offre une Nef d'un beau vaste , formée par des Colonnes de marbre blanc d'ordre ionique , dont les cannelures sont incrustées de filets en marbre rouge. Les bas côtés , les Chapelles , & le reste , sont également traités avec ces deux marbres. Les connoisseurs ne s'arrêteront qu'au seul Tableau du *Procaccino* , placé au-dessus de la Porte d'entrée ; il représente la Cène du Sauveur avec ses Disciples : c'est un morceau qui ne trouve que des approbateurs.

Saint - Ambrogio , Eglise des ci-devant Jésuites. Ce n'est pas un beau vaisseau , & sa décoration intérieure est beaucoup trop recherchée ; mais il y a trois excellens Tableaux que les amateurs ne peuvent se dispenser de voir. Le premier décore le maître-Autel ; il représente la Circoncision : il est de *Rubens* : ce Tableau , sans être un des beaux de ce maître , est toujours digne de lui , & conséquemment bon à voir. Le second est placé sur l'Autel de la croisée à gauche ; il est du même maître : Ce dernier est fort supérieur au précédent ; on y voit saint Ignace qui opère plusieurs miracles : C'est une fort belle chose. Le troisième Tableau est placé dans la Chapelle opposée à celle-ci ; c'est une Assomption de la Vierge , par le *Guide* : cette composition est très-riche , brillante & pleine de feu.

Gènes:

Eglises,

Pont de Carignano.

Notre-Dame des Vignes. Le maître-Autel de cette Eglise, est de l'exécution de *Puget* : le Sarcophage est d'une forme aussi noble qu'ingénieuse, & fait un bel effet.

Le *Pont de Carignano*, est une des curiosités de Gènes; il est d'une hauteur considérable, & d'une hardie & belle construction : il réunit deux Montagnes que sépare un vallon, & facilite la communication des deux parties hautes de la Ville : Cet ouvrage est digne des beaux siècles de Rome. On jouit dessus ce pont d'une vue très-étendue & singulièrement pittoresque.

Le Portail de l'Eglise (dite *Santa Maria de Carignano*), quoique du dessein de *Puget*, est d'une ordonnance médiocre; l'intérieur est mieux. Les yeux des connoisseurs se fixeront sans peine sur deux des quatre *Figures* qui décorent les Pendentifs de la Coupole; elles sont de marbre & de la main de ce célèbre artiste : elles peuvent avoir douze pieds de proportion. L'une représente saint Sébastien; l'autre le bienheureux Alexandre Saoli : elles sont traitées de grand goût & dignes d'admiration. Le saint Jean-Baptiste, & le saint Barthélemi, sont de bonnes figures, mais qui perdent beaucoup à côté des deux premières; l'une est du *Parodi* (artiste estimé); l'autre est de *Claude David*, Statuaire François, dont on connoît de bonnes choses.

Parmi les Tableaux qui décorent cette Eglise, on distingue celui de saint François recevant les Stigmates, par le *Guerchin*; le Martyre de saint Bazile, par *Carlo Ma-*

rate : enfin saint Pierre & saint Jean guérissant le paralytique , de *Dominique Piola*. Gènes :
Eglises. Palais du Doge.

Peu loin de cette Eglise , est située celle de *Saint-Etienne* : on y voit sur le maître-Autel , un Tableau représentant le Martyre du saint. On prétend que la partie inférieure de ce Tableau est peinte par *Raphaël* , & la partie supérieure par *Jules Romain*. On ne peut nier qu'il n'y ait de très-belles choses dans ce Tableau , néanmoins il ne frappe & n'attache que foiblement.

Saint-Philippe de Néry , est une très-jolie Eglise , & sagement décorée ; le Plafond est peint par *Franceschini* : On y remarque d'excellentes parties. Le Groupe de saint Philippe de Néry traité en marbre par *Dominique Guidi* (élève du Bernini) , est d'une exécution satisfaisante. Les amateurs ne négligeront point de chercher dans cette Eglise les Tableaux représentant saint François de Sales , par *Dominique Parodi* , & celui de saint François d'Assise , par le même. Ces trois morceaux se voyent avec plaisir. Il faut chercher dans un joli petit Oratoire attenant l'Eglise , une Vierge , généralement attribuée à *le Puget* ; l'exécution en est précieuse : c'est une très-agréable production (*).

Le PALAIS DU DOGE , ou de la Sei-

(*) Les curieux qui ne veulent rien perdre , doivent voir encore les Eglises de *San Luca* ; de *Santa Magdalena* ; des *Bénédictins* ; de *San Francesco in Castello* ; la Chapelle de la Famille *Doria* ; l'Eglise de *Saint-Mathieu* , &c. &c. &c.

Gènes : *Pa-*gueurie est un assez laid bâtiment. On voit aux
lais du Doge. deux côtes de la Porte intérieure les *Statues*
 en marbre des *Doria* ; elles ont près de
 douze pieds de proportion, mais d'une exé-
 cution pitoyable. Les deux *Salles du grand*
& du petit Conseils, méritent d'être vues.
 La première est d'un beau vaste ; le Plafond
 & les Tableaux à fresque qui la décorent,
 sont de *Franceschini* ; ils représentent di-
 vers sujets tirés de l'histoire de la Républi-
 que : ce ne sont que des morceaux médiocres.
 Les Statues élevées à la gloire des défen-
 seurs, ou de ceux qui ont bien mérité de
 la république, font partie de la décoration
 de la Salle ; elles sont traitées en marbre,
 mais toutes au-dessous du médiocre : celle
 érigée au maréchal de Richelieu (*) est la
 moins défectueuse.

La *Salle des Deux-Cents* (**), est remar-

(*) Immédiatement après la célèbre révolu-
 tion du 5 décembre 1746, le duc de Boufflers
 se jeta dans Gènes avec quelques troupes ; il y
 soutint avec succès un second siège, commandé
 par le comte de *Schulembourg*, successeur du mar-
 quis de Botta. Le duc de Boufflers mourut au
 milieu de sa gloire. Le duc de *Richelieu* vint
 aussitôt le remplacer. Nuls de nos lecteurs igno-
 rent les motifs qui déterminèrent le comte de
Schulembourg à lever le siège quelques mois après.

(**) „ Le Gouvernement est aristocratique ;
 la souveraineté réside dans le grand Conseil des
 quatre-cents Nobles : le Sénat a l'administration
 des affaires ; il est composé de douze Sénateurs,
 présidés par le Doge (ou Duc) qui est alternati-
 vement élu, entre l'ancienne & la nouvelle No-
 blesse.”

quable par trois beaux Tableaux, du *Solimeni*. Gènes: Pa-
 Le Plafond représente le massacre des En-
 fans de la Famille *Justiniani*, souverain de
 l'isle de Chypre, ordonné par l'Empereur
Soliman : il est bien de plafond, la compo-
 sition en est riche & pleine de mouvement.
 Le Tableau qui occupe le côté du Trône,
 a pour sujet l'arrivée de *Christophe Colomb*
 (*) en Amérique : celui opposé représente

(*) ,, Né d'une famille honnête, mais réduit
 à la pauvreté par les guerres de Lombardie, *Co-
 lomb* fit ses premières campagnes maritimes, sous
 un célèbre Armateur de son nom, contre les Vé-
 nitiens, qui, joints alors aux Turcs, faisoient la
 guerre à sa patrie. *Barthélemi Perestrello*, fameux
 navigateur auquel on doit la découverte des Isles
 de *Madère*, de *Porto-Santo*, &c. lui fit épouser
 sa fille. On sait avec quelle peine ce grand-homme
 obtint de *Ferdinand* & d'*Isabelle*, le foible secours
 avec lequel il courut lui découvrir de nouveaux
 Royaumes; on fait également quelle persécution
 il eût d'*Ovando*, & de *Bovadilla*, Gouverneurs
 de *Saint-Domingue*; l'ingratitude atroce de *Ferdi-
 nand*, & la hardiesse (heureuse) qu'eut le Flo-
 rentin *Améric Vespucce* de s'attribuer la découverte
 du nouveau Monde, où cependant il n'étoit abordé
 qu'au moyen des renseignemens donnés par l'in-
 fortuné *Colomb*... Il mourut âgé seulement de
 59 ans, très-pauvre, avec le vain titre d'Amiral
 d'Espagne. *Ferdinand* crut réparer ses injustices
 à l'égard de *Colomb*, en faisant transporter ses
 dépouilles terrestres de *Valladolid* à la grande Eglise
 de *Séville* : il ordonna qu'on gravât sur le marbre
 de sa tombe, *Colomb*, donna un nouveau Monde aux
 Royaumes de Castille & de Léon. "

Gènes: *Palais Brignoletti* (dit) *Palazzo Rosso*, est d'une Architecture un peu lourde, mais qui ne manque point de noblesse; les Appartemens sont beaux, richement, noblement meublés, & d'une très-heureuse distribution. Le collection de Tableaux qu'ils renferment est nombreuse & d'un beau choix: nous allons indiquer ceux, qui dans tant de chefs-d'œuvres, nous ont le plus particulièrement affectés.

Le Père Eternel; par le *Guerchin*: le petit Ange qui tient le Globe du monde, est d'une grande beauté.

Judith, remettant la Tête d'Holopherne à une Esclave Nègre (figures de grandeur naturelle) offre un spectacle terrible, & rendu avec la plus effrayante vérité. On connoît peu de Tableaux de *Paul Veronese* supérieur à celui-ci: ce maître s'y est surpassé.

Un Vieillard qui tient un papier; par *l'Es-pagnoletto*.

Trois magnifiques Portraits en pied, dont deux de Femmes. Un Tableau demi-Figures de grandeur naturelle, qui a pour sujet, *Rendez à César...*, &c. Ce dernier est un morceau vraiment supérieur.

Une Sainte Famille, figures de grandeur naturelle; par *le Procaccino*.

Notre Seigneur au Jardin des Olives, & une Adoration des Bergers: deux bons Tableaux de *Jacob Bassan*.

Une Adoration des Rois, une Magdelaine & plusieurs belles Têtes; par *le Titien*.

Une Nativité du Sauveur : petit tableau d'un effet extrêmement piquant , par *Paul Veronese*. Genes : Palais Brignolotti.

Noli me tangere ; petit Tableau très-agréable , par le *Guerchin*.

Une Sainte Famille , placée au-dessus de la Porte : par *Andrea del Sarto*.

Saint Thomas incrédule , & saint François ; deux des plus beaux Tableaux du *Capuccino*.

Une Vierge assise sur un Trône ; saint Jean l'Evangéliste & un autre Apôtre sont à ses côtés. Les Figures sont de grandeur naturelle : ce Tableau est cité entre les meilleurs du *Guerchin*.

La Résurrection du Lazare ; Clotide & Sophronie sur le bûcher : deux Tableaux du *Calabrese*.

Les Vendeurs chassés du Temple ; tableau singulièrement composé : on l'assure être du *Guerchin*. Du même , une jeune Femme ayant les mains liées , & que l'on juge devoir être une martyre.

Un saint Sébastien , par le *Guide*. Du même , une Femme qui écrit : deux excellens Tableaux.

Un Christ tenant sa Croix ; demi-figure : Tableau supérieur de *van Dyck*. Du même , plusieurs magnifiques Portraits.

Un Jeune-Homme qui joue de la Flûte ; Tableau d'un effet piquant : par le *Capuccino*.

Apollon sur son Char précédé des Heures : & (pour pendant) l'Enlèvement des Sabines : deux bons Tableaux attribués à *Rubens* ; nous les croyons plutôt appartenir à quelque bon maître de l'Ecole Vénitienne.

Gènes: Pa-
lais Brigno-
letti.

Une Femme dans les bras d'un Héros, qui d'une main lui prend la Gorge, & fait des efforts de l'autre pour lui saisir un Flacon de vin, qu'elle semble éloigner de lui: on voit à côté un Satyre, & un Amour qui le désarment: plus loin, est le Démon de la Guerre, armé de son Flambeau; celui-ci paroît s'indigner du repos du Héros, &c. *Rubens*, s'est peint ici lui-même sous l'habillement du Guerrier, ainsi que sa seconde Epouse: On y voit les Figures jusqu'aux genoux. C'est un excellent Tableau.

Une Cléopâtre; superbe production du *Guerchin*.

On fait voir dans l'Appartement que nous nommons en France *Entre-Sol*, & ici *Mezz'arie*, différentes Peintures à fresque, par le *Parodi*; elles sont médiocres: on s'attache avec plus de plaisir à parcourir plusieurs petits Tableaux un peu voluptueux; surtout ceux qui sont placés dans la *Salle de Repos*, dont l'*Alcove* est revêtue de panneaux de glace, & les Meubles riches & galans. Dans la *Salle à Manger* du même Appartement, sont placées deux petites Cascades décorées en marbre & de l'exécution du même *Parodi*: au-dessus de l'une on voit *Rémus & Romulus* qui sortent d'un œuf couvé par un Cygne. Le sujet de l'autre représente ces Jumeaux alaités par une Louve: ce dernier groupe est traité avec génie; on y remarque *Rémus* relevant une des pattes de la Louve, dans la crainte qu'elle ne la pose sur son Frère endormi: Au reste, l'intention est ici plus heureuse

que le faire : ce sont deux jolis morceaux, Gènes : Palais C. Balbi.
mais ils n'ont que ce degré de mérite.

Palais de Giacomino Balbi. On remarque dans la première Salle, deux fort grands Tableaux de *Luca Giordano* ; les figures y sont de grandeur naturelle. Celui en entrant à gauche représente *Diogène* la lanterne à la main qui cherche un Homme : L'autre est un sujet allégorique, qu'il est assez difficile de deviner.

Premier Cabinet à droite. Plusieurs beaux Portraits, par *van Dyck* : d'autres par le *Tintoretto*, l'*Espagnoletto*, & par le *Parmegiano*.

Sept jolis Tableaux peints sur cuivre ; par les *Breughel*.

Lucrece & Tarquin, sur bois ; par *Paul Véronèse*.

Seconde Pièce. Le mauvais Riche ; par *Jacob Bassan*.

Un Cardinal paroissant converser avec deux Personnages, que l'on croit représenter *Luther & Calvin* : Tableau peint d'une grande manière & dans le goût de *Jules-Romain*.

Deux magnifiques Paysages ; par *Rubens*. L'œil s'y promène dans un fort grand espace ; le feuillé est beau & vrai, les sites naturels, les épisodes pleins de vivacité & d'intérêt : celui où l'on voit un Arc en Ciel, attache le plus : ce sont deux excellens morceaux.

Du même ; un Char de triomphe traîné par des *Eléphants*. Les Figures ont environ un pied de proportion : on y remarque une

Gènes: *Pa-* belle chaleur de composition, & la touche
lais G. Balbi. ferme & aisée de ce grand maître. Ce mor-
 ceau devoit avoir plus d'étendue : ce n'est
 d'ailleurs qu'une esquisse terminée.

Un Martyre entre les mains des Bour-
 reaux ; Tableau d'un bel effet , par le *Ca-
 puccino.*

Une Résurrection ; belle composition du
Tintoretto.

Un saint Sébastien ; par *van Dyck* , de
 grandeur naturelle : *Tableau* du plus rare
 mérite.

Adam & Ève , jolis petits Tableaux des
Breughels : leur extrême fini leur fait tort.

Troisième Pièce. L'Enlèvement des Sabin-
 nes ; Jéſabel mangée des Chiens ; & Périée
 qui combat avec la tête de Méduse : trois *Tableaux capitaux* par *Luca Giordano*. Le pre-
 mier est placé en entrant à gauche ; il est
 plein de mouvement & de feu. Le second,
 (qui est placé en face de la porte d'entrée) ,
 offre un spectacle terrible , mais l'artiste en
 a su écarter tout ce qui auroit rendu la ca-
 tastrophe affreuse & dégoûtante. Le troi-
 sième Tableau est traité avec la même vi-
 gueur , la même énergie.

Au-dessus d'une porte ; une Vénus & l'A-
 mour : la Tête de Vénus n'est point belle ,
 mais les Chairs sont d'une grande vérité :
 on donne ce tableau à *Pâris Bordone*.

Un Gueux tenant un Livre ; demi-Figure
 de grandeur naturelle ; *Tableau Capital* de
 l'*Espagnoletto*.

Dans la Pièce qui suit ; plusieurs Tableaux
 d'Architecture d'un grand goût , & du plus

bel effet : des Groupes d'Animaux; par le *Castiglione*.

Dans la Chapelle : saint Jean-Baptiste; par le *Guerchin* : beau Tableau, sans être néanmoins des plus recommandables de ce maître.

Gènes: Pr-
lais G. Bal-
bi; M. Du-
razzo.

Une Sainte Famille : Le Sauveur y est représenté dans un berceau; le petit saint Jean semble jouer avec lui : Sainte Anne est à côté, & saint Joseph paroît dans l'éloignement. L'effet de ce *Tableau* est piquant, est *délicieux*; il est de *Rubens*. La Tête de la Vierge est charmante, & l'action enfantine du Sauveur & du petit saint Jean, est le plus spirituellement, le plus agréablement rendue.

La *Galerie*, où l'on est conduit ensuite, ne renferme rien de bien intéressant; on ne doit cependant point la négliger.

Palais de Marcellino Durazzo. Les Tableaux dont sont décorés le Salon & la première Pièce qui suit, ne méritent guères qu'un premier coup d'œil.

Première Salle. Sénèque mourant; Clorinde qui délivre Olinde & Sophronie; Phinée renversé par l'aspect de la Tête de Méduse : trois *superbes Tableaux*, de *Luca Giordano*. La composition du premier est riche & du plus grand effet. Le second est moins bien groupé; on désireroit y trouver plus de feu, plus de mouvement. Le troisième est d'une grande beauté : ici l'artiste s'est livré à toute l'impétuosité de son imagination.

Adam & Ève chassés du Paradis : *charmant Tableau*, par le *Procaccino*.

Gènes : *Ps.* La Vierge, l'Enfant Jesus & une Sainte ;
l'ais M. Du- par *van Dyck* : morceau capital de ce maître.
RAZZO. Du même, un superbe Portrait.

Une Vierge & l'Enfant Jesus ; par le *Capuccino* : tableau d'une grande beauté (*).

Dans la Pièce qui suit : la Magdelaine aux pieds du Sauveur ; par *Paul Veronese*. La Tête de la sainte, est d'une beauté attachante ; elle est dans un désordre touchant , & qui présente aux yeux la plus belle & la plus séduisante nature. *Tout est supérieurement traité dans ce tableau* : composition harmonieuse, charme & vérité dans le coloris ; c'est incontestablement un des meilleurs qui soit sorti des mains de ce maître.

Le Plafond de la *Galerie*, dans laquelle on passe ensuite, est peint par le *Parodi* : ce morceau trouve beaucoup d'approbateurs.

On remarque quelques Antiques, & de jolis petits Groupes imités de l'antique. Entre les premiers, nous indiquons de préférence, le Buste de Vitellius : il est du plus beau travail. Parmi les imitations ; l'Enlèvement de Proserpine ; par *Chiasino* ; une Statue d'un Berger ; par *Parodi* le père, &c.

Dans une Pièce en retour ; deux Tableaux (pendans) ; par *Jacques Bassan* : celui qui représente la Sortie de l'Arche (**) offre de

(*) On remarquera encore plusieurs autres Tableaux de mérite dans cette même Salle, sur lesquels on a perdu les notes.

(**) Ce sujet a souvent été traité par ce maître : la collection de ce Palais en réunit deux, exactement semblables ; nous en ferons remarquer

grandes beautés de détail : On voit dans l'autre un Satyre & quelques Femmes. Gènes : Palais F. Balbi

Une Bataille, & un Paysage avec des Soldats ; deux beaux Tableaux ; par le *Bourgonhne*.

Dans une autre Pièce attenant la Terrasse ; on remarque de préférence un Tableau de *Rubens* ; il représente Junon attachant les yeux d'Argus à son Paon.

Une Figure coiffée d'un Turban, & se passant les mains l'une contre l'autre ; par *Rembrand* : tableau d'un rare mérite.

Une Sainte Famille ; par *van Dyck* : Tableau supérieur.

Une Sainte Famille, dont les figures sont quart de grandeur naturelle ; par le *Titien*.

La Vierge, l'Enfant Jesus, saint Jean & sainte Elisabeth : charmant Tableau d'*Andrea del Sarto*.

PALAIS de Francesco Balbi. Dans la première Pièce ; un beau Portrait par *van Dyck*.

Le Songe de Joseph ; par le Capuccino ; Tableau capital & dans lequel ce maître est meilleur Coloriste qu'il ne l'est ordinairement.

L'Adoration des Rois Mages ; grand Tableau que l'on assure être du *Titien*. On y remarque une grande pureté de dessin ; le coloris est d'ailleurs un peu froid.

Andromède attachée au rocher ; par le

un troisième, en parcourant les curiosités pittoresques de l'Eglise de Sainte-Marie majeure à Venise, &c. &c.

Gènes : *Pa-Guerchin*. Ce Tableau que le propriétaire *lais du Fco.* prise beaucoup, nous a paru assez médiocre : les Chairs ne font point d'une belle nature.

Suzanne tentée par les Vieillards. . . & un autre pendant : par *Lucio Massari*.

Seconde Pièce. Saint-François d'Assise ; grand Tableau d'*Annibal Carrache*. Une teinte verdâtre domine malheureusement sur tout ce Tableau ; mais il est grandement dessiné, & la Tête du Saint est supérieurement caractérisée.

Un saint Jérôme & un Ange ; par *Augustin Carrache* : l'Ange & le saint colloquent bien ensemble.

Une Danaë ; joli petit Tableau, de *Pâris Bordone*.

Vénus & deux Amours ; beau Tableau d'*Annibal Carrache*. La Tête d'une jeune Fille ; par le même.

La Sortie de l'Arche (*), & (pour pendant) le Sacrifice d'Abraham ; par *Jacques Baffan* : deux Tableaux d'une bonne couleur, & touchés avec esprit.

La Vierge tenant l'Enfant Jésus entre ses bras ; une Sainte & deux Religieux ; par le *Titien*. Du même, une Flagellation du Sauveur. Ce dernier Tableau est placé au-dessus de la Porte, & contre son jour ; c'est, peut-être, ce qui le fait trouver moins beau.

Troisième Pièce. La Conversion de Saint-Paul ; par *Marc - Antoni del Caravaggio* : c'est une fort belle chose.

(*) Voy. la note précédente.

Un *Ecce Homo* ; la Vierge & l'Enfant Jésus : deux bons Tableaux ; par *van Dyck*. Gênes : *Pa-*
Inis de Feo.
Baldi.

Saint Jean-Baptiste dans le Désert ; *Tableau capital du Guide.*

Sainte Marie-Magdelaine ; par *Augustin Carrache*. Les Chairs sont ici plus belles & plus vraies qu'elles ne le sont ordinairement , même dans les meilleurs de ce maître.

Du même ; une Vierge martyre.

Saint Jérôme au Désert ; par le *Titien* : ce Tableau est placé au-dessus d'une Porte ; il gagneroit à être vu de plus près.

Saint Jérôme conversant avec un Ange ; beau Tableau ; par le *Guide*.

La Vierge & l'Enfant Jésus ; Tableau de forme ovale ; par *Camille Procaccino* : il est très-agréable , & d'une charmante fraîcheur (*).

Quatrième Salle. La Vierge , & l'Enfant Jésus , plusieurs Saints & Saintes ; par *Rubens* , & l'une des plus belles productions de ce maître.

Saint Jérôme lisant : par le *Guide*. Ce Tableau a beaucoup souffert , mais il est encore beau.

Saint Jérôme au Désert : par le *Titien*. Ce Tableau , quelque digne qu'il soit de ce maître , fait peu d'effet.

La Samaritaine : par *Piola* , & l'une de ses meilleures productions.

La Vierge , l'Enfant Jésus & saint Jo-

(*) Quelques autres Tableaux encore , d'Annibal , & d'Augustin Carrache , & deux de Franceschini , sur lesquels on a perdu les notes.

Gènes: *Pa-* sèph ; par *Perin del'Vaga* ; fort joli Ta-
 bleau.
 Balbi.

Galerie. Une Vierge & l'Enfant Jesus :
 Le Portrait d'un Guerrier : celui d'un Gé-
 néral d'armée : celui de la Femme de *van*
Dyck ; & celui de ce maître , peint par lui-
 même. Cinq Tableaux d'un rare mérite.

Saint François d'Assise : par *Annibal*
Carrache.

Une Cléopâtre : Lucrece : la Magdelaine
 transportée au Ciel. Trois beaux Tableaux
 du *Guide*.

La Vierge , l'Enfant Jesus & sainte Ca-
 thérine : Tableau charmant , par le *Coreg-*
gio.

Le même sujet que le précédent ; par le
Parmegiano : production infiniment gra-
 cieuse.

L'Enfant Jesus , & saint Jean-Baptiste :
 par *Rubens* : Tableau très-agréable & d'une
 fraîcheur charmante.

Une Naissance du Sauveur ; par le *Tinto-*
retto.

Le même sujet que le précédent ; par
Sinibalde Scorza : bien composé , bien peint.

Un Philosophe ; par le *Tiien*.

Un Philosophe ; par *l'Espagnoletto*. Du
 même ; un Mathématicien , avec une Mappe-
 monde.

La Tentation de saint Antoine ; par le
Brughels. La composition en est un peu épar-
 se , mais il y a des épisodes les plus plaisans &
 rendus avec une chaleur qui ne se retrouve
 guères dans la plupart des compositions de ce
 maître.

On doit également voir le *Palais* du célèbre *André Doria* : Il est d'une étendue considérable : la décoration en est lourde, mais il n'est point dépourvu de grandeur. La Galerie qui communique du Palais au Jardin, est formée par une colonnade d'assez bon goût. Au milieu du Jardin est situé un Bassin, au centre duquel s'élève un Neptune de proportion colossale, qui représente, dit-on, cet illustre Génois : l'exécution de cette Figure est médiocre. Attenant ce Palais, est un *Jardin*, qui en est une dépendance ; il s'étend assez haut par terrasses sur le penchant de la montagne : il est ouvert au public, mais mal entretenu : la vue dont il fait jouir, est des plus agréables.

Nous n'avons indiqué ici, que les principaux d'entre le très-grand nombre de Palais, & de très-beaux Hôtels, qui décorent cette opulente Cité ; & seulement ceux dans lesquels la collection de Tableaux jouit sur les lieux de plus de réputation : néanmoins il en est plusieurs encore que les Amateurs & les Artistes verront ; les premiers avec plaisir, les seconds avec fruit. Pressés par le temps, nous fûmes à cet égard forcés de mettre des bornes à notre curiosité (*).

(*) Nous mettons à la tête des *Palais* & des *Collections* à voir ; le beau Cabinet de M. *Pierre Gentile*, sur la place de Bianchi. Le Palais de M. *J. B. Grimaldi*, près de Saint-Luc. Celui de *Pallavicini*, rue de Lomellini. Celui de *Lomellini*, près de Saint-Philippe de Néry. Celui de

Gènes : Usa-
ges.

C'est plus particulièrement à Gènes , que dans aucune autre Ville d'Italie , que l'usage des *Cavallir Servante* , autrement dits *Cicisbei* , est le plus en vogue , le plus généralement adopté , & où les Dames se permettent le plus franchement , de doubler , de tripler même à leur suite ces illustres esclaves. A Venise , à Florence , à Boulogne , à Rome , &c. , un seul *Cicisbei* suffit au service ; & leur gloire est , en quelque sorte , attachée à l'éternité de leurs chaînes.

„ Il y a peu de pays au monde (a dit un homme de beaucoup d'esprit , & bon observateur) , où les Femmes ayent plus de liberté , & où elles pêchent plus en apparence. Il faut qu'une Femme ait bien peu de charmes , pour n'avoir pas deux ou trois Amans déclarés : on les appelle *Cicisbei*. Ceux-ci ne quittent jamais leurs Dames , & sont très-incommodément l'amour , étant obligés de trotter à côté de la chaise à porteurs de leur Maîtresse , en sorte que c'est à la sueur de leur corps qu'ils gagnent des œillades de leurs belles. Il y a ici (*Gènes*) des Dames qui ont jusqu'à 5 ou 6 Adorateurs qui les accompagnent par-tout. Ce qu'il y a d'heureux , est que ces rivaux vivent en bonne intelligence. Il est vrai que s'ils prenoient querelle , ils seroient obligés de se battre à coups de poings , car les Nobles ne portent point l'épée. Ils sont habillés

George Doria. Celui de *Philippe Carrega*. Celui d'*Ambroise Doria*. Celui enfin de *Joseph Doria* : tous très-bons , & très-intéressans à voir.

comme les gens de robe en France ; mais ils portent habituellement des manteaux courts de soie ,” &c.

POUR se rendre de Gènes à Florence , *Route de Gènes à Pi- se & Flo- rence.* on est obligé de rétrograder sur Novi, afin de reprendre la grande route de Turin à Plaisance , Parme , &c... pour éviter la traversée d'une chaîne de Montagnes, d'un accès laborieux , & souvent impraticable pour les Voitures ; ou enfin de s'embarquer ici pour Sarzanne ou Livourne. Cette dernière voie (pour ceux que la mer n'incommode point), est le meilleur parti que l'on puisse prendre : Avec vent favorable, il ne faut guères plus de seize heures pour faire ce trajet.

On trouve toujours au Port des *Felouques* prêtes à partir : cette sorte de bâtimens doit être préférée pour ce trajet , par l'avantage qu'ils ont de ranger de plus près la côte, pour s'y réfugier en cas de trop gros temps ou autres circonstances quelconques (*). Le mauvais temps qui nous accueillit la nuit

(*) Il est essentiel de convenir avec le Patron *Avis utile.* de la *Felouque* du nombre des Rameurs qu'il devra employer : il n'en faut pas moins de quatre ; six est le nombre ordinaire. L'inconstance des vents qui règnent sur toute cette côte , nécessitant souvent le service des rames ; nous en prîmes huit & nous nous en trouvâmes bien. Le prix ordinaire est de 24 livres de France pour être conduit de Gènes à Sarzanne ; on donne 12 livres de plus , pour être débarqué à Livourne : les frais d'embarquement & de débarquement y compris.

Porto-Fino,
l'Erichi,
Porto-Veneris,
Pise.

(trois à quatre heures après notre départ), nous força de débarquer d'abord à *Porto-Fino* : Une apparence de meilleur vent nous fit rembarquer à la pointe du jour ; mais nous ne gagnâmes qu'avec peine le petit Port de l'*Erichi* : & le vent continuant d'être contraire nous prîmes le parti de nous rendre de l'Erichi à Pise. L'entrée de ce petit Port, est charmante ; toute cette côte fournit des points de vue délicieux. *Porto-Veneris*, ajoute à ce tableau un spectacle difficile à rendre, & que l'on quitte avec peine. C'est du sommet de la montagne qui domine l'Erichi, que l'on jouit le mieux de ce riche & superbe paysage.

Avls utile. La montagne qu'il faut gravir en sortant de l'Erichi est longue, roide, & destructive pour les chevaux, & plus encore pour les voitures : la Poste d'ailleurs, est détestablement montée : on est obligé de prendre avec soi quatre ou six hommes pour aider à la montée, ainsi qu'à la descente, de cette même montagne. Le chemin devient meilleur ensuite ; il est très-bon en approchant de Pise.

PISE. Cette Ville n'est plus que l'ombre de ce qu'elle a été autrefois ; l'herbe croît dans la plus grande partie de ses rues : cependant elle a figuré long-temps, & même avec assez de gloire, entre les états libres d'Italie ; beaucoup de monumens attestent encore la puissance & la richesse où cette république étoit parvenue : mais enfin les Florentins la vainquirent l'an 1406 ; dès-lors la population & son commerce s'anéantirent

insensiblement : on n'y compte guères plus ^{pise : Cathé-} aujourd'hui de 15 à 16 mille ames. ^{drale.} *L'Arno* traverse la ville ; trois Ponts communiquent d'une rive à l'autre : Un de ces Ponts (celui du milieu) est construit en marbre ; l'exécution en est hardie & parfaitement belle. On a distribué le long des bords du fleuve de fort beaux Quais : Cette partie de la ville seroit honneur aux plus opulentes Cites.

La *Cathédrale (il Duomo)*, est un vaste vaisseau de construction gothique, qui n'est remarquable que par la beauté des Marbres & la richesse des Ornemens qui y sont excessivement prodigués : nombre d'Inscriptions & d'autres vestiges antiques, font connoître que ce monument a été élevé avec les débris, & aux dépens de quelques autres grands Edifices qui l'ont précédé.

Les trois Portes de la principale Façade sont revêtues de bronze, ornées de Bas-reliefs représentant diverses Histoires du nouveau Testament ; parmi lesquels, il est des parties supérieurement bien traitées (*). L'intérieur du vaisseau est fort sombre : On doit remarquer dans la Croisée à gauche,

(*) On dit sur le lieu, que *Michel-Ange*, faisoit le plus grand cas de toute cette fabrique, & qu'il l'admiroit sans restriction : nous en doutons. Il faut placer cet éloge avec le titre de la plus haute antiquité, que quelques imbécilles Ecrivains donnent à ces mêmes Portes, puisqu'ils avancent qu'elles décoreient dans leur origine le célèbre Temple de Jérusalem. Il est plus certain qu'elles ont été exécutées d'après Boulogne.

Pise: Cathé-
drale, Tour
Penchante.

un Tableau que plusieurs connoisseurs esti-
ment être de *Raphaël* : il représente la
Vierge & plusieurs Saints. Aux deux côtés
du Chœur, sont placés quatre jolis Tableaux
d'*Andrea del Sarte* : ils ont pour sujet saint
Jean, & saint Pierre; sainte Marguerite, &
sainte Cathérine. On trouve près de là, une
sainte Geneviève du même maître : ce der-
nier tableau est infiniment supérieur aux
quatre précédens.

Derrière l'Autel de la croisée à gauche,
sont placés, dans une niche, Adam & Eve;
ce Groupe est traité en marbre; on y attache
ici un certain mérite : nous osons le juger
d'un travail très-sec, très-mauvais. Le Tom-
beau de l'Empereur *Henri VII*, mérite plus
d'attention; la composition en est noble;
c'est dommage que les Figures dont il est
orné, soient d'un style aussi mauvais. La
Chaire à prêcher est traitée en marbre; on
y remarque de belles parties : les deux co-
lonnes qui la soutiennent, demandent un
coup d'œil particulier; l'une est une *Brèche*
très-curieuse, l'autre une *Brocatelle orien-
tale* d'une grande beauté.

Près de la Porte qui regarde la Tour,
on observera un *Tombeau antique*, élevé
de sept à huit pieds de terre & soutenu sur
d'assez mauvaises consoles. Le Sarcophage
est d'une belle forme; le Bas-relief dont il
est décoré, représente la Chasse de Méléa-
gre : il est traité finement & avec intelli-
gence. On a élevé près de là sur une Colonne
de marbre, un *Vase* (en partie) *antique* :
la Base & le Couronnement sont modernes,

&

& l'on s'en apperçoit bien. Le Bas-relief qui orne ce Vase, est très-joli. Pise : Tour Penchante.

La Tour penchante (*Torre pendente*), est l'une des premières curiosités de Pise. On croit fortement sur les lieux, que dès son origine, l'Architecte a voulu la construire telle qu'elle est aujourd'hui ; plusieurs observations pourroient le faire croire : tant de choses bizarres, même extravagantes, passent par la tête des hommes, qu'il seroit possible à tout prendre, que l'auteur eût voulu offrir dans cette construction, un de ces tours de force, si familiers entre les Artistes du XI^e & du XII^e siècles ; époque de la construction de cette tour : ce qui peut le plus le faire soupçonner, c'est le nombre d'édifices pareils qui existent en Italie : mais celui-ci, est le plus incliné de tous (*). D'ailleurs, aucunes lézardes extérieures n'annoncent un affaîslement subit ou progressif dans les fondemens, & toutes les assises de l'intérieur de la Tour, sont de la plus exacte régularité ; & les escaliers pratiqués dans l'épaisseur des murs, sont parfaitement horizontaux, &c. D'autres prétendent que l'affaîslement du terrain ayant eu lieu, lorsque cette tour se trouvoit élevée au second ordre, & l'Architecte ne voulant pas démolir ce qui étoit

(*) M. de la Condamine a trouvé treize pieds pour le défaut d'à plomb à partir du pied du Donjon (dans lequel sont placées les Cloches) élevé de 133 pieds au-dessus de niveau de la Place.

Pise : Tour construite , il continua de l'élever avec les
 Perchante ; précautions que l'on remarque dans les dif-
 férentes hauteurs qu'il a données aux Co-
 lonnes employées dans les étages qui suivent
 jusqu'à celui du Couronnement.

Cette Tour est composée de sept étages de
 Colonnes , & terminée par une tourille qui
 pyramide & termine peu agréablement ce
 monument. Peu de ces Colonnes sont sem-
 blables entre elles ; on voit sensiblement
 qu'elles ont précédemment décoré d'autres
 Edifices : elles sont de marbre , & de diffé-
 rens marbres. On les a employées de façon ,
 qu'elles laissent entr'elles & le fût ou noyau
 de la Tour proprement dit , une Galerie
 d'environ trois pieds. En général , ce mo-
 nument est fort au-dessous de sa réputation.

Le *Baptistère* est situé près & du côté de
 la principale Entrée de la Cathédrale. C'est
 une rotonde , qui , extérieurement , est
 d'une massivité déplaisante ; l'intérieur est
 mieux : huit Colonnes de granit soutiennent
 autant d'Arcades , & distribuent au rez de
 chaussée (ainsi que dans l'étage supérieur)
 une Galerie tournante qui fait un assez bel
 effet. La Coupole qui termine cette compo-
 sition est lourde & mal pensée.

Au centre de cette rotonde , sont placés
 les *Fonts Baptismaux* ; ils méritent d'être
 remarqués. C'est un énorme bloc du plus
 beau granit , dans lequel on a creusé huit
 Caves , assez larges & profondes , pour qu'un
 homme d'une taille ordinaire puisse s'y
 mouvoir avec facilité : Le milieu est indiqué
 par une cuve plus grande & dans laquelle vrai-

semblablement, se plaçoit le Baptiseur, &c. On vante ici beaucoup, la *Chaire* où se lisoient l'Épître & l'Évangile, placée dans cette rotonde ; nous avouons n'y avoir rien observé de supérieur ni de remarquable.

Il Campo Santo, est situé en face & près du Baptistère. Ce Cimetière est curieux : c'est un Parallélogramme de 400 pieds de longueur, sur environ 150 de largeur ; une Galerie extérieure, formée de soixante Arcades d'ordonnance gothique, répand surtout l'ensemble une sorte de dignité qui en impose d'abord. Une grande partie du Pourtour de cette espèce de Cloître est peint à fresque, & l'on y peut remarquer plusieurs beaux Tombeaux, un, nommément de l'exécution de *Michel-Angé*, de la plus belle pensée. Un autre élevé à la mémoire du comte *Algaroti*, se fait voir avec plaisir, même après le précédent. On verra de même avec satisfaction beaucoup de ces Peintures anciennes ; il en est d'intéressantes & sorties de bonnes mains.

Le terrain que laisse à découvert la Galerie, sert de Sépulture commune : il passe pour constant à Pise, que la terre qu'il renferme y a été apportée en 1218, de Jérusalem, & on lui attribue des vertus dont on affirme l'authenticité sur les lieux.

Place, Eglise, & Palais de San Stephano. La Place est irrégulière, mal percée, & sans nulle décoration intéressante. Le principal Portail de l'Eglise est construit en marbre, mais d'un assez mauvais dessin. On voit dans l'intérieur deux Tableaux par le Bron-

Pise : *Eglise* Zin, très-estimés : celui placé sur le premier *San Mattheo*, Autel à droite, représente le Martyre de saint Etienne ; le second décore la Chapelle d'Observatoire, *Salle* à gauche ; il a pour sujet l'Adoration des Rois Mages. Le maître-Autel est sagement traité ; le Sarcophage est d'un excellent goût : il est composé d'un granit oriental très-recherché. Tout le Pourtour de cette *Eglise* est tapissé de Drapeaux, d'Etendards & de Queues de chevaux, pris par les *Chevaliers de Saint-Etienne*, sur les Turcs & les Pirates de Barbarie.

Le *Palais des Chevaliers*, est peu de chose. Un peu en avant, est placée la représentation pédestre en marbre, de *Cosme I, de Médicis*, Grand-Duc de Toscane, qui institua cet Ordre l'an 1561 : Une Fontaine jaillit du socle du Piédestal qui supporte cette Statue : Toute cette composition est médiocre, & le travail en est mauvais.

Le Plafond de l'*Eglise San - Mattheo*, a du mérite ; il a été peint par les frères *Melin*, originaires de Pise. Le maître-Autel est décoré par un bon Tableau de Pierre de Cor-
tonne, représentant les Vendeurs chassés du Temple.

L'*Observatoire* mérite d'être vu ; on y remarquera de très-beaux Instrumens de Mathématique, d'Astronomie, de Physique, &c. Le *Jardin Botanique* est en face, il est parfaitement bien tenu ; on y cultive avec succès des Plantes & quelques Arbustes d'une extrême rareté dans nos climats.

La *Salle de Spectacle* est petite, mais très-jolie : elle ne sert que durant le Carnaval.

A chacune des extrémités du beau Pont de marbre (appelé, Pont Saint-Esprit), est placé un Bâtiment d'une assez bonne décoration : l'un sert de lieu d'Assemblée pour la Noblesse des deux sexes : l'autre avoit été construit pour servir de Bourse aux Négocians & Marchands de la Ville.

Les *Bains Minéraux* de Pise, ont aujourd'hui quelque réputation dans les environs, ils sont situés près de San-Giuliano, à deux petites lieues au nord de la Ville : On les avoit long-temps négligés & même oubliés; & ce n'est que depuis quelques années que ces Eaux reprennent quelque faveur. On y a construit (avec beaucoup de frais) de vastes Bâtimens, commodes & proprement meublés.

LES Voyageurs qui font quelque séjour à Pise, ne se refusent guères le plaisir de se rendre à *Livourne*, distante de deux postes : le chemin est délicieux; on traverse d'abord une très-belle plaine, bornée par les Apennins, & l'on arrive à Pise à travers un Bois délicieux.

Excursion
de Pise à
Livourne.

LIVOURNE, est bâtie sur une Isle formée par un Canal artificiel, qui baigne ses murs, & qui communique avec la rivière d'*Arno*. Cette Ville, aujourd'hui si florissante, n'étoit dans son origine, qu'un assez pauvre Village. *Cosme I*, qui connut toute l'importance de cet emplacement, eut l'adresse de l'échanger avec les Génois (qui n'en soupçonnoient point le mérite), contre

Livourne. *Sarzane*, qu'ils jugeoient être plus à leur bienfiance. On y compte 50 mille habitants. Les Grecs, les Arméniens, y ont des Eglises où ils font le Service selon leur rit. Les Juifs (dont la population monte, dit-on, à plus de 14 mille) regardent Livourne, & les autres Etats du Grand-Duc, comme une nouvelle terre promise; il y en a parmi eux d'extraordinairement riches qui roulent carrosses. Le Commerce de Livourne est très-considérable; il a cependant souffert quelque diminution depuis que *Gènes*, *Civita-Vecchia*, *Ancone* & *Naples*, ont été déclarés Ports francs. Cette Ville a peu detendue, quoique très-peuplée: les Rues y sont toutes tirées au cordeau; les Maisons qui les bordent, sont fort élevées, mais construites avec plus de solidité, que d'élégance & de goût: il y règne la plus grande activité, le plus grand mouvement.

La Place est peu vaste, & médiocrement décorée: On y remarque une Statue en marbre de FERDINAND I^{er}; elle est élevée sur un Piédestal, contre lequel quatre Esclaves (traités en bronze) sont enchaînés. La Statue du Grand-Duc, est d'une exécution médiocre, quoique du Donatello: les Esclaves sont mieux.

Il faut voir le Palais du Grand-Duc, où réside le Gouverneur, & l'Arsenal: on peut parcourir la Grande Eglise, le Quartier des Juifs & sur-tout leur Synagogue. Les Fortifications sont imposantes & parfaitement bien tenues: les parties dominantes donnent une des plus belles vues du

monde, tant du côté de terre, que du côté de la mer. La *Salle de Spectacle* est peu vaste, mais noblement décorée.

Le chemin de Pise à Florence, traverse une Campagne délicieuse : on compte de l'une de ces Villes à l'autre six postes.

FLORENCE (*), ainsi qu'une infinité de petits Etats d'Italie, après avoir secoué en différentes fois le joug de ses maîtres, ou plutôt de ses tyrans, sut se maintenir assez long-temps indépendante : ç'a été l'époque de son Commerce immense, & bientôt de ses conquêtes, & des chaînes qu'elle s'est ensuite données. Nous avons vu à l'article *Pise*, qu'elle subjugua, vers l'an 1406, cette petite République, alors également florissante. L'excès de richesse, & par là le crédit prépondérant que s'étoient acquis plusieurs grandes Familles, occasionnèrent insensiblement de nouveaux troubles dans la République : les *Ricardi*, les *Magliabechi*, les *Pini*, les *Médicis* (**), &c. en vinrent

(*) Chez *Carlos*, sur le Quai, bonne Auberge.

(**) On a beaucoup disputé sur l'origine de cette Maison : Dispute oiseuse. Qu'il importe que, selon ses détracteurs elle descendit d'un Charbonnier de Magello, ou d'un Aubergiste de Florence; ou que selon ses flatteurs, elle comptât parmi ses ancêtres des Consuls, des Empereurs Romains, ou que, selon d'autres, elle vint d'un Médecin de Charlemagne. . . . Ce qui importe, c'est qu'avec des moyens si foibles & si bornés, cette maison

Florence. entr'eux à des guerres ouvertes ; peu meurtrières, mais longues, dévastreuses, & qui entraînèrent la ruine de la république. Enfin l'an 1530, *Alexandre de Médicis*, plus puissant, plus adroit & plus universellement estimé de ses compatriotes, s'empara de la souveraineté : *Charles-Quint* appuya fortement son usurpation, & lui accorda pour lui & ses descendans le titre de *Duc : Pie V.* ajouta à ce premier titre celui de *Grand*, en faveur de *Cosme Ier.* fils & successeur immédiat d'*Alexandre*.

Florence est appelée *la Belle*, entre les principales Villes d'Italie : nous doutons qu'elle ait jamais mérité dans toute la force du mot, cette qualification brillante ; ses Souverains, ont plus cherché à l'enrichir, & à y attirer les Arts, qu'à lui donner cet air de grandeur, de régularité & de magnificence qui distingue aujourd'hui plusieurs capitales moins vastes, moins opulentes & moins peu-

ait fait ce que les plus grands Princes ont à peine tenté en faveur des Sciences, des Arts, du Commerce... Son règne peut être cité comme un grand exemple, une grande leçon, pour les plus superbes Potentats."

„ Le dernier Grand-Duc, qui étoit de cette maison, étant mort sans enfans ; le Grand-Duché, par l'accord fait en 1736, entre la France, l'Espagne & l'Empereur, a passé, au Duc de Lorraine, époux de l'héritière d'Autriche, & depuis Empereur. Ce Prince étant mort en 1765, a désigné pour son successeur à ce grand Duché, l'Archiduc Pierre-Léopold, son second, actuellement régnant.

plées que celle-ci. On y compte néanmoins de beaux Palais; nombre de Monumens du premier mérite; plusieurs Places, peu vastes, mais ornées de bons morceaux de Sculpture, quelques Rues formées de beaux bâtimens, & ce qui vaut mieux, très-marchandes (*). Florence a été la patrie du *Dante*, de *Machiavel*, de *Galilée*, de *Lulli*, de *Guichardin*; des Papes *Léon X*, *Urbain VIII*, &c.; d'*Améric Vespucce*, &c. &c.

La *Cathédrale (il Duomo)*, est un vaste vaisseau (**) d'un dessein lourd gothique, revêtu extérieurement & dans tout son pourtour de marbre noir & blanc, par carreaux alternés : ce mélange attriste l'œil, & donne à cet édifice un ton lugubre & sépulchral. Le Portail reste à faire, & vraisemblablement ne s'exécutera jamais. Le Pavé de l'Eglise est fort beau; il est fait à compartimens de différens marbres, & d'un assez bon dessein.

On doit remarquer les Statues des douze Apôtres, placées contre les Piliers de la nef, dont plusieurs sont d'une excellente exécution : Les quatre Evangélistes (par le *Dona-*

(*) On compte au delà de 200 Eglises, Couvens, ou Chapelles; 17 Places publiques, 160 Statues, 7 Fontaines, 8 Colonnes ou Pyramides, &c.

(**) On lui donne près de 500 pieds de longueur, sur 200 de largeur; sa hauteur, prise du sol extérieur à l'extrémité de la Croix qui couronne le Dôme, est de 300 pieds.

Florence: il *tello*), doivent arrêter de préférence : Ces figures avoient été faites pour orner le Portail, mais on a cru devoir leur assurer une plus longue conservation; elles méritent ce soin (*).

Le maître-Autel est décoré par un célèbre Groupe de marbre, de *Bandinelli* : il représente Dieu le Père, au pied duquel Jésus-Christ est représenté mort soutenu par un Ange. Ces trois figures sont de proportion colossale : la Tête du Père Eternel manque de noblesse & de majesté; celle du Fils, & toute son attitude, est d'une belle vérité d'expression; l'Ange est également très-beau.

Derrière ce même Autel, est un second Groupe (aussi de marbre), infiniment supérieur en mérite au précédent; il est de la main de *Michel-Ange*; & quoique ce superbe morceau ne soit qu'ébauché, on y reconnoît d'abord tout le feu de cet immortel Artiste. Ce groupe représente la Vierge qui pleure son Fils étendu mort à son côté : c'est, nous le répétons, une bien précieuse ébauche.

Le Clocher, ou *Campanile*, est très-élevé; cette Tour que l'on prise beaucoup sur les lieux, a été élevée sur les desseins de *Giotto*; elle est revêtue de différens marbres, & ornée (avec excès) d'une infinité de petites Figures (**)& de Bas-reliefs. La vue que

(*) On ne doit point oublier de remarquer la *Méridienne*, tracée sur le Pavé : ce monument du génie mérite des éloges.

(**) *Donatelli* regardoit comme son chef-d'œu-

On peut prendre du haut de cette tour, Florence :
est l'une des plus agréables & des plus cu- Baptistère.
rieuses de Florence.

Le *Baptistère* est situé vis-à-vis la Cathédrale & entièrement isolé : c'est un octogone d'un peu plus de 80 pieds de diamètre. Il est revêtu extérieurement de marbre, & surchargé de mauvais ornemens : ses trois Portes sont de bronze, & l'on estime beaucoup les Bas-reliefs qui les décorent (*). On vante également ; mais avec moins de raison, le Groupe, aussi de bronze, placé sur une des portes à gauche ; on y voit saint Jean-Baptiste en colloque avec un Docteur de la Loi. L'intérieur est fort sombre, mais sa décoration a quelque chose d'imposant, de majestueux. La Coupole est supportée par dix belles Colonnes de granit, & la Voûte est décorée en mosaïque, mais dont on ne peut que deviner les compartimens : on distingue tout aussi mal une Magdelaine pénitente du *Donatello*, placée sur un des Autels à droite : c'est dommage qu'on ne puisse mieux jouir de ce beau morceau (**).

vre, une Figure placée du côté qui fait face à la Place appelée le *Zuccone* : c'est un Vieillard à tête chauve, traité véritablement d'un excellent goût.

(*) On prétend que *Michel-Ange*, a dit plusieurs fois que ces Portes méritoient d'être celles du Paradis.

(**) On fait remarquer aux étrangers deux Colonnes de Porphire placées isolément contre la principale Porte d'entrée du Baptistère ; mais le

Florence :

Place du
vieux Pa-
lais.

Place du vieux Palais. On ne pouvoit guères rassembler dans un aussi médiocre espace, plus de belles choses à la fois. Cette Place réunit une très-belle Fontaine, une Statue équestre, des Bâtimens publics assez considérables, ornés de morceaux de Sculpture du plus grand mérite. La *Fontaine*, est d'une composition riche & pleine de feu (*): On y voit Neptune (figure en marbre de proportion colossale) debout sur une Conque que paroissent traîner quatre Chevaux marins. Ce beau groupe est placé au milieu d'un vaste Bassin de forme octogone; douze Figures en bronze qui représentent des Nayades & des Tritons, distribuent l'eau & entourent ce Bassin. En général ces derniers bronzes sont d'une proportion trop petite & peu relative avec le Groupe du centre : ils sont d'ailleurs d'une fort belle exécution.

A la gauche de cette Fontaine se trouve placée la *Statue Équestre* de *Cosme Ier.*; elle est traitée en bronze : Ce monument, sans être du premier mérite, est néanmoins digne d'éloge : (***) on regrette qu'il soit si mal placé.

trait historique qu'elles rappellent (qui n'a droit d'intéresser que Florence & Pise), fait assurément leur plus rare mérite : c'est un assez pauvre trophée.

(*) *Cosme Ier* l'a fait élever vers les dernières années de son règne, sur les desseins d'*Ammanali* & de *Philippe Baldinucci*, deux Sculpteurs très-célèbres alors.

(**) Le Piédestal qui supporte cette Statue est de marbre blanc : une inscription latine or-

L'ancien Palais, est élevé du sol de la ^{Florence:} Place de quelques degrés. Sa Façade exté- ^{Place du} rieure n'a rien de fort recommandable. A ^{vieux Pa-} chaque côté de la principale porte d'entrée, ^{lais.} sont deux Figures colossales en marbre d'une exécution estimée. L'intérieur distribue une Cour à peu près carrée, formée par des Colonnes accouplées, qui supportent des Arcades également répétées dans le premier étage : Une Fontaine assez maigre, est au centre de cette Cour, beaucoup mieux décorée par une Statue d'Hercule qui combat Cacus; groupe d'une rare beauté, de l'exécution de Vincent *Rossi*, digne élève de *Bandinelli*.

On fait voir dans les Appartemens, d'abord, la *Garderohe*, & ensuite le Trésor de *Cosme I^{er}*, le tout est renfermé dans de vastes Armoires, & rangé avec beaucoup d'ordre. En général, tout est ici d'une richesse dont on ne peut se faire une juste idée : L'or, les perles, les pierres fines & les diamans, s'y voyent employés avec une étonnante profusion. Une des Armoires contient tout ce qui composoit l'Equipage de Cheval de ce Prin-

cipe la face principale, les trois autres côtés sont ornés de Bas-reliefs en bronze : Les sujets sont : *Cosme I^{er}*, reconnu pour Souverain par le Sénat de Florence : La cérémonie de son Couronnement : Dans le 3^e, on voit ce même Prince sur un Char de triomphe à l'antique faisant son Entrée triomphante dans Sienne, soumise à son gouvernement. *Ferdinand I^{er}* en faisant ériger cette Statue à son Père, employa pour la direction de l'ouvrage, le célèbre *J. Boulogne*.

Florence: ce ; une autre ses Armes ; une autre sa Chapelle, &c. (*) Le *Trésor* rassemble un nombre considérable de grands Plats, de Vases, & une infinité d'Ustensiles en argent, & beaucoup même en or, & d'autres encore enrichis de perles & de pierres les plus précieuses.

Place du
vieux Pa-
lais, Salle
d'Audience.

La *Salle d'Audience*, est d'un vaste qui étonne ; trente-neuf sujets pris de l'Histoire des premiers Princes de Médicis, sont peints à fresque, & ornent le Pourtour : trois Statues plus grandes que nature, sont placées dans des niches pratiquées dans l'épaisseur du mur ; l'Estrade élevée en avant de ces trois niches, imprime de la majesté à cette décoration : La Statue du milieu est celle de *Léon X* ; à ses côtés sont celles d'*Alexandre* & de *Cosme I^{er}* de Médicis : l'Effigie de *Clément VII*, est placée vis-à-vis, ainsi que le célèbre Groupe d'Adam & Eve (**), par le *Bandinelli*.

Des deux côtés de cette belle Salle, sont placés six Groupes qui représentent autant de sujets pris des travaux d'Hercule (***),

(*) On remarquera dans celle-ci, un Ornement d'Autel complet, de la plus grande richesse, que *Ferdinand I^{er}* destinoit à orner l'Autel de *St. Charles* à Milan : Cet *ex voto* ne fut point envoyé ; ce Prince étant mort de la maladie pour laquelle il sollicitoit l'intercession de ce saint Archevêque.

(**) Il étoit ci-devant placé derrière le maître-Autel de la Cathédrale, d'où on a cru devoir le retirer à cause de la nudité des Figures.

(***) 1^o Hercule tuant Diomède : 2^o Hercule

tous attribués au *Bandinelli*. Mais le superbe Groupe de la *Victoire* par Michel-Ange, s'il n'efface point entièrement le mérite des premiers, réunit du moins à lui seul le plus de suffrages ; & les yeux des Amateurs se fixent de préférence sur cette délicieuse production, que Michel-Ange destinoit à orner le Mausolée de *Jules II* à Saint-Pierre in *Vincoli*, à Rome.

Florence : le
Vieux Pa-
lais, la Log-
gia.

La *Loggia*, bâtiment élevé dans son origine pour y réunir les Négocians & faciliter leurs opérations de Commerce. Cette Salle est élevée de quelques degrés au-dessus du sol de la place ; elle est isolée de deux de ses côtés, & formée par des Colonnes à claires voyes, qui supportent un Entablement assez lourd, couronné par une Balustrade qui ne l'est pas moins. De très-beaux Groupes sont placés dans les entre-Colonnemens. On voit du côté qui regarde l'ancien Palais, 1^o une Judith en bronze dans l'attitude, & prête à tuer Holopherne ; cet excellent Groupe est du *Donatello* : 2^o sur la Façade qui se développe sur la Place, une Statue en bronze représentant Persée dans l'instant où ce héros vient d'abattre la tête de Méduse : c'est un très-beau morceau d'après *Benvenuto Cellini* : 3^o l'Enlèvement

important le Sanglier d'Erimanthe : 3^o Hercule qui étouffe Anthée : 4^o Hercule qui défait la Reine des Amazones : 5^o Hercule tuant Cacus à coups de massue : 6^o Hercule tuant le Centaure. Tous ces Groupes ne font point d'un égal mérite, mais tous se voyent avec plaisir.

Florence : d'une Sabine, groupe de marbre, compté
Place & au rang des chef-d'œuvres de *J. de Bolo-*
Eglise de *gne* : 4^o David, qui triomphe de Goliath ;
l'Annunziata- très-belle figure en marbre que des connois-
sa. seurs attribuent à Michel-Ange : 5^o enfin
 Hercule tuant le Géant Cacus, très-beau
 Groupe aussi de marbre, par *Bandinelli*. Les
 Bas-reliefs qui enrichissent les Tables des pié-
 destaux sur lesquels sont posés ces Groupes &
 Statues, méritent une attention particulière ;
 de préférence les Bas-Reliefs au-dessous du
 Persée & ceux de l'Enlèvement de la Sabine.

La *Place de l'Annunziata*, est la seule
 ici qui soit régulière, & décorée avec quel-
 que dignité : on y remarque une Statue
 équestre en bronze, d'après le modèle de
J. de Boulogne ; elle représente *Ferdinand I^{er}* :
 ce n'est pas au total une excellente chose ;
 on ne trouve point dans cette composition
 la correction, l'énergie, le feu qui carac-
 térisent ce grand maître. Ce monument est
 accompagné de deux *Fontaines*, formées
 chacune par „ une Coquille ouverte au mi-
 lieu de laquelle sont des Tritons adossés l'un
 à l'autre & jetant l'eau par la bouche „.
 L'idée de cette composition est grotesque,
 sans être néanmoins agréable.

L'*Eglise de l'Annunziata* (desservie par
 des Servites), est très-richement, mais peu
 élégamment décorée ; principalement une
 Chapelle où repose une Image de la Vierge en
 grande vénération à Florence, dans laquelle
 on ne voit qu'or, argent & pierres précieuses.
 Quelques jolis Bas-reliefs de *J. Boulogne* y
 attirent les amateurs.

On doit chercher dans le second Cloître de Florence : cette maison, un *Tableau célèbre, d'Andrea del Sarto*, connu sous le nom de la *Madonna del Sacco* (*). Il est peint à fresque : St. Joseph est assis sur un sac ; le Peintre lui a donné un air plus noble & plus beau, qu'on ne le représente ordinairement. La Vierge est belle & gracieuse, & l'Enfant Jesus qu'elle tient sur ses genoux, est du caractère le plus aimable. Ce Tableau a beaucoup perdu, mais c'est encore un morceau digne de ce maître (**).

Au Carrefour & près de *Ste. Marie Maggiore*, on voit un fort beau Groupe de marbre, représentant Hercule qui terrasse le Centaure Nessus ; par *J. Boulogne* : on ne peut rien de mieux pensé, ni de plus fortement rendu : Ce morceau seul, eût suffi pour immortaliser cet Artiste. Les Amateurs s'affligent de voir ce chef-d'œuvre aussi mal placé & exposé à l'influence des saisons.

Près de la rue *Bardi*, est un autre Groupe également de marbre, & du même maître : il représente Ajax blessé mortellement du coup qu'il s'étoit donné de désespoir qu'Ulysse eût obtenu les Armes d'Achille : On le

(*) Il est placé au-dessus d'une Porte, & fermé (depuis quelques années) dans une espèce de Châsse vitrée, ce qui aidera à le conserver plus long-temps.

(**) Le Buste d'*Andrea del Sarto*, est placé sous le petit Cloître ; ce n'est pas une merveilleuse chose.

Florence: voit porté par un Soldat (*) : Ce Groupe
Galerie. est très-beau.

GALERIE du Grand-Duc. Il n'existe point dans le monde de Collection plus précieuse que celle-ci : Tout ce que la nature & les arts ont produit de plus digne d'éloges, s'y trouve rassemblé ; & le nombre de tant de chef-d'œuvres, est à peine concevable. Cette fameuse Galerie est formée de deux ailes parallèles qui ont environ 600 pieds de longueur ; elles se communiquent par le côté qui longe le *Tarno* ; & ce dernier corps de bâtiment, donne une Façade sur le Quai de près de cent pieds de longueur. Le rez de chaussée distribue une Galerie ouverte & soutenue par des Arcades : Toute cette masse de bâtiment n'est point sans mérite.

C'est dommage qu'un vestibule honnête, ne précède point cette intéressante Galerie ; le palier de l'escalier en tient lieu : On y a entassé (plutôt que placé) de fort beaux Antiques ; plusieurs Bustes ; un Gladiateur de grandeur naturelle ; quelques Animaux ; des Sarcophages ornés de superbes Bas-reliefs ; des Vases , des Inscriptions , &c.

Avis utile. * * * *Il est d'usage de donner ici un zequin à celui des Gardes qui vous conduit : Si l'on considère qu'il ne faut pas moins de neuf à dix séances, pour parcourir avec quelque soin cette collection immense, on sentira*

(*) Cette explication nous paroît préférable à celle qui trouve Ajax dans le Soldat emportant le corps de Patrocle.

que ce n'est pas trop fortement payer les ^{Florence :} peines du conducteur : on est libre d'ailleurs ^{Galerie.} de revenir ensuite aussi souvent que l'on veut : ces Gardes sont très-instruits, très-honnêtes ; & ceux qui se proposent de faire un certain séjour à Florence, se trouveront bien de n'y point regarder de si près.

On commence ordinairement (*) par un Cabinet, composé de deux grandes Pièces dans lesquelles se trouvent rassemblés les Portraits des plus grands Peintres de presque toutes les Ecoles ; ils ont le mérite (pour la plupart) d'avoir été peints par eux-mêmes : cette collection est certainement unique.

C'est dans ce Cabinet qu'est placée la Statue en marbre du Cardinal *Léopold de Médicis* : il est représenté assis, ayant des papiers devant lui. „ Sur la base du Piédestal on lit une Inscription à la louange de

(*) Nous disons ordinairement ; parce que cette marche est au choix des Amateurs, ou de celui qui vous conduit. Tous ces Cabinets ont leur entrée dans la Galerie, en sorte qu'en les visitant dans l'ordre où ils se trouvent situés, on examine en même temps la Galerie. Nous avons cru devoir préférer d'examiner d'abord & ensuite, la Galerie dans toute son étendue ; nous nous sommes fait ouvrir ensuite, tous les Cabinets détachés qui y répondent, & nous avons réservé l'infiniment précieuse Tribune, pour le dernier objet de notre curiosité, & comme devant seule réunir toute notre attention. Nous croyons cette marche préférable à celle qui auroit pour premier objet la Tribune.

Florence: ce Cardinal, qui apprend que *Cosme III*,
Galerie. Grand-Duc, a fait ériger ce monument à
la gloire de son Oncle, & des beaux-Arts.

On rentre dans la Galerie : Si l'on remonte à droite vers la partie qui réunit les deux ailes, on remarquera de préférence :

Un Buste antique d'Alexandre mourant, de la plus grande beauté.

Ganimède; Statue grecque.

La Chimère, en bronze : morceau étrusque, d'un superbe travail : ce morceau est unique.

Une Nymphe blessée d'une épine au pied; jolie Statue grecque.

Zéphyr caressant Flore; Groupe antique, infiniment agréable (*).

Une Vénus, d'une attitude entièrement semblable, mais beaucoup moins belle que celle (dite) de Médicis.

Une Vestale, d'une rare beauté.

Pâris, tenant la Pomme.

Hercule terrassant le Centaure Nessus; Groupe précieux, mais dont toutes les restaurations ne sont point également heureuses.

Mercure debout & appuyé contre un Tronc d'arbre; charmante Figure.

(*) Nous cessons ici l'ordre dans lequel ces morceaux sont placés : nous n'allons indiquer que ceux qui nous ont le plus frappés, & qui nous ont été désignés, comme fixant plus particulièrement l'attention des connoisseurs.

On trouve sur les lieux, un *Catalogue* très-volumineux, & assez bien fait, de toutes les raretés que contient cette inappréciable Galerie.

Indymion mettant la main devant la Lu- Florence:
ne, pour n'être pas offusqué de sa lumière. Galerie.

Le Satyre Marfyas, attaché à un Arbre.

Bacchus tenant une Coupe & ayant un
jeune Faune à côté de lui.

Prométhée, tenant le Feu du Ciel.

Une Victoire ; figure pleine d'énergie &
de feu.

Une excellente copie du Laocoon ; par
Bandinelli. Ce beau Groupe a beaucoup
souffert dans le fatal incendie arrivé en 1763.

Un Bacchus ; par *Michel-Ange*.

Un Buste de Brutus, par le même (*).

CABINET D'ANCIENNES PORCELAINES :

On y a rassemblé tout ce que ce genre a pu
produire de plus rare, de plus estimé : des
Vases, des Jattes, des Plats & divers au-
tres Ustensiles, uniques, peut-être, pour
leur belle conservation & leur beauté : des
Figures, des Fruits, des Fleurs, &c.

CABINET DES IDOLES. On voit ici une
Collection nombreuse, & choisie de Divi-
nités Antiques en bronze, Égyptiennes,
Etrusques, Romaines. Des Talismans, Lam-

(*) Les côtés opposés aux fenêtres, & ceux
en retour sont décorés par des Tableaux ; entre
lesquels il en est d'un grand mérite. C'est en-
tre les Trumeaux & les autres Plains que l'on
a placé (autant symétriquement qu'il a été possi-
ble) cette nombreuse suite de Groupes, de Sta-
tues, de Bustes, dont nous venons d'indiquer
les plus parfaits, & les plus remarquables.

Florence : pes , Vases , Trépieds ; Instrumens à l'usage
Galerie. des Sacrifices , &c. On y remarquera une
 bien *belle Tête* d'Antonin de grandeur natu-
 relle : une autre de Tibère : une d'Anti-
 nous ; une troisième de Faustine. Un Lustre
 d'ambre jaune , incrusté de petites Figu-
 res d'ambre gris , d'un très-agréable travail.
 Une Colonne torse d'albâtre oriental , haute
 de sept pieds & demi. Deux Tables en mo-
 saïque d'un fort beau travail.

On a placé au-dessus des Corniches , sur
 lesquelles repose cette étonnante quantité
 de bronzes , deux rangées de Tableaux :
 voici les plus généralement estimés.

Du *Guide* ; un Tableau que l'on croit
 représenter Armide & Tancrède : On y voit
 un Jeune-homme assis à terre & souffrant ;
 une Femme est près de lui , debout , & ar-
 mée d'un Dard.

Le mauvais Riche , & le Déluge univer-
 sel ; deux beaux Tableaux de *Jacques Bassan*.

Une belle Esquisse ; par le *Titien*.

Une Sainte Famille ; par le *Barrocci*.

Une autre Sainte Famille ; par *Andrea
 del Sarte*.

CABINET DES ARTS. Cette Collection
 présente un nombre considérable de Ta-
 bleaux des plus anciens maîtres connus ,
 regardés comme restaurateurs de l'art , ou
 comme Chefs de diverses Ecoles : il en est
 parmi ces Tableaux d'extrêmement curieux.
 Des Armoires d'un très-beau travail , ren-
 ferment une infinité de morceaux exécutés
 en ivoire , ambre , corail , &c... La beauté

de l'exécution, & les difficultés vaincues, Florence :
sont souvent ici le principal mérite de toutes ces curiosités. Nous en exceptons plusieurs petits Bas-reliefs en argent, d'après *J. Boulogne*, touchés de la plus excellente manière : Les connoisseurs les distingueront bien. Galerie.

On remarquera plusieurs sujets traités en cire coloriée, par le *Zummo* : ces morceaux sont rendus avec une vérité singulière. On y voit plusieurs Sépulcres, dans lesquels sont des Cadavres qui présentent les différens degrés de pourriture où ils arrivent, jusqu'à leur entière dissolution.

CABINET DES PEINTRES *Flamands*.
Cette curieuse Collection, réunit, près de 150 Tableaux, des meilleurs maîtres de cette École.

De *Livio Meus* ; le Sacrifice d'Abraham.

De *Peter-nef* ; l'intérieur d'une Eglise.

De *van der Werf* ; le Jugement de Salomon, & Esther devant Assuérus ; Tableaux supérieurs.

De *Kneller* ; une Femme qui présente une Offrande à une Statue de Vénus.

De *Livonius* ; le Sacrifice d'Abraham.

Plusieurs *Gérard-Douw* ; des *Albert Druyer* ; des *Miëris* ; des *Olbain* ; des *Luc Cranch* ; des *Teniers* ; des *Callot*, &c.

De *Rubens* ; Hercule entre le Vice & la Vertu, représenté par Minerve, & l'Amour, sujet allégorique : bien composé, & supérieurement rendu.

Du même ; Vénus & Adonis : , L'Amour

Florence: tire Adonis par la cuisse, les Grâces découvrent Vénus ; l'Envie retient Adonis par son vêtement ; de petits Enfans jouent avec ses Chiens & les tiennent en leste " : c'est une bien agréable, bien délicieuse Esquille.

De *van Dyck* ; le Portrait de Charles V, à cheval ; & plusieurs autres d'un rare mérite.

Une Armoire faite en forme de Bureau, renferme une Horloge des plus curieuses : Ses Ressorts font jouer un orgue, & mouvoir nombre de Figures. On doit remarquer le travail immense, ainsi que la richesse & la beauté des ornemens de ce magnifique Bureau.

Deux superbes Tables d'albâtre oriental décorent ce Cabinet ; on a placé sur une, un Vase antique de même matière, dont la forme est infiniment agréable.

CABINET des Mathématiques. Cette Collection présente une suite considérable d'Instrumens de Mathématiques, d'Astronomie, d'Hydrolique, de Physique : deux magnifiques Globes ; &c.

CABINET de l'Hermaphrodite. La Figure (Antique) qui donne son nom à ce Cabinet, est une copie, mais copie très-précieuse, de celle que les connoisseurs admirent à la *Villa Borghèse* à Rome, & que l'on estime être l'original. Cette charmante Figure, est de grandeur naturelle, couchée sur un matelas recouvert d'une peau de Lion... elle a le visage & la gorge d'une Femme : le sexe masculin est marqué d'une manière forte ; l'autre

l'autre sexe, n'est que soupçonné ; il paroît à peine. " Cet antique est fort estimé. Florence :
Galerie.

On ne doit point oublier de remarquer un nombre considérable de petites Statues en bronze & plusieurs en marbre , qui garnissent le dessus des Armoires d'un côté de ce curieux Cabinet : Ces Figures ont depuis un , jusqu'à trois pieds de hauteur ; il en est d'un très-grand mérite : les connoisseurs y distingueront sans peine une Tête de Satyre , que l'on dit être le premier ouvrage sorti des mains de *Michel-Ange*.

Une de ces Armoires , construite en forme de Médailler , renferme près de quatre cents petits Tableaux en *miniature* : ils servoient à orner la cellule du Cardinal *Léopold de Médicis* , pendant ses Conclaves. C'est une Galerie portative qui réunit autant de copies des Tableaux les plus célèbres ; on ne peut guères voir une plus jolie Collection.

On conserve dans les autres Armoires beaucoup de Dessins originaux des plus grands maîtres : plusieurs de ces dessins placés sous glace , ornent ce Cabinet : Nous en indiquons un de préférence par *Michel-Ange* , représentant un Jugement dernier , d'une composition toute différente de celui de la Chapelle Sixtine à Rome : Les Figures ont ici , à peu près , trois pouces de proportion ; c'est un excellent morceau.

On remarquera avec plaisir un Therme ou Hermès antique , Statue aussi rare que curieuse (*).

(*) On a placé derrière la porte de ce Cabinet,
Tome II.

Florence :
Galerie.

CABINET de Médailles. On fait monter à douze mille le nombre des Médailles, & a plus de treize cents celui des Camées & Pierres précieuses. Cette riche collection renferme des morceaux de la plus belle conservation & de la plus grande rareté. Ce Cabinet est encore orné de très-beaux Tableaux : on en distingue un, d'une très-grande composition, de *Sturmann* : il représente les Florentins faisant un acte de soumission à un Médicis : Ce Tableau a beaucoup de mérite.

L'Ange près du Sépulcre qui parle aux trois Maries ; & les Saintes Femmes allant au tombeau : deux bons Tableaux de *Pierre de Cortone*.

Vénus qui peigne l'Amour, figures de grandeur naturelle ; par *Gioda San Giovanni* : pensée basse, mais rendue avec un pinceau aimable & vigoureux.

CABINET d'Armes Antiques. Nous ne ferons qu'indiquer cette curieuse collection, qui occupe quatre très-vastes Pièces : il n'en est en Europe, aucune aussi complète. On a joint aux Armures antiques de tous les Peuples, quelques Armes modernes, aussi curieuses par leur mécanisme, que par la beauté & la richesse de leur travail.

un Priape colossal ; il est de marbre blanc, & de la hauteur d'une borne ordinaire : Il n'existe nulle part une représentation de cette divinité, sous un type aussi obscène : ce n'est point la Statue du Dieu Priape, mais la représentation du caractère distinctif de la virilité ; elle est habituellement couverte.

CABINET du *Tabernacle*. C'est dans ce dernier Cabinet, que sont déposés l'Autel & le Tabernacle destinés pour la Chapelle sépulcrale à Saint-Laurent, dont nous parlerons plus bas. Cet Autel, est d'un bloc de jaspe de Barga. Le Tabernacle représente la Façade d'une Eglise (*); les pierres les plus rares & les plus précieuses, sont prodiguées dans cette composition, qui réunira (si elle est jamais terminée) de très-grandes richesses.

Florence:
Galerie,
Tribune.

Les Plafonds, tant de la Galerie, que des Cabinets que nous venons de parcourir, sont peints, & par de bonnes mains : les sujets qu'ils représentent sont relatifs aux Sciences, aux Arts, ou allégoriques à l'Histoire de la maison de Médicis.

La TRIBUNE, est de forme octogone ; elle est éclairée en lanterne par huit croisées distribuées dans l'attique. Il est difficile de se défendre du sentiment de la plus vive admiration à la vue des chef-d'œuvres que ce Pavillon renferme... Les six célèbres Statues antiques, frappent d'abord.

En commençant par la gauche, on trouve le *Groupe des Lutteurs*. Cette composition est rendue avec une chaleur & une vérité qui ne laissent absolument rien à désirer.

Le *Faune dansant*, se présente ensuite ; cette Statue, est de la plus aimable exécu-

(*) Le Dessin est de bon goût ; mais les connoisseurs se récrient contre ces sortes de compositions : une Eglise, dans une Eglise, a certainement du ridicule. Il est tant d'autres sujets de décoration plus convenables & plus heureux.

Florence :
Tribune.

tion ; il est représenté tenant des Cymbales dans chacune de ses mains , & appuyant un pied sur un instrument qui à la forme d'un soufflet.

La *Vénus Victrix*, est de proportion un peu plus grande que la naturelle ; elle tient une Pomme dans sa main : Son attitude est simple , sa tête est noble & gracieuse : placée dans tout autre endroit , on en feroit mieux tout le mérite.

La célèbre *Vénus* (dite), de *Médicis*, a environ cinq pieds de proportion ; son attitude qui lui porte le corps un peu en avant & lui fait plier le genou droit , lui ôte quelque chose de sa vraie hauteur. Elle est posée sur une Conque marine : on voit sur le devant deux petits Amours & un Dauphin sur le côté. „ Elle est entièrement nue ; sa tête est tournée sur l'épaule gauche ; elle porte la main droite au-devant de son sein sans y toucher , & de la gauche elle couvre d'une certaine distance ce que la pudeur ne permet pas de laisser voir. On ne peut imaginer une plus heureuse attitude , ni un plus beau choix de nature. ” Tout , dans cette Statue est digne d'admiration ; elle est au-dessus de tout éloge.

Uranie, ou la *Vénus céleste*, ou *Vénus pudique*, est également très-belle ; placée ailleurs , elle captiveroit mieux , & plus longtemps l'attention des Amateurs. Elle paroît sortir du Bain ; elle retient d'une main la Draperie qui lui couvre entièrement les jambes & les cuisses , & porte l'autre main à ses cheveux. Son air de tête a quelque

chose de sublime, & sa draperie est traitée Florence :
Tribune.
de la plus excellente manière.

L'Espion, ou le *Remouleur* (l'*Arrolino*): Les connoisseurs placent cette Statue entre les plus célèbres antiques qui soyent passées jusqu'à nous. Il paroît moins s'occuper à aiguïser son Outil, qu'à prêter une oreille attentive à quelque entretien secret qu'il a intérêt d'écouter : son attitude est aussi simple que vraie : c'est à tous égards un morceau digne d'admiration.

On a placé sur une Corniche qui règne autour de la Tribune, un nombre considérable de petits Groupes, de Statues & de Bustes antiques de diverses matières, & du plus excellent choix. Nous nous sommes arrêtés de préférence sur un Groupe en marbre représentant le Sommeil; Hercule vainqueur d'Anthée; le même vainqueur du Lion Néméen; un Lion qui déchire un Cheval, &c. Entre les Statues, celle d'une Vénus imitée de celle de Médicis; un Britannicus; un Orphée; un Sylène, &c. Entre les Bustes, celui de Marc-Aurèle, celui de Trajan; celui de Tibère, formé d'une Turquoise orientale de près de trois pouces de hauteur; celui d'Adrien, d'une calcédoine orientale blanche, &c.

Le même choix qui a présidé dans celui des Groupes, des Statues, & des raretés que nous venons de parcourir, se remarque également dans celui des Tableaux qui sont placés dans ce riche Pavillon.

De *Raphaël*; deux *Tableaux supérieurs*. On voit dans l'un, la Vierge, le Jesus &

Florence : le petit St. Jean; l'autre représente St. Jean
Tribune. dans le Désert (*).

Du *Titien*; sa célèbre *Vénus*, que l'on appelle aussi sa *Maîtresse*, regardée comme son *chef-d'œuvre*. C'est une jeune Personne nue, de la plus grande beauté, & étendue sur un Matelas. Son attitude est simple; l'air de tête en est charmant; son regard est fin & voluptueux, & la couleur en est si parfaite, qu'elle fait illusion : d'une main elle tient un Bouquet de fleurs, & laisse tomber négligemment l'autre sur ce que la pudeur couvre toujours : un petit Epagneul est couché à ses pieds. Ce *morceau* (de l'aveu de M. *Cochin*) est *digne de la plus grande admiration*. On voit dans le fond du Tableau deux Femmes, dont l'une paroît chercher quelque chose dans un Coffre.

Au-dessus de ce Tableau, on en a placé un autre du *même* maître; on y voit également une *Vénus* entièrement nue, ayant un petit Amour près d'elle : Ce Tableau a beaucoup souffert : on y remarque moins de grâces, moins de chaleur que dans le précédent; aussi l'appelle-t-on la *Femme du Titien*.

Une Nymphé, ou une Bacchante vue par derrière, à qui un Satyre présente une Cor-

(*) Ce dernier est parfaitement semblable à ceux (également reconnus pour originaux) qui se voyent dans l'infiniment belle Collection du Palais Royal à Paris, & dans le Palais du Gonfalonier de Boulogne : tous trois sont également d'une belle conservation.

beille de fleurs : *Superbe Tableau (*) d'Annibal Carrache.* Florence : Tribune.

Du *Correge* : „ La Vierge à genoux , admirant (les bras un peu étendus) l'Enfant Jesus qui est couché devant elle Ce *Tableau* est d'une fraîcheur *admirable* ; on y voit une beauté d'expression , une tendresse de sentimens qui passe jusqu'aux spectateurs. Il n'existe rien de ce maître célèbre aussi bien conservé.”

Un Homme & une jeune Femme lisant à la lumière , & un Vieillard qui regarde par-derrière : *charmant Tableau de Skalken.*

Un Concert , de *Jacob Bassan.*

Une Sainte Famille , par le *Rembrand.*

Agar répudiée ; par *Pierre de Cortone.*

Une Vierge ; petit *Tableau* d'un rare mérite : par *Annibal Carrache.*

Une Vierge ; par le *Guide* , dans sa manière gracieuse : il est d'une belle conservation.

Une Cléopâtre (**), par le même ; dans sa manière forte.

Une Tête de Vieillard ; par *Paul Veronese.*

Une Vierge ; d' *Andrea del Sarto.*

Le Portrait de ce maître , peint par lui-même.

(*) Ce *Tableau* est répété au palais *Capo di Monte* à Naples ; tous deux sont reconnus pour originaux.

(**) Ce maître s'est plu à traiter souvent ce même sujet ; on le retrouve à Bologne , à Rome , à Gènes , dans la même forme , le même style , le même ton de couleur , &c. Tous sont du plus bel effet.

Florence : Du *Parmegianino* : la Vierge les mains jointes , & l'Enfant Jesus à côté d'elle : *Trébune. délicieux Tableau.*

Une Tête d'Homme ; par le *Giorgion*.

Rendez à César, &c. très-beau Tableau de Michel-Ange de Caravaggio.

L'Yvresse de Silène , & les trois Grâces : deux charmans Tableaux ; par *Rubens*.

Une Adoration des Bergers ; par *van der Werf* : les Figures ont un pied environ de proportion ; c'est un excellent morceau.

Une Jeune-Fille tenant une bougie allumée ; par le *Miérís* ; morceau précieux.

Un Charlatan environné de Gens qu'il dupe : charmant Tableau de *Gérard Douw*.

Un Christ en Croix , au bas de laquelle sont St. Jean & la Magdelaine ; par *Michel-Ange*.

Du même ; une Sainte Famille de la composition la plus bizarre : on y voit la Vierge recevoir par-dessus son épaule l'Enfant Jesus que St. Joseph lui présente (*).

On remarquera dans ce beau Salon , deux vastes Armoires : celle qui a la forme d'un Tabernacle , est de la plus riche décoration : l'or & les pierreries y sont employés avec une profusion surprenante : Les curiosités qu'elles renferment , ne sont pas moins précieuses.

Le centre de ce Salon est occupé par une Table de forme octogone , incrustée d'aga-

(*) Ce Tableau n'est point terminé ; il est ordinairement couvert d'une autre toile ; lorsqu'on veut le voir , il faut le demander.

thes, de jaspe, lapis-lazuli, &c.. avec les- Florence :
Palais Pitti.
quels on a représenté des fleurs, des fruits,
des oiseaux : c'est une magnifique pièce.

Le PALAIS *Pitti* (*), résidence ordinaire du Souverain, est avantageusement situé. *Brunelleschi*, en a donné les desseins; mais l'avant-corps extérieur du milieu & les deux ailes qui devoient s'avancer sur la Place, & former une avant-cour, ne sont qu'indiqués; ce qui ôte à cet édifice la grâce & la majesté dont il étoit susceptible : Dans son état actuel, il présente une façade d'une vaste étendue, mais excessivement pesante : on y remarque néanmoins quelques parties de détail parfaitement bien traitées.

La Place qui précède le Palais devoit être mieux décorée; on y voit une Colonne antique de granit, réélevée pour perpétuer la mémoire d'une Victoire remportée sur les Siennois, par *Cosme Ier* : Ce monument est des plus médiocre.

La Cour, est ridiculement petite, & excessivement sombre : trois de ses côtés sont décorés de trois étages de Colonnes qui distribuent autant de Galeries ouvertes; elles circonscrivent la Cour, & facilitent la communication extérieure des appartemens.

Le côté parallèle à la façade d'entrée donne une décoration de Fontaine, dont la pensée n'est pas sans mérite : On y voit un Moïse qui fait jaillir l'eau du rocher, & dans

(*) Bâti par *Luc Pitti* en 1460; & acquis de ses descendans par le Grand-Duc *Cosme I.*

Florence : l'enfoncement , une des Allées du *Jardin*
Palais Pitti. Boboli, dépendant de ce Palais (*).

L'Appartement du rez de chaussée, est aussi ingénieusement distribué, qu'agréablement décoré: les Murs & les Plafonds sont peints à fresque, & par d'excellentes mains. On voit dans le *Vestibule*, une assez belle Statue de Bacchus, par *Bandinelli*. La Pièce qui suit est décorée de Tableaux; il y en a peu de supérieurs. Le *Grand Salon* que l'on traverse ensuite, offre dix Tableaux peints à fresque par *Gio da San Giovanni*, par *Ceco Bravo*, par *Odavio Vannini*, &c. : tous les sujets en sont pris de la Fable, allégoriques à la Maison de Médicis.

C'est dans une dernière Pièce de cet appartement que l'on a placé provisoirement la Famille de Niobé, composée de neuf Figures antiques de marbre du premier mérite; mais qui ne sont point toutes également bien restaurées: elles ornoient ci-devant le Salon de la Villa Médicis à Rome.

L'Escalier qui conduit au premier étage est médiocre, mais les Appartemens auxquels il conduit, sont fort beaux; on re-

(*) On fait remarquer aux Étrangers un *petit monument de reconnaissance* érigé par Luc Pitti à la mémoire d'une Muie qui lui avoit rendu de bons services dans l'érection de ce Palais: c'est peu de chose; aussi, n'est-ce que le vulgaire des connoisseurs qui s'y arrête. On doit un coup d'œil de préférence sur quelques-unes des Statues antiques placées sous les Arcades de cette Cour: nous indiquons de préférence; un Hercule antique, très-belle copie de celui du Palais Farnese à Rome.

grette seulement qu'ils soient si mal éclairés. Les Plafonds sont presque tous de la main de *Pierre de Cortone*, & dignes de ce maître célèbre. Les sujets qu'ils représentent sont allégoriques à l'Histoire des Médicis. Le *Salon de Vénus*, peut être regardé comme un chef-d'œuvre de composition: Celui d'*Apollon*, est également très-beau; mais celui de *Mars*, leur est encore supérieur; les idées y sont pétillantes d'enthousiasme & de feu: le Salon de *Jupiter* & celui d'*Hercule*, ont moins de mérite, mais ils décèlent toujours le génie d'un grand homme, & le pinceau d'un très-grand maître.

Florence :
Palais Pitti.

La Vierge & l'Enfant Jésus, élevés sur une espèce d'Autel: St. Jean l'Evangéliste est d'un côté; St. François est de l'autre; les Figures sont de grandeur naturelle. L'on regarde ce Tableau comme l'une des meilleures productions d'*Andrea del Sarto*.

Du Bourguignon; quatre superbes Batailles (*), peintes avec toute la chaleur & l'énergie qui caractérisent ce maître: Les Figures qui se meuvent sur le devant, ont à peu près neuf pouces de proportion.

Les quatre Fins de l'Homme, par le Cavalier *Naffini*, très-chaudes de composition, mais rendues avec une touche souvent molle & indécise.

(*) Gagnées sur les Siennois & les Pisans, par les Médicis. Les paysages sont d'après nature; ils représentent diverses Vues de la Toscane; on y voit entr'autres montagnes celle de *Radiconfani*, dont nous parlerons plus bas.

Florence : Dans la Pièce qui suit : un Tableau de *Luca*
Palais Pitti *Giordano*, dont le sujet est une Apothéose :
 très-belle composition.

De *Salvator Rosa*; St. Antoine combattant contre un Diable. Deux Marines & deux Batailles du même.

L'Adoration des Rois Mages, & une Sainte Famille; deux Assomptions. Tableaux Capitaux d'*Andrea del Sarto*.

La Vierge & l'Enfant Jésus, invoqués par St. Philippe de Néry; par *Carlo Maratti*.

Dans le Salon suivant : Le Portrait de *Léon X*, peint entre deux Cardinaux; par *Raphaël* (*).

Plusieurs Portraits par le *Titian*; notamment celui de *Paul III*, supérieur aux autres.

Du *Tarini*; Adam & Eve, pleurant la mort d'Abel; excellent Tableau.

Du *Guerchin*; la Fraction du Pain: St. Sébastien; & le Satyre Marfyas écorché par Apollon: trois superbes Tableaux.

Une Sainte Famille, Ste. Elisabeth & saint Jean; par *Rubens*.

Du même; une Bacchanale: composition pleine de génie & de feu, & rendue avec le pinceau le plus aimable & le plus vigoureux.

De *Raphaël*; la célèbre MADONNA DELLA

(*) „ On prétend qu'Andrea del Sarto, copia ce Tableau si parfaitement, que Jules-Romain qui avoit travaillé à l'original, y fut trompé, & prit la copie pour l'ouvrage de son maître. Nous aurons occasion de faire remarquer cette même copie.”

SEDIA : Les bustes y sont traités de grandeur naturelle , & la forme de ce très-beau tableau est ovale. „ On ne peut rien de mieux dessiné , l'expression en est admirable. C'est véritablement une des plus belles choses qu'on puisse voir de ce grand maître. La Tête de la Vierge est riante & spirituelle , d'une finesse de dessin & d'une beauté inimitables. La couleur en est vraie & belle , l'Enfant Jesus est fort beau ; ici Raphaël est coloriste dans un degré bien plus éminent qu'il n'a coutume de l'être. Il y a un effet de lumière & des arondissemens dans les objets qu'on trouve rarement dans ses ouvrages : en regardant celui-ci , on ne songe pas à y rien désirer ; c'est un objet d'admiration. ” Ce rare Tableau est conservé sous glace , & dans un cadre de bronze d'excellent goût.

Florence :
Palais Pitti.

Deux grands & magnifiques Payfages ; par *Rubens*.

Du même , un superbe Tableau ; les Figures y sont de grandeur naturelle : „ C'est un sujet allégorique. On y voit un Héros armé , tiré par la Furie de la Guerre ; il s'arrache des bras d'une belle Femme ; une autre Femme qui porte sur sa tête une Couronne murale , le poursuit en jetant des cris ; plusieurs autres Figures renversées ; le Temple de Janus. Ce tableau est d'une composition très-poétique , & pleine du plus beau feu ; la couleur en est admirable , ainsi que le pinceau ; la Tête de la Femme est de la plus grande beauté , aussi bien que toutes les Chairs & l'effet général , qui est très-

Florence : piquant de lumière & d'ombre : " C'est une
Palais Pitti. des plus belles productions de ce maître.

Du même ; une Sainte Famille ; un saint
 François : deux bons Tableaux.

De *Paul Veronese* ; une Annonciation ,
 & les Pèlerins d'Emaüs : deux excellens Ta-
 bleaux.

Plusieurs beaux morceaux , par le *Bassan* ;
 de préférence , Moïse dans le Buïsson ardent ,
 & celui où l'on voit une Sainte paroissant
 prier l'Ange exterminateur.

Du *Tintoretto* ; la Reine de Saba en pré-
 sence de Salomon , & une Vierge de gran-
 deur naturelle : deux Tableaux supérieurs.

Le Portrait du Cardinal Bentivoglio ; par
van Dyck.

Plusieurs Portraits ; par le *Rembrand.*

Une Vierge ; tableau d'une grande beauté
 par le *Correggio.*

Du même ; la Vierge , l'Enfant Jesus , St.
 Joseph , le petit St. Jean , & Ste. Cathérine :
 charmant Tableau , & du plus bel effet.

Du *Guide* ; Une Vierge ; une Cléopatre :
 tous deux dans sa belle manière.

Une Vierge & l'Enfant Jesus avec un An-
 ge ; figures de grandeur naturelle : très-beau
 morceau , par le *Guerchin.*

Rendez à César , &c. tableau précieux ,
 par le *Titien* , & si bien conservé qu'il est
 capable de donner une idée juste du mérite
 de ce grand coloriste.

De *Paul Veronese* ; un Baptême de Saint
 Jean : très-beau morceau.

De l'*Albano* ; une Sainte Famille : petit
 Tableau d'un rare mérite.

Les trois Parques; par *Michel-Ange*. Florence :
 Une Danse; par *Jules-Romain* : les Fi- Palais Pitti.
 gures ont à peu près vingt pouces de pro-
 portion; elles sont nues : c'est une excel-
 lente chose.

Du *Giorgion*; le Portrait de Martin Lu-
 ther : il y est représenté en habit d'Au-
 gustin; ayant à côté de lui sa Femme, &
 touchant du Clavecin : c'est un bon tableau.

De *Fra Bartholomeo della Porta* (dit de
San Marco); saint Marc : les Figures plus
 grandes que nature (*), *Tableau capital*.

NOUS ne pousserons pas plus loin ce
 détail : il est encore beaucoup de Tableaux
 d'un grand mérite, que nous n'avons pas
 cru devoir noter, pour ne point trop grossir
 nos mémoires; & aussi, pour laisser à ceux
 qui en feront usage le plaisir d'y ajouter les ar-

(*) „ Le style de ce Tableau est aussi grand, aussi
 majestueux que celui de Raphaël; il est excellem-
 ment dessiné, & d'une beauté de pinceau à laquelle
 Raphaël n'est jamais parvenu. Ce Peintre, contem-
 porain de Raphaël, fut son maître pendant quelque
 temps : il lui ressembloit beaucoup pour les qualités
 rares qui constituent un grand Peintre, & lui étoit
 supérieur pour le coloris : il semble qu'il ne lui ait
 manqué que les grandes occasions où s'est trouvé
 Raphaël, pour lui disputer, & peut-être, pour
 lui enlever le sceptre de la Peinture. Les ouvrages
 de ce grand artiste sont d'autant plus précieux,
 qu'ils sont fort rares. On dit à Florence que ce
 Tableau de St. Marc, a coûté trente mille livres
 au Grand-Duc Ferdinand II : c'est véritablement
 un des plus beaux qui soyent à Florence.”

Florence :

Palais Pitti.

tibles dont ils jugeront à propos de l'enrichir.

Les Meubles qui ornent cette suite d'Appartemens, sont, pour la plupart, dignes d'être remarqués. On y verra des Tables de marbre de rapport de la plus grande beauté, sur lesquelles sont placées des Urnes, des Vases & autres curiosités du plus excellent goût; plusieurs Lustres de crystal de roche du plus beau travail; des Bordures de miroirs traitées en bronze, & d'autres en argent, d'une perfection peu commune : une Baignoire fort ornée, faite d'un seul bloc de marbre vert antique : de superbes Candelabres, &c.

Le JARDIN est peu vaste; on a tiré le meilleur parti possible de l'irrégularité du terrain : il est décoré de quelques belles Figures. On y remarquera de préférence, un Bassin de granit d'une seule pièce; de près de 25 pieds de diamètre, au milieu duquel s'élève un Neptune, figure colossale accompagnée de trois Fleuves (le Gange, le Nil, l'Euphrate), qui répandent leurs eaux dans l'Océan. Cette composition est très-bien, & fait l'éloge du génie, & du ciseau de *J. de Boulogne*.

Attenant le Palais à gauche (en s'y présentant du côté de la place), est une grande GROTTÉ, remplie de Jets d'eau & ornée de Statues de différens maîtres (*) : On y

(*) On en distinguera quatre par Michel-Ange; elles ne sont malheureusement qu'ébauchées, mais déjà de la plus étonnante expression.

voit encore un Neptune ; celui-ci est en bronze , de proportion colossale , & de l'exécution de *Laurenzi* : Les Monstres marins (aussi de bronze) qui enrichissent cette composition , sont supérieurs à la Figure dominante : le tout ensemble offre un coup d'œil qui n'est pas sans mérite.

Firenze :
Palais Pitti,
San Lauren-
zo.

SAN LAURENZO. Cette Eglise , présente dans son intérieur une distribution sage , & de fort belles proportions dans ses massés. Elle est décorée de quelques Tableaux que les Amateurs recherchent. Les Bas-reliefs en bronze qui ornent les Chaires à prêcher , sont du *Donatelli* : On en estime l'exécution.

Mais ce qui attire particulièrement ici les connoisseurs , les vrais curieux , c'est la *Chapelle* (dite) *des Princes* (*), & celle *des Médicis*. La première est construite d'après les desseins de *Michel-Ange* : deux Tombeaux de l'exécution de ce grand homme , frappent d'abord. Celui à droite est de *Julien de Médicis* ; il y a représenté ce Prince d'une manière qui le caractérise ; le Jour & la Nuit sont à ses côtés : ces deux dernières Figures ne sont point finies. Le Tombeau à gauche , est celui de *Laurent de Médicis* ; il y est représenté couché : L'Aurore & le Crépuscule ornent son Sarcophage : ces dernières Figures ne sont point non plus terminées (**). On voit dans cette même Cha-

(*) On l'appelle également la *Sacristie nouvelle*.

(**) Si dans leur état actuel ces Figures sont , aux yeux des connoisseurs , dignes d'admiration ,

Florence:
San Lauren-
zo.

pelle une Vierge tenant l'Enfant Jesus entre ses bras, également non finie, de cet immortel Artiste : c'est une véritable perte pour les arts.

La célèbre CHAPELLE (dite) *des Médicis* (*) termine le chevet de l'Eglise avec laquelle elle communique au moyen d'une très-grande Arcade. Le plan de cette Chapelle est un octogone de près de 90 pieds de diamètre, sur environ 120 pieds de hauteur sous voûte. Aucun ordre d'Architecture ne la décore; on y a distribué des Panneaux en forme de pilastres, revêtus par compartimens, des marbres les plus rares & les plus précieux. Cette décoration offre certainement l'idée d'une grande richesse; mais elle manque à l'œil des connoisseurs de cette noblesse, de cette virilité que lui eût imposé un ordre déterminé. D'ailleurs ces différens marbres donnent une décoration trop gaye, trop agréable pour une Chapelle sepulchrale. On critique encore l'extrême petitesse des croisées, ainsi que celle des Niches.

quelle impression n'eussent-elles point faite, si Michel-Ange les eût portées au point de perfection où lui seul pouvoit arriver?

Dans une Chapelle qui suit, on remarquera plusieurs Tombeaux moins grandement composés que les précédens, mais ornés de fort beaux bronzes. Les Statues de même métal placées dans les niches sont du *Donatelli*. Le Bas-relief qui décore l'Autel, est estimé; il est de *Brunelleschi*.

(*) Elle a été commencée en 1664, sous le Grand-Duc *Ferdinand I.* Il est probable qu'elle ne s'achèvera jamais.

Mais on quitte bientôt ces petits détails Florence :
pour ne s'occuper que de l'examen des six San Lauren-
Tombeaux qui ornent cette riche Chapelle : zo, Biblio-
ils sont exécutés d'après les desseins de thèques pu-
Michel-Ange, & placés au-dessus du sou- bliques.
basement dans six des Pans de l'octogone.
On ne peut rien de mieux pensé, & (dans
leur genre) ce sont autant de chef-d'œu-
vres. Il y en a quatre de granit égyptien,
& deux de granit oriental : deux de ces
Tombeaux sont entièrement terminés. Un
Coussin de jaspe sanguin supporte une Cou-
ronne que l'on assure être d'or massif : l'un
& l'autre sont enrichis de perles, de topazes,
d'émeraudes, d'agathes, & d'autres pierres
précieuses.

Les Niches pratiquées au-dessus de ces
six Tombeaux, sont traitées en marbre noir :
on voit dans quatre d'entr'elles les Statues
en bronze de *Cosme*, de *François*, de *Fer-*
dinand I, & de *Cosme II*, Grands-Ducs (*).

La *Bibliothèque* de cette maison, est cé-
lèbre pour le nombre & la rareté des Ma-
nuscrits que l'on y conserve. La Galerie
dans laquelle elle se développe, joint l'E-
glise ; l'escalier par lequel on y parvient a
beaucoup de noblesse : aussi l'un & l'autre
ont-ils été élevés sur les desseins de *Michel*
Ange ; l'empreinte de son beau génie se
montre ici bien sensiblement (**).

(*) Les Effigies de *Ferdinand II* & de *Cosme III*,
ne sont point encore posées. L'attique est encore
à revêtir ; la Coupole à peindre ; le Pavé à faire,
& l'Autel à finir & placer, &c.

(**) Nous indiquons tout d'une fois les Li-

Florence: *Santa Maria Maddelena de Pazzi* ;
 Santa Maria Eglise de Carmélites. Les amateurs de
 Maddelena beaux marbres en remarqueront ici d'extrê-
 de Pazzi, mement rares & qui y sont prodigués ;
 Sta. Croce, particulièrement dans la Chapelle de la
 Bibliothèques publi- Ste. Titulaire, qui d'ailleurs est d'une com-
 ques. position satisfaisante.

SANTA Croce ; Eglise de Franciscains.
 Le vaisseau est d'un beau vaste, mais mal
 éclairé. On remarque au-dessus de la princi-
 pale Porte d'entrée, une fort belle *Statue*

Bibliothèques, qui, après celle-ci, méritent d'être
 recherchées. Celle (dite) *Magliabechi*, nom de
 son premier possesseur, est ouverte au public
 trois fois la semaine : elle est volumineuse, choi-
 sie, fort estimée.

La Bibliothèque des *Marucelli* (nom des deux
 Florentins qui l'ont formée) est également pu-
 blique les trois autres jours que la précédente
 reste fermée : on dit celle-ci composée de trente
 mille Volumes ; pour la plupart Ouvrages anciens
 & fort rares.

Celle des *Franciscains* de Ste. Croix ; très-riche
 en Manuscrits. Celle particulièrement destinée à
 l'usage des *Médecins*, située dans une des Gale-
 ries de l'Hôpital général, appelée *Santa Maria*
Nuova.

Celle du *Palais Pitti*, peu nombreuse, mais
 d'un excellent choix. Les savans ont, outre ces
 ressources générales, la facilité de pénétrer dans
 les Bibliothèques particulières, & il en est beau-
 coup à Florence de très-curieuses : leurs posses-
 seurs sont aussi accessibles qu'honnêtes ; il n'en est
 nulle part de plus communicative.

en bronze, représentant St. Louis, Evêque ; Florence : elle est du *Donatello* (*). Santa Croce, Tombeau de Michel-Ange.

La *Chaire à prêcher* est de marbre ; on y remarquera quelques parties de Sculpture supérieurement traitées. Le *Tabernacle* du maître-Autel, est un présent du Grand-Duc *Cosme II* ; il est digne par sa richesse de la munificence de ce Prince. La *Chapelle Nicolini*, est très-belle & richement décorée ; elle mérite d'être vue.

Les cendres de l'immortel *Michel-Ange*, reposent dans cette Eglise. On a placé au-dessus d'une Urne sépulcrale, le Buste de cet incomparable Artiste : au bas sont trois Statues représentant la Peinture, la Sculpture, & l'Architecture en pleurs. Trois de ses élèves les plus célèbres, se sont empressés d'y travailler.

On a élevé en 1737, un petit Mausolée, à la mémoire du célèbre & malheureux *Galilée* (**), dont les dépouilles mortelles gissent sous le premier cloître de cette mai-

(*) Nous omettons à dessein plusieurs bons Tableaux qui embellissent cette Eglise : les plus estimés sont du *Vassari*, du *Salviati*, du *Cigoli*, &c. NOUS LE RÉPÉTONS ; nous ne notons ici, que ce qui est le plus généralement applaudi & recherché.

(**) „ Ses connoissances relevées lui firent les plus grands ennemis : On sait que l'Inquisition le contraignit d'abjurer sa science, qu'elle regardoit comme une hérésie, parce que ses Ministres n'y comprenoient rien. ” Sa vie fut longtemps en danger, il ne recouvra sa liberté que par une sorte de miracle.

Florence : son. Le Buste de ce grand homme, est ici
Tombau de placé entre l'Astronomie & la géométrie.
Galilée, Ces deux monumens arrêteront peu, mais
Piazza del on se reprocheroit de ne les avoir point
Pazzi, vus.
Eglises.

La *Bibliothèque* de cette Maison est très-volumineuse, & fort estimée des savans.

La PLACE qui précède l'Eglise de *Pazzi*, est la plus vaste de Florence; elle est décorée en portiques ouverts, comme celle de la *Nunziata*: les masques s'y rassemblent en plus grand nombre qu'ailleurs, en temps de carnaval.

L'ÉGLISE de l'*Annunziata*, est comme les précédentes, excessivement ornée; les curieux y sont attirés par la Coupole, peinte par *Daniel Volterre*; c'est véritablement dans son genre un beau morceau de peinture.

Il ne faut point sortir de cette Eglise, sans jeter un coup d'œil sur le *Mausolée de Jean de Boulogne*, dans la décoration duquel on a fait entrer plusieurs Bas-reliefs de ce maître célèbre: ce n'est pas au total une fort belle chose.

ÉGLISE *San Marco*, desservie par des Dominicains (*). La Chapelle de St. Anto-

(*) ,, C'est dans cette maison que demouroit le fameux *Jérôme Saranarole*, Dominicain, qui fut pendant quelque temps l'oracle de la république de Florence: mais ayant été interdit & ex-

nin est d'après les desseins de *Jean de Boulogne* ; la Statue du Saint titulaire, est de la main de ce maître, & lui fait honneur.

Florence :
San Marco,
San Spirito,
Hôpitaux.

Les *Tombeaux* de *Jean Pic*, comte de la Mirandole, & celui d'*Ange-Politien*, ajoutent peu à la décoration de cette Eglise : quelques Tableaux du *Passignani*, de *Fra Bartholomeo*, &c. arrêteront de préférence l'œil du connoisseur.

Le vaste & la fierté de la construction de l'EGLISE *San Spirito*, y attirent les amateurs : ils s'arrêteront également sur quelques Tableaux du *Passignani* ; de *Jean Strada* ; du *Potticelli*, &c. ; & sur une belle copie du Sauveur, par *Thadeo Landini*, d'après l'original de *Michel-Ange*, qui repose dans l'Eglise de la Minerve, à Rome. Nous ne pousserons pas plus loin ce détail.

Les *Hôpitaux*, *Hospices*, *Conservatoires*, &c., sont ici en très-grand nombre ; la plupart fort riches & supérieurement bien administrés. Nous indiquons de préférence celui de *SANTA Maria Nuove*, dont les bâtimens sont vastes, & de bon goût : il y a été établi une *École de Médecine*, une

communie, par le Pape *Alexandre VI*, pour avoir censuré trop librement les vices de la Cour de Rome, il fut traité comme un hérétique & condamné à être pendu & brûlé ensuite : jugement cruel qui fut exécuté le 23 mai 1498. Savanarole étoit alors âgé de 46 ans. Avant la mort, il fut réconcilié avec l'Eglise, où lui administra les sacremens.... Le Pape même lui avoit accordé une Indulgence plénière, mais à condition qu'il seroit exécuté.

Florence: *de Chirurgie*, une Bibliothèque, &c. La Chapelle de cette Maison, est fort ornée; on y remarquera une Descente de Croix par le *Bronzin*, Tableau fort estimé.

Ecoles de Médecine, de Chirurgie, Université, &c. &c.

L'UNIVERSITÉ est un bâtiment fort vaste, mais qui n'a guères que ce mérite: on peut voir en même temps le *Jardin Botanique*; il est parfaitement bien tenu, & curieux. L'*Académie d'Equitation*; celle pour tirer des Armes, &c... est très-bien située, & cet établissement a beaucoup de mérite: on fait l'éloge des Professeurs & des maîtres de différens genres que le Souverain y entretient.

FABRICA degli Uffici. Ce bâtiment est d'un excellent genre; il rassemble différens Tribunaux; la Bibliothèque (dite) Magliabechi, & les Ateliers où se fabriquent les divers ouvrages de mosaïque de Florence.

A peu de distance de la Place du vieux Palais, on remarquera un bâtiment extraordinairement orné appelé *or San Michele*, construit, dit-on, dans son origine, pour servir de Marché couvert, & depuis converti en une Chapelle. L'intérieur n'offre rien d'intéressant (nous entendons du côté des arts): L'extérieur comme nous venons de le dire plus haut, est surchargé d'ornemens. L'ordonnance totale a peu de mérite, mais dans le nombre de Figures de bronze & de marbre qui y sont prodiguées, on en trouvera d'excellentes: de ce nombre, est un *St. George* en marbre par le *Donatelli*, & un *St.*

St. Luc en bronze par *Jean de Boulogne*, &c. Florence :

Quatre PONTs facilitent la communi- Ponts, Co-
cation des deux parties de la Ville, que l'*Arno* lonnes,
sépare. Le Pont Vecchio (*) est couvert de Marché-
Neuf.

bâtimens la plupart occupés par des Orphè-
vres. Le Pont *San Esprito*, est d'une fort
belle construction; il est décoré à ses extré-
mités par d'assez bonnes Statues en marbre
qui représentent les quatre Saisons : la plus
longue rue de Florence y aboutit. On voit
sur la Place qui précède ce Pont une fort
belle Colonne (***) de granit oriental, d'or-
dre Dorique, sur laquelle est posée une Statue
de la Justice en bronze : elle est coloriée ;
rien , ce nous semble , n'est plus contre le bon
goût , que cette triste enluminure.

Le MARCHÉ-NEUF est orné d'une *Fontai-
ne*, dans la composition de laquelle on a fait
entrer une belle copie en bronze, du San-
glier antique qui faisoit partie de la belle
Collection de la Galerie des Grands-Ducs,

(*) C'est au-dessus de ce pont que passe la
Galerie couverte qui communique du Palais *Pitti*,
au vieux Palais : cette Galerie n'a pas moins de
600 pas de longueur.

(**) Cette Colonne-ci, servoit, dit-on, aux
Termes de l'empereur *Antonin*. à Rome, d'où
elle fut tirée & envoyée en présent au Grand-
Duc par le Pape *Pie V.* On rencontre fréquemment
de ces Colonnes à Florence : indépendamment de
celle élevée près du Palais *Pitti*, on en remarquera
une troisième sur la place du Vieux-marché, sur la-
quelle est placée une Statue de l'Abondance, mais
cette Colonne & cette Statue, ont peu de mérite.

Florence: dont l'original a péri dans l'incendie arrivé
Palais. en 1763.

On remarquera sur la Place *San Lorenzo* un Piédestal d'une belle proportion, bien profilé, & décoré de très-beaux Bas-reliefs par le Bandinelli : Ce piédestal devoit recevoir la Statue équestre de *Jean de Médicis*.

Le PALAIS *Corsini*, est d'une architecture étrangère & peu commune à Florence : elle fait bien dans son total, & elle donne une assez belle façade sur le quai. L'intérieur est fort orné & l'on y conserve une riche Collection de Tableaux : on cite de préférence ;

La Magdelaine chez le Pharisien aux pieds du Sauveur ; St. Valentin mourant ; le Combat d'Enée & de Turnus : trois beaux Tableaux de *Luca Giordano*.

St. Jean prêchant dans le Désert ; Vénus & l'Amour pleurant Adonis : deux Tableaux supérieurs d'*Annibal Carrache*.

Deux Payfages & deux Marines de *Salvator Rosa*.

Plusieurs Tableaux (dont on a perdu les notes) de l'Albani, de Carlo-Maratti, du Bronfin, du Cignani, &c.

Le PALAIS *Ricardi*, est construit en partie sur les desseins de *Michel-Ange* ; le caractère en est mâle & fier, mais l'œil des connoisseurs y remarquera des incorrections & des licences, qui déparent cette composition. La Galerie est riche & curieuse, moins par le nombre que par le choix des raretés qu'elle renferme. On y voit quelques

antiques de marbre & de bronze, des Camées ^{Florence :}
d'une grande beauté, une suite de Médail- ^{Palais.}
les, &c... Les Tableaux les plus remarqua-
bles sont !

Une Femme qui plume une Volaille ; par
le *Rembrant*.

L'Amour dans la Boutique d'un Chaudron-
nier (*); par *Jacob Bassan* : „ Un Garçon
veut le chasser à coups de houffine, & la
Femme du Chaudronnier s'avance pour lui
donner une *claque* sur les fessès : c'est vrai-
semblablement *Vénus* dans l'Atelier de
Vulcain.

La Sortie des Animaux de l'Arche de
Noë (**); du même.

Un Combat sur un Pont ; par le *Bourgui-
gnon*, & plusieurs autres du même maître.

Un superbe Paysage de *Claude Gellé*, dit
le *Lorrain*.

L'Enfant Jesus & St. Jean ; par *Rubens*.

Quelques Teniers ; des Pitre Nef ; des
Bergheim ; des *Ruisdall* ; des *Wouver-
mans*, &c.

Le PALAIS *Strozzi*, peut être regardé
comme le meilleur édifice dans le genre tof-
can : ses massès sont belles & majestueuses,
& l'on y remarque des parties de détail trai-
tées dans les proportions les plus satisfai-
santes (***).

(*) Voy. ci-devant page 9.

(**) Voy. page 62.

(***) Le PALAIS *Arnaldi*, est moins re-
commandable par sa Décoration extérieure, que

Florence : Florence a plusieurs THÉÂTRES , mais il Palais, n'en est aucun de remarquable par leur Théâtres, forme , ou par la beauté de la Salle : le plus *Fortezza da* grand sur lequel se représentent les grands Bains. Opéra, n'a de particulier que de fort belles décorations.

On voit au nord de la Ville le Château (dit) St. Jean-Baptiste, vulgairement appelé *FORTESSA da Basso* (*) ; c'est un pentagone régulier d'une assez bonne défense, mais qui commande mal la Ville : on y a établi une Fonderie de canons ; c'est au total peu de chose. Le petit FORT qui domine

par la richesse des Meubles & les bons Tableaux qui y sont rassemblés.

Le PALAIS *Girini* , ne mérite guères qu'un premier coup d'œil , & il est alors satisfaisant : les Appartemens sont très-beaux & richement meublés : Entre beaucoup de Tableaux que nous y avons vus, nous indiquons de préférence, le Mariage de Ste. Cathérine, par *Paul Veronese* : morceau d'une grande beauté, & deux magnifiques Batailles par le *Bourguignon*.

Le PALAIS *Caponi*, récemment construit, s'annonce très-bien : on loue beaucoup l'Ameublement & les Jardins de ce Palais.

(*) Près de ce Fort, est le *Casino*, ou petite Maison du marquis Ricardi, accompagnée de très-beaux Jardins, & de plantations d'Orangers, de Citronniers, &c, &c. La maison est ornée de plusieurs bonnes Statues antiques & modernes, qui méritent l'attention des amateurs.

Les curieux, qui ne veulent rien perdre, ne se dispensent guères de voir la *Maison Buonaroti* ; elle a été construite, & a appartenu à l'immortel *Michel-Ange*.

le Jardin Boboli (*appelé Santa Maria in Florence: Belvedere*), est moins considérable encore. Arc de triomphe, Il seroit facile de faire de ce dernier fort, Promenades, Vagaloggia, l'ogio Impé- un excellent poste.

A peu de distance hors la porte St. Gal, & sur la belle route qui conduit à Bologne, on a élevé en 1739, un *Arc de triomphe* à l'occasion de l'entrée dans Florence de l'Empereur *François Ier* en sa qualité de Grand-Duc. Ce monument a ses admirateurs, comme il a ses critiques.

En s'avancant (de ce côté) vers la campagne, on rencontre des *Promenades* charmantes, & qui mériteroient d'être plus fréquentées. La *Vagaloggia*, située hors la porte del Prato, est un très-agréable Jardin, appartenant au Souverain, qui en permet l'entrée au public.

La CHARTREUSE, attire les curieux, moins par la beauté de sa construction (dont l'époque est des plus ancienne), que par le vaste extrême de ses Cloîtres; par quelques bonnes Peintures qui décorent l'Eglise & plusieurs des Salles de la maison; & parce que le chemin qui y conduit, donne une promenade fort agréable.

Les Terrasses du Couvent des Olivétains, situées hors de la porte *San Frediao*, fournissent les points de vues les plus riches, & les plus variés: la Ville s'y découvre le plus avantageusement; c'est même le seul endroit d'où elle est bien vue.

POGGIO IMPERIALE, maison de plaisance

Florence. appartenant au Souverain, & située à un peu plus d'un mille à partir de la porte Romaine. Le bâtiment n'a rien, extérieurement de fort remarquable, mais les dedans sont d'une belle distribution & fort ornés; les meubles décèlent le goût & la magnificence. On y remarquera une infinité de curiosités de tous genres : des Tableaux de grands maîtres, & des morceaux de Sculptures du premier mérite. Les *Jardins* sont fort vastes, très-ornés, & d'une bonne distribution : le chemin qui y conduit, est parfaitement beau.

IL est peu d'étrangers qui ne se plaisent à Florence. Le ciel y est communément très-beau, & les grandes chaleurs y sont plus supportables qu'en aucune autre ville d'Italie : le voisinage des Apenins, lui procure cet avantage. Le sol y est excellent; on y cultive les Légumes, les Fruits, les Fleurs, avec plus d'art, de soins & de succès. Les Logemens sont peu chers, & la vie peu frayeuse. Le ton de la société, est tel qu'un étranger peut le désirer. Les ressources contre l'ennui y sont plus variées qu'ailleurs : il est rare que la Ville soit absolument sans spectacle; il y séjourne fréquemment des Virtuoses, des Troupes ambulantes, &c. qui diversifient la scène, & la rendent d'autant plus agréable.

*Route de
Florence à
Rome, par
Sienne &
Viterbe.*

ON compte 23 postes de Florence à Rome. Cette route traverse entièrement les Apenins, conséquemment elle est fort montueuse; d'ailleurs assez bien entretenue. De Florence à Sienne on traverse une campagne

peuplée, riche & bien cultivée : le chemin Sienna. est, jusqu'ici très-bon.

SIENNE (*), Ville fort ancienne, autrefois très-peuplée; long-temps la rivale de Florence & devenue sa sujette à la suite de très-longues guerres (**). La Cathédrale (*il Duomo*), quoique de construction gothique, est un des plus beaux édifices de ce genre qui se voyent en Italie; on lui donne 300 pieds de longueur, sur près de 200 de largeur. L'extérieur & l'intérieur sont revêtus de marbre par assises alternées noir & blanc, dans le goût de la Cathédrale de Florence. Le Portail a quelque majesté; dans son total il fait bien. Les Colonnes qui soutiennent la Voûte de la grande Nef, sont de marbre, & font un bel effet. La Coupole s'élève avec dignité; elle est soutenue par de fort belles Colonnes. La Voûte est entièrement peinte en azur & semée d'étoiles en or. Le Bénitier est formé d'un *Vase antique*, orné d'un Bas-relief fort estimé des connoisseurs.

Le *Pavé* de cette Eglise est traité partie en mosaïque & partie gravée en clair obscur; celle-ci est d'une beauté rare, & les amateurs regrettent le dommage continuel & irréparable que reçoivent d'aussi excellentes

(*) Chez Montène, bonne Auberge.

(**) Quelques Auteurs modernes assurent qu'elle renferme encore dans son enceinte quinze à seize mille ames. C'est beaucoup, on ne lui en soupçonneroit point la moitié.

Sienna. choses : On a couvert de quelques planches la partie du Chœur la plus près du Sanctuaire, afin de la conserver entière un peu plus longtemps : on y remarque entr'autres Gravures, le Sacrifice d'Abraham, le Passage de la mer Rouge, le jaillissement d'eau du Rocher, &c. . . Ces morceaux sont assurément dignes d'admiration pour la justesse & la fierté du dessein : Les Têtes ont une vérité d'expression, comparable à ce que l'on juge de plus estimable dans Raphaël.

La Chaire où se lit l'Evangile, est formée de très-beaux marbres ; on remarquera des Bas-reliefs d'un grand mérite, qui ornent la Rampe de l'Escalier.

La CHAPELLE Chigi, est décorée d'après les desseins du Cavalier *Bernini* ; elle mérite d'être vue. Son plan est de forme octogone. Les Figures de St. Jérôme & de la Magdelaine, sont de ce célèbre artiste : la première est d'une grande beauté ; la seconde laisse peu de choses à désirer. On remarque dans cette même Chapelle, deux bons Tableaux de *Carlo Maratti* ; l'un représente une Visitation, l'autre une fuite en Egypte (*).

(*) En général toute cette décoration est excessivement riche, mais on voudroit trouver dans ses masses plus de repos & une moins grande prodigalité d'Ornements.

La CHAPELLE St. Jean, est décorée d'une figure en bronze d'un fort bel effet, représentant le Saint Titulaire, par le *Donatello*.

On a placé sur la faillie de l'Architrave Siennese de la grande Nef, une suite de Bustes des Papes, qui se termine à *Adrien IV* (*): ces bustes sont d'un travail assez médiocre: Les Figures en marbre placées contre les piliers de la Nef, ont plus de mérite; celle du Pape *Alexandre VII*, est du *Bernini*.

Il faut se faire montrer un très-joli Groupe antique de marbre, conservé dans une Salle voûtée attenante à l'Eglise appelée la *Bibliothèque* (**). Ce Groupe représente les trois Grâces; il est ingénieusement pensé, & de l'exécution la plus satisfaisante: c'est dommage qu'il soit aussi cruellement mutilé.

L'EGLISE de *St. Jean*, plus connue sous le

(*) On y voyoit autrefois, celui de la (prétendue) *Papesse Jeanne*, que le Grand-Duc *Ferdinand 1^{er}* fit enlever en 1600, à la prière du Pape *Clément VIII*. On mit en place le Buste d'un Pape *Zacharie*, assez peu connu.... Ces Bustes sont au nombre de cent soixante-dix.

(**) „ On y a conservé long-temps beaucoup de Manuscrits précieux à l'usage de l'Eglise de Siennese.... Il n'y reste plus qu'un petit nombre de gros volumes de Chants, écrits sur vélin, très-bien notés, peints & ornés de lettres grises, cils de lampes & vignettes en miniature, de belles couleurs, & enrichies en or.... Il y a de la propriété dans l'exécution, mais peu d'intelligence de dessin. Ce qu'il y a de plus curieux dans cette même Salle, sont les dix grands Tableaux peints à fresque, & qui représentent la Naissance & la Vie du Pape *Pie II*. Ces peintures sont de la plus belle conservation. *Pierre Perugin*, le *Pinturchio*, & *Raphaël*, y ont travaillé.”

Sienna : *Palais Ducal*, nom du *Baptistère*, est un édifice de forme octogone, revêtu de marbre, dans le goût de la Cathédrale : le dedans est fort orné, mais mal éclairé. La Voûte s'élève lourdement, & au-dehors, elle pyramide décidément mal.

Le *PALAIS du Grand-Duc*, forme la principale décoration de la place de la Cathédrale : cette décoration & cette même place, ne méritent qu'un premier coup d'œil (*).

Les autres *EGLISES* de Sienna, les plus remarquables, après la Cathédrale, sont, celle des *Augustins* nouvellement reconstruite ; celle des *Dominicains* (**); celle des *Franciscains* ; celle de *San Quirico* ; celle de *San Girolamo* (***), &c. &c.

(*) On remarque près du grand Portail de la Cathédrale & ailleurs, la Louve allaitant Rémus & Romulus traitée en bronze : ces monumens sont peu de chose.

(**) On voit dans celle-ci un Tableau peint dans le commencement du treizième siècle par *Guido Siennois* : il y a représenté la Vierge tenant l'Enfant Jesus entre ses bras. Si l'authenticité de ce Tableau n'est point contestée, elle ôteroit au *Cimabré* la gloire d'avoir été le restaurateur de la peinture en Italie, puisque celui-ci n'est né que vers l'an 1240 ; aussi les Siennois tirent-ils vanité de la possession de ce Tableau ; qui n'a pour lui que le mérite de son antiquité.

(***) Entr'autres Tableaux qui ornent cette Eglise, on doit remarquer une copie de bonne main du Tableau célèbre de la Communion de saint Jérôme, par le Dominicain.

PIAZZA del Campo, la seule Place que l'on trouve à Sienne. Son plan est des plus singuliers : on y croit reconnoître la forme d'une large coquille : onze Rues y aboutissent : elle est décorée par une Fontaine surchargée de petites Figures en marbre & de bronze, d'une assez mauvaise exécution : C'est sur cette place, qu'est situé le PALAIS de la Seigneurie ; vieux bâtiment de peu de mérite, dans lequel cependant les curieux (qui ne veulent rien perdre), vont chercher quelques restes de peinture à fresque, qui décorent plusieurs des Salles à l'usage de la Magistrature. La Tour qui tient au Palais, donne par sa haute élévation une vue qui domine la ville, & qui s'étend au loin dans la campagne.

Sienne :
Piazza del
Campo, Pa-
lais de la Sei-
gneurie,
Buon Con-
vento.

La Salle de Spectacle, est peu vaste, mais très-proprement décorée : elle n'est occupée que pendant la durée du Carnaval.

Le chemin de Sienne à Ponte Centino, est beaucoup moins agréable que le précédent ; les montagnes y deviennent fréquentes, & souvent pénibles, la Campagne que l'on traverse est également triste, pauvre & presque déserte : on ne voit des terres un peu cultivées, qu'aux environs des Bourgs & Villages, par lesquels ce chemin fait passer.

Buon Convento, est un assez gros Bourg : on a traversé avant que d'y arriver plusieurs ruisseaux & torrens à gué, qui, dans le temps de la fonte des neiges, ou immédiatement après de fortes pluies, sont difficiles & même dangereux à passer. Il est pra-

Radicofani. dent dans ces circonstances, de ne rien donner au hasard, & de s'assurer du véritable état de ces torrens; parce que trois ou quatre heures, (& quelquefois moins) suffisent pour les voir rentrer dans leur lit habituel.

Les Villages de *Torinieri*, de la *Scala*, & de *Ricorsì* (*), où l'on arrive ensuite, affligent par leur apparente pauvreté.

La Montagne de *Radicofani*, passe pour être la plus élevée des Apenins. Un vieux Château construit sur un rocher dont la base est défendue par quelques fortifications modernes, intercepte ce passage. Le Grand-Duc y entretient une petite garnison; cette place, faisant la séparation de ses Etats (dans cette partie) d'avec ceux de l'Eglise.

Avis intéressant.

(*) *A peu de distance de Ricorsì, & lorsqu'on est arrivé au pied de la montagne de Radicofani, il est d'usage (car aucune loi du Souverain n'y oblige) de joindre aux chevaux (lorsqu'on est en Poste) attelés à la voiture, une paire de BUFFLES, pour faciliter cette très-longue & (souvent) très-rude montée. On trouve toujours de ces attelages prêts, & leur propriétaire est payé sur le pied d'un quart ou d'un tiers de Poste. Ces animaux sont beaucoup plus forts que les bœufs, & sont ici d'un très-grand secours, principalement s'il a plu, s'il a neigé, ou encore, si le temps est excessivement sec: le chemin alors, est doublement mauvais: les postes sont, pour la majeure partie si mal montées, que les chevaux arriveroient difficilement au relais; aussi, peu de voyageurs refuseront-ils ce secours, peu coûteux, & pour ainsi dire indispensable.*

Un peu au-dessous des glaciis du Château & sur la continuation du talus du même rocher, se développe le très-laid *Bourg de RADICOFANI*, entouré de hautes & vieilles murailles, & dont les portes se ferment; mais cet important extérieur ne lui donne pas l'air plus heureux ni plus riche.

Ponte Centino, est situé dans un vallon de l'autre côté de la montagne; c'est un assez gros Village, & le premier sur cette route de la domination Papale. A partir d'ici le chemin devient plus ouvert, moins agreste, & conséquemment plus peuplé.

La petite Ville d'*ACQUAPENDENTE*, où l'on arrive ensuite, donne un assez agréable coup d'œil. Les eaux y sont extraordinairement abondantes; & celles qui s'échappent de la Ville, forment par leur chute plusieurs belles cascades.

Peu après *San Lorenzo al Grotte*, on longe quelque temps les bords du lac de *Bolsène*. L'on traverse la petite Ville de *MONTEFIASCONE*; (*) située comme

(*) Les vins qui croissent dans ce territoire, ont quelque réputation : un Cabaret (situé vers le milieu de la rue qui traverse la Ville) rappelle par son enseigne l'ANCIEN CONTE d'un Chanoine Allemand, qui but tant de ce vin qu'il en mourut. Son tombeau, dit-on, se voit dans l'Eglise de *San Flavino* : „ On y voit gravée sur une tombe une Figure, dont les ornemens ressemblent à ceux d'un... Abbé, avec cette Ins-

Viterbe : Acquapendente sur une coline assez élevée :
 Ronciglione, & l'on arrive à VITERBE, Ville plus considérable & mieux bâtie que les précédentes. La Cathédrale, est un assez beau vaisseau, & proprement orné ; beaucoup de Tableaux médiocres, & de Mausolées de peu de mérite : rien enfin de remarquable. Le temps employé à relayer suffit pour jeter un coup d'œil sur toutes ces choses, lorsque l'on n'a rien de mieux à faire.

La *Montagna* que l'on traverse au sortir de Viterbe, est fort haute & très-roide, (c'est l'ancien *Mons Ciminus*) ; le pays s'aplanit peu à peu de là jusqu'à *Ronciglione*, bourg situé près du lac *Vico* : il rede-

cription autour.... *Est, est, est.... propter nimium, est Johannes de Foucris Dominus meus, mortuus est....* Ce *Jean Foucris*, étoit un allemand d'Ausbourg, qui voyageant en Italie, envoyoit dans toutes les Villes où il devoit s'arrêter, un de ses Domestiques, qui goûtoit le Vin des cabarets, & qui écrivoit sur la porte de celui où il avoit trouvé le meilleur, le mot *Est*. Etant arrivé à Montefiascone, il trouva le Vin du pays si bon qu'il écrivit trois fois le mot *est* sur la porte. Le Maître fut du goût du Valet, & but tant de vin qu'il en mourut sans aller plus loin.... Pendant une assez longue suite d'années, on alloit tous les ans, le mardi d'après la Pentecôte, verser sur la tombe du défunt deux barils de Vin, en conséquence d'une fondation faite par ses Héritiers.... Mais dans ce siècle on a réformé cet usage, & on employe le prix de ce Vin, à acheter des pains que l'on distribue aux pauvres."

vient plus montueux jusqu'à *Baccano*; mais de ce dernier point, on arrive à la campagne de Rome, par une pente presque insensible.

Durant les deux dernières postes, plus particulièrement au sortir de *Monte Kosi*, on fait une partie du chemin sur l'ancienne *Via Cassia* (*), qui faute de réparation, est dans l'état le plus destructible pour les voitures : malheur à celles qui sont fortement chargées.

Un peu après *Baccano*, on commence à apercevoir la masse générale de la Ville de Rome, & plus particulièrement la célèbre Coupole de Saint-Pierre.

De la *Sorta*, on suit en partie l'ancienne *Via Flaminia* : celle-ci est un peu mieux entretenue, & cette dernière poste, est des plus agréables : on regrette seulement qu'une aussi vaste, une aussi belle campagne soit si dépeuplée, si mal cultivée.

Après avoir passé la *Tor di Quinto*, on traverse le Tybre sur le *Pont Molle* (**),

(*) La construction de ces anciennes routes, est une chose admirable : Les pierres dont elles sont formées, sont de la nature des *Laves* : elles ont, communément, vingt à trente pouces d'épaisseur, & sont en outre posées sur un massif de menus cailloutages liés ensemble avec de la *Pozolane*. Ces pierres ne sont point régulièrement taillées, mais l'art avec lequel les angles saillans de l'une, pénètrent & s'unissent aux angles rentrans de l'autre, donne à cette construction une solidité, qui ne s'altère que faute d'un peu de soin.

(**) Il fut d'abord appelé *Pont Emilien*, d'*Emili-*

Rome. distant d'un peu plus de deux milles des murs de Rome ; & l'on arrive enfin , à cette ancienne Capitale du monde , par la Porte du Peuple (*Porta del Popolo*) , l'une des plus ornées & des plus intéressantes de cette magnifique Ville.

ROME ET SES ENVIRONS.

ROME (*) ancienne , qui domina fi

lien , Censeur , qui le fit bâtir : ensuite *Ponte Milvius* . . . &c. Il ne lui reste d'antique que la Tour bâtie par *Bellisaire* , & les bases des Arches sur lesquelles *Nicolas V.* rétablit le Pont.

(*) Chez *Benedetto* , bonne Auberge. On est également bien chez plusieurs autres *Traiteurs* , établis dans les environs de la Place d'Espagne.

Avis intéressant.

LES visites à l'entrée de Rome se font avec une rigueur infiniment fatigante pour les Voyageurs : à quelle heure que l'on y arrive , la voiture doit être conduite à la Douane , où les malles sont scrupuleusement , (ou plutôt) tyranniquement visitées. On évite cette perquisition des plus désagréable , si l'on prend la précaution de se faire pourvoir par son Banquier à Rome , d'un BILLET de permission pour ne supporter la visite des Commis que dans son Auberge ou chez soi : Ces petits bulletins ne sont point difficiles à obtenir.

Il est encore intéressant de faire plomber avant de partir de Rome pour Naples , & réciproquement de Naples pour Rome ; cette précaution peu coûteuse , empêche d'être molesté par les Commis des Bureaux placés sur cette route. Les Commis Napolitains sur-tout , sont d'une arrogance (lorsqu'ils sont convaincus qu'on ne leur veut rien donner) à faire perdre patience à l'homme le plus flegmatique & le plus endurant.

long-temps dans l'univers connu ; ce colosse Rome, de puissance dont les fastes du monde ne fournissent aucun exemple ; qui réunissoit dans son sein tout ce qui dans son vaste empire lui avoit paru de quelque prix ; dont les Temples, les Palais & les Monumens publics étoient si magnifiques & si multipliés.... Rome ancienne, disons-nous, n'offre plus aujourd'hui que des monceaux de cendres, épars sur les lieux mêmes qui s'enorgueilloient de leur somptuosité. Cette Ville célèbre n'occupe plus son premier terrain ; le vaste Champ de Mars, s'est couvert de Bâtimens ; & de nombreux Jardins s'y sont établis sur les Monts Palatin, Célius, Esquilin, &c. ... autrefois les quartiers de Rome, où l'on admiroit le plus grand nombre de Palais & d'Edifices somptueux.

Rome moderne, est infiniment moins peuplée, & aussi d'une étendue moins considérable qu'elle ne l'étoit dans les beaux jours de la République & sous ses premiers Empereurs ; néanmoins, elle peut encore être placée à la tête des plus belles Capitales de l'Europe, par le nombre, par la beauté de ses Edifices publics & particuliers, anciens & modernes. Rome malgré les dévastations & les vicissitudes presque innombrables qu'elle a éprouvées durant tant de siècles, a conservé l'empreinte de son antique splendeur : les belles productions des artistes modernes, unies aux chef-d'œuvres de l'antiquité, lui conservent encore la primauté sur toutes les Villes du monde.

Rome. Le Pape, dans sa qualité de prince temporel, peut figurer dans la seconde classe des souverains : ses états (les mieux situés de tout le globe) ont environ 100 lieues de longueur, sur à peu près 40 de largeur. Ses revenus montent au moins à 25 millions de livres tournois, en y comprenant les sept mille ducats pour l'hommage annuel de Naples & de Sicile, & les Annates des Evêchés & Abbayes. Ses forces de terre, réunissent le fond de huit mille hommes, dont deux mille Suisses. Deux Galères, deux Galiotes & un Chebec, composoient (lors de notre passage à *Civita-Vecchia*), la Marine Papale. Ceux de ses Arsenaux que nous avons eu l'occasion de parcourir, nous ont paru bien approvisionnés, bien tenus; une Artillerie très-belle & assez nombreuse, donne une certaine importance à plusieurs de ses Places fortes, tels que le *Château St. Ange*; *Civita-Vecchia*, & plus particulièrement *Ancona* : cette dernière, est assurément imposante, & susceptible d'une belle défense : le service s'y fait régulièrement.

Ce fut *Grégoire VII*, qui jeta les premiers fondemens de la monarchie Papale; avant & jusqu'à cette époque à peu près, les Goths, les Empereurs Grecs, & ceux d'occident, se maintinrent constamment dans la souveraineté de Rome, & décorent de la dignité pontificale, le Candidat qui la leur payoit le plus, ou ceux qui convenoient le mieux à leur politique : ce n'est guères que depuis 1076, que les Papes sont devenus Seigneurs indépendans, par un effet

de la conduite audacieuse & ferme de Grégoire IX, & de ses adroits & heureux successeurs; & plus encore par l'ignorance crasse, absurde & barbare, qui caractérisa pendant plusieurs siècles, les deux tiers & plus de la Chrétienté : car personne n'ignore aujourd'hui quel cas on doit faire des prétendues donations de *Pépin*, de *Charlemagne*, de la *Comtesse Matilde*, &c. D'ailleurs, les deux premiers (foi-disant) bienfaiteurs du St. Siège, se réservèrent expressément leur droit de souveraineté : & aucuns de leurs successeurs n'y ont également renoncé.

On s'attriste de voir un sol aussi fertile, aussi riche, une si belle domination ensu, dont plus des deux tiers sont incultes & déserts ! L'image de la fainéantise & de la pauvreté, se reproduit par-tout. Si l'on peut compter sur l'exactitude des derniers dénombremens, sa *population actuelle* est d'environ 160 mille âmes ; non compris les maisons d'Ambassadeurs, les Etrangers (qui y sont toujours en nombre) ; les Juifs, les Pélerins, &c. L'ancienne Rome, proprement dite, est enceinte d'une muraille assez élevée, & flanquée de quelques Tours : La Ville *Léonine* qui comprend le Château St. Ange, le mont du Vatican, celui du Janicule, & toute la partie qui sépare la rive droite du Tybre, est entouré de murs bastionnés : tout cela est fort peu de chose ; mais il ne faut guères moins de six heures, les passages d'eau non compris, pour en faire extérieurement le tour.

Seize *Portes* ouvrent la communication

Rome, de la Ville avec la Campagne: savoir cinq au nord; (*) trois au levant (**); quatre au midi (***) ; & quatre au couchant (****). Le *Tibre* coule du nord au couchant; on lui donne à *Porto di Ripa-Grande* 480 pieds de largeur: de grosses Barques y arrivent d'*Ostie*, & remontent jusqu'au port de *Ripela*: Ses eaux sont toujours sales & bourbeuses. Trois *Ponts* traversent ici le fleuve; celui dit *San Angelo*, le *Pont Sisto*, & *Ponto di San Bartholomeo*. Il y a de plus quatre à cinq Barques assez bien distribuées, pour se rendre d'une rive à l'autre.

Dans le tableau que nous nous proposons d'esquisser de cette belle ville, nous prévenons que nous ne voulons y faire entrer que les objets qui méritent plus particulièrement l'attention de l'homme de goût, des connoisseurs & des artistes (a). Nous

(*) Del Popolo, Pinciana, Salara, Castelle, & Angelica.

(**) Porta Pia, San-Laurenzo, & Maggiore.

(***) Porta di San Giovanni; Latina, San Sebastiano, & San Paolo.

(****) Porta Portese, San Pancrazio, Cavaligieri, & Fabbica.

(a) Pourquoi nous appesantirions-nous à décrire les plans & la magnificence de certains édifices, qui, véritablement ont existé, mais dont il ne reste plus que quelques ruines informes; tels que le Palais des Césars, les Termes des Titus & d'Antonin, le Cirque d'Héliogabale, les Bains de Paul Emile, les Temples du Soleil, de la Lune, &c., monumens qui, pour la plupart, n'offrent plus aucune trace de leur existence.

nous étions proposé d'abord de commencer Rome. nos recherches par les objets les plus importants & les plus curieux (*), & de décrire ensuite ceux de moindre conséquence: notre but alors, étoit de préparer les courses de ceux des voyageurs qui, pressés par le temps, ou par quelqu'autre motif, ne peuvent, ou ne veulent connoître que la crème ou l'élixir des choses; si nous pouvons nous exprimer ainsi (**). Mais nous nous sommes apperçus qu'une pareille marche induiroit à erreur le plus grand nombre & leur feroit faire beaucoup de pas inutiles: Nous préférons donc de nous conduire d'après le plan portatif, réduit du très-beau & grand plan de *Noli* (***). Nous parcourrons successivement chaque quartier, & nous donnerons à nos courses le plus de variété & d'utilité possibles; enfin nous jetterons en note les détails qui couperont ou dérangeront le fil de nos observations.

(*) Tels que la Basilique de St. Pierre & le Vatican; le Capitole; le Panthéon; les Termes de Dioclétien; le Colisée; la Colonne Trajane; la Fontaine Navone; les Palais & Villa Borghes, &c. &c.

(**) Ces derniers, en consultant la table particulière à chaque volume, trouveront le triage qu'ils désignent, exactement indiqué, par les *astérisques* qui précèdent les articles les plus particulièrement intéressans.

(***) On en trouve des exemplaires à Rome, chez Michel-Ange Barbiellini: il s'en débite d'autres également portatifs, mais qui ne sont pas aussi exacts & aussi proprement gravés.

Rome: Por-
te & Place
del Popolo.

Nous avons précédemment dit que la *Porte du Peuple* (*), étoit la plus belle entrée de Rome; nous ajoutons ici, qu'aucune Ville de l'Europe ne peut en offrir une aussi noble, aussi majestueuse. Trois magnifiques Rues y aboutissent (**); elles ont pour centre commun un superbe Obélisque (***): deux Eglises, dont les façades sont exactement semblables, couronnent les angles que forment ces mêmes Rues. C'est dommage que le pourtour de cette Place (a) ne soit pas mieux, & plus régulièrement décoré: ce ne feroit pas une bien forte dépense à faire.

La *Madonna del Popolo*; Eglise des Augustins attenant la *Porte du Peuple* (b).

(*) Cette *Porte* par elle-même est peu de chose, quoique construite sur les desseins de *Vignole*; la masse en est belle, mais les détails en sont mauvais.

(**) A gauche la *Strada del Barbuino*; au centre la *Strada del Corso*; à droite la *Strada di Ripeta*.

(***) Cet Obélisque est celui qu'*Auguste* fit venir d'*Egypte*, & dont il décora le grand *Cirque*: renversé dans la suite des temps, il y resta jusqu'à vers l'an 1589, que *Sixte V* le fit déterrer & placer où il est aujourd'hui. Sa hauteur, le piedestal & son couronnement compris, est de cent vingt pieds.

(a) Le Bassin de la Fontaine élevée sur cette place, est formé d'une Base de Colonne, trouvée dans le *Jardin Colonna*; elle peut faire juger du diamètre que devoit avoir la colonne à laquelle elle appartenoit.

(b) On prétend que cette Eglise est élevée sur les ruines du *Mausolée de Domitien*.

On y doit voir la *Chapelle* de Notre-Dame de Lorette, appartenant à la maison de *Chigy*; c'est une des plus jolies de Rome. Elle est décorée de pilastres d'ordre *Corynthien* cannelés de marbre blanc. On remarque dans l'attique huit Tableaux qui ont pour sujets l'Histoire d'Adam & Eve, exécutés d'après les desseins de *Raphaël*, par *Sébastien del Piombo* & *François Salviati*; ainsi que les quatre Tableaux (*) des pendentifs, représentant les quatre Saisons. Le Bas-relief en bronze qui décore le devant d'Autel, est estimé. On applaudit également quatre *Figures de marbre*, placées dans les niches des pendentifs : celles de *Jonas* & d'*Elie*, sont de *Lorenzetto*; la première a beaucoup de mérite. *Habacuc* tiré par l'Ange de la Fosse aux Lions; & *Daniel* dans cette même Fosse, sont du Cavalier *Bernini*; cette dernière est grandement pensée : c'est une des meilleures productions de l'artiste.

On doit jeter un coup d'œil sur plusieurs des Tableaux qui ornent cette Eglise : celui qui arrêtera le plus, est une *Assomption* d'*Annibal Carrache*, placée sur l'Autel de la première Chapelle à gauche; & un autre peint à l'huile sur le mur, par *Carlo Maratti*; ce dernier décore l'Autel de la

(*) La création d'Eve; Eve tentant son mari; Eve chassée du Paradis; le Printemps & l'Automne. . . . sont autant de tableaux où les nudités sont rendues dans les circonstances les plus délicates ou les plus gayes. Eve tentant son mari, est dans une attitude voluptueuse & qui ne cache absolument rien.

Rome. seconde Chapelle à droite : on y voit la Vierge dans une Gloire ; St. Jean , St. Dominique & St. Grégoire enrichissent cette composition : nous pouvons nous tromper , mais ce dernier tableau nous a paru fort au-dessous de sa réputation.

Un Mausolée joliment pensé , & d'une exécution satisfaisante , placée contre le pilier à gauche de la Chapelle de Lorette , mérite également de n'être pas oublié.

Nous ne ferons qu'indiquer les Eglises de la *Madonna di Monte Santo* (*) ; celle de *San Giacomo degl' Incurabili* (**) & de *San Carlo al Corso* (1) : nous pressons un peu

(*) Elle est située , à la gauche du commencement de la *Strada del Corso* , & desservie par des Carmes. Les amateurs y vont voir deux beaux Tableaux par *Salvator Rosa* , placés dans la Chapelle (dite) du Crucifix : l'un représente *IIabacuc* tiré par l'Ange de la Fosse aux Lions ; l'autre , *Daniel* que l'on y va jeter : Et trois Tableaux également estimés par *Carlo Maratti* ; ils ont pour sujets une Ste. Famille , un St. Roch , & un St. François.

(**) *Saint-Jacques des Incurables*, l'un des plus beaux Hôpitaux de Rome. On va voir dans la seconde Chapelle à droite (de l'Eglise de cette maison , qui est très-ornée) un très-beau Bas-relief , par *Legros* , représentant „ St. François de Paule sur un nuage invoquant la Vierge dont le portrait lui est apporté par des Anges ; il paroît lui demander la guérison d'une foule de malades qu'on voit dans le bas. ” Ce morceau est très-beau.

(1) Le Portail de cette Eglise en impose d'abord ;

plus les curieux, de parcourir celle de *San Lorenzo in Lucina* (*). Le maître-Autel est extraordinairement orné; on y a prodigué les marbres les plus rares, les pierres précieuses, l'or, l'argent, le bronze, &c... mais ce qui y attire seul les connoisseurs, est le Crucifix par le *Guide*; Tableau, que l'on estime être un des plus précieux de ce maître.

Rome :
Obélisque
Solaire, Pa-
lais Chigi.

Le PALAIS *Chigi*, occupe & décore un des côtés de la Place Colonne, mais sa prin-

bord; l'intérieur a de la grandeur; le Dôme fait un bel effet. On estime le Tableau du maître-Autel, peint par *Carlo Maratti*.

(*) Cette Eglise a été construite sur les ruines d'un Temple dédié à *Juno Junonis Lucina*: C'est en creusant les fondemens de la Sacrifice de cette Eglise, que fut trouvé un des grands Obélisques, qu'Auguste avoit fait transporter d'Egypte à Rome: il avoit placé celui-ci dans le Champ de Mars, où il servoit de Méridien. Cet OBÉLISQUE a 67 pieds de hauteur, non compris le piédestal qui en a 15 sur 9 de largeur. Il est du plus beau granit, & incrusté sur ses quatre faces de caractères hiéroglyphiques de la plus belle exécution. Il est brisé en neuf morceaux. *Benoît XIV* le fit transporter en 1748, sur une petite Place voisine de cette Eglise. Le Piédestal, formé d'un seul bloc de très-beau marbre grec, s'est parfaitement bien conservé. Il paroît qu'il ne seroit pas absolument fort dispendieux de relever ce CURIEUX MONUMENT. On lit sur une face du Piédestal l'Inscription suivante.
„*Cesar, Divi. Jul. F. Augustus. Pont. Max. Imp.*
XII. Trib. Pot. XIV. Egypto. in potestatem. Populi.
Rom. redacta. soli clonum dedit.”

Rome: Principale entrée est dans la rue du Cours (*).
lais Chigi. On remarquera entre la nombreuse collection de Tableaux qui ornent ce Palais;

Deux fort belles Marines; par *Claude le Lorrain*: l'une est prise dans un temps calme: il y a représenté sur le devant l'Enlèvement d'Europe. L'autre offre une Mer agitée; on y voit sur un premier plan l'épisode de quelques Pêcheurs.

Le Génie des Arts qui fait mettre le feu à des Armes de guerre, &c. très-beau Tableau, par *le Guide*.

Une Bataille, de *Salvator Rosa*; l'un des plus beaux Tableaux de ce maître.

Du même; un superbe Paysage dans lequel on voit Mercure qui endort Argus en jouant du Hautbois, &c.

(*) La petite Eglise (dite) *Santa Maria Maddalena al Corso*, est dans le voisinage de ce Palais. Les amateurs de Peinture y vont voir un Tableau très-estimé, peint par *le Guerchin*: il y a représenté la Sainte Titulaire, appuyée sur une espèce d'Autel rustique: elle paroît considérer dououreusement une Couronne d'épine posée sur des linges devant elle: Un Ange lui présente d'une main un des clous de la Passion du Sauveur, & lui indique de l'autre une Gloire, placée dans le haut du tableau, à gauche, &c... On jouit mal de ce beau morceau, dont les ombres malheureusement poussent beaucoup au noir: d'ailleurs, sans attaquer la réputation dont jouit sur les lieux ce tableau, nous osons dire hautement qu'il nous paroît froidement composé, & que le faire n'en est point aussi franc, aussi vigoureux que dans beaucoup de productions de ce maître qui embellissent Rome & dont nous aurons occasion de parler.

Une Vierge & l'Enfant Jesus; par *Carlo Maratti* : ce tableau est d'une fraîcheur char-
 mante. Rome: *Pie-
ce & Colonne
Antonine.*

St. Jean & la Magdelaine : deux beaux
 Tableaux du *Guide*.

Deux petits Payfages, de *Salvator Rosa* ;
 du plus agréable effet.

Dans un Cabinet tout composé de desseins
 originaux de grands maîtres : le Dessin de
 la Chaire de St. Pierre, par le *Bernini* :
 celui de la Fontaine Navone, du même ;
 celui d'une Campanille proposée pour la Ba-
 silique de Saint-Pierre, également du même :
 ce sont trois délicieuses productions.

La mort de Ste. Cécile ; superbe Dessin,
 par le *Dominiquin*.

Plusieurs Têtes, & jolis Dessins ; par le
Guerchin : & d'autres encore de beaucoup
 de mérite, par le *Tintoret*.

L'Appartement particulier de la princesse
 Chigi, est, on ne peut pas plus agréable ;
 il n'en est aucun à Rome dont les Meubles
 soient plus riches & de meilleur goût.

PLACE & Colonne *Antonine*. Cette Place
 est peu vaste, mais jolie : La Colonne an-
 tique qui lui donne son nom, a beaucoup
 plus souffert que celle de Trajan dont nous
 parlerons plus bas ; elle lui est aussi infini-
 ment inférieure en mérite : les arts à l'épo-
 que où elle fut élevée, éprouvoient déjà une
 décadence sensible : on la voit néanmoins
 avec plaisir. Dans son origine, elle étoit
 surmontée de l'effigie d'*Antonin le Pieux* ;
Sixte V, en la faisant rétablir en 1589, y
 a fait poser une Statue en bronze de St.

Rome : Paul. On monte jusques sur le plinthe du
Monte Citorio. chapiteau par un escalier interieur d'en-
viron 200 marches (*).

Au levant de la Place Colonne, en est une autre moins vaste encore, appelée MONTE *Citorio*. Un de ces côtés est noblement décoré par un Palais (qui en retient le nom) occupé par divers Tribunaux de justice & de magistrature : Ce bâtiment sans être d'une ordonnance bien noble, bien imposante, a néanmoins quelque grandeur : il est fort vaste, distribué avec intelligence, & en général d'une décoration moins tourmentée, plus sage que beaucoup de bâtimens qui embellissent Rome moderne.

Benoît XIV a fait élever sur cette petite Place le PIÉDESTAL antique, d'une Colonne érigée à la mémoire d'*Antonin le pieux* ; il a onze pieds de hauteur, sur douze de largeur : il est de marbre blanc. Trois de ses côtés sont ornés de Bas-reliefs (**); une Inf-

(*) Le Piédestal sur lequel cette Colonne paroît poser aujourd'hui, est moderne ; il a été élevé sur l'ancien qui se trouvoit alors entièrement enterré, par l'exhaussement du sol qui s'est successivement opéré dans toutes les parties basses de Rome. C'est donc à cet empiétement pris sur le fût de cette même Colonne, qu'il faut attribuer la proportion lourde & peu agréable qu'elle offre à l'œil depuis sa restauration.

(**) Ces Bas-reliefs, ont, du côté de l'exécution, peu de mérite ; Part (ainsi que nous l'avons observé plus haut) avoit déjà beaucoup dégénéré à Rome. La composition & le développement de

cription décore le quatrième. Ce CURIEUX Rome. MONUMENT a été déterré en 1705, lors de la construction des Bâtimens de la Mission; *Piazza di Pietra.* ainsi qu'une Colonne de granit Egyptien (*), d'un seul bloc & haute d'environ 48 pieds, sur près de 20 pieds de circonférence. On prétend que c'est la même qui étoit placée sur le Piédestal, près duquel elle a été trouvée; quelques Antiquaires sont d'un sentiment différent. Elle est d'ailleurs brisée de manière à ôter toute espérance de la voir élever quel- que jour sur ce Piédestal ou ailleurs.

PIAZZA di Pietra, située au midi de la Place Colonne. On y remarque onze magnifiques Colonnes de marbres cannelées d'ordonnance Corinthienne : elles ont environ

la pompe funèbre de ce Prince (qui occupe deux des côtés du Piédestal) est infiniment curieuse : Le grand Bas-relief qui exprime son Apothéose & celui de *Faustine*, ne l'est pas moins. On voit dans celui-ci, un Génie qui les porte l'un & l'autre sur ses ailes tenant de la main gauche un Globe environné d'un Serpent : au pied du Génie est une Figure allégorique qui tient un Obélisque, marque de l'immortalité. A l'opposite de cette figure est la Ville de Rome assise, tenant sous sa main droite un Bouclier, sur lequel est représentée une Louve avec Rémus & Romulus.... les Figures sont de ronde bosse, &c. On lit sur le côté opposé à ce dernier Bas-relief, l'Inscription suivante.

Divo. Antonino. Augusto pio. Antoninus. Augustus, & verus. Augustus. Filii.”

(*) Elle est gisante actuellement à terre dans une petite Cour située à 40 pas du Palais *Monte Citorio*.

Rome : San
Igaazio.

cinq pieds de diamètre. L'Architrave, est supérieurement bien profilé ; la Frise est bombée & ne fait pas bien : La corniche est entièrement de fabrique moderne. Les sentimens sont partagés sur le genre d'édifice auquel ces colonnes ont appartenu ; les uns croient qu'elles formoient le portique d'un Temple érigé à Mars ; d'autres à Neptune ; d'autres qu'elles faisoient partie du Portique des Agonales, d'autres enfin (& c'est le sentiment le plus probable), qu'elles dépendoient de la Basilique élevée à Antonin le pieux. Quoi qu'il en soit , cette décoration précieuse , sert aujourd'hui de Portique à la DOUANE de terre.

EGLISE de *San-Igaazio*. Moins de divisions dans les masses & plus de repos dans la décoration du Portail, rendroient cet édifice meilleur. L'intérieur est assez vaste, mais mal éclairé. La Coupole fait peu d'effet. Toute la voûte est peinte, mais l'ouvrage en est des plus médiocre : on y distingue cependant les quatre Tableaux des pendentifs qui représentent Judith avec la tête d'Holopherne ; David avec celle de Goliath ; Samson qui massacre les Philistins ; & Jaël qui tue Sizara (*) ; ces quatre morceaux sont fortement rendus.

(*) Ce sont ces mauvaises Peintures, si affectueusement répétées dans les édifices des ci-devant Jésuites, que leurs ennemis leur ont si persévèrement & si durement reprochées : Cependant les Jésuites n'ont point été les seuls à qui ces traits

La Chapelle St. Louis de Gonzague, est élevée dans la Croisée de l'Eglise à droite : on y a prodigué les marbres les plus rares & les plus précieux. Le Bas-relief qui fait le Tableau de l'Autel représente l'Apothéose du Saint Titulaire ; il est de l'exécution de Legros, & assez généralement estimé.

Rome: Pa-
lazzo Pam-
fili.

Le Mausolée de Grégoire XIV (l'un des principaux bienfaiteurs de cette Maison), est du même artiste ; mais en général l'idée de cette composition, où la dépense n'a point été épargnée, fait peu l'éloge de son génie : la figure du Pape depose plus en faveur de ses talens (*).

PALAZZO Pamfili ou Doria. Ce Palais, est l'un des plus considérables de Rome : une de ses façades décore la rue du Cours, & c'est la principale ; celle à droite fait partie de la petite Place du Collège Romain ; une troisième longe un des côtés de la Place

historiques de l'écriture sainte ont paru devoir être donnés pour modèles de force & d'obéissance : on les retrouvera cent fois répétés, & plus particulièrement au principal Portail de la Cathédrale de Milan. Ces Tableaux sont cependant bien révoltans, bien dégoûtans !

(*) Le Collège Romain qui joint cette Eglise, est un des plus vastes édifices de Rome : Grégoire XIII le fit élever sur les desseins de Barthélemi Ammanato. La Cour est environnée de Portiques ouverts qui se répètent dans les étages supérieurs : La masse générale en est fort belle : la distribution intérieure est très-ingénieusement pensée.

Rome: *Pa-*
lazzo Pam-
filii.

St. Marc. Ces trois Façades ont été construites en différens temps & par autant d'architectes : les deux dernières donnent une décoration que les connoisseurs applaudissent : La première est du *Borromini* ; autre irréconciliable ennemi des lignes droites (*). Rien peut-être de plus bizarre que les formes contournées par lesquelles il a voulu couronner toutes ses croisées. L'intérieur de ce Palais a beaucoup de mérite : La principale Cour forme un vaste parallélogramme ; des Colonnes isolées & accouplées la circonscrivent , elles donnent une Galerie sous laquelle deux voitures passent de front.

Le *grand Escalier* (**), est à l'extrémité de l'aile droite ; il est , comme le font la plupart de ceux de Rome , très-noble , & très-majestueux.

Le *Salon* du premier étage monte de fond ; il introduit dans une vaste entilade d'appartemens richement meublés , & tous ornés

(*) Celui-ci , encore plus tourmenté dans ses formes que le père *Guarini* dans les siennes (*Voy. l'article Turin*) ; il lui est aussi bien inférieur pour le génie : le premier ne s'est répété dans aucune de ses nombreuses compositions ; le second n'a par-tout qu'une même manière de décorer : on le fait bientôt par cœur.

(**) L'*Escalier* du *PALAIS Ruspoli* , est bien supérieur à celui-ci (il est le seul de cette grande beauté à Rome) , il est partagé en quatre rampes & revêtu de très-beau marbre de Carare : on y a placé quelques Statues antiques , parmi lesquelles il en est d'un rare mérite.

de Tableaux (*) : ceux qu'on y admire spécialement, sont les suivans. Rome : Palazzo Pamfili.

Dans la première Salle, contre la Porte d'entrée à droite; un beau Paysage de *Nicolas Poussin*, dont le sujet est la Naissance d'Adonis. Du même, un autre Paysage qui paroît représenter, Vénus enlevant Adonis: ce dernier est de la plus grande beauté.

Dans la Pièce suivante; un Christ mort sur les genoux de sa Mère accompagnée de quelques Anges qui paroissent partager sa douleur : superbe Tableau, & l'un des plus estimés à Rome, d'*Annibal Carrache*.

Une Descente de Croix par le *Salviati*, dont l'idée est la même que celle de *Daniel de Volterre* (**); les caractères des Femmes qui soutiennent la Vierge sont grands; il y a beaucoup d'harmonie, beaucoup de feu dans cette composition.

De *Salvator Rosa*; Caën assassinant Abel; magnifique tableau : les personnages en sont grands comme nature.

Au-dessous; un bien beau *Bassan* : on y voit notre Seigneur portant sa Croix; les Saintes Femmes & des Soldats l'accompagnent : La Tête du Sauveur est admirable.

La Vierge & l'Enfant Jésus que deux Anges adorent; par le *Mola*.

(*) „ Le jeune prince Doria actuellement possesseur de ce Palais, a hérité de cette immense collection de Tableaux que les princes Pamfili avoient rassemblés depuis un siècle.”

(**) Voy. plus bas la *Trinita di Monti*, Eglise dans laquelle repose le Tableau cité.

Rome : *Pa-* Agar, qu'un Ange retient dans sa fuite
lazzo Pam- & paroît consoler ; le jeune Ismaël est couché
lli. à terre ; sa défaillance est parfaitement rendue : par *Michel-Ange de Carravage*.

De *van Dyck* ; plusieurs beaux Portraits : de préférence , celui qui représente une Femme habillée en noir , ayant une fraise autour du col & tenant ses gants : elle est laide de visage , mais peinte , avec la plus grande vérité.

Vénus & Adonis ; charmant tableau , de *Paul Veronese*.

Quatre beaux Paysages , d'*Annibal Carrache*, de forme ceintrée par le haut : on voit dans le premier une Adoration des Rois ; le second une Fuite en Egypte ; le troisième représente un Portement du Sauveur au tombeau ; le dernier une Assomption.

Du *Guerchin* ; le Portrait d'une Femme ; c'est un très-agréable Tableau.

Vénus & Adonis ; petit Tableau du *Trevisan*, du plus agréable effet : il est placé contre la Porte.

Du *Titien* ; une Magdelaine ; elle paroît être en chemise : sa forme semble être un roide ; mais la carnation en est précieuse ; & la chute des bras sur-tout , est de toute beauté : il est bien conservé.

Armide qui retrouve Renaud blessé & couché par terre ; Tableau d'un fort bel effet , par *Lanfranc*.

Un St. Jacques , dont un Ange pansé les plaies ; par le *Schidoine*.

De *Claude-Lorrain*, deux superbes Paysages. Celui dans lequel on voit vers le

haut du Tableau une Rotonde & quelques Ruines d'architecture, est d'une beauté supérieure. Rome : Palazzo Pam-
fili.

Une Fuite en Egypte, avec un grand Paysage ; par *Nicolas Poussin*.

Du *Guerchin* ; une Ste. Agnès : le peintre a faisi l'instant où le Bourreau met le feu au bûcher sur lequel est placée la Sainte. Rien de plus agréable que la Tête de cette jeune martyre : le nu est savamment indiqué : ce maître est ici beaucoup plus clair qu'il ne l'est ordinairement.

Du même ; l'Enfant Prodigue ; exactement semblable à celui du même maître qui fait partie de la riche collection de Sa Majesté Sarde, à Turin.

Du *Guide* ; une Vierge regardant dormir l'Enfant Jesus : charmant Tableau.

Du même ; une Ste. Famille.

Une Vierge & l'Enfant Jesus (& quelques autres Figures dont on ne se souvient plus) : délicieux petit Tableau du *Parmegianino*.

De *Michel-Ange de Carravage* ; une magdelaine : „ il l'a représentée assise sur une chaise : elle est fort jolie, l'attitude en est naïve & la couleur belle & claire.... mais cette Magdelaine a l'air d'une servante. ”

Deux jolis Paysages, du *Dominiquin*.

Une Chaste Suzanne ; d'*Annibal Carrache*.

Le Sacrifice d'Abraham, attribué au *Ticien* : on y voit Isaac étendu à terre nu, & sur le dos : la carnation est d'une grande vérité.

Dans une Pièce en retour, après avoir

Rome : *Pantheon* traversé la galerie (*), on remarque d'abord, plusieurs excellens Payfages d'*Herman*, & d'autres très-beaux de *Gaspard* : & d'*Augustin Pouffin*.

Une copie de la Noce Aldobrandine (**); par *Nicolas Pouffin*.

Une Magdelaine; par le *Peti* : elle a le coude appuyé sur un Livre, & médite sur une Tête de mort : l'effet en est piquant.

Une Vierge, l'Enfant Jesus & St. Joseph; par *Raphaël*.

Bacchus descendant de son Char pour consoler Ariane de la mort de Thésée : Tableau du *Titien* de la plus belle fraîcheur. La jeune Bacchante qui joue des crotales, est, on ne peut pas plus jolie.

Une ébauche, du *Correge*; la moitié est peinte, le reste est en grisaille.

Une Noce & l'ête de Village; par le *Ténier*; de la plus belle conservation.

Le Dieu Pan montrant à jouer de la Flûte à Apollon; par *Annibal Carrache*.

Beaucoup de petits Tableaux des deux *Breughels*.

Un petit *Wouvermans*, dans lequel on voit un Départ pour la Chasse au vol.

Un *Gérard Douw*, qui représente un Marchand d'Orviétan sur une place publique.

Vis à vis du Palais que nous venons de

(*) Cette Galerie longe la Façade du Palais qui donne sur la rue du Cours : elle est décorée en Glaces; en beaux Vases de porcelaines; Candélabres; Lustres de crystaux; bronzes, &c.

(**) Voy. plus bas, *Villa Aldobrandini*.

parcourir, en est un autre que l'on appelle Rome : Pa-
ici l'ACADÉMIE *Françoise* : la Façade en lazzo Pam-
est fort élevée & d'une massiveté qui fait fili, Acadé-
peu l'éloge du chevalier *Rainaldi*, sur les mie Fran-
dessins duquel il a été construit (*). coise, Pa-
lazzo Bolo-
gnetti.

PALAZZO Bolognetti. La collection de Tableaux qui ornent ce Palais, est considérable : Voici ceux qui nous ont affecté le plus, & dont nous avons pris note.

Le Portrait d'un Médecin ; par *Louis Carrache*.

Une Charité ; par l'*Albane* : Tableau supérieur. On y voit une très-belle Femme allaiter un Enfant qu'elle serre de la main droite ; une autre joue a côté d'elle : elle éloigne d'un troisième une Pomme de pin qu'elle tient de la main gauche & que cet Enfant s'efforce de lui attraper : on ne peut rien de plus agréable & de mieux pensé que ce Tableau.

Du même ; l'Enlèvement d'Europe.

Une Ste. Famille ; par *Annibal Carrache*.

Une Nymphe à laquelle un Satyre pré-

(*) Cet établissement, fondé par *Louis XIV*, se soutient dans une certaine gloire : le gouvernement continue d'y entretenir & pensionner douze sujets (pendant trois années consécutives) qui s'y occupent sous des Professeurs distingués de l'art de la Peinture, de la Sculpture, & de l'Architecture. Nous n'indiquons cette Académie, que parce que les amateurs peuvent y voir en un coup d'œil d'excellentes Copies, & de très-beaux Plâtres d'après les antiques les plus estimés. Cette collection est infiniment précieuse pour les artistes.

Rome : *Palazzo Altieri* - sente une Corbeille de fleurs; elle est vue par le Dos, &c. (*) par le même.

Le Martyre de St. Pierre; très-beau Tableau, par *Luca Giordano*.

Le Dupe & les deux Joueurs fripons : excellent Tableau de *Michel-Ange de Caravache* (**).

Une Ste. Famille : par *Rubens*.

Pharaon à qui sa Fille présente le jeune Moïse, qu'elle vient de faire retirer des eaux; très-belle esquisse du *Guide*.

Du même; une Vierge : Tableau admirable; il est conservé sous Glace.

Saint Pierre pénitent : superbe Tableau d'*Annibal Carrache*.

Saint Paul, hermite : Tableau d'un très-grand effet; par le *Guerchin*.

La Vierge, & l'Enfant Jesus dans la Crèche : on voit dans le fond St. Joseph qui montre de la main le Sauveur à des gens qui entr'ouvrent la porte : très-agréable Tableau du *Barrochi*.

Dans la Chapelle privée de ce Palais, un Christ en bronze, d'après l'*Algardi* : Il est de grandeur naturelle, & fort estimé.

PALAZZO Altieri. Ce Palais est l'un des plus vastes & des mieux décorés de Rome. La Façade qui longe la Place de Jesus, fait un bel effet. La Collection de Tableaux n'est

(*) Voy. ci-devant, page 103, une note faite sur un Tableau du même maître, gisant dans la Tribune du Palais Ducal à Florence.

(**) Voy. plus bas, *PALAIS Barberini* : Un Tableau exactement semblable, & du même maître.

plus aussi recherchée qu'elle l'a été sous les Romains : *Pa-*
lazzo Alder-
 derniers possesseurs de ce Palais. Nous indi-
 querons seulement deux Paysages de *Claude*
Lorrain, du plus rare mérite. L'un repré-
 sente une Marine; on y voit Enée qui aborde
 avec ses Vaisseaux (*) en Italie : Evandre
 paroît avec ses Guerriers sur le rivage; Enée
 tient dans ses mains une branche d'oli-
 vier, &c. Le pendant de ce Tableau, est
 un vaste Paysage, dans lequel on voit sur
 le premier plan à droite le *Temple de la*
Sybille à Tivoli (**), & les environs de
 Naples dans le plus grand lointain : ce der-
 nier Tableau est le plus beau que l'on con-
 noisse de ce maître.

Eglise de Jesus; les Romains modernes
 la comptent au rang de leurs plus belles.
 Le vaisseau est fort vaste, & *Vignole*, sur
 les desseins duquel il a été construit, en a
 très-heureusement traité la distribution. Le
 Portail n'est point de lui : cette décoration
 très-médiocre, est de *Jacques della Porta*.

La Voûte de la Nef, la Coupole & le
 Cul-de-four de l'Eglise, sont peints par le
Bacciocco. On voit dans la première, l'A-
 pothéose de St. François Xavier : la com-

(*) Le mouvement du Vaisseau d'Enée, n'est
 point naturel; il est même impossible; c'est une
 faute, & c'est la seule que l'on peut reprocher
 à ce Tableau, qui d'ailleurs est d'une vérité de ton
 inimitable.

(**) Voy. plus bas, *art. Tivoli*, la description
 de ce délicieux petit Temple : malheureusement
 il tombe en ruine.

Rome : II position en est triviale , & rendue assez froide-
 Gesu. dement. „ Les Vices foudroyés par les rayons
 qui partent du Nom de Jesus, font un bon
 effet ; *ce Groupe est admirable* ; il y règne
 un beau désordre : le Peintre l'a ingénieusement
 jeté hors le cadre de son tableau. ”
 C'est la meilleure partie pour la composition
 & pour l'exécution de toute cette grande
 fabrique.

„ La *Chapelle St. Ignace*, qui occupe le
 fond de la croisée à gauche, est d'une magni-
 ficence & d'une richesse que rien n'égale,
 ni à Rome, ni ailleurs (*). La Figure du
 Saint Titulaire, haute de dix pieds, est
 d'argent doré (elle a été modelée par *Le-
 gros*) ; les Habits sacerdotaux dont elle est
 revêtue sont entièrement couverts de pierres
 précieuses de différentes couleurs. Elle est placée
 dans une grande Niche garnie de bandes
 de lapis lazuli & d'albâtre antique, soutenues
 par des filets de bronze doré ; au-dessus est une
 Gloire d'argent, au milieu de laquelle est
 le Nom de Jesus : les quatre Colonnes qui
 soutiennent le fronton dont est couronné
 l'Autel, sont revêtues dans toute leur hauteur
 de lapis lazuli ; le globe que tient le
 Père Eternel (placé sur le fronton), est le
 plus beau morceau de cette pierre précieuse
 que l'on connoisse. Les Marbres, les Bron-

(*) „ Ces pères qui dépensent si peu pour
 tout ce qui leur étoit personnel, se sont épuisés
 pour accumuler des trésors dans leurs Eglises ;
 mais sur-tout dans celle-ci, qui étoit le chef-lieu
 de tout l'ordre.”

zes dorés, les Statues & les Ornaments de Rome : *San-*
la Chapelle, répondent à cette magnificen- *ta Maria in*
ce, qui a coûté des sommes immenses. ” *Ara Cœli.*

Le Groupe de marbre placé à la droite de l'Autel, est de l'exécution de *Legros* ; il est universellement estimé : il y a représenté l'Hérésie sous l'emblème, d'un Homme qui tient un Serpent, & d'une Femme décrépite ; l'un & l'autre se trouvent renversés au seul aspect de la Croix ; & la Religion achève de les foudroyer. „ Ce Groupe est très-bien remué, les caractères en sont variés, il est pur de dessin & plein de vérités. ”

Le Groupe qui fait le pendant de celui-ci, est de *Jean Teudone* ; on y voit la Foi appeler à elle un Roi qui se précipite à ses pieds malgré les efforts que l'Envie fait pour l'en empêcher : Ce morceau est d'une exécution molle, peu harmonieuse, & d'autant mieux sentie, que le Groupe opposé est d'une chaleur & d'une énergie admirables ; aussi ne faisons-nous que l'indiquer.

Toute cette Eglise, est très-richement décorée : les six Colonnes du maître-Autel sont de marbre jaune antique ; celles de la Chapelle de St. François Xavier, ne sont pas moins précieuses.

SANCTA Maria in Ara Cœli ()*,
Eglise des Cordeliers observantins, conf-

(*) On arrive à cette Eglise par un vaste Escalier de 124 marches en marbre que l'on dit avoir été prises des ruines du Temple de *Romulus* sur le Mont *Quirinal*.

Rome : Le truite dans la partie orientale du Capitole, sur l'emplacement qu'occupoit autrefois le Temple de Jupiter Capitolin. Il est probable que les Colonnes cannelées de marbre Parin & autres employées dans la fabrique de cette Eglise, ont décoré dans leur origine ce Temple célèbre (*).

On fait voir dans la Croisée à gauche une sorte de petite Rotonde isolée, dans laquelle est un Autel très-richement orné, élevé sur celui que l'on prétend qu'Auguste consacra lors de la naissance du Sauveur, sous le nom de *Ara primo geniti Dei*.

CAPITOLE. Ce lieu si formidable & si célèbre durant tant de siècles, d'où ce peuple de héros partoît pour conquérir la terre, & où il revenoit recevoir le prix de ses triomphes, n'offre aucune trace de sa première disposition; tout a disparu : & le terrain même, en partie, a changé de face.

On peut se représenter le *Mont Capitolin*, comme une assez forte monticule isolée, qui, dans son origine, dominoit toute la plaine que circonscrivent les Monts *Pincio*, *Quirinal*, *Viminal*, *Celio*, *Palatin*, *Janicule*, &c. . . Au milieu de cette monticule se trouvoit un petit plateau qui a pu

(*) Les Colonnes de granit & les marbres de toute espèce ont été prodigués à la fabrique des Cloîtres & autres dépendances de cette maison : on regrette de voir de si belles choses ainsi profanées. La terrasse de l'étage supérieur, fait jouir d'une très-belle vue. La Bibliothèque de ces pères, est fort estimée.

avoir environ 600 pieds de largeur, sur à peu près 150 de profondeur : le terrain s'élevait de droite & de gauche à une hauteur assez considérable. Le Temple de Jupiter Capitolin occupait la partie à droite (*); on avait profité de la disposition escarpée du rocher à gauche pour en faire une Citadelle, un poste de défense : c'est dans cette partie qu'est située la *Roche Tarpeïenne* (**).

(*) Nous plaçons ici le *Temple de Jupiter Capitolin* à la droite du Capitole, c'est qu'alors sa principale entrée (ou plutôt la seule par laquelle on y parvenait) était disposée du côté du *Forum Romanum* (aujourd'hui *Campo Vaccino*), la partie de Rome, jadis, la plus brillante, la plus décorée!... Du moins, était-ce de ce côté que le Sénat en corps, & les Triomphateurs, venaient y rendre leurs actions de grâces aux Dieux. Il ne reste de ces anciens édifices que quelques portions de Voûtes sur lesquelles le *Palais du Sénateur* a été construit, & qui servent maintenant d'écuries à ce Palais. Nous donnerons une brève description de ces Voûtes, lorsque nous parcourrons les ruines du *Campo Vaccino*.

(**) Il faut traverser la Cour du Palais Caffarelli (situé comme nous le dirons plus bas, derrière le Palais des Conservateurs), pour arriver au parapet qui borde aujourd'hui la tête de cette Roche célèbre; & c'est le seul endroit d'où l'on peut le mieux juger de la hauteur qu'elle a dû avoir dans son origine. L'ancien niveau de cette fameuse Roche, s'est considérablement épuisé par les décombres & les immondices qui s'y sont amoncélés : mais la hauteur qui lui reste à découvert, est encore de près de 80 pieds; & le roest dans cette partie taillé à pic.

Rome : le
Capitole.

Dans l'érection du Capitole moderne, on a cru voir sa principale façade du côté du nord, & l'on a conservé par forme de communication, la *Route Triomphale* qui y amenoit du *Forum Romanum*. On arrive maintenant au Capitole du côté de la ville, par un large Escalier dont la rampe est on ne peut pas plus douce.

Deux Sphinx (*) Egyptiens de basalte de la plus excellente fabrique, décorent les Piédestaux qui commencent la rampe de l'Escalier. En montant quelques degrés, on remarquera sur la gauche le torse d'une Statue, que l'on croit avoir représenté Rome; elle est de porphyre, la Tête manque; mais la Draperie en est fort belle. Une Balustrade de marbre, prepare de ce côté la petite Place du Capitole. On a placé sur cette balustrade, Castor & Pollux (**); Groupes antiques de proportion colossale, d'un travail assez sec, assez dur; mais ils paroïtroient avec plus d'avantage, s'ils étoient vus de plus haut.

Deux Groupes de trophées, que l'on

(*) Trouvés dans les Bains d'Agrippa. Ils jettent de l'eau, mais en trop petite quantité pour faire un certain effet. Les Bassins qui reçoivent cette petite *Pissotière*, sont du dernier mesquin.

(**) On ne peut les méconnoître, l'artiste les ayant coiffés chacun d'une moitié de coquille d'œuf: ils tiennent leurs cheveux en mains, mais qui ne leur sont nullement proportionnés, & dont la fabrique a d'ailleurs peu de mérite.

croit être ceux de Marius (*) : ils sont Rome: la
du plus beau travail. Les deux Fils de Con- Capitole,
stantin. Enfin deux Colonnes milliaires : celle Statue
de la droite est antique, elle a été trouvée équestre de
sur la *Via Appia* ; elle y indiquoit le pre- Marc-Au-
mier mille. rèle.

La STATUE ÉQUESTRE en bronze de *Marc-Aurèle Antonin* (**), décore le centre de cette petite Place ; elle est élevée sur un Piédestal (***) d'après les desseins de *Michel-Ange* : ce bel antique ne trouve que des admirateurs. Ce prince est représenté tenant d'une main la bride de son cheval & étendant l'autre comme pour commander : le manteau dont il est couvert, est le plus ingénieusement jeté. Le Cheval est plein de feu, & d'une vérité précieuse. Cet

(*) Quelques Antiquaires estiment que ce sont plutôt ceux qui furent faits à l'occasion de la victoire de *Trajan* sur les Daces : & en effet, il ne nous est rien parvenu du temps de Marius qui approche du goût de composition & de la beauté de l'exécution qui caractérisent ces trophées. „Ce sont (suivant le sentiment d'un peintre célèbre) les plus beaux trophées qui aient été faits, tant pour l'arrangement des parties qui les composent, que par la beauté du ciseau.”

(**) On comptoit à Rome 24 de ces Statues équestres!.. Celle-ci est la seule qui ait échappé à tant de siècles de déprédations, de fanatisme, de brigandage & de fureur.

(***) Ce Piédestal est formé d'un seul bloc de marbre, provenant des débris d'un édifice que l'on croit avoir été un Temple du Soleil élevé par l'Empereur *Aurélien* : nous en parlerons plus bas.

Rome : le excellent Groupe est vu de trop près ; on en jouiroit mieux s'il étoit élevé sur une place plus vaste , & s'il étoit environné de moins d'objets avec lesquels il partage l'attention des spectateurs.

Rome : le
Capitole ,
Palais du
Sénateur.

Le bâtiment qui fait face , est la résidence ordinaire , ou *PALAIS du Sénateur* de Rome : cette décoration est de *Michel-Ange* , mais nous osons dire que ce grand homme est ici au-dessous de lui-même (*). La Campanile élevée au-dessus du Bâtiment pyramide agréablement , mais sans son utilité , cette décoration paroît être de trop (**). La distribution de ce bâtiment est relative à son usage , & nous n'avons rien remarqué d'intéressant dans son intérieur (***) .

(*) Nous préférons celle des Bâtimens construits sur les ailes , également du même maître. Le Soubassement sur lequel est exhaussé le Palais du Sénateur , a peu de noblesse , & l'Escalier à double rampe qui conduit au premier étage , nous semble un peu mesquin : en général l'idée de la Fontaine que ce soubassement développe , est petite. La Statue qui représente Rome , est trop disproportionnée avec celles du Tibre & du Nil qui l'accompagnent de droite & de gauche.

(**) Cette jolie Campanile renferme une Cloche dont on fait usage dans de certains jours de l'année , & pour des circonstances particulières.

(***) Le Palais des Conservateurs , forme le côté droit de cette Place ; le *Museum* occupe le côté gauche dans sa totalité : Le premier n'embrasse qu'une partie de ce petit plateau : Le *Palais Caffarelli* & les Jardins qui en dépendent , occupent le reste. L'issue de ce dernier Palais a

PALAIS des Conservateurs : Rez de chauffée. Sous la Porte d'entrée, les Statues de Jules-César & d'Auguste. Ce qui est antique est très-beau ; les restaurations ne font point heureuses.

Rome : Palais des Conservateurs.

Dans une Niche au fond de la cour ; Rome assise , & posée sur un Piédestal , orné d'un très-beau Bas-relief.

Deux Rois captifs en marbre noir , de la plus belle exécution : les mains leur sont coupées.

Deux Idoles Egyptiennes de granit , traitées de la plus grande manière.

Les Pieds & une Main d'une Figure colossale en marbre , que l'on dit avoir représenté Adrien : la Tête de cette Statue est posée vis à vis , & une partie de la Jambe & de la Cuisse se voyent dans cette même cour.

Un Lion qui déchire un Cheval , Groupe antique de marbre , qui , dans son origine a dû être d'une beauté supérieure : il a beaucoup souffert.

Une Tête colossale en bronze de l'empereur *Commode* ; une des Mains de ce colosse , est placée du même côté (*).

Sur le premier Palier , trois beaux Bas-re-

été ménagée entre la Balustrade qui clôt la Place du Capitole du côté de la Ville , & ce même Palais des Conservateurs.

(*) La *Colonne Rosirale* que l'on voit au bas de l'Escalier à gauche , & que l'on donne pour être antique , est une supercherie de Michel-Ange , composée d'après les médailles du temps.

Rome:
Palais des
Conserva-
teurs.

liefs, retirés de l'Arc de *Marc-Aurèle* (*). Les Figures d'*Uranie* & de *Thalie*: ce qui est antique est très-beau. On a placé un peu plus haut, un joli Bas-relief, représentant *Curtius* qui se précipite dans un lac (**).

La première Salle, est ornée de Peintures à fresque, par le cavalier *Darpino*; elles représentent les premiers Ages de l'Histoire Romaine: nous ne faisons que les indiquer. Trois grandes Figures de Papes, frappent d'abord: Celle traitée en bronze, représente *Sixte V*: *Léon X*, & *Urbain VIII*, (traitées en marbre) occupent l'autre côté de la Salle; ces deux dernières sont de l'exécution du cavalier *Bernin*. Un Buste de la Reine *Christine de Suède*, par le même (***).

Les Peintures de la seconde Salle, ne sont point supérieures aux précédentes: on remarquera ici plusieurs Bustes très-rare & parfaitement bien conservés: tels sont ceux de

(*) Deux autres Bas-reliefs qui faisoient également partie de cet Arc de Triomphe, décorent l'Escalier du *Museum*; nous le ferons remarquer: ces cinq morceaux sont d'une vraie beauté.

(**) Ce n'étoit donc point dans un gouffre, comme l'ont écrit plusieurs auteurs: dans le Bas-relief que nous indiquons, on voit distinctement une Mare d'eau, des Roseaux & autres Herbes marécageuses qui indiquent une eau stagnante ou peu coulante.

(***) Les Vantaux de la Porte qui sépare la première de la seconde Salle, sont ornés d'une excellente Sculpture; on assure qu'elle appartient au *Fiammingo* (du Quesnoy).

de Jules-César, d'Adrien, de Caracalla : Rome : *Palais des Conservateurs*.
celui en bronze de Michel-Ange Buonarroti; deux belles Colonnes de vert antique, &c.

La Louve qui allaite Rémus & Romulus : On croit que c'est la même qui fut frappée de la Foudre à la mort de César : c'est un fort bel antique (*).

Un jeune Homme qui se tire une Epine du pied : charmante Figure qu'on ne se lasse point d'admirer.

On voit dans la *troisième Salle*, une magnifique Tête de Scipion l'Africain; une autre de Mitridate roi de Pont; deux Oies en bronze d'une très-jolie exécution; un Vase (également de bronze) très-curieux; trois Têtes sur le même col (la Lune, Proserpine & Diane); enfin une suite célèbre des Fastes Consulaires.

Dans la *quatrième Salle*; une Statue d'Hercule en bronze doré, regardée comme un ouvrage grec; deux Statues Consulaires; un très-beau Vase; une demi-Figure d'Hercule en marbre rouge; trois belles Urnes sépulcrales, &c.

(*) On voit près de la petite Eglise de St. Théodore, les *Ruines* presque enterrées d'un Temple que l'on dit avoir été celui de Rémus & de Romulus érigé sur l'emplacement même où ils furent trouvés allaités par une Louve. C'est, dit-on, sous les ruines de ce Temple, qu'a été trouvé ce très-beau Groupe de bronze. Nous ne faisons mention ici de ces ruines, que pour indiquer (à peu près) la position de ce Temple situé au pied du mont Palatin à la gauche & peu distant des ruines de la première *Curia Ostilia*, des anciens *Rosira*, &c.

Rome : Ps-
Fils des Con-
servateurs.

Dans la *Salle d'Audience*, on voit sur la Cheminée une Tête de Méduse en marbre (imitée de l'antique), par *Michel Ange*; très-beau morceau. Ariane qui donne le fil à Thésée pour sortir du labyrinthe. Sabina Poppea, seconde Femme de Néron; antique d'un grand mérite.

Dans la *SALLE d'Hercule* (*), on voit ce demi-Dieu représenté en bronze, de proportion un peu plus grande que la naturelle : cette Statue a été originairement dorée; elle est d'ailleurs d'un mérite médiocre; son antiquité qu'on ne peut lui contester, fait seule sa réputation. Quelques Bustes méritent une attention particulière : de préférence ceux de Phil. l'ancien, de Cicéron, d'Alexandre, de Trajan, &c. (**)

La *Chapelle* privée de ce Palais, est fort petite & décorée de Tableaux médiocres, quoique le Concierge les attribue à de grands maîtres.

GALERIE de TABLEAUX (***). Cette belle Collection a été formée par *Benoît XIV*;

(*) On dit que cette Statue a été trouvée sous le pontificat de Sixte IV dans le *Forum Boarium*, à l'endroit même où étoit l'*Ara Maxima*.

(**) On remarque encore dans une dernière Salle qui suit celle d'Hercule, quelques Bustes bien conservés & d'une exécution supérieure. Celui d'Adrien; ceux de Vespasien, de Vitellius, &c. : la Déesse du Silence assise; une Cybèle; une Cérès, &c.

(***) *Venuti* a donné un excellent catalogue de cette belle collection; on le trouve chez tous les Libraires à Rome.

elle s'est successivement accrue au degré de Rome : *Pe-
mérite qui l'égale aujourd'hui, aux plus ri-
ches & aux plus intéressantes que l'on con-
noisse en Europe. Nous allons noter les
morceaux qui fixent plus particulièrement
l'attention des amateurs.* *lais des Con-
servateurs.*

Dans la *première Salle (*)* : Abraham qui renvoie Agar : Tableau du *Mola*, l'un des meilleurs de ce maître.

Une Femme appuyée sur un petit Autel, & habillée en Prêtresse : charmante ébauche du *Guide*.

Alexandre faisant donner l'assaut à un Fort situé sur une montagne; & l'Enlèvement des Sabines; deux superbes Tableaux, par *Pierre de Cortonne*.

Le Triomphe de Flore; par *Nicolas Poussin* : charmante composition.

La Louve allaitant Rémus & Romulus : par *Rubens*.

La Vierge admirant l'Enfant Jesus livré au sommeil : deux Anges semblent attendre son réveil : très-agréable Tableau, par *Pierre de Cortonne*.

La Vierge, l'Enfant Jesus, St. Jean & Ste. Anne : par *Mignard*.

Une Charité; par *Annibal Carrache*.

(*) Le Buste de Benoît XIV décore cette première Salle; il est de l'exécution du fleur Werchafft, sculpteur de S. A. E. Palatine. C'est ce même artiste qui a moulé & dirigé la fonte de la Statue pédestre du duc Charles de Lorraine, érigée par les Etats de Brabant, à Bruxelles. Voy. le prem. vol. à l'article *Bruxelles*, pag. 27.

Rome : Pa-
lais des Con-
servateurs.

Un St. Jean ; par le *Guerchin*.

Du même ; la Sybille Persique.

La Vierge & l'Enfant Jésus ; fort joli petit Tableau , du *Dominicain*.

Du même ; le Mariage de Ste. Cathérine , d'après le Parmégianino , dont l'original fait partie de la collection des Tableaux du Roi.

La Magdelaine qui parfume les pieds du Sauveur ; excellent morceau de miniature de Mad. *Subleyraz* , d'après le Tableau de son Mari.

Sainte Hélène , méditant sur la Croix ; par *Paul Veronese*.

Ariane , Vénus & Bacchus ; par le *Guide* : ce Tableau n'est point terminé , c'est un très-grand dommage : les objets finis , sont de toute beauté.

La Vanité ; Tableau capital du *Tiien* : c'est une Femme nue couchée sur un lit légèrement drapée sur les cuisses , & ayant à ses pieds un Sceptre & une Couronne : on lit sur une Inscription au haut du Tableau , *Omnia vanitas*.

Une superbe Ebauche ; par le *Guide* : ce Tableau est de forme ovale.

Le Triomphe de Bacchus ; beau Tableau , de *Pierre de Cortonne*.

Seconde Salle. La Fortune ; par le *Guide* : beau Tableau qui n'est pas non plus terminé.

L'Amour & Psyché ; par le *Benedetto* : Tableau d'un effet piquant & l'un des meilleurs de ce maître.

Le Portrait de Michel-Ange ; par *Andrea del Sarto*.

L'Enlèvement d'Europe ; par *Paul Ve-*

ronese : Tableau précieux , mais inférieur néanmoins à celui qui décore la Salle du Collège à Venise , où ce maître a traité le même sujet. Rome : Palais des Conservateurs.

La Bataille d'Arbelle ; par le même : ce n'est proprement qu'une fort belle esquisse.

Une diseuse de bonne Aventure ; délicieux Tableau , par *Michel-Ange de Caravage* (*).

Une Sibylle ; par le *Dominicain*.

Un petit Amour ; par le *Guide* : Il est joliment préparé.

La Vierge & l'Enfant Jesus ; joli petit Tableau par l'*Albane*.

Le même sujet ; par *Carlo Docchi*.

La Vierge & l'Enfant Jesus que saint François paroît adorer ; délicieux petit Tableau , par *Annibal Carrache*.

Du même ; la Samaritaine.

La Femme adultère ; par *Andrea del Sacchi* : très-beau Tableau.

Un St. Mathieu , par le *Guerchin*.

Un Soldat armé qui se repose : Une Vieille qui file : Un Sorcier sur son trépié faisant quelque conjuration ; trois charmans Tableaux , par *Salvator Rosa*.

Un St. Jérôme ; joli petit Tableau , par *Augustin Carrache*.

Le Prophète Nathan , reprochant à Da-

(*) On reconnoît dans la figure du jeune Homme, la même naïveté, la même bonhomie de celui trompé par les Joueurs fripons du même maître. Voy. ci-devant l'art. du Palais *Bolognetti*.

Rome: Mu-
séum.

vid son crime; par *Mola*: la Tête du prophète, est d'un caractère sublime.

Le Mariage de Ste. Cathérine, attribué au *Parmégianino*: on y voit sur le devant un St. Jérôme: c'est une bien agréable production, soit qu'elle soit copie ou original.

Le MUSÉUM. C'est à la munificence de *Clément XII*, que Rome est redevable de ce bel établissement; considérablement augmenté par ses successeurs, & qui deviendra avec le temps la plus riche collection d'Antiques possible. Tout ce qui la compose actuellement n'est pas d'un choix également précieux; il y a certainement des morceaux de remplissage, que l'on fera disparaître ensuite: Nous allons trier dans ce grand nombre de choses, les morceaux capitaux & les plus universellement recherchés.

On remarque au fond d'une petite Cour, en face de la Porte d'entrée, une Fontaine dans la composition de laquelle le Cavalier *Bernini* a voulu faire entrer quatre Statues antiques de Vestales, quelques Cariatides, & la célèbre Statue de *Marforio* (*): toute

(*) La célébrité de cette Statue, ne lui vient certainement pas de son mérite propre (car si l'on ne peut pas dire qu'elle est mauvaise, on ne sauroit non plus en faire un certain éloge; elle est de marbre & de proportion colossale: son attitude couchée, & une coquille qu'elle tient de la main droite, indiquent l'Océan, ou quelque Fleuve personifié. Elle a été trouvée dans le *Campo Vaccino*, où elle a long-temps décoré la Fontaine qui y subsiste encore.

Quelques plaisans imaginèrent d'établir une cor-

cette composition a fort peu de mérite : Rome : Ma-
il est bon de la voir cependant. seum.

Une Isis, de granit rouge oriental, & une autre Statue Egyptienne de basalte; excellens antiques grecs.

Un petit Autel, orné de deux Bas-reliefs, de la plus aimable intention; on voit dans le premier, Rhée présentant une Pierre à Saturne à la place de Jupiter qui vient de naître: Dans le second, les Coribantes frappent sur leurs Boucliers pour empêcher Saturne d'entendre les cris de son Fils.

Le Tombeau d'Alexandre Sévère, & de Mammée sa mère; & plusieurs autres Sarcophages de beaucoup de mérite.

La Statue colossale de Pyrrhus: elle a souffert, & malheureusement les restaurations sont sensibles.

SALLE des *Canopus*. On a rassemblé ici un nombre considérable de Statues Egyptiennes, trouvées pour la plus grande partie dans des fouilles faites à la *Villa Ariani*. Cette collection est précieuse.

respon dance réglée entre cette Statue & celle de *Pasquino* (Voy. l'art. qui précède celui de la Fontaine Navone); ils ne se dirent rien d'abord dont le gouvernement dût s'offenser; mais ensuite, il en résulta des abus, & les fréquentes satyres publiées sous leur nom, déterminèrent le Souverain à faire enlever *Marforio* & le séquestrer où il est maintenant: *Pasquin* est réduit à s'entretenir avec lui-même, & depuis long-temps il ne dit plus mot. Le nom de *Marforio* que porte la Statue, lui vient, dit-on, de *Forum Martis*, où elle avoit d'abord été déterrée.

Rome: Mu-
séum.

Isis, vue de ses deux faces; Buste de marbre noir de la plus belle exécution.

Une grande Figure, également de marbre noir, placée dans une Niche en face de la fenêtre.

Un Fragment, très-curieux, de Bas-relief, en terre cuite (*), encadré dans une bordure de marbre.

Une magnifique Colonne d'albâtre oriental: elle est placée près de l'Escalier.

On a disposé dans des cadres de marbres divers Fragmens du plan de l'ancienne Rome, gravés sur marbre, qui ont été trouvés dans l'Eglise de St. Cosme & de St. Damien, à *Campo Vaccino*, que l'on croit avoir été élevée sur les ruines d'un Temple dédié à Rémus & Romulus; nous en parlerons plus bas.

On remarquera sur le premier Palier de l'escalier, deux grands Bas-reliefs, qui ornoient l'Arc de triomphe de Marc-Aurèle, de la même proportion de ceux que nous avons fait observer, en parcourant le Palais des Conservateurs.

Le premier Etage distribue sept Pièces de plain pied, y compris la Galerie.

PREMIERE SALLE, nommée *Stanza del Vaso*, à cause d'un très-beau Vase de marbre blanc placé au milieu. La forme de ce Vase est très-belle & les ornemens qui le

(*) Ce fragment provient de quelque frise qu'il décoroit. Le luxe chez les Romains étoit monté à un tel excès, que les particuliers qui ne pouvoient décorer en Sculptures de marbre les Facades de leurs Bâtimens, y employoient des ornemens faits en terre cuite.

décorent sont légers & d'une exécution Rome: Mu-
charmante : il est supporté par un pied mo-
derne qui ne dédommage point de la perte
de l'ancien ; le tout est posé sur un petit Au-
tel antique de forme circulaire , orné d'un
Bas-relief étrusque d'un fort beau travail.

A droite, un Antinoüs.

Entre plusieurs beaux Tombeaux remar-
quables par l'esprit & l'exécution des Bas-
reliefs dont ils sont ornés , on remarque de
préférence un petit Sarcophage placé contre
la porte d'entrée à droite : il est on ne peut
pas plus intéressant.

Dans la *seconde Salle*. Agrippine assise
dans un Fauteuil : son action est naturelle,
& elle est noblement composée.

Une Statue que l'on appelle, le Chas-
seur *Politimus* : elle a extrêmement souffert.

„ L'Amour & Psyché qui s'embrassent ;
petit Groupe de marbre , naïvement pensé,
& dont les figures ont un tour aussi élégant
qu'expressif : il a l'avantage de présenter de
quelque côté qu'on le regarde, des aspects
intéressans : le Sculpteur a su rendre le sen-
timent de deux adolescens qui se prodiguent
leurs caresses , sans s'imaginer qu'il y ait
aucun mal à suivre ce premier mouvement
de la nature.

Faustine & son Gladiateur.

Un Antinoüs nu , sous la forme d'Apol-
lon : tout ce qui est antique dans cette figure
est d'un fort beau caractère, & d'une exé-
cution (*) précieuse.

(*) Cette exécution étonne... On remarque par

Rome: Mu-
seum.

Les Statues colossales d'*Innocent X*, & de *Clément VII*, sont placées aux deux extrémités de la *GRANDE Salle*: la première est d'après l'*Algardi*; elle est fort estimée: la seconde est de *Pietro Brucci*.

Une *Vénus* sortant du Bain.

Une *Prêtresse* tenant avec ses mains enveloppées dans une draperie un Vase sacré.

Le *Gladiateur mourant*; morceau précieux, que les connoisseurs ne se laissent point d'admirer.

Le *Gladiateur tombant*: excellent antique, placé pour pendant du précédent, mais qui lui est inférieur en mérite.

Les deux *Centaures* antiques traités en marbre noir; connus sous le nom de *Centaures de Furietti*: il n'y a qu'une voix sur leur mérite; ce sont deux excellentes choses.

Un *Antinoüs* sous l'habillement d'un *Prêtre Egyptien*: très-bel antique.

Contre le mur opposé aux fenêtres, une Statue en pied que l'on dit représenter *Marius*: le travail en est très-beau.

Une *Cérès*: tout ce qui est antique dans cette figure, est d'un mérite supérieur.

Une *Vieille* ayant un double vêtement, & tenant un petit Vase lacrymatoire de la main droite: cette Figure est peu agréable, mais sa Tête est d'une grande expression.

exemple, si l'on glisse une bande de papier entre les génitoires & le haut des cuisses, qu'elles en sont si finement détachées, que le morceau de papier ne s'en échappe point, tant cette séparation est traitée avec finesse & légèreté.

On voit dans cette même Salle deux Tables d'anciennes mosaïques, qui pavoient une partie des Appartemens de la *Villa Adriani*. Ces tables sont posées sur des pieds formés d'ornemens en bronze d'un dessein heureux & d'une exécution charmante. Rome: Muséum.

La *SALLE des Philosophes*, contient une suite très-précieuse des Hommes illustres dans les Sciences & dans les Lettres : cette collection est unique ; elle est rangée avec le plus grand ordre : il y a peu de lacunes, & presque tous ces Bustes joignent au mérite d'un très-beau travail celui (très-rare) d'une heureuse conservation.

On a encadré dans le mur autour de cette Salle nombre de Bas-reliefs du plus rare mérite, & dont le plus grand nombre ont été tirés du Temple de Neptune : ils faisoient visiblement partie de la frise de cet édifice.

Au-dessus des portes, une Chasse de Sanglier ; & la Mort de Méléagre : deux excellens Bas-reliefs (*).

En face de la Porte d'Entrée, un Bas-relief imité de l'étrusque, représentant quatre Femmes précédées d'un Faune ; elles paroissent aller à un sacrifice : elles marchent bien & sont d'un travail agréable & facile.

Un Bas-relief en marbre rouge, représentant une Femme qui sacrifie à la déesse

(*) On prétend que le *Poussin* a profité de cette composition, & qu'elle se retrouve en partie dans son Tableau, où il a voulu rendre le Sacrement de l'Extrême-onction. Voy. plus bas l'art. Palais *Boezza Padouli*.

Rome: Mu. Hygia : il est beau tant pour la composition
scum. que pour l'exécution.

En face de la fenêtre, quatre fort jolis Bas-reliefs : on voit dans l'un, un Homme que l'on porte au tombeau ; dans l'autre un Corps que l'on porte brûler sur un bûcher : ce dernier lui est supérieur.

La *SALLE des Empereurs*, réunit comme la précédente, une collection presque complète des Bustes antiques des Empereurs, de leurs Epouses & de leurs Fils : beaucoup de ces Bustes sont remarquables du côté du travail & de l'expression : il y a peu de remplissage.

SALLE d'Hercule. Un Hercule Enfant, de marbre noir, donne son nom à cette salle : cette Statue est d'un travail extraordinairement soigné.

Une Flore : ce beau morceau a cruellement souffert, & les restaurations ne sont point toutes heureuses (*).

Au fond de la *GALERIE* à gauche ; un superbe Buste colossal de Trajan ; il est d'une belle conservation.

Plusieurs Tombeaux, très-curieux par les Bas-reliefs qui les décorent.

Une Statue de Cérès assise.

Un Philosophe, également assis.

(*) On a également encadré dans les murs de cette dernière Salle plusieurs Bas-reliefs, aussi de marbre, d'un très-grand mérite : composition, exécution, tout en est satisfaisant : il n'en est aucun qui n'appelle, & fixe sur lui l'œil du connoisseur.

Jupiter & Esculape ; deux Statues en marbre noir, d'une très-belle exécution. Rome : Mus. féum.

Près de la Grille ; Agrippine aînée, tenant Néron encore enfant.

SALLE des Mêlanges. Cette Salle a son entrée par la Galerie : on y remarque de préférence une Statue de marbre rouge, représentant un Faune qui tient de la main droite une Grappe de raisin, de la gauche une Croûte, des Fruits, &c... Cette Figure est belle, mais malheureusement elle a beaucoup souffert.

Une petite Statue de marbre blanc, représentant un vieux Satyre.

La triple Hécate ; très-beau bronze, qui dans son origine a été doré.

Un Vase antique de bronze, d'une délicieuse forme, & du plus beau travail : une Inscription nous apprend qu'il a appartenu à Mytridate, roi de Pont, &c.

Près de la Grille, la célèbre Mosaique antique ().* On y voit quatre Tourterelles sur le bord d'un Vase doré : c'est le plus beau Tableau de ce genre que l'on connoisse (**).

(*) Ce bel Antique, qui du temps de *Plin* le naturaliste, étoit regardé à Rome comme un miracle de l'art, a été trouvé dans les ruines de la *Villa Adriana* : c'est véritablement une très-belle chose : elle prouve que les anciens n'ignoient point (comme quelques auteurs l'ont avancé), l'art de préparer des Verres colorés pour la fabrication des sujets qu'ils exécutoient, par le moyen desquels ils suppléaient aux Cailloux, ou Pierres qui leur manquoient.

(**) En sortant de la grille qui sépare la Ga-

Rome : On a pratiqué à la gauche du Palais Sénatorial (ainsi que nous l'avons précédemment fait observer) une Descente qui conduit au *Forum Romanum* (*), plus connu aujourd'hui sous le nom de CAMPO VACCINO. Cette partie, qui dans les beaux jours de Rome, étoit couverte d'Edifices somptueux, est devenue le lieu le plus pauvre & le plus abandonné de Rome moderne : mais les ruines que l'on voit éparfes dans cette vaste enceinte, déposent incontestablement de son ancienne splendeur. On connoît les Temples & les Edifices qui circonscrivoient cette ma-

lerie du Vestibule, on remarquera sur la gauche (au-dessus de deux fragmens de pieds de marbre d'une très-grande beauté) un Tableau également de mosaïque très-ancienne, représentant des Enfans qui jouent avec des Lions : il fait voir non seulement le goût des anciens pour ce genre de décoration, mais il montre combien cet art s'est perfectionné depuis eux.

(*) Il y avoit deux sortes de Places publiques à Rome; les unes où l'on rendoit la justice, *Forum Civile*; les autres qui servoient de Marchés, *Forum Venale*: ainsi on les nommoit également *Forum*. Trois étoient destinées pour la Justice, *Forum Romanum*, *Forum Julii*, *Forum Augusti*."

„ Le premier s'appeloit FORUM tout seul, par excellence; Romulus voulut encore qu'on le nommât *Forum Magnum Vetus*, & *Latium*. Sa longueur s'étendoit depuis St. Adrien au pied du Capitole, jusqu'au Temple de la Paix; sa largeur depuis ces mêmes édifices, jusqu'au Mont Palatin."

gnifique Place; mais les antiquaires sont peu Rome :
d'accord entre eux sur l'emplacement qu'ils Campo
occupoient alors ; conséquemment , leurs Vaccino.
sentimens sont partagés sur les ruines & les
fragmens qui subsistent encore de ces mêmes
Edifices : nous suivrons ici l'opinion la plus
généralement adoptée.

On voit immédiatement au - dessous du
Palais Sénatorial , des vestiges assez confi-
dérables d'une Galerie ou de Portiques , qui
étoient pratiqués en forme de souterrains
sous une partie du *Mont Capitolin* : ces sou-
terrains servent actuellement d'écuries. On y
remarque des voûtes d'une construction so-
lide & hardie ; on apperçoit également quel-
ques vestiges de Colonnes enclavées , & un
fragment d'Entablement d'ordonnance Do-
rique (*).

Il ne reste du *Temple de Jupiter Stator*
que trois Colonnes cannelées , d'ordonnance
Corynthisienne ; elles sont enterrées de plus
de la moitié de leur hauteur : dans leur po-
sition actuelle , elles soutiennent une partie
de la terrasse du Palais Sénatorial. Deux de
ces trois Colonnes paroissent être les deux
dernières de la façade du Temple , & la troi-
sième qui retourne d'équerre semble annon-

(*) Ces Portiques datent leur construction in-
contestablement des premiers siècles de la républi-
que : c'est un peu en avant que fut élevé ensuite
le Temple de *Jupiter Stator* : temple , qui de-
voit avoir très-peu de profondeur , & auquel
vraisemblablement ces Portiques ont appartenu ,
& en augmentoient l'étendue.

Rome: cer le commencement du côté latéral. La
 Campo Frise & l'Architrave dans ce reste de Façade
 Vaccino. sont unies ensemble ; on y lit encore ce mot ,
 RESTITUIT. Dans la Frise de la partie
 qui est sur le côté, il y a des Têtes de
 Bœufs & des Instrumens de sacrifices très-
 bien sculptés, ainsi que tous les ornemens
 qui sont dans ce beau fragment.

A environ cent pas de distance & sur la
 droite de ce premier Temple (en avançant
 vers le Campo Vaccino) on remarque les
 ruines de celui de la CONCORDE (*) :
 Six des huit Colonnes qui restent sur pied ,
 appartenoient au Vestibule qui précédoit ce
 Temple ; la position des deux autres Co-
 lonnes , indique sa largeur. L'ordonnance
 générale a fort peu de mérite : les Colon-
 nes ne sont point d'un beau Glippe , leurs
 Chapiteaux réussissent mal ; tous les profils
 en sont lourds & n'ont aucun caractère.
 L'Architrave a été applanie & ne fait qu'une
 table avec la frise : on y lit cette Ins-
 cription : *Senatus Populusque incendio cor-
 reptum restituit* (**).

(*) Il fut élevé pour accomplir un Vœu du
 Dictateur Furius Camillus , pour avoir réconci-
 lié le Peuple avec la Noblesse : c'étoit , selon
 Varron , dans ce Temple que s'assembloit le Sé-
 nat pour traiter les plus grandes affaires de la
 République.

(**) *San Pietro in Carcere* ; petite Eglise située
 au pied du Capitole à gauche & presque vis à vis
 du Temple que nous venons d'indiquer. On croit
 que c'est l'ancienne CARCERE TULLIARO ,
 ou MAMERTINO. On voit au rez de chauf-

ARC de *Septime Sévère*. Ce monument Rome :
traverse le *Clivus Capitolinus*, ou chemin Campo
par lequel les Triomphateurs montoient au Vaccino.
Capitole au sortir de la *Via Sacra*. Le
terrain qui s'est ici fort exhaussé, fait que
cet arc est enterré de plus d'un quart de
sa hauteur ; aussi juge-t-on mal de ses pro-
portions générales : il est d'ailleurs fort dé-
gradé. On remarque dans ses masses quel-
ques beautés : mais les détails en sont exac-
tement mauvais. La Sculpture y est mes-
quinément pensée, & lourdement exécutée :
nous en exceptons les Victoires ailées, po-
sées à la Naissance des Arcs de la principale
Arcade ; elles ont un superbe caractère (*).

sée de cette Chapelle une Ouverture par laquelle
on précipitoit les Criminels condamnés à mourir.
Les murs de cette prison sont d'une construction
singulière : c'est un cône renversé ; la base étant
d'une largeur qui diminue insensiblement vers le
sommet. On y montre un fragment de Colonne,
où le peuple prétend que furent attachés St. Pierre
& St. Paul, & la *Fontaine* que fit jaillir St. Pierre,
pour opérer le Baptême de ses Gardes.

On prétend que c'est dans cette même prison,
qu'une Fille Romaine fit long-temps subsister sa
Mère (condamnée à la mort pour crime capital)
en venant habituellement l'allaiter de son propre
lait. ... Les Magistrats instruits de ce trait su-
blime de l'amour filial, pardonnèrent à la Mère son
crime, & élevèrent une Statue à la Fille pour
éterniser sa vertu.

(*) Suivant les auteurs de ce temps, il étoit
couronné d'un Char triomphal attelé de six che-
vaux de front, où étoient placées les Statues de
l'Empereur & de ses deux Fils (Caracalla &

Rome:
 Campo
 Vaccino,
 San Luca &
 San Marti-
 no, Acadé-
 mie de Pein-
 ture, San
 Lorenzo,
 &c.

L'EGLISE de *St. Luc* & de *St. Martin*, située à la gauche de l'Arc de Septime Sévère, est construite, dit-on, sur les ruines d'un Temple érigé à Mars par Auguste, & dans lequel le Sénat s'assembloit lorsqu'il devoit traiter de la guerre.

L'ACADÉMIE de *Peinture*, de *Sculpture* & d'*Architecture*, est en possession de cette petite Eglise. *Pierre de Cortonne*, sur les desseins duquel elle a été reconstruite, a décoré à ses frais la Chapelle souterraine, qui est de fort bon goût. On attribue à *Raphaël*, le Tableau du maître-Autel : il est très-beau (*).

On croit reconnoître encore dans quelques parties de la fabrique de l'EGLISE *St. Adrien* (même côté que l'Eglise précédente), un Temple élevé à *Saturne*, & dans lequel la république dépoisoit ses trésors : ce que l'on fait remarquer de construction ancienne est fort peu de chose ; aussi ne faisons-nous que l'indiquer.

L'EGLISE de *San Lorenzo in Miranda*,

Géta). Le Char étoit accompagné de quatre Soldats Romains, deux à pied, deux à cheval : toute cette fabrique étoit de bronze doré.

(*) Les amateurs de Peinture doivent se faire montrer les Salles où s'assemble l'Académie, situées dans une Maison attenante & qui communique à cette Eglise : elles sont remplies d'un nombre considérable de Tableaux, parmi lesquels il y en a d'un mérite supérieur : chaque académicien doit y déposer son morceau de réception : celui du célèbre *Vernet*, n'échappe à personne : c'est un des chef-d'œuvres de ce maître.

est construite sur les ruines du Temple que Rome :
 Marc-Aurèle fit élever à *Antonin & Faustine* (*). L'Architecte qui a présidé à la
 réédification de cette petite Eglise, a né-
 gligé de profiter de la décoration noble &
 majestueuse que lui préparoient les dix bel-
 les Colonnes de marbre qui subsistent en-
 core & qui formoient le Vestibule de ce
 Temple ; il a reculé en arrière de ces Co-
 lonnes, par un manque de goût impardonna-
 ble, son Portail, dont le dessein est au-dessous
 du médiocre : il lui étoit si facile de le lier
 avec cette première composition!.. (**)

Le Vestibule de l'EGLISE de *St. Cosme*
 & de *St. Damien*, étoit dans son origine,
 le Temple de *Rémus & de Romulus*, dont
 „ la construction remonte au cinquième sié-
 cle de la république après la défaite totale
 des Samnites. C'est là que le Sénat s'as-
 sembloit pour les affaires les plus secrètes
 & les plus importantes. Il subsiste encore
 dans son entier." Sa forme est circulaire &
 d'un très-grand effet : les vrais amateurs ne
 peuvent se dispenser de le voir (***)

(*) L'*Arc de Fabius* le Censeur, étoit élevé
 un peu en avant de ce Temple, où commençoit
 la célèbre *Via Sacra*.

(**) La dédicace de ce Temple ne peut être
 contestée; on lit dans la frise cette Inscription :
D. Antonio. & D. Faustina. ex. S. C...

(***) Les fragmens du Plan de l'ancienne Rome
 gravés sur marbre (que nous avons fait remar-
 quer en parcourant le Muséum) en ont été tirés,
 & y servoient de pavé.

Rome : En suivant ce même côté on arrive sur
 Campo les ruines du célèbre TEMPLE de la Paix,
 Vaccino, de le plus vaste (*), le plus orné qu'ait ja-
 Temple de la Paix,

L'Eglise que ce Temple annonce, est ornée d'anciennes Mosaïques curieuses pour le temps où elles ont été faites. Les Colonnes antiques de porphyre & les Portes de bronze, méritent une attention particulière des connoisseurs.

Les deux Colonnes antiques que l'on voit appuyées contre la porte de ce Temple, ne paroissent point lui avoir jamais appartenu. Les Antiquaires établissent une infinité de conjectures à cet égard : nous ne les suivrons point, mais nous observerons seulement que le terrain s'est ici considérablement exhaussé, à juger de la hauteur enterrée de ces mêmes colonnes.

(*) ,, Sa longueur étoit de 300 pieds, & sa largeur de 200. Il étoit partagé en trois Nefs ou Galeries parallèles. Les Voutes étoient soutenues par huit grands corps de Pilâtres, contre chacun desquels étoient élevées autant de Colonnes cannelées de marbre blanc. La seule de ces Colonnes qui subsiste, est celle que *Paul V* a fait élever dans la Place de Ste. Marie Majeure. Le Portique de ce Temple que l'on ne connoît plus que par les Médailles de *Vespasien*, étoit soutenu par six Colonnes de marbre d'ordre Ionique : il étoit couvert, & revêtu à l'extérieur de grandes lames de bronze doré. Non seulement l'Empereur y avoit fait mettre en dépôt toutes les richesses qu'il avoit apportées de la Syrie ; mais encore les dépouilles les plus précieuses du Temple de Jérusalem. Les citoyens les plus riches y avoient placé leurs trésors, comme dans un lieu sûr, sous la protection & la garantie de la Paix, de l'Empereur & du Sénat. Il étoit décoré des Statues les plus parfaites, & des Tableaux des

mais bâti Rome, & qui (ajoutent les auteurs Rome : *Arc du temps*) existât alors dans l'univers (*). *de Titus.*

Ce qui subsiste de l'*ARC de Titus*, fait

Peintres les plus célèbres de l'antiquité... Ce Temple avoit encore une Bibliothèque publique.... Les Professeurs des Arts libéraux s'y assembloient pour y donner des leçons publiques."

„Cet édifice si magnifique & si précieux par ses ornemens & la quantité de richesses qu'il renfermoit, bâti avec une solidité & un soin, dont on peut juger par les trois Arcs d'une des galeries collatérales qui subsistent encore, ne dura pas plus d'un siècle; il périt par un incendie (sous le règne de *Claude*) qui embrasa tout ce quartier.... Les ruisseaux de métaux fondus couloient dans la *Via Sacra* avec l'eau que l'on jetoit inutilement pour éteindre les flammes."

(*) L'EGLISE de *Ste. Marie la Neuve* & de *Ste. François*, est construite selon quelques antiquaires, sur les ruines du Vestibule de la *Casa Aurea*, ou Maison d'or de Néron.

On voit dans le Jardin dépendant de ce monastère, une grande Niche à double face, que les uns disent avoir été une portion d'un Temple dédié au Soleil & à la Lune; d'autres estiment que ces ruines ont appartenu à un Temple de *Vénus* & de Rome; d'autres à un d'*Isis* & de *Sérapis*.... On peut choisir. Mais nous avertissons que rien n'est moins intéressant que cet antique matonage, qui n'apprend rien, qui ne dit rien: aussi ne l'indiquons-nous que pour ceux, qui, ayant sous les yeux le plan de l'ancienne Rome, seroient bien aise de retrouver l'emplacement des principaux Edifices & Monumens qui l'embellissoient. Nous aurons plus d'une fois occasion de faire la même remarque. Notre but étant d'épargner autant qu'il dépendra de nous, toute recherche oiseuse, & des pas inutiles.

Porne: Arc de Titus. regretter les dommages qu'il a soufferts; mais malgré sa dégradation, c'est encore une des plus intéressantes curiosités de Rome ancienne. Les deux Bas-reliefs qui ornent le dessous de l'arcade, sont savamment composés, & d'une belle exécution : la pompe triomphale de Titus fait le sujet de l'un & de l'autre : „ On y voit le héros sur son char. . . précédé de Licteurs & accompagné du Sénat & de l'Armée : derrière le héros est une Victoire debout qui tient d'une main une palme de Judée & de l'autre une Couronne qu'elle lui met sur la tête. . . Suivent dans le second Bas-relief les Dépouilles du Temple de Jérusalem, le Chandelier à sept branches, les Trompettes jubilaires, ” &c. (*) Le côté qui regarde le Colisée est un peu plus conservé; il reste quelques portions des Bas-reliefs qui ornoient l'Architrave : on y lit cette Inscription : *S. P. Q. R. Divo. Tito. Vespasiani F. Vespasiano Augusto* (**).

Ce n'est qu'à l'aide des descriptions que

(*) On remarque attenant cet arc, une petite Arcade prise dans un terrain joignant & à l'usage des seuls gens de pied : c'est une acquisition que les Juifs domiciliés à Rome, ont faite dès les premiers temps qu'ils obtinrent la permission de s'y fixer; afin, dit-on, de s'éviter la douleur de passer sous cet arc (qui occupe toute la largeur du chemin) & qui leur rappelle l'époque la plus désastreuse des annales de leur nation.

(**) „ La qualification de Divus, donnée à Tite, fait croire que ce monument ne fut achevé qu'après sa mort.

nous ont données les auteurs contemporains Rome : Pa-
 du PALAIS des Cézars, & en particulier de ce-
 lui que fit construire Néron, appelé par ex-
 c^{elle}llence *Domus Aurea* (*), que l'on peut se
 faire une idée de l'immensité & de la magni-
 ficence de cet édifice ; & si le nombre, si la
 beauté des Statues, des Marbres, des Bron-
 zes, des Pierres précieuses, &c. qui ont été
 trouvés dans ces ruines ne dépositoient pas de
 l'identité de ces descriptions, on pourroit
 les croire fabuleuses & fabriquées à plaisir.

La plus grande partie des ruines de ce Pa-
 lais existent dans la partie haute du Mont

(*) Ce Palais s'étendoit du Mont Esquilin
 au Mont Palatin, traversoit le *Forum Romanum*,
 & embrassoit une partie du Mont Célio. Il avoit
 réuni dans cette vaste enceinte nombre d'édifi-
 ces somptueux qui lui donnoient l'aspect d'une
 Ville superbe. Les Parcs, les Jardins étoient
 traités avec la même magnificence... On ne lit
 point la description que donne *Sutton* de ce Pa-
 lais, sans être indigné de l'excessive prodigalité
 qui s'y faisoit remarquer de toutes parts. Les
 troubles qui suivirent la mort de Néron, occa-
 sionnèrent le pillage & la dispersion d'une partie
 des richesses immenses qu'il y avoit accumulées,
 ainsi que l'incendie & la destruction de plusieurs
 de ces édifices. Vespasien devenu tranquille pos-
 sesseur de l'empire, rendit à la Ville de Rome,
 tout le terrain dont Néron s'étoit emparé sur elle.
 Il circonscrivit le Palais des Cézars dans ses an-
 ciennes limites sur le Mont Palatin ; rétablit
 la *Via Sacra*, & construisit dans la vallée que
 forment les Monts Célio & Esquilin (que cette
 voye célèbre traverse) le superbe *Amphithéâtre*
 dont nous allons bientôt parler.

Rome: *Jar-* Palatin qui regarde le *Circus Maximus* :
din Farnese. Celles qui restoient sur pied de ce côté-ci , ont
 été rasées & détruites , & on a formé sur ce
 vaste emplacement un assez beau Jardin ;
 c'est celui appelé JARDIN *Farnese*. La prin-
 cipale Porte , s'ouvre sur le Campo Vaccino ,
 vis à vis les ruines du Temple de la Paix
 (*) : Cette Porte est construite d'après Vi-
 gnone , mais elle n'en est pas moins médio-
 cre (**).

On voit sur la première Terrasse de ce
 Jardin deux Esclaves africains (figures an-
 tiques) qui ont beaucoup de mérite : ils sont
 représentés un genou en terre & l'autre
 levé ; la main gauche de l'une & la droite
 de l'autre figure , est posée sur le genou levé ,
 dans la posture d'un homme qui cherche à
 s'élever avec son fardeau : ils portent sur
 leurs

(*) C'est également de ce côté qu'étoit située
 la grande Facade du Palais que fit construire Né-
 ron , & devant laquelle étoit élevée sa Statue ,
 haute (disent les historiens) de cent vingt pieds ;
 la même que Vespasien fit placer devant son Am-
 phithéâtre : avec la différence, qu'il fit scier la
 Tête de Néron , & en fit substituer une d'Apol-
 lon. C'est de ce colosse , que la dénomination de
Colisse est restée à ce superbe monument.

(**) On trouve dans le recueil des Œuvres de
 ce célèbre, architecte, le dessin de cette même
 Porte , ainsi que plusieurs autres compositions ,
 qui pour être de ce maître, n'en sont pas moins
 mauvaises & inadmissibles : l'éditeur en les sup-
 primant , eût annoncé plus de goût , & il auroit
 fait plus pour l'honneur de l'art.

leurs épaules un pot de Fleurs : cette idée Rome : *Fardin Farnese.*
est heureuse & bien rendue.

Il faut se faire montrer une *Salle de Bains*, déterrée depuis peu d'années : à juger par ce qui reste de cette Salle, elle devoit être magnifique. Les Plafonds sont ornés de stucs peints & dorés : les Peintures sont renfermées dans des cadres dont le pourtour est formé par des *Arabesques* d'un dessin très-coulant, très-agréable. Les Peintures qui s'y voyent encore, sont joliment traitées : il y a beaucoup de goût dans toutes ces choses (*).

Les Antiquaires ne sont point d'accord à quel édifice appartenoient les *trois belles Colonnes* de marbre qui subsistent sur pied un peu en avant de la petite *Eglise* de *Ste. Marie Libératrice*. *Nardini*, paroît avoir prouvé que les ruines de l'épaisse muraille contre laquelle cette *Eglise* est appuyée ; ainsi que les voûtes que l'on a appropriées depuis à l'usage des *Greniers d'Abondance*, faisoient partie de la première *Curia Ostilia* (**); ensuite des anciens *Rostri*, & des

(*) Les belles Statues d'Agrippine mère de Néron, & de Sabina Poppea (également trouvées sous ces ruines) qui ont orné long-temps cette terrasse, ne s'y voyent plus aujourd'hui ; elles ont été transportées à Naples, & font partie des embellissemens du Château de Caserte. On voit sur le plateau, grand nombre de débris de Corniches, de Frises, de Chapiteaux, provenant des fouilles faites dans plusieurs parties de ces ruines.

(**) Lieu où s'assembloit le Sénat pour délibérer dans les plus grandes affaires. Ce premier édifice

Rome:
Ruines du
Forum Ro-
manum.

Comices, qui, incontestablement, étoient aussi de ce côté. Il est donc à présumer que ces trois Colonnes dépendoient dans leur origine d'une Galerie ouverte, ajoutée depuis en avant de ces édifices.

On peut attribuer au même usage, & donner la même intention à la *Colonne isolée*, également sur pied, située du même côté, mais plus en montant du côté de l'Arc de Septime-Sévère (*): Les proportions de celle-ci, sont exactement les mêmes que celles des trois précédentes.

En reprenant la *Via Sacra*, & dépassant l'Arc de Titus, on arrive au célèbre A-M-

fut consumé par les flammes lors des célèbres funérailles de *Publius Claudius*, Tribun du Peuple. On éleva ensuite la seconde *Curia Ostilia*, sur le Mont Celio. Nous indiquerons également les ruines de ce dernier édifice, lorsque nous parcourrons les Eglises de St. Jean & de St. Paul.

(*) Une Galerie en forme de Colonnade qui eût terminé tout ce côté du *Forum Romanum*, établisoit une décoration digne de celles qui caractérisoient les Temples de Rémus & de Romulus; d'Antonin & de Faustine; de Mars; de Saturne, qui bordoient le côté opposé: & si *Nardini* n'a point deviné juste, sa conjecture n'en est ni moins grande, ni moins heureuse.

C'est au centre de tout ce vaste terrain que s'ouvrit le gouffre dans lequel *Cursus* se précipita tout armé; gouffre, qui devenu ensuite un lac ou flaque d'eau, porta son nom aussi long-temps que les eaux qui le formoient ne furent point taries. On y a élevé depuis une *Fontaine* remarquable par l'extrême grandeur du bassin qui reçoit ses

THÉÂTRE OU COLISEE (*). Ne Rom. Co. lisee. resta-t'il d'autre monument que celui-ci de l'ancienne Rome, il suffiroit seul pour faire connoître quelle étoit alors sa puissance, ses richesses, & la perfection où les arts étoient parvenus! L'idée seule de rassembler à la fois cent mille spectateurs, dont plus de quatre-vingt mille se trouvoient assis, est d'une grandeur, d'une sublimité qui étonne! Son plan forme un ellipse dont le grand diamètre a 580 pieds, & le petit diamètre 480 : sa circonférence extérieure est de 1620 pieds, & son élévation totale à peu près de cent soixante.

Les ordres Dorique, Ionique, Corinthien & Composite, en décoreoient l'extérieur : les trois premiers ordres distribuient des arcades, qui allégeoient & ornoient beaucoup cette belle masse (**); il ne régnoit

eaux; il est d'un fort beau granit d'Egypte. Nous avons parlé de cette Fontaine en indiquant la Statue antique de *Marforio*, qui fait maintenant partie des curiosités du *Muséum*.

(*) Un peu en avant de ce côté-ci, on remarque un matonage ou ruines des plus informe : ce sont les tristes débris de la *Meta Sudante*, Fontaine autrefois célèbre, & tellement abondante, qu'elle suffisoit seule, dit-on, pour les besoins du peuple.

(**) On regrette cependant d'y voir des Colonnnes Ioniques & Corinthiennes enclavées dans l'épaisseur du mur; il semble que leur caractère svelte & léger, répugne à cette manière de les employer.

L'abbé *Richard* se trompe, lorsqu'il dit (dans

Rome : Co- dans le dernier étage que deux rangs de
lince. petites fenêtres nécessaires pour éclairer les
Galeries qui communiquoient aux gradins
de l'intérieur.

Les Arcades du rez de chaussée sont toutes numérotées ; conséquemment chaque tribut qui savoit les divisions qu'elle devoit occuper, venoit s'y placer à son tour & sans tumulte ; & l'art avec lequel les escaliers de communication & les vomitoires s'y trouvent distribués, étoit encore un moyen pour mettre le plus d'ordre possible tant pour l'entrée que pour la sortie de cette multitude.

La Corniche extérieure est percée à des distances égales pour recevoir des poutres, dont une extrémité s'appuyoit sur la saillie d'une rangée de consoles distribuées contre le massif des entre-pilastres du dernier étage : Ces poutres servoient à retenir les cables qui traversoient l'Amphithéâtre de divers sens, & sur lesquels on étendoit des toiles lorsqu'on jugeoit nécessaire de le couvrir.

Cet édifice célèbre est dans l'état de dé-

sa description historique & critique de l'Italie), que ces quatre ordres distribuoient, „ autant de rangs de Colonne, entre lesquelles étoient placées une multitude de Statues, dont il ne reste plus (ajoute-t'il) que les Niches & les Piédestaux.” Les trois étages d'Arcades (compris le rez de chaussée) ne pouvoient servir de niches à ces Figures, & les Trumeaux décorés d'une seule Colonne, ne pouvoient non plus admettre une telle décoration. Cette inexactitude, au reste, est en elle-même peu considérable, aussi ne la relevons-nous que par occasion.

gradation le plus déplorable (*) : tous les marbres qui le revêtoient ; les ornemens de la Tribune Impériale ; les gradins sur lesquels les Spectateurs se plaçoient , en ont été successivement enlevés , arrachés : en sorte que l'intérieur ne présente plus qu'un monceau de ruines , dont l'aspect néanmoins conserve encore un caractère de véritable grandeur.

Une partie du rez de chaussée se trouve enterrée de près d'un quart de sa hauteur , par l'exhaussement actuel du terrain : On en a clôt toutes les arcades à l'exception de deux qui servent de passage , & qui se ferment régulièrement chaque soir. *Bé-*

(*) Les derniers effais de Barbares , qui durant tant de siècles vinrent successivement incendier , piller , saccager Rome , ne trouvant enfin plus d'or , plus de richesses amoncelées dans les Temples & dans les Edifices publics & particuliers , se portèrent pour dernière ressource , pour dernier genre de pillage , à enlever les liens qui joignoient plus particulièrement les pierres entr'elles : ces liens , assure-t-on , étoient de bronze & retenus par un clou formé en rosette de même métal. Le travail que nécessitoit une pareille déprédation , devoit être assurément pénible & souvent dangereux ; cependant la soif du gain , chez ces nouveaux Erostrates , étoit telle , qu'il n'existe plus un seul de ces liens , ni de ces clous , dans aucun des édifices dont les ruines sont passées jusqu'à nous. Ce pillage , ce genre unique de dévastation , se remarque généralement par-tout ; mais il est plus sensible & plus déplorable à la magnifique Colonne Trajane , dont beaucoup de parties des Bas-reliefs qui la décorent sont considérablement endommagées.

Rome : Co- noît *XIV* a fait construire dans l'enceinte
 lise, Arc extérieure, treize petites Chapelles Station-
 de Constan- naires, appuyées contre le mur qui circonf-
 tia, crivoit l'Arène : il y a placé quelques
 Hermites, chargés de la police & de la fer-
 meture des portes (*).

Sur la droite de l'Amphithéâtre (en y arrivant du Campo Vaccino), est situé L'ARC de Constantin, qui fut érigé à ce Monarque par le Sénat après sa victoire sur son compétiteur *Maxence*. C'est un beau morceau d'Architecture, encore qu'il ne soit pas exempt de défauts (**). Le Sénat par une adulation bien digne de ces temps d'avilissement & de bassesse, détruisit plusieurs Edifices, pour accélérer l'érection de celui-ci ; & principalement le bel Arc de Trajan (***).

Avis utile. (*) On peut monter jusque sur la Voûte du dernier étage, & c'est même le point d'où l'on jouit le mieux du bel ensemble de cet édifice ; mais il est prudent de ne point parcourir l'intérieur sans guide, dans la crainte de se précipiter à travers des dégradations de ces mêmes voûtes, que cachent à la vue des plantes & des arbustes épais. Ces pas dangereux sont assez fréquens dans la partie qui subsiste du troisième étage : on ne sauroit trop y faire attention.

(**) Les quatre Colonnes qui forment autant d'avant-corps sur chaque face, ne donnent point un profil heureux ; ces mêmes Colonnes accouplées, eussent beaucoup mieux fait : les avant-corps auroient eu plus de virilité, plus de noblesse, & il y auroit eu plus de proportion entre les vides & les plains.

(***) Tels sont les Médaillons encadrés dans les tables creuses pratiquées au-dessus des deux

On juge difficilement de tout l'ensemble de ce monument : près d'un tiers du Piédestal est enterré, & cet exhaussement du terrain imprime actuellement à cet Arc, une lourdeur que vraisemblablement il n'avoit point d'abord. Les huit Colonnes cannelées que les Piédestaux supportent, sont de marbre jaune antique, d'ordonnance corynthisienne, d'un excellent profil : les Bases & les Chapiteaux sont de marbre blanc, aussi d'un très-beau travail. On doit le même éloge aux huit Statues représentant des Rois captifs, posés sur la saillie de ces mêmes Colonnes. Tout ce qui est antérieur à l'érection de cet Arc, est parfaitement beau : il n'en est pas de même des autres parties de Sculpture exécutées à cette époque, où l'on a voulu rendre quelques traits particuliers du règne de Constantin : ces derniers morceaux sont composés & traités avec une lourdeur & une dureté de ciseau qui fait connoître combien les arts avoient perdu & s'éloignoient du degré de perfection où ils étoient parvenus dans les siècles précédens.

En dépassant l'Arc de Constantin, & longeant le chemin qui se dirige de là vers la porte San Paolo, on arrive à l'EGLISE de *San Gregorio Magno*, située sur le pen-

Rome : San
Gregorio
Magno.

petites arcades, & les Bas-reliefs qui ornent l'attique, qui représentent une partie des Guerres & des Victoires de Trajan : les huit Rois captifs, ont également été enlevés de l'Arc qui devoit transmettre à la postérité les grandes époques du règne de cet Empereur.

Rome : San
Gregorio
Magno.

chant du Mont Celio (*). Le Portail plaît au premier coup d'œil, mais il n'a que ce degré de mérite, il fourmille de défauts, la Cour environnée de Portiques & qui précède l'Eglise, fait un assez bon effet.

On voit au second Autel de la Nef à gauche, un Tableau de *Pompée Batoni* (**), représentant la Vierge & l'Enfant Jesus sur un Piédestal, & différens Saints & Saintes qui les invoquent : ce Tableau, sans être de la première beauté, attire & fixe cependant l'œil de l'amateur.

Dans une Chapelle à la gauche du grand-

(*) Construite sur l'emplacement de la Maison Paternelle de Saint Grégoire, que l'on croit avoir été plus anciennement un Temple élevé à Bacchus : il ne reste rien à la vue de construction antique, & ce n'est qu'une conjecture de quelques Antiquaires.

(**) Cet Artiste estimable vient de mourir : nous l'avons vu très-estimé & très-occupé à Rome. Ses Portraits ont une grande réputation ; ils approchent beaucoup de ceux (entre les plus applaudis) de van Dyck. Il peignoit avec une grande facilité : Nous avons vu chez lui un Tableau de Chevalet, représentant Vénus paroissant retenir Mars : ce morceau doit ajouter infiniment à sa réputation.

Le fleur *Acker*, également peintre en histoire, jouissoit aussi, lors de notre séjour à Rome, de la même considération, & étoit aussi fortement occupé. Nous vîmes chez lui un grand Paysage qu'il finissoit pour un amateur Anglois, comparable à bien des égards, aux plus beaux Claude-Lorrain.

Autel, on remarque un Tableau d'*Annibal Carrache*, représentant saint Grégoire en prière au milieu de deux Anges : ce n'est pas un des meilleurs tableaux de ce maître.

Rome : San
Gregorio
Magno.

Il faut se faire montrer dans l'enceinte de cette maison deux Chapelles très-estimées des connoisseurs. La première est dédiée à Ste. Sylvie, mère de St. Grégoire le Grand. Le *Guide* a peint dans le cul de four un Concert d'Anges dans une Tribune : Cette composition semble réussir mal ; cependant on l'appelle ici, par excellence, *Gloria del Guido*. L'Autel de cette même Chapelle est orné de deux Colonnes fort rares, de porphyre vert, & d'albâtre fleuri : La Statue en marbre de la Ste. Titulaire, par *Nicolas Cordieri*, est d'un mérite médiocre.

La seconde Chapelle, est dédiée à Saint André ; „ elle est célèbre, par deux belles Peintures à fresque du Dominicain & du Guide, placées l'une vis à vis de l'autre, dans lesquelles ces deux très-grands maîtres se sont comme disputé la gloire de se surpasser : A gauche est St. André allant au martyre, par le *Guide*. L'ordonnance de ce Tableau est très-belle : St. André appercevant de loin sa Croix plantée sur une montagne, qui est le lieu de son supplice, se jette à genoux ; les Bourreaux le forcent à se relever : incident très-ingénieux & même poétique de la part du peintre.”

„ Le Tableau à droite est du *Dominicain* : Il représente la Flagellation de St. André ; le Peintre y a introduit l'épisode d'un petit Enfant, qui effrayé du martyre du saint, se

Rome : San- cache dans les bras de sa mère : les Figures
 ti Giovanni A en sont admirablement composées (*).
 Paolo, &c.

Le chemin que l'on trouve à droite en sortant de San Gregorio Magno, conduit à l'EGLISE *Santi Giovanni à Paolo*. Le vaisseau est d'une haute antiquité; il est partagé en trois Nefs égales, formées par trente Colonnes de marbre très-rare. On voit deux Lions antiques de porphyre, posés de l'un & de l'autre côté de la porte : leur exécution a peu de mérite. L'Urne de porphyre qui renferme les cendres de saint Saturnin est d'une forme admirable & d'un très-beau travail.

La Maison des Missionnaires & les jardins qui en dépendent sont construits sur les ruines de la seconde *Curia Ostilia* (**).

(*) Nous n'avons rien trouvé de remarquable dans la troisième Chapelle que deux Colonnes de brèche jaune antique très-belles., La Statue de saint Grégoire assis, en marbre blanc, ébauchée par Michel-Ange & terminée par *Nicolas Cordieri*, est un ouvrage médiocre.

(**) En se rendant d'ici à la *Navicella*, on trouve un Arc, appelé l'ARC DES CONSULS, sur lequel on lit le nom de *Dolabella*; c'est une pauvre curiosité. Il existe aussi près de là des ruines qui décrivent plusieurs Arcades, avec des fragmens de pilastres d'ordre Dorique & d'un Entablement; on croit que toute cette substruction faisoit partie de la seconde *Curia Ostilia* : tout cela est peu curieux.

La petite EGLISE de *Santa Maria della Navicella*, est située sur l'espèce de place vers laquelle on débouche au sortir de l'Arc des Consuls que nous venons d'indiquer. Elle porte ce nom d'une petite *Barque antique de marbre*, d'un peu plus de

EGLISE de *San Stefano Rondo* : Quelques Antiquaires croient qu'elle a été originairement le *Temple de Faune* ; d'autres la prennent pour un bâtiment destiné à des Terres ; d'autres pour un Temple élevé par Agrippine à la mémoire de Claude, &c. Sa construction paroît être plutôt du temps de Constantin, à juger par l'assemblage peu heureux & destitué de goût, des soixante Colonnes qui y sont employées, dont aucunes ne sont d'un même diamètre ; & encore par la lourdeur & le mauvais travail des Chapiteaux, &c. Ce Temple est d'un rond parfait : il est vraisemblable qu'il s'élevoit intérieurement dans son origine, aussi sphériquement que le Panthéon ; & que les deux énormes Colonnes placées au centre n'y ont été élevées que pour soutenir le toit de charpente ajouté depuis.

Rome : San
Stefano
Rondo.

Le Pourtour de cette Eglise est orné de Peintures à fresque, par le *Tempesta* & autres, qui représentent le martyre de plusieurs Saints : quelques-uns de ces Tableaux

dix pieds de longueur : „ Sa proue est sculptée en hure de sanglier ; la forme en est bonne, mais la sculpture n'en vaut rien. Elle est sur un pied de marbre dont une des faces porte cette inscription. — *Papâ Leone X.* Les Armes de ce Souverain Pontife y sont également sculptées. Quant à la petite Eglise qui donne lieu à cet article, ce qu'on y trouvera de plus remarquable, ce sont dix-huit Colonnes de granit noir & vert, très-estimées : on n'en connoît que six de ce genre dans tout Rome.

Rome : font bien dessinés, composés avec feu & peints d'une assez grande manière. On a élevé au centre de cette rotonde, un Autel sur lequel est placé un Tabernacle de bois fort ancien : on le prendroit pour le modèle de quelque ancien Edifice : la composition n'en est point défectueuse ; elle fait du moins un bel effet (*).

Le premier objet qui se présente à l'œil du voyageur en se rendant du Colisée à St. Jean de Latran, est le *magnifique OBÉLISQUE Egyptien* élevé sur la *Place du Palais*, au point de réunion des deux belles rues qui y amènent de Ste. Marie Majeure & de l'Amphithéâtre. Cet Obélisque est le même que *Constantin* fit transporter d'Egypte à Alexandrie, où il resta oublié quelque temps, & d'où *Constance* son fils le fit conduire à Rome & placer dans le grand Cirque vers l'an 340. Renversé ensuite, & enseveli sous d'épaisses ruines, il en fut retiré sous le pontificat de *Sixte V*, & érigé l'an 1588 sur la place qu'il décore aujourd'hui (**).

(*) Nous ne ferons qu'indiquer ici la *Villa Mathei, alla Navicella* : l'entrée principale de cette Maison & de ce Jardin de plaisance avoisine la petite Eglise dont nous venons de donner une idée dans la note précédente. On loue beaucoup la situation de la maison, la distribution des Jardins, & quelques Statues, Bustes & Bas-reliefs employés à la décoration de l'un & de l'autre. Nous n'en avons rien vu !

(**) Cet Obélisque est le plus grand que l'on connoisse (il a 120 pieds de hauteur, non compris le Piédestal, & la Croix que l'on y a ajoutés) ;

Le PALAIS de *Latran* est appuyé contre l'Eglise ; il a été long-temps la résidence des Souverains-Pontifes , & ils l'ont ensuite abandonné entièrement ; il sert depuis la dernière restauration qui en a été faite , de refuge à deux cents pauvres Orphelines , &c. sous le titre de *Conservatoire de St. Jean*.

Le *Baptistère* , vulgairement appelé de Constantin , est un édifice de forme octogone , d'un goût de construction qui ne peut remonter qu'à cette époque , & qui paroît être demeuré imparfait dès son origine (*). „ Les Fonts Baptismaux , sont formés par un superbe Vase de porphyre orné de bronze doré... On y descend par quatre Marches ; il est dans un emplacement rond , pavé de marbre en compartiment , environné d'une balustrade , & couvert d'une coupole soutenue par huit Colonnes de porphyre de la plus grande beauté ; mais le mauvais goût qui dominoit alors , leur a fait adapter des Chapiteaux de différens ordres & tels qu'on les a pu trouver.

il est de la même espèce de granit que celui de la *Porta del Popolo* , & de celui gisant à terre près *San Lorenzo in Lucina* : celui-ci est également orné sur ses quatre faces de signes & de caractères hiéroglyphiques , d'un superbe travail.

(*) Quelques antiquaires pensent qu'il a été une dépendance du Palais de cet Empereur ; ils croient même y reconnoître les dispositions particulières aux Salles des bains de ces temps-là. Quoi qu'il en soit , c'est toujours le plus ancien & le plus beau monument consacré à la Religion chrétienne.

Rome : Les entre-Pilastres du second ordre, (ou *Eglise de St. Jean de Latrian.* espèce d'attique) qui s'élèvent au-dessus, sont ornés de huit Tableaux d'*Andrea del Sacchi*; ils représentent des histoires de la Vierge & de St. Jean: ce sont de très-bons morceaux, dignes d'être recherchés. Les autres Peintures qui décorent le Pourtour de cet édifice sont presque éteintes, mais la perte est médiocre: le seul de ces Tableaux que l'on pourroit regretter, c'est la Destruction de l'Hérésie, par *Carlo Maratti*: ce qui y reste d'entier est d'un vrai mérite (*).

Le Portail de ce côté latéral de l'Eglise, a peu de mérite; aussi n'y ferons-nous aucune remarque. On voit à l'extrémité à gauche du Porche ou Vestibule qui précède ici l'entrée de l'Eglise, l'Effigie pedestre en bronze de *Henri IV*, élevée aux frais des Chanoines & par reconnoissance du don fait en 1608 à ce Chapitre par ce prince, de l'Abbaye de Clérac, & dont il touche les revenus depuis cette époque: Cette Sta-

(*) On a rassemblé dans le second Cloître des anciens Chanoines, nombre d'Inscriptions, quelques Bas-reliefs, quelques Sarcophages antiques & les deux Chaises percées de marbre rouge, (*SELLÆ STERCORIÆ*), sur la destination desquelles quelques écrivains protestans se sont plu à faire tant de contes au moins ridicules. Il suffit de les examiner avec un peu de soin, pour être convaincu, qu'elles n'ont jamais pu dans le fait, convenir à l'usage où *Misson* & d'autres, ont tâché de les approprier.

tue est médiocre. Vis à vis & à l'autre extré-
 mité de ce même Porche, est celle de Con-
 stantin, la même que l'on conservoit au Ca-
 pitole : Cette dernière ne flattera pas plus
 que la précédente, l'œil du connoisseur.

Rome: de
 St. Jean de
 Latran.

La BASILIQUE de *St. Jean de Latran*,
 a le premier rang (*) sur toutes les Eglises
 patriarchales d'occident, & le Pape immé-
 diatement après son élection, en vient
 prendre possession avec grande pompe &
 solennité. On date sa première érection vers
 l'an 324; époque, que l'on donne pour
 être celle où Constantin fit don de ce ter-
 rein (sur lequel étoit un Palais où résidé-
 rent plusieurs de ses prédécesseurs) au *Pape*
saint Sylvestre. Le laps de temps & di-
 vers accidens avoient fort endommagé cette
 Eglise; les Papes *Innocent X* & *Alexan-*
dre VII, la réédifièrent presque entièrement
 & chargèrent le *Borromini* de cette recon-
 struction. On doit dès-lors s'attendre aux
 formes les plus singulières, aux contours les
 plus bizarres, les plus capricieux, les plus
 recherchés.... & c'est aussi ce que l'œil du
 connoisseur éclairé saisira d'abord : mais ce
 qu'il peut ignorer, & qu'il est intéressant
 qu'il sache; c'est que les énormes Piliers qui

(*) Les seules quatre Eglises de *St. Jean*
de Latran; *St. Marie Majeure*, *St. Pierre* du
Vatican, & *St. Paul* hors des murs, ont la *Porte*
Sainte, dont l'ouverture ne se fait que dans les an-
 nées du Jubilé : celle de *St. Pierre*, par le Pape;
 celles des trois autres Eglises, par des Cardinaux
 qu'il députe à cet effet.

Rome :
Eglise de St.
Jean de La-
tran.

soutiennent la Voûte de la Nef, cachent de *superbes Colonnes de granit*, sur lesquelles cette même voûte portoit auparavant. Le Borromini, au lieu de conserver cette décoration simple, mais majestueuse & qui réussit toujours, a préféré de les envelopper dans cette masse de maçonnerie actuelle, afin de pouvoir donner d'autant plus d'essor à l'originalité de ses compositions. Il faut cependant convenir, qu'il a répandu dans celle-ci quelques beautés de détail, & que le premier coup d'œil peut lui être favorable. Les Niches pratiquées dans ces volumineux Piliers, manquent de grâce & de noblesse. Deux des Figures qu'elles reçoivent, méritent d'être remarquées; ce sont celles de St. Thomas & de St. Barthélemi; très-belles productions de *Legros* : les autres sont assez médiocres. Les Bas-reliefs encadrés dans les tables creuses, sont un bel effet; l'exécution de plusieurs est satisfaisante. Les Tableaux en forme de médaillons qui représentent les Prophètes, arrêteront peu les connoisseurs.

Le maître-Autel situé au centre de la croisée de l'Eglise, est d'un travail lourd gothique; il n'a d'autre mérite que la beauté des marbres, celle des pierres précieuses & des bronzes qui y sont prodigués (*).

(*) On conserve dans la partie haute de ce Baldaquin, les deux riches Bustes, qui renferment (dit-on) les Têtes de St. Pierre & de St. Paul; & beaucoup d'autres Reliques que nous nous dispenserons de nommer.

La Chapelle (dite) du St. Sacrement qui Rome :
 termine la croisée à gauche, est d'une no- *Eglise de St.*
 ble magnificence. On est frappé du spectacle *Jean de Lat-*
 de quatre superbes Colonnes antiques canne- *tran.*
 lées (*), d'ordre Composite, de bronze doré,
 surmontées de leur entablement, & couron-
 nées par un fronton également de même mé-
 tal.... On regrette cependant que l'architecte
 n'ait pas su tirer de ces belles Colonnes tout
 l'avantage qu'elles eussent offert à un génie
 plus heureux. Toute cette décoration est peu
 satisfaisante: les connoisseurs voyent avec
 la même peine la composition de l'Autel de
 cette même Chapelle : on ne peut guères ras-
 sembler à la fois plus de marbres rares, de
 Pierres précieuses, & de richesses dans tous
 les genres ; mais on cherche le goût, & on
 ne l'y trouve point.

(*) „ Ces Colonnes ont neuf pieds de circon-
 férence (suivant *Venutti*) ; elles ont été trouvées
 près de St. Jean de Latran, ainsi que la belle
 Statue équestre de Marc-Aurèle que l'on voit ac-
 tuellement sur la Place du Capitole. On prétend
 que ces Colonnes sont les mêmes qui étoient au-
 trefois dans le fameux Temple de Jupiter Capito-
 lin. Quelques Antiquaires, croient que ce sont
 celles qu'Auguste fit faire après la bataille d'Ac-
 tium, avec le bronze des proues des Vaisseaux
 Egyptiens, &c... D'autres encore leur donnent
 une plus illustre origine ; ils croient qu'elles ont
 été apportées de la Judée par l'empereur Vespas-
 sien avec les autres dépouilles du Temple de Jérusalem : Si cette dernière assertion étoit vraie,
 il faudroit convenir que les Artistes Juifs n'au-
 roient pas été aussi dénués de goût & de savoir,
 qu'on le soupçonne communément.

Rome :
Eglise de St.
Jean de La-
trai.

Nous passerons rapidement sur quelques Mausolées, parmi lesquels cependant on en remarquera d'une composition ingénieuse, & d'une exécution satisfaisante. Nous ne nous appesantirons pas non plus sur divers morceaux de mosaïque antique conservés dans la partie haute du Chœur, &c. &c.... pour nous arrêter plus utilement à l'examen de la *Chapelle de Corsini*; elle est la première à gauche en entrant par le grand Portail. „ On ne connoît point à Rome ni ailleurs rien (de ce genre) aussi magnifique ! Les Bas-reliefs, les Incrustations d'albâtre; le Pavé de marbres précieux; la Grille de l'entrée en bronze doré : tous les genres de magnificence enfin y sont rassemblés, & le goût préside ici presque dans toutes les parties.”

„ Le Tableau de l'Autel représente St. André de Corsini, exécuté en mosaïque d'après le célèbre Tableau du *Guide* (*); l'Autel est formé de six belles Colonnes, dont deux de vert antique & quatre de porphyre, avec les bases & les chapiteaux de bronze doré. Le Tombeau de *Clément XII*, est formé d'une *infinitement belle Urne de porphyre* (**). On remarque encore dans cette

(*) Voy. plus bas l'art. du *Palais Barberini*.

(**) Elle gissoit depuis des siècles sous le portique du Panthéon; on croit que c'étoit le Sarcophage d'Agrippa; il est de la plus belle forme possible; les ornemens en sont simples & exécutés avec beaucoup de mollesse & de précision. De toutes les curiosités de ce genre qui embellissent

même Chapelle d'autres Tombeaux des Car- Rome :
 dinaux Corsini ; un entr'autres qui est à *Eglise de St.*
 gauche , où *Philippe della Valle* a repré- *Jean de La-*
 senté la Tempérance , très-belle Figure trai- *tran, le Tri-*
 tée en marbre : elle est digne des plus grands *clinium.*
 maîtres.

Le *Grand Portail*, construit sous le pontificat de *Clément XII*, sur les deslèins d'*Alexandre Galilei*, est l'un des plus imposans & des meilleurs de Rome ; il s'en faut bien cependant qu'il mérite d'être cité pour modèle dans ce genre de décoration. Les quatre Arcades de l'arrière-corps , qui montent dans toute la hauteur de l'ordre , sont d'une maigreur qui affecte , & l'enclavement des Colonnes leur ôte une partie de la grandeur & de la noblesse dont elles étoient susceptibles. La Tribune proprement dite , pouvoit être beaucoup mieux traitée. Le Porche qui précède l'entrée de l'Eglise , l'annonce avec grandeur.

On voit sur le coin de la Place à la droite du Portail , une espèce de grande Niche , nouvellement restaurée , dans laquelle on a encadré le *TRICLINIUM* de *Léon III* ; c'est une mosaïque dont ce saint Pape avoit décoré le Réfectoire du Palais de Latran , que les Souverains Pontifes occupoient alors : cette curiosité n'a d'ailleurs d'autre mérite que son antiquité ; aussi ne faisons-nous que l'indiquer.

Rome , nous n'en connoissons aucune qui lui soit comparable ; c'est , incontestablement un chef-d'œuvre de goût & d'exécution.

Rome : 1^a En retour du Triclinium, est la SCALA Santa. SANTA, petite Chapelle très-richement ornée, mais très-sombre, & dans laquelle le Pape seul a droit d'officier. On trouve au rez de chaussée un Vestibule qui distribue trois Escaliers, qui conduisent au sol de ce petit Oratoire. La Rampe du milieu, est celle par excellence ; personne ne peut la monter qu'à genoux (*).

A peu de distance de la Scala Santa, & du même côté, on voit un *Obélisque* renversé ; il est d'un beau granit : il ornoit autrefois les Jardins de *Saluste*, & il a été trouvé à la suite de quelque fouille faite dans la Villi Ludovici. *Clément XII*, à qui il fut donné, se proposoit (dit-on) de l'élever sur cette place, lorsque la mort le surprit en 1740 (**).

(*) Il passe pour certain à Rome, que les 28 Marches de marbre dont cet Escalier est composé, formèrent précédemment celui du Palais de *Pilate*, le même que le Sauveur fut nécessité de monter plusieurs fois la veille de sa Passion : on prétend que cet Escalier fut envoyé de Jérusalem à Rome, par *Ste. Hélène*. . . . C'est à *Sixte V*, que les âmes pieuses sont redevables de cette relique, qui depuis long-temps étoit ignorée, ou négligée. . . . Elle attire aujourd'hui un nombreux concours de dévots, qui, effectivement ne le montent qu'à genoux. Comme il seroit assez difficile de le descendre dans cette posture gênante, à moins que ce ne fût à reculons, on a pratiqué à droite & à gauche deux Escaliers qui servent à cet usage ; ou pour ceux qui n'ont point une dévotion aussi fervente. C'est une pauvre curiosité ; aussi ne faisons-nous que l'indiquer.

(**) Nous en dirons autant de la Porte San

Il a été ouvert sur la perpendiculaire du grand Portail de St. Jean de Latran, une très-belle communication ornée de plusieurs rangées d'Arbres, qui conduit d'ici à la Basilique de Ste. Croix de Jérusalem : c'est le chemin que nous allons tenir (*).

Rome: Santa Croce in Gerusalem.

SANTA Croce in Gerusalem. Cette petite Eglise date sa première érection, du règne de Constantin, qui la fit élever aux instances de Ste. Hélène sa mère, dans son Palais *Sefforien*; en sorte que l'Eglise, le Couvent, & les Jardins des Religieux qui la desservent, embrassent aujourd'hui une partie de l'enceinte que le Palais occupoit. „ Elle porte „ le nom de Ste. Croix, parce qu'on y con- „ serve de toute antiquité trois morceaux „ considérables de la vraie Croix, & d'autres „ Reliques de la Passion du Sauveur.

Le Portail, quoique d'une construction récente, est exactement mauvais; le Porche ou Vestibule, ne vaut pas mieux (**).

Giovani; sa décoration n'offre absolument rien de remarquable.

(*) Il reste peu de choses de l'AMPHITHÉÂTRE de *Castrense*, qui d'ailleurs, n'a jamais eu qu'une grandeur médiocre, & qui, visiblement ne servoit qu'aux seules gardes Prétoriennes, qui avoient leur résidence dans ce quartier. Ces ruines sont attenant la petite Eglise de *Santa Croce in Gerusalem.*

(**) La Nef étoit précédemment formée par de très-belles Colonnes de marbre; un Barbare, digne émule du Borromini, les a masquées à son imitation, par de très-lourds & très-massifs pilastres.

Rome :
Ruines ,
Tombeaux.

Le Plafond de la Nef est peint par le Corrado ; „ il y a représenté Jesus-Christ , reçu au Ciel par son Père , & à qui les Anges apportent en triomphe les instrumens de la Passion. Ce Tableau plait mal. La composition en est confuse ; mais quand on entre dans les détails , on trouve des grâces , tant dans les Figures , que dans les Caractères des Têtes.”

On voit sous le maître-Autel un *Tombeau Antique* de basalte , qui renferme les cendres de quelque Saint ; il est d'une très-belle forme , & les ornemens modernes dont on a cru devoir l'enrichir , sont d'un très-bon goût. Nous invitons également de jeter un coup d'œil sur un Mausolée dans une Chapelle basse à gauche : ce morceau est bien dans son genre (*).

A deux cents toises environ de la *Porta Maggiore* (**), en remontant vers la petite Eglise de Ste. Bibiana , on trouve dans l'en-

(*) Les *archi-curieux* vont voir derrière cette Eglise dans la partie la plus haute du Jardin , une RUINE assez considérable que l'on croit être les restes d'un *Temple de Vénus & de Cupidon* , ou de la *Vénere Genitrice* , élevé sous la dictature de César , dans laquelle ruine fut détachée la très-belle Statue de Vénus ayant un petit Amour à ses pieds , que l'on voit au Belvedere du Vatican.

(**) La Porte Majeure , est , intérieurement un peu plus remarquable que les précédentes ; l'*AQUEDUC Claudia* passoit au-dessus , & plusieurs Inscriptions apprennent les diverses réparations qui y ont été successivement faites.

clos d'un Jardin potager, des RUINES que l'on dit être celles du Temple de *Minerva Medica* (*). C'a été dans son origine une Rotonde très-décorée, & l'on voit encore dans quelques partie des portions du marbre qui la revêtoit : dans son état actuel, elle offre des points de vues singulièrement pittoresques.

Rome: Ruines. Tombeaux.

On voit assez près de ce Temple, la partie souterraine des TOMBEAUX de la famille des *Aruntia*.... Ce souterrain est composé de deux Chambres qui se communiquent. On trouve dans la première (qui n'a aucune décoration) un nombre considérable d'Urnes cinéraires, placées dans de petites Niches creuses pratiquées dans l'épaisseur des murs. La seconde Chambre est plus ornée; on y voit de petites Colonnes Doriques (enclavées dans le mur), qui séparent une partie des Tombeaux, dans des cases égales : la Voûte est ici ornée de Stucs, d'Arabesques & de petits Tableaux peints. Les Figures en relief de Stuc, sont joliment traitées : quant aux Peintures, on n'y distingue presque plus rien (**).

(*) Voy. plus bas l'art. du Palais *Justiniani*.

(**) Assez près de ce monument, & dans la même enceinte, on peut descendre dans un autre du même genre, mais beaucoup moins orné que le précédent : il paroît, par quelques Inscriptions qui subsistent encore, que ce souterrain étoit commun à plusieurs familles.

On voit dans la *Strada Felice*, près & du côté de *San Giuliano*, de hautes Arcades ruinées, cons-

Rome : San
Eusebio,
Santa Bibia-
na.

EGLISE *San Eusebio*, & les Maisons des Religieux qui la desservent, sont élevées sur les ruines du Palais & des Termes de Gordien. Les amateurs de peinture viennent voir ici le Plafond de la Nef, récemment peint par le chevalier *Mings* (peintre Saxon); représentant l'Apothéose du Saint Titulaire: ce Plafond est généralement estimé.

SANTA *Bibiana*. Un des premiers chef-d'œuvres du Cavalier *Bernini*, décore cette petite Eglise: C'est l'infiniment belle Statue de la Sainte, placée sur le maître-Autel. Il est difficile de voir rien de plus satisfaisant: l'air de tête de cette Sainte, est d'une grande beauté; ses bras, ses mains, sa draperie, méritent le même éloge. „ On voit à ses pieds une petite touffe de Lauriers exécutée avec une légèreté, une précision & une hardiesse, que peu de Sculpteurs auroient osé risquer.”

On doit remarquer une Urne d'albâtre oriental, placée sous l'Autel; elle est de la plus belle forme, & profilée d'un très-grand goût. Pierre de Cortonne, a peint trois des six Tableaux, qui décorent la Nef; ce sont ceux de la gauche: ces bons morceaux se perdent; & c'est un grand dommage.

Revenu dans la *Strada Felice*, on trouve (attenant l'Eglise des SS. Vite & Modeste), les débris de l'ARC *Gallien*, érigé à la mémoire

truites en briques, appelées l'*Aqua Martia*, sur lesquelles, dit-on, étoient placés les Trophées de Marius; les mêmes qu'on a transportés depuis sur la terrasse qui précède le Capitole.

moire de cet empereur, par Marc-Aurèle. Rome: Mo-
 Ce qui reste sur pied de ce monument a nument de
 fort peu de mérite; les masses en sont lour- Henri IV.
 des & les détails mauvais. Santa Maria
 Maggiore.

Clément VIII, a fait ériger en 1595, en face de la petite Eglise de St. Antoine Abbé (*), un MONUMENT des plus médiocre, mais au moins ostensieux, pour conserver la mémoire de l'absolution qu'il avoit accordée à *Henri IV*. Le fût de la Croix représente un Canon: on a restauré le tout sous le pontificat de *Benoît XIV*; c'est bien peu de chose.

L'EGLISE de *Ste. Marie Majeure*, est la seconde dans l'ordre des Basiliques à Rome. Le principal Portail (**), reconstruit sous le pontificat de *Benoît XIV*, trouve des critiques & des approbateurs: nous croyons

(*) Les célèbres Jardins de *Mécène*, dont il ne reste que des ruines très-informes, sont en partie couverts par l'Eglise & les Bâtimens de l'Hôpital *Saint-Antoine*, dont nous ne faisons mention ici, que parce que le Monument de *Henri IV*, & le chemin que nous tenons, nous donnent occasion d'indiquer ces ruines.

(**) C'est sur la Place qui précède ce portail, que *Paul V* a fait élever la magnifique Colonne antique qui la décore aujourd'hui; la seule qui subsiste des huit semblables qui ornoient, comme nous l'avons précédemment dit, le célèbre Temple de la Paix: cette Colonne supporte une Statue de la Vierge en bronze doré. Nous ferons remarquer en parcourant les curiosités du Palais *Farnese*, un Groupe assez volumineux, taillé dans un tronçon d'une de ces mêmes Colannes.

Rome: San-
ta Maria
Maggiore;

qu'il pouvoit être mieux. Les trois Frontons qui couronnent les avant-corps du premier ordre; le Fronton interrompu du dernier, & toutes les petites parties profilantes qui en dérivent, ne nous semblent point des choses fort heureuses: au reste la masse totale satisfait au premier coup d'œil; ce n'est que l'examen.

On voit sous le Porche la Statue en bronze de *Philippe III*, roi d'Espagne; elle arrêtera peu les connoisseurs. L'intérieur du vaisseau est richement, & même trop richement décoré: plus de repos dans les masses, moins d'éclat, moins de dorures dans les accessoires, y eût imprimé plus de noblesse & de majesté. Les Colonnes de marbre qui soutiennent la Nef, sont parfaitement belles; mais le surbaissément de la voûte, les prive d'une partie du grand effet qu'elles feroient ailleurs. Les marbres & les bronzes qui ornent l'Autel pontifical, sont du plus beau & du meilleur choix: l'Urne antique de porphyre qui forme la Table de l'Autel, mérite une attention particulière.

On doit voir dans la Chapelle Sixtine, le riche Tombeau de *Sixte V*, exécuté sur les desseins de *Dominique Fontana*, que les connoisseurs regardent pour une des plus heureuses compositions de ce genre qui se voyent à Rome.

La Chapelle Borghese, est très-belle; l'Autel est d'une richesse qui étonne (*).

(*) Les amateurs d'anciennes Mosaïques, en

Le Chevet de cette Eglise, donne extérieurement, une assez bonne décoration. Rome: Villa Négroni.
Sixte V a fait élever sur la Place qu'elle domine, un OBÉLISQUE trouvé près du Port de Ripetta, que l'on croit avoir été employé dans la décoration du Tombeau d'Auguste; il est de granit d'Egypte & sans hiéroglyphes: il peut avoir 45 pieds de hauteur, non compris le Piédestal qui le supporte & la Croix en bronze dont il est surmonté.

VILLA NÉGRONI, autrefois *Villa Montalto Peretti*. „ Ses dépendances occupent la partie méridionale de la grande Place de Termini; elle fut commencée par *Sixte V*, dans le temps qu'il étoit encore Cardinal, il se plut à l'embellir lorsqu'il fut Pape: „ Il y a deux corps de Bâtimens dans son enceinte, qui depuis long-temps ne sont point habités.

Au pied du bâtiment d'en-haut, on remarque sur un Piédestal antique deux Bas-reliefs des plus curieux: on voit dans l'un, un Forgeron & son aide, avec tous les Outils & Ustensiles du métier de Forgeron; & ces Outils, sont à peu de différence près dans la même forme que les nôtres. Le côté opposé représente une Boutique dans laquelle sont étalés diverses sortes de Cou-teaux & Instrumens propres à l'Agriculture & au Jardinage.

Dans une Salle au rez de chaussée du

trouveront ici, exécutées dans le cinquième siècle: elles se font voir avec plaisir.

Rome : San
Pietro in
Vincoli.

petit bâtiment séparé, on voit une belle Figure consulaire antique (*), très-bien restaurée : ce Consul est représenté sur sa chaire curule ; c'est une fort bonne chose.

Dans la même Salle, un joli Bas-relief antique, représentant Trimalcion qui entre dans la Chambre du festin, suivi d'une troupe de Comédiens, &c. (**)

Le Jardinier de Sixte-Quint, Figure antique, que ce Pontife affectionnoit, dit-on, particulièrement ; le torse seul est antique. On voit que le corps de cet homme est pressé avec des cordes qui s'entrelacent avec une heureuse simplicité : une Serpette pend à son côté.

Neptune, au pied duquel est placé un Triton soufflant dans une Conque marine ; Groupe très-ingénieusement pensé, par le cavalier *Bernini*, qui s'est ici surpassé par la manière large de l'exécution. Ce très-beau Groupe étoit ci-devant placé à la tête d'un Bassin, d'où on a cru devoir le retirer pour veiller mieux à sa conservation : il mérite assurément ce soin.

SAN PIETRO in Vincoli. Cette Eglise est construite en partie sur le terrain qu'occu-

(*) On prétend, mais sans de bonnes preuves, qu'elle représente *Marius*. On a placé en regard une seconde Statue consulaire aussi antique, que l'on donne pour *Sylla* : celle-ci est fort inférieure à la première.

(**) Le Bas-relief qui fait pendant à celui-ci, représente une *Bacchanale* ; il est bon, mais fort inférieur au précédent.

poient les Termes de Titus, & ornée d'une Rome : San
partie de ses dépouilles ; elle est desservie par Pietro in
des Chanoines réguliers. La Nef est formée Vincosi.
par vingt belles Colonnes de marbre blanc
de Paros de près de trois pieds de diamètre,
dont le fût est tiré d'un seul jet ; elles sont
cannelées à vives arêtes, & portent le ca-
ractère ancien Dorique.

La seconde petite Chapelle à droite, est
ornée d'un joli Tableau du *Dominicain*,
représentant l'Ange qui vient délivrer St.
Pierre de la prison. Sur une autre Chapelle
en face de celle-ci, on remarque un très-
agréable Tableau par le *Guerchin* ; on y voit
Ste. Marguérite & le Dragon.

On cite entre les beaux *Mausolées* qui
tapissent les Eglises à Rome, celui du *Pape*
Jules II, exécuté en partie par *Michel-Ange*,
& le reste par ses élèves. Nous pouvons
nous tromper, mais nous osons le croire
fort au-dessous de sa réputation : l'ensem-
ble nous a paru moins l'effet d'un Cata-
falque, qu'un morceau de Décoration, d'Ar-
chitecture, déplacé ; & estimable seulement
dans l'exécution de plusieurs de ses parties.
Mais toute l'attention des spectateurs se réu-
nit sur l'*infiniment belle Statue* de Moïse,
qui fait le principal, & même le seul mé-
rite de ce monument. Cette *Figure célèbre*,
(comparable à tout ce que nous connois-
sons de plus beau de l'antique), est de
proportion colossale : il n'y a qu'une voix
sur son mérite ; elle est universellement ad-
mirée. Moïse est représenté assis, son bras
droit appuyé sur les Tables de la loi ; le

Rome: *Rui-
nes des Ter-
mes de Ti-
tus.*

gauche vient se reposer naturellement sur son ventre : son caractère de tête , est de la plus sublime & de la plus forte expression. On critique seulement la longueur démesurée de sa barbe ; elle lui donne l'air d'un Fleuve. Toutes les parties de cette belle Figure sont supérieurement bien traitées : La jambe droite est découverte , & se dessine parfaitement sur la draperie qui lui sert de fond ; la gauche est repliée en arrière avec beaucoup de grâce : le bras gauche est entièrement nu , & c'est ici que Michel-Ange a déployé sa supériorité : on ne sauroit rendre la nature avec plus de précision , plus de vérité , & le moelleux de la chair fait véritablement illusion (*).

Il faut voir dans un Jardin près de cette Eglise les *Ruines des Termes de Titus* ; malgré leur vétusté , elles donneront toujours une idée de ce genre d'édifice , tant estimé des anciens. Ces Termes étoient en partie construits sur le penchant de la colline , à l'orient du Colisée : cette disposition facilitoit une distribution des Pièces souterraines destinées pour les Bains abandonnés au public. L'étage supérieur embrassoit tout ce que le luxe , les jeux & les exercices auxquels on formoit la jeunesse romaine , pouvoit réunir de plus satisfaisant. Deux Tem-

(*) Nous avons indiqué (prem. vol. art. *Paris*, hôtel de Richelieu) deux belles Figures d'Esclaves qui devoient entrer dans la composition de ce Mausolée : mais la mort enleva Michel-Ange , avant qu'il pût les terminer.

ples (ceux d'Esculape & d'Hercule), décoroient la tête de cette vaste enceinte. Les exercices de la courûe, de la lutte, d'escrime, d'équitation, de natation, & autres, avoient chacun leur espace circonscrit, & par-tout des places plus ou moins distinguées pour les spectateurs. Il y avoit même de vastes Salons & de moindres Pièces qui servoient de retraite à ceux qui vouloient jouir de plus de tranquillité, ou se réunir en société moins nombreuse.

Rome: *Ruines des Termes de Titus.*

Dans plusieurs de ces volumineux matonages, on remarque de vastes Niches circulaires & carrées qui déposent par leur belle proportion, du goût & de la riche décoration qui caractérisoit ce grand édifice. Une portion de Corniche en marbre blanc que l'on apperçoit à travers & qui bouche une des fenêtres d'une des Salles souterraines, ajoute une nouvelle preuve en faveur de la beauté & de la richesse de cette décoration (*).

On va voir plus haut sur le plateau de la montagne, & un peu au sud de ces Termes, d'autres *Ruines*, qui étoient de vastes réservoirs d'eaux, construits dans leur origine (selon quelques antiquaires) pour le service du Palais & les embellissemens des Jardins de Néron, sur les ruines duquel les Termes de Titus ont été élevés, & depuis, consacrés à l'usage de ces mêmes Termes, ou du

(*) C'est dans une fouille faite, dans un de ces souterrains, que le fameux Groupe du *Laocoon* a été trouvé : Voy. l'art du Belvedere du Vatican.

Rome : Pa-
fazzo Alba-
ni

Colisée qui en est proche : d'autres estiment que ce pourroit être le *Nymphée* construit par Marc-Aurèle. On y remarque neuf Salles ou Galeries d'environ 80 pieds de longueur, sur 25 de largeur, & hautes (probablement) du double. Elles communiquent les unes dans les autres par des Portes disposées diagonalement. Les pieds droits de ces mêmes portes sont exactement arondis dans leurs angles, pour opposer sans doute à l'eau le moins de résistance possible. La structure de cet édifice est la même que toutes les conserves d'eau qui nous sont restées des anciens : on retrouve ici, cet enduit inaltérable, & dont le secret n'est point arrivé jusqu'à nous ; ces sortes de Salles en sont toujours revêtues.

Le PALAIS *Albani*, est situé près des quatre Fontaines : la Cour, les Escaliers, sont garnis d'Inscriptions & de Bas-reliefs antiques de très-bon choix ; il est richement meublé, & l'on y trouve une fort belle & très-nombreuse collection de Tableaux ; voici ceux qui nous ont paru les plus remarquables.

Un magnifique Paysage, par *Salvator Rosa* : il est de la plus belle conservation.

Une Ste. Famille peinte sur bois, par le *Pérusia* ; en 1489 : Les Volets qui recouvrent le Tableau, sont également peints par ce maître : c'est, pour l'époque où il a été fait, un morceau curieux.

Judith tenant la Tête d'Holopherne ; sa Servante tient le Sabre & le Sac : par *Michel-Ange de Carravage*.

Une Magdelaine ; par le *Guerchin*.

Du même ; une Vierge & l'Enfant Jesus : c'est le plus petit Tableau que l'on connoisse de ce maître ; il est délicieux.

Rome : *Paul*
lazzo Albani.

Le même sujet que le précédent ; charmant petit Tableau, par l'*Albane*.

Un beau Portrait de Femme ; par *Mola*.

Un Cardinal en colloque avec deux Personnages séculiers : on le dit du *Titien* : c'est un beau Tableau, & digne de ce maître.

Un Ambassadeur Vénitien, reçu dans une Cour Asiatique ; par *Paul Veronese*.

Une Ste. Famille ; charmante esquisse, par le *Barrochi*.

Une belle Tête de Vieillard ; par *Salvator Rosa*.

Un Philosophe méditant sur un Globe ; délicieux Tableau, par le *Miéris*.

Un St. Jérôme ; belle ébauche, du *Guide*.

Le Massacre des Innocens ; superbe ébauche de *Pierre de Cortonne*.

Une Tête de St. Joseph ; par *Salvator Rosa*.

Notre-Seigneur qui apparoît à plusieurs Saints ; par le *Barrochi*.

Deux beaux *Bassan*, placés au-dessus des deux Portes de ce Cabinet.

Le Sauveur & St. Jean ; deux Bustes réunis dans le même Tableau ; par le *Guide* : ces deux Têtes sont admirables.

Une Charité Romaine ; Tableau précieux, de *Michel-Ange de Carravage*.

Un Christ en Croix ; par *Rubens*.

La Mort de la Vierge ; par *Carlo Maratti*.

Rome : Pa-
lazzo Alba-
ni, Piazza
alle Quattro
Fontane.

Un Portrait d'une Femme & de ses deux
Enfans : par le *Barrochi*.

Une Descente de Croix ; par *Gérard
Douw* : délicieux Tableau , & l'un des plus
spirituellement composé & le plus largement
peint de ce maître.

Une Tête d'Apôtre ; par le *Guerchin*.

Le Mariage de Ste. Cathérine ; par *Pierre
de Cortonne* : Tableau de forme ovale ; joli-
ment composé & très-gracieux de couleur.

Le Portrait d'*Holsbain* , peint par lui-
même : Tableau d'une belle fraîcheur.

Deux jolis petits Tableaux , par le *Tré-
visan* ; dont l'un , nommément représente
Moïse qui frappe le rocher.

Une Tête de Vierge ; par *Carlo Maratti*.

Un Buste de Vieillard ; par l'*Espagnoletto*.

QUATRO FONTANE. Le Palais que nous
venons de parcourir , décore un des angles de
la Place des Quatre-Fontaines ; il est dom-
mage qu'on n'ait pas tiré un meilleur parti
de cet emplacement ; les deux belles Rues
qu'elle coupe à angles droits , méritoient
mieux. Deux Eglises occupent deux des trois
autres encoignures : Celle de *San Carlo* (si-
tuée en face du Palais Albani) est construite,
d'après le *Borromini* : on doit dès-lors
s'attendre à de l'extraordinaire , & véritable-
ment , c'est bien la composition la plus
tourmentée qui se puisse voir. *San Andrea
de Gesuiti* (Eglise située en opposition de la
précédente), appartenait au Noviciat des
ci-devant Jésuites : elle a été élevée sur les
dessins du cavalier *Bernini* : il lui a donné
une forme ovale qui réussit bien ; elle est ri-

chement & ingénieusement ornée. Il faut se Rome :
 faire montrer dans l'intérieur de la maison , ^{Ruines des}
 la belle Statue de St. Stanislas , par Legros ; ^{Termes de}
 elle est composée de différens marbres , & les ^{Dioclé-}
 connoisseurs l'estiment une des meilleures ^{tien,}
 productions de cet estimable artiste.

Les *Termes de Dioclétien* , étoient situés
 au nord de Ste. Marie Majeure ; ils occupoient
 tout le quartier des Chartreux , des Bernard-
 dins , des Greniers d'abondance , &c. Cette
 enceinte avoit plus de mille pieds de lon-
 gueur , sur près de sept cents de lar-
 geur (*) „ L'Eglise *San Bernardo* (dont
 la forme est circulaire) , étoit un des Chau-
 foirs (*calidarium*) ; il y en avoit un autre qui
 forme aujourd'hui le Vestibule des Char-
 treux , où étoit autrefois le célèbre *Pina-*
coteca. On voyoit dans les bâtimens de ces
 Termes , des Portiques , une Bibliothèque ,
 des Académies de Jeux , des Bains , des Pro-
 menades , & toutes sortes de magnificences &
 d'agrémens.

Pie V , voulant profiter des magnifiques
 ruines d'une partie de ces Termes qui étoient
 encore sur pied , chargea *Michel-Ange* des
 arrangemens convenables à faire pour les
 approprier à une Eglise : cet homme célè-
 bre , en profitant de la belle forme que lui

(*) Voyez les Œuvres de *Desgodets* & *Moreau*.
 On en trouve une ample description dans la gym-
 nastique de *Mercuriales*. Enfin M. Peyre , Archi-
 tecte du roi , a inséré dans ses œuvres d'Architec-
 ture un plan général de ces Termes , très-exact
 & très-curieux.

Rome :
Eglise des
Chartreux

présentoit cet ancien édifice , en a formé un des plus majestueux Temples de Rome : on l'appelle aujourd'hui , *SANTA Maria degli Angioli* : les Chartreux la desservent. Il est difficile de se faire une juste idée du beau vaste (*), & du caractère sublime particulier à cette Eglise. Il est seulement dommage, que la grande entrée, n'ait pas été pratiquée à l'une des extrémités de la grande Nef, préférablement à celle qui y introduit présentement, par un des côtés de la croisée.

Le petit Temple rond que l'on a ingénieusement lié avec la grande masse des Nefs, produit un très-bon effet, & sert ici de Vestibule, ou Porche. Cette petite rotonde est jolie, la décoration moderne, est sagement pensée. On y remarque entr'autres Tombeaux, ceux de *Carlo Maratti*, & de *Salvator Rosa*. Il est vraisemblable que l'on ajoutera par la suite un Portail, traité dans le goût antique, qui annoncera ce très-beau, très-majestueux Temple (**). Le Pavé

(*) L'Eglise du nord au midi, a près de trois cents pieds de longueur & près du double de l'est à l'ouest : sa hauteur sous voûte, est d'environ quatre-vingt-dix pieds. Cette Voûte est soutenue par seize Colonnes de près de quarante-cinq pieds de hauteur : huit de ces Colonnes sont antiques & d'un beau granit : Les huit autres sont formées d'un massif de briques, enduites de stucs & peintes en granit : l'imitation est parfaite & fait même illusion. Tout cet ensemble est admirable ; on ne sauroit lui donner trop d'éloges.

(**) Quelques Critiques se plaignent de ce que *van Vitelli* a substitué ses propres idées aux pro-

est de très-beaux marbres & disposé en com- Rome:
partimens du meilleur goût : ce qui est déjà *Eglise des*
fait , est très-bien. Chartreux.

La *Méridienne* , tracée d'après les obser-
vations astronomiques de *Maraldi* , est l'une
des plus savantes & des plus ornées de toutes
celles exécutées en Europe.

Cette Eglise est décorée de beaucoup de
très-beaux Tableaux : voici les plus géné-
ralement estimés. Dans la Nef , le second
Tableau en entrant à droite , représente la
Chute de Simon le Magicien ; c'est une belle
copie parla *Trémolière* , d'après le Tableau
original de *Vanini* qui est peint sur ardoise
au Vatican.

Le premier Tableau du Chœur à droite
est de *Romanelli* ; on y voit la Présentation
de la Vierge au Temple. „ Ce Tableau est
sagement composé , peu fini de dessein , d'une
couleur qui est assez vigoureuse , sans être
vraie.”

Le Martyre de St. Sébastien ; Tableau su-
périeur du *Dominicain*.

Le Baptême du Sauveur ; par *Carlo Ma-*
ratti.

La punition d'Ananie & de Saphire ; par

jets donnés par Michel-Ange , même de plusieurs
changemens faits à des parties déjà exécutées
sous les yeux de ce grand homme , auquel il
succéda pour la continuation de cet édifice. Nous
croyons à quelques égards en plaintes fondées ,
& nous ne doutons point que Michel-Ange n'eût
été plus simple dans ses formes & plus sobre
quant à la dispensation des ornemens.

Rome: le *Romanelli* : Tableau peint sur ardoise, & qui se détruit. C'est une vraie perte pour l'Eglise des Chartreux, les arts; il est exécuté en mosaïque au Va-tican.
Greniers d'Abondance, Fontaine Termini.

Un Tableau de *Pietro Bianchi*, représentant la Vierge, St. Jean Chrysostôme, St. Antoine de Padoue, & St. François. On estime beaucoup sur les lieux ce Tableau; nous avouons que son grand mérite nous a échappé, & qu'il nous a fait peu de sensation.

„ Vis à vis de ce dernier, on en voit un autre, par *Subleyras*, représentant St. Basile qui remet un Calice à un Diacre; en bas on remarque un Roi qui se trouve mal. Ce Tableau est très-harmonieux de couleur; le Groupe de St. Basile, dont toutes les Figures sont vêtues de blanc, est très-beau; les Linges & les Etoffes, y sont supérieurement traités;” c'est en tout un très-beau morceau.

On a également pratiqué de vastes *Magasins de Blés*, dans une autre portion de ces mêmes ruines : ces Greniers sont bien aérés & fort sains : la Façade qui se développe à la droite des Chartreux, est bien dans son genre.

La FONTAINE *Termini*, est l'une des plus abondantes de Rome, & l'un des plus grands & des plus utiles ouvrages, qu'ait fait exécuter *Sixte V.* L'ancien Aqueduc étoit en partie ruiné & détruit (*); il a

(*) On en voit d'assez grandes ruines, un peu en avant de la Porte St. Jean, sur la route de Frascati & de Marino.

fallu le reconstruire presque entièrement. Rome : 12
 Cette Fontaine a été construite sur les des- *Madonna*
 feins de *Fontana*; elle est fort ornée, mais *della Vittoria.*
 tout y est traité le plus lourdement. Le
 Moïse qui décore la niche du milieu, man-
 que d'action; on devine plus qu'on ne sente
 le frapement du rocher; sa tête d'ailleurs,
 est d'un beau caractère. Les deux grands
 Bas-reliefs placés dans les niches de droite
 & de gauche, sont mauvais, quoique la
 pensée en soit excellente; celui de la gauche
 représente Gédéon qui conduit son Armée
 au bord de l'eau pour lui procurer les ra-
 fraîchissement dont elle a besoin: Celui à
 droite a pour sujet Aaron, qui conduit le
 peuple d'Israël pour faire dévalter ses trou-
 peaux dans un torrent.

„ Les eaux qui s'échappent dans une
 abondance étonnante de cette Fontaine,
 tombent dans de belles Conques de marbre,
 sur le bord desquelles sont quatre Lions;
 deux en marbre blanc & deux en basalte,
 qui jettent de l'eau à gueule bée;” les deux
 premiers sont modernes & d'un travail mé-
 diocre; les deux derniers sont antiques &
 bien traités.

SANTA Maria della Vittoria (*), Eglise

(*) „ Ainsi nommée, en mémoire de la Vic-
 toire que l'empereur *Ferdinand II*, remporta sur
 les Hérétiques, & de la conquête de l'Autriche
 qu'il fit par le secours de *Maximilien*, Duc de
 Bavière, qui commandoit ses troupes. On y con-
 serve sur le maître-Autel une image de la Vierge
 qui fut apportée d'Allemagne dans ce temps-là,
 autour de laquelle il y a beaucoup de pierres pré-

Rome : la
Madonna
della Vittoria.

dépendante du monastère des Carmes deschaussés, construite sur les desseins du cavalier *Bernini*. C'est dans la riche Chapelle située à gauche près du Chœur, qu'est placé ce Groupe célèbre de *Ste. Thérèse*, exécuté par ce grand artiste, & qu'il regardoit comme son plus bel ouvrage. Toutes les voix s'accordent véritablement pour louer la correction du dessein, les charmes de l'expression, & la supériorité de l'exécution : mais on ne croit point trouver dans la sainte *Thérèse* ce ravissement pur & céleste, qui devoit seul caractériser son extase : le sentiment qu'elle exprime paroît être trop peu détaché des sens. „ Un Ange qui a l'air d'un Amour, tient d'une main une Flèche & de l'autre semble lui découvrir un peu le sein & la regarder en fouriant. Quand la figure de *Ste. Thérèse* seroit nue, elle ne seroit pas plus licenceuse : le sculpteur y a mis une expression que le papier ne peut souffrir. L'Ange a l'air d'un hardi petit maître, & la Sainte semble passionnée jusqu'à l'égarement. La Tête de l'Ange est d'une finesse singulière, & celle de *Sainte-Thérèse* parfaitement belle : les draperies de la Sainte semblent être trop chiffonnées.”

La Chapelle opposée est également ornée d'un Groupe aussi de marbre, représentant *St. Joseph* que l'Ange éveille, &c. ; il est du *Ferrucci* : vu ailleurs, sans doute qu'il satisferoit mieux.

cieuses & d'offrandes considérables, faites par les empereurs & autres Princes Catholiques.”

On voit dans la seconde Chapelle à droite Rome: *Papa*
la Pia. un Tableau du *Dominicain*, représentant St. François qui reçoit l'Enfant Jésus des mains de la Vierge : nous n'indiquons point ce Tableau comme un des bons de ce maître, mais pour la singulière expression qu'il a donnée à l'Enfant Jésus, qui semble ne passer dans les bras de St. François qu'avec la plus dédaigneuse répugnance : cette remarque n'échappe à personne : l'idée en est unique.

Dans une Chapelle à gauche, on remarquera un petit Tableau du *Guide*, très-intéressant : on y voit Jésus-Christ attaché sur la Croix, la Vierge & St. Jean sont debout au bas de la Croix. Il est placé au-dessus d'une petite porte de communication d'une Chapelle à l'autre. Le Tableau de l'Autel de celle-ci, est du *Guerchin*, il a pour sujet une Ste. Trinité : c'est un Tableau médiocre. Cette petite Eglise est surchargée d'ornemens ; on y a employé, ou plutôt prodigué beaucoup d'albâtre de Sicile, qui est fort beau.

La PORTE anciennement nommée *Nomentana*, porte aujourd'hui celui de *PIA*, des réparations & des embellissemens qu'y fit faire intérieurement le Pape *Pie IV.* Deux hommes célèbres y ont travaillé successivement (*Michel-Ange* & le *Bernini*) ; „ cependant on n'y voit qu'une architecture bizarre & mal assortie ; il n'y a aucun membre qui ne soit tronqué ; la forme de la Porte, n'est ni ronde ni carrée, mais elle se termine à pans par le haut, ce qui est très-désagréable : il y a beaucoup de dureté

Rome: San- dans toutes les parties de cet ouvrage."
 ta Agnese, L'EGLISE de *Sta. Agnese* hors la Porte
 Santa Con- Pia, est l'une des plus anciennes de Rome;
 stanza. on fait l'honneur de son érection à Con-
 stantin, qui l'éleva, dit-on, à la prière de
 Ste. Constance sa fille : elle est desservie par
 des Chanoines réguliers.

A l'extrémité d'un assez beau Porche que
 l'on trouve de plain-pied au pavé, on des-
 cend à cette Eglise par un large Escalier
 de 40 marches de très-beau marbre blanc. La
 Nef est soutenue par deux rangs de fort
 belles Colonnes antiques de différens mar-
 bres, mais toutes de marbres rares : celles
 d'en bas sont cannelées; deux entr'autre
 sont ornées d'une forte de cannelure dont
 on ne connoît aucun exemple à Rome, &
 qui a dû demander un enorme travail.
 L'Autel construit en Baldaquin, est orné
 de quatre Colonnes du plus beau porphy-
 re, & enrichi de pierres précieuses. On a
 placé au-dessus du Tabernacle, la Statue
 de la Sainte Titulaire; le torse d'albâtre
 oriental est antique & d'un assez beau tra-
 vail; on y a ajouté depuis, la Tête, les
 Pieds & les Mains, qui sont de bronze doré.

On voit dans une Chapelle près du Chœur
 à gauche, un Buste du Sauveur par *Michel-
 Ange*; Bas-relief enfermé dans un ovale:
 c'est un beau morceau. Dans la même Cha-
 pelle, un Candelabre antique, de marbre,
 orné de bonnes sculptures; sa forme est
 très-heureuse & pyramide agréablement.

„SANTA *Constanza*, petite Eglise voisine
 de la précédente, que quelques Antiquaires

croyent avoir été dans son origine un *Temple* Rome : San-
de Bacchus ; d'autres estiment que ç'a été tu Constanti-
 un Baptistère (*) que Constantin fit éle- za.
 ver pour le Baptême des deux Constances
 ses filles , à l'imitation de celui de Saint-Jean
 de Latran : L'assertion des premiers ne dé-
 truit point le sentiment des seconds ; il est
 possible que Constantin ait voulu profiter de
 la première disposition de ce Temple : les 24
 belles Colonnes de granit qui le décorent si
 avantageusement aujourd'hui , y ont visiblement
 été ajoutées après coup. Ces Colonnes
 sont accouplées ; elles laissent régner en-
 tr'elles & le nu du mur , une Galerie d'une
 fort bonne proportion.

On remarque dans ce mur de vastes Niches
 qui, vraisemblablement étoient autrefois or-
 nées de Statues ; une seule de ces Niches est
 occupée (c'est celle située en face de la
 Porte d'entrée) ; on y voit un *magnifique*
Tombeau de porphyre , de la plus belle & de
 la plus heureuse forme possible ; il n'en
 existe point à Rome de mieux conservé , &
 d'une proportion aussi forte : il a sept pieds
 & demi de longueur par le haut , & un peu
 moins de cinq pieds par le bas ; sa largeur
 est d'environ cinq pieds , & sa hauteur de
 quatre , non compris celle du couvercle , qui

(*) Il a servi ensuite de Mausolée à cette
 Sainte ; du moins , croit-on , que ce sont ses cen-
 dres qui remplissent le Tombeau de porphyre placé
 sous le maître-Autel. Cette Urne est très-belle ,
 elle est exactement semblable dans ses proportions
 à celle de Ste. Hélène qui repose dans la Basili-
 que de Saint-Jean de Latran.

Rome : Pa-
lais Barberi-
nien.

peut avoir à peu près deux pieds d'exhaussement. Le Bas-relief qui orne ce Tombeau représente une Vendange & des Jeux d'Enfans : le tout est très-ingénieusement composé & d'une exécution dans beaucoup de parties infiniment estimable.

Le PALAIS du Prince de *Palestrine* (précédemment *Barberini*), est situé sur le Mont Quirinal ; c'est un des plus beaux & des plus vastes de Rome : il a été élevé en partie sur les desseins du cavalier *Bernini*.

Rez de chaussée. Entre une quantité presque inombrable de Groupes, de Statues, de Bustes, & autres raretés, qui remplissent cinq vastes Salles de plain-pied, nous allons trier, suivant notre usage, les plus remarquables.

Un superbe Buste d'Alexandre le Grand.

Une fort belle Tête de Jupiter.

Deux Bustes que l'on assure être, ceux de Marius & de Sylla.

Une Tête de Jules-César, en pierre d'Égypte.

Un beau Buste ; par le *Bernini* ; représentant le Cardinal Barberini.

Du même ; le Buste d'une jeune Personne de la famille Barberini : c'est un chef-d'œuvre de délicatesse.

Du même ; un Satyre malade : belle Figure, pleine d'expression.

Une Mosaïque antique, représentant l'Enlèvement d'Europe : Tableau très-curieux, & très-bien conservé.

Un Septime-Sévère en bronze ; figure de hauteur naturelle. Les amateurs l'estiment

plus pour son extrême rareté, que pour la Rome : P.
 beauté de l'exécution, qui cependant ici, *Jazzo Bar-*
 n'est pas indifférente. *berini.*

Un Narcisse antique, parfaitement restauré & que les connoisseurs estiment beaucoup.

Nous passons rapidement sur une infinité de morceaux pleins de mérite, mais qui le cèdent néanmoins à l'inimitable *Statue du FAUNE qui dort*; l'un des plus beaux antiques qui se voyent à Rome. „ Cette Figure (ouvrage incontestablement grec) est du plus beau choix de nature; la composition en est sage; les membres en sont heureusement contrastés; le repos y est supérieurement exprimé; les chairs & la peau y sont parfaitement rendues.” La Jambe droite & le Bras gauche ont été restaurés par le *Bernini* : il est triste qu'il n'ait pas mieux réussi; la position de cette dernière Jambe, n'est ni naturelle, ni même possible.

Le Repos de Diane; par le *Bernini*. Le fini de l'exécution de cette Figure étonne plus qu'il ne satisfait.

Du même; Adonis, attaqué par le Sanglier : également très-fini, mais d'une composition froide & qui ne dit absolument rien au cœur.

Nous omettons ici plusieurs excellens Bas-reliefs antiques placés dans ces mêmes Salles : nous en indiquons de préférence, deux très-jolis qui décorent deux petits Autels triangulaires, & quelques autres en forme de frise, touchés avec esprit, & qui appellent à eux l'œil de l'amateur.

Rome : *Pa-* On remarquera deux Fresques antiques :
1722 Bar- l'une représente une Vénus dessinée d'une
 berini, grande manière & peinte avec vérité (*Carlo Maratti* y a fait quelques réparations) ; la seconde représente Rome personnifiée ; elle attache moins que la première , sans être moins estimable.

Nous passons avec la même rapidité une foule de Tableaux répandus dans quatre de ces Salles : nous ne citerons que les suivans :

Une Décolation de St. Jean ; par le *Va-lentin*, peinte avec beaucoup de vigueur.

Une Ste. Famille, du *Parmegianino*.

Quelques Tableaux de l'Ecole Flamande, & d'autres imités d'après , & par des élèves de Claude-Lorrain.

On remarquera plus de vingt Colonnes de marbres rares ; quelques beaux Vases de bronze , & d'autres curiosités de prix.

On arrive au grand Appartement , par un Escalier cordonné, ou pente douce , qui a sa naissance sous le Vestibule du rez de chaussée : les Carrosses traversent ce Vestibule ou Porche par l'arcade du milieu. On trouve à chacune des ailes un Escalier particulier , qui conduit aux Appartemens supérieurs & facilite leurs dégagemens. Plusieurs de ces Appartemens détachés , sont fort ingénieusement distribués , meublés avec goût , & décorés par d'excellens Tableaux (*).

(*) La difficulté d'indiquer avec une certaine exactitude , chambre par chambre , ce qu'elles renferment de plus remarquable , nous détermine ,

On a placé sur l'avant dernier palier un superbe Bas-relief antique, représentant un Lion de proportion un peu plus forte que la naturelle : c'est un très-beau & très-magnifique morceau.

Rome : Palazzo Barberini.

Le *Grand Salon* est mal annoncé ; il méritoit d'être précédé par un Vestibule mieux caractérisé que celui que l'on traverse pour entrer dans cette vaste Pièce, dont la voûte, peinte par *Pierre de Cortone*, passe pour être le chef-d'œuvre de ce maître célèbre : c'est en effet une machine prodigieuse pour l'étendue & le sublime de la composition ; pour la beauté, le feu & l'énergie avec laquelle cette riche composition est rendue (*).

À ne faire qu'indiquer ici, ceux des Tableaux qui nous ont le plus intéressé ; sans nous assujettir à l'ordre dans lequel ils nous ont été montrés : Nous prenons d'autant plus volontiers ce parti, qu'ici (comme dans les autres Palais que nous parcourrons par la suite), rien n'est moins fixe que cette marche ; elle dépend autant du caprice ou de l'idée du Concierge qui vous conduit, que de certaines circonstances locales, qui obligent de commencer par un endroit plutôt que par un autre. Cela revient à peu près au même ; on en est quitte pour quelques pas de plus ou de moins.

(*) La gloire acquise par la maison Barberini, est supérieurement développée dans ce *magnifique Plafond*, qui, forme à lui seul un Poème épique. Les allégories quoique savantes, s'interprètent au premier coup d'œil ; elles attachent autant par leur heureuse application, que par la magie séduisante avec laquelle elles sont présentées.

Rome : *Pa-* L'Appartement de Représentation , est
lazzo Bar- meublé avec magnificence ; toutes les Pièces
berini. qui le composent , sont ornées de Tableaux :
 voici ceux qui réunissent le plus de suffrages.

Vénus retenant Adonis qui veut partir
 pour la chasse ; délicieux Tableau , du *Ti-*
zien : il est placé contre la Porte en entrant
 à gauche.

La Chasteté de Joseph ; très-beau Ta-
 bleau , d'*Andrea del Sacchi*.

Deuxième Chambre. La Magdelaine , &
 St. Pierre de Corfini (*) ; deux Tableaux
 supérieurs du *Guide*. La Tête de la Mag-
 delaine est d'une beauté sublime ; les petits
 Anges qui l'admirent dans le haut du Ta-
 bleau , sont délicieux ; tous les connoisseurs
 le placent à la tête des meilleures produc-
 tions de ce maître. Celui de St. Pierre de
 Corfini , est également parfaitement beau.

Les quatre Évangélises ; par le *Guerchin* :
 le St. Jean & le St. Mathieu , sont admi-
 rables.

Saint Jérôme ; par l'*Espagnoletto*.

Troisième Pièce. La Vanité & la Modes-
 tie ; excellent Tableau de *Léonard del Vinci*.

Deux Portraits de la Maîtresse de *Ra-*
phaël ; l'un peint par lui-même , l'autre par
Jules Romain.

Dans une autre distribution du même étage
 (**): Le Portrait en pied de l'Épouse de
 Charles

(*) Voy. ci-devant l'art. Eglise St. Jean de
 Latran.

(**) On remarquera dans cette même Pièce ,
 une

Charles I^{er}, Roi d'Angleterre; par *van Dyck*. Rome. De.
Un saint Jérôme: joli petit Tableau, du *1620* Bar-
Guerchin. *berini*.

Deux petits *Teniers* de la plus aimable fraîcheur: on desireroit qu'ils fussent moins finis.

Deux petits *Claude Lorrain*, placés en face l'un de l'autre: délicieux Tableaux.

Le Sauveur mort, que deux Anges admirent: par le *Guerchin*.

Du *Wouvermans*; petit Tableau d'un effet extraordinairement piquant.

Un Enfant Jésus; par *l'Albane*.

Le Portrait d'un Philosophe; par *Rembrandt*.

Le Mariage de sainte Cathérine; charmant petit Tableau, du *Corregio*.

Un saint Bruno; par le *Guide*.

Deux *Teniers*; Tableaux supérieurs de ce maître, & de la plus belle conservation.

(*) Treize Têtes que l'on assure être peintes par le *Titien*; elles sont belles, mais pas allées pour être entièrement de ce maître.

(**) Le Lever & le Coucher du Soleil; deux Tableaux supérieurs de *Claude Lorrain*.

Cinq petits Tableaux de *l'Albane*, placés du même côté: celui du milieu représente la Vierge; ils sont tous cinq très-beaux.

Au-dessus de ceux-ci, sont placés cinq autres Tableaux des deux *Breughels*.

une Alcove formée par deux Colonnes d'albâtre fleuri de la plus grande beauté.

(*) Dans une autre Pièce du même étage.

(**) Encore dans une autre Pièce également de ce même étage.

Tome II.

L

Rome : Ex- Le Lazare à la porte du mauvais Riche;
 1600 Bar- beau Tableau de *Paul Veronese*.
 berini,

Deux Paysages ; de *Salvator Rosa*.

Cinq autres *Breughels* ; dont la Tentation de St. Antoine.

La Salutation Angélique ; joli Tableau, par le *Bacchi*.

Le Semeur, & l'Aveugle tombant dans la T'osse : deux très-jolis Tableaux de *Paul Veronese*.

(*) Noë dans les Vignes ; superbe Tableau, d'*Andrea del Sacchi*.

Une Tête coiffée d'un Turban ; par le *Guerchin* ; elle est parlante.

Apollon écorchant Marfyas ; par *Michel-Ange de Carravaggio*.

(**) St. Jean & St. Paul ; deux beaux Tableaux de *Carlo Maratti*.

Saint Sébastien ; par *Andrea del Sacchi*. Le Saint est mort, deux Femmes le considèrent avec douleur : c'est un très-beau & des meilleurs Tableaux de ce maître.

Du même : Abel tué par Cain. Ce Tableau est admirable pour le dessin & pour l'expression. Abel est bien mort & Cain fuit avec une grande vérité. Dieu le Père qui paroît dans la nue, est dans un bon mouve-

(*) Dans les Appartemens doubles du premier étage.

(**) Dans une Salle qui suit la précédente : le Plafond de cette dernière Pièce est d'*Andrea del Sacchi* : il est bien composé & fait un bon effet ; il ne peut cependant être compté parmi les meilleures productions de ce maître.

ment; on croit l'entendre reprocher à Caïn son crime.

Rome : *Palazzo Barberini*.

Jésus-Christ crucifié; la Vierge, la Magdelaine & St. Jean sont au bas de la Croix; par *Lenfranc*.

(*) Une belle copie de la Transfiguration, de Raphaël; par *Jules-Romain*.

Du même; une copie de la Bataille de Constantin, contre Maxence, encore d'après Raphaël.

Un Satyre endormi, Statue antique de marbre: elle a beaucoup souffert.

Brutus & ses deux Fils; Groupe antique de marbre, de beaucoup de mérite.

(**) Le Triomphe d'Ariane & de Bacchus; beau Tableau, du *Romanelli*.

La Naissance de Néron; un Sacrifice à Diane: deux jolis Tableaux de *Pierre de Corneille*. Le premier est placé au-dessus d'une Porte: le second lui est supérieur en mérite.

Les Enfants de Niobé, tués par Apollon, beau Tableau, de *Carracelli*.

La Chute de Phaëton; par Botti: ce joli Tableau est placé au-dessus d'une Porte.

Les Joueurs fripons. On y voit un jeune Homme de la plus heureuse physionomie, dupé par deux Fripons: *Tableau capital*, & l'un de ceux qui honorent le plus *Michel-Ange de Carravaggio*: il est, sans contre-dit, admirable.

Une Magdelaine, par le *Guide*, moins

(*) Dans une Pièce de plain-pied avec le grand Salon & qui s'élève à la même hauteur.

(**) Dans une Pièce qui suit.

Rome : *Palais Barberini.*

belle que celle que nous avons indiquée plus haut , mais également digne de ce maître pour la pureté du dessin , & le faire qui est parfaitement beau (*).

Trois Têtes d'Hommes & celle d'un Enfant : c'est un fragment d'un beau Tableau par le *Titien* : l'expression en est sublime.

Moïse ; beau Tableau du *Guide*.

Le Martyre de Saint André ; par *Nicolas Poussin*.

Quatre Têtes d'Anges dans un même Tableau ; par le *Perrugianino*.

Les deux Amans qui entrent ou qui sortent d'un Bois ; par *Augustin Carrache* : c'est un charmant Tableau : les Figures y sont presque de grandeur naturelle : la Tête de la jeune Amante est jolie & d'une finesse séduisante : l'expression du jeune homme semble être un peu silencieuse , un peu froide : il est possible qu'il avoit des raisons de l'être. C'est en tout un charmant morceau.

Le Mariage de Ste. Cathérine ; belle copie de *Pierre de Cortonne* , d'après l'original de *Paul Veronese*.

Un Christ au pied duquel on voit la Vierge, la Magdelaine & St. Jean ; par *Le franc*. Ce petit Tableau est exactement semblable de composition , de proportion , &c. à celui du même maître que nous venons de faire remarquer dans ce même Palais : on les assure tous deux originaux.

(*) Ce Tableau, lorsque nous le vîmes, étoit placé au-dessus de celui des Joueurs fripons.

Un Christ le roseau à la main; par le *Guerchin*. Rome : P.
Iazzo Bar-
berini.

(*) La Mort de Britannicus; *Tableau* célèbre de *Nicolas Poussin*. Ce très-beau morceau a beaucoup souffert, mais il est encore d'une rare perfection; c'est un des chef-d'œuvres de ce maître, qu'on ne se lasse point d'admirer.

(**) Esther devant Assuérus; par le *Guerchin*: nous osons croire ce Tableau médiocre, malgré l'éloge qu'on en fait sur les lieux.

La Vierge, l'Enfant Jésus, St. Jean, & St. Charles Borromée; petit Tableau très-agréable; de *Carlo Maratti*.

Un beau Paysage; par *Nicolas Poussin* (***).

Hérodiade tenant la Tête de St. Jean; par Léonard del Vinci; la Tête d'Hérodiade est fort belle; mais ce Tableau a beaucoup poussé au noir.

On voit dans l'espèce de Cour qui précède ce Palais, un joli *Obélisque de granit* (****) couché à terre, & que l'on se proposoit d'élever sur une Place qui devoit être construite en avant de ce Palais. La

(*) Dans une Pièce qui suit.

(**) Dans la Salle du Billard.

(***) Placé près de la fenêtre à gauche, où l'on voit un beau St. Jérôme, près duquel est un Ange qui semble lui dicter.

(****) Cet Obélisque décoroit ci-devant le Tombeau d'Auguste; il a été déterré en même temps que celui élevé vers le chevet de l'Eglise de Ste. Marie Majeure.

Rome: *Fontaine Barberini, Eglise des Capucins, Ruines des Cirques de Saluste & de Flore.* mort d'*Urbain VIII* empêcha l'exécution de ce projet, qui ne demandoit que la démolition de quelques bicoques.

Un des côtés du Palais Barberini, donne sur une *Place* assez vaste, mais irrégulière, & qui n'a d'autre mérite que celui d'être avantageusement percée. On a élevé à peu près au centre une FONTAINE exécutée d'après les desseins du *Bernini*; l'intention en est excellente (*).

SANTA *Concezione de' PP. Capuccini.* La première Chapelle de cette Eglise, en entrant à droite, est décorée, par un *Tableau célèbre du Guide*; regardé comme le troisième entre les plus beaux qui se voyent à Rome: Il représente l'Archange St. Michel vainqueur du Démon. C'est un superbe morceau; il est exécuté en mosaïque à St. Pierre du Vatican.

On remarque encore dans cette Eglise, la Guérison & la Conversion de St. Paul; par Pierre de Cortonnè, &c. (**)

(*) Un Triton y lance de l'eau de sa trompe à près de quarante pieds de hauteur, & dans un très-grôs volume.

(**) Les *Jardins* & le *Cirque de Saluste*, ainsi que celui de *Flore*, occupoient la partie du mont Quirinal qui embrasse aujourd'hui l'Eglise & le Couvent de St. Nicolas de Tolentin; la Villa Buon compagni; la Villa Cesi, la Villa Mandosi; la Villa Barberini, &c. Il existe encore du Cirque de Saluste quelques portions des Voûtes qui soutenoient les sièges des Spectateurs, & de plus grandes Ruines d'un Temple que l'on dit avoir été consacré à *Vénus Africain*, dont un côté est

PORTA Salara. Nous ne faisons mention de cette Porte, que parce qu'elle nous rappelle le célèbre Champ *Secleratus*, situé dans son voisinage, ainsi que le Temple souterrain de ce nom, où quelques historiens disent que l'on enterroit vivantes celles des Vestales qui avoient violé leur vœu de Virginité (*).

Rome: Ruines de Flore, Porta Salara, Ponte Salaro, Mont sacré.

détérré : une immense quantité de décombres couvrent le reste ; il y est comme englouti : Ces ruines sont peu intéressantes.

On n'apperoit plus du Cirque de Flore que la disposition du terrain qui a peu changé, & quelques corps de substruction sur le double penchant de la Colline au long de laquelle étoient vraisemblablement pratiqués les gradins sur lesquels se plaçoient ceux qui assistoient à ces jeux.

(*) **PONTE Salaro**, autrefois *Pons Nomentanus*, sur le *Teveronne*, ou ancien *Anio*, situé à un peu moins de deux milles de la *Porta Salara*. Ce pont est célèbre dans les fastes Romains, par la Victoire que *Manlius Torquatus* remporta sur le plus redoutable des Gaulois.

MONT SACRÉ. Vers l'an 495 de l'ère chrétienne, le peuple mécontent du Sénat, quitta Rome, & vint camper sur une monticule (appelée depuis *Mont Sacré*), que *Téveronne* entoure en partie, située à une demi-portée de canon du Pont ci-dessus ; il ne quitta sa retraite, ne rentra & ne reprit ses occupations dans la ville, qu'après avoir obtenu du Sénat les conditions les plus avantageuses, & nommément la création d'un Tribun pour veiller à ses intérêts.

Nous n'inférons ici les ruines qui précèdent & donnent lieu à la présente note, que pour ceux qui, ayant quelques heures à perdre, voudroient se promener leur carte à la main sur ces emplacements célèbres, & que les vrais curieux (lorsqu'ils le peuvent) ne négligent point de connoître.

Rome: VII.
la Albani.

VILLA Albani. Cette belle Maison n'étoit dans son origine, qu'une assez petite retraite de campagne, qui n'avoit alors d'autre mérite que sa situation, qui est, on ne peut pas plus agréable. Le Cardinal Albani, célèbre par son goût pour les arts, son érudition & ses richesses; en embellissant, en étendant successivement les premiers bâtimens, & y en ajoutant de nouveaux, a formé l'une des plus agréables campagnes qui se voyent aux environs de Rome. Il y a réuni à des meubles très-riches & du meilleur goût, une multitude de raretés du plus beau choix, & d'un mérite généralement reconnu. On y voit les marbres les plus beaux & les plus rares, sous toutes sortes de formes : Groupes Figures, Bas-reliefs, Colonnes, Vases, Tables, Mosaïques, &c. Mais parmi tant de choses rares & précieuses, on doit distinguer, comme un morceau unique dans son gerre, le superbe Bas-relief antique de marbre, représentant un Buste d'Antinoüs; il est placé dans un cadre de bronze doré au-dessus de la cheminée d'une des Salles du premier étage.

„ Le Portique du rez de chaussée est soutenu par des Colonnes antiques de granit d'Egypte, & orné par des Bustes d'Empereurs placés sur des piédestaux, où l'on a encadré des Bas-reliefs antiques choisis parmi les plus curieux. La Statue de Domitien est sur-tout remarquable, étant l'unique que l'on connoisse de cet Empereur qui se soit conservée entière à Rome. ”

Deux magnifiques Vases d'albâtre fleuri

de sept pieds de diamètre , placés dans deux Salons au rez de chaussée. La Galerie en péristyle du côté du Jardin , est décorée de fort belles Statues & de Bas-reliefs anti-ques.

Rome : *Villa Albani*.
Villa Ludovici.

Dans un Portique de forme circulaire qui borde l'extrémité du parterre , de curieuses Figures Egyptiennes de basalte. Un Jet d'eau au centre du parterre , composé de quatre Sylvains antiques , qui soutiennent un Vase d'où l'eau jaillit & se répand ensuite en nappe dans le bassin inférieur : Ces Sylvains ont un caractère admirable.

VILLA Ludovici. Belle Maison de campagne , fort ornée & dans laquelle on trouve un fort beau choix de Groupes , de Statues , de Bas-reliefs & autres morceaux précieux : Voici les plus estimés.

La Fontaine , ou plutôt le bassin situé à l'entrée du Pont qui introduit dans la cour du bâtiment , est d'une composition que l'on peut regarder , au moins , comme singulière (*). Dans une partie rentrante à gauche & près de ce pont , on doit observer une belle Tête colossale de Junon ; elle est regardée comme l'une des plus belles qui soit à Rome. On voit au-dessus de la Portée d'entrée une superbe Tête antique de Pyrrhus.

Un Buste de César ; la Tête est de bronze ; il est fort beau.

Mars en repos ; Statue antique d'un

(*) C'est un Satyre antique de marbre , très-beau , qui jette une assez forte nappe d'eau par sa partie naturelle , qu'il tient d'une de ses mains.

Rome : 1771- beauté supérieure, & parfaitement restaurée
la Ludovisi. par le *Bernini*.

Dans une petite Salle à gauche un Masque antique de marbre rouge d'Egypte, dont la bouche & les yeux sont troués (*).

Dans une Salle à droite, un superbe Groupe antique de marbre représentant le jeune „Paperius, qui feint de révéler à sa Mère le secret de l'état, & qui la trompe par une fausse confidence.... On remarque dans Paperia l'expression de l'avidité & de l'attention impatiente; & dans le jeune homme l'air sournois de quelqu'un qui ment en-dessous pour garder son secret.... Ces deux figures sont droites; elles se parlent bien & forment un Groupe dont les attitudes sont naturelles, ainsi que les draperies : ” c'est, de l'aveu de tous les connoisseurs, un superbe morceau.

Aria & Pætus, Groupe également antique, aussi beau, & aussi précieux que le précédent. „ Pætus soutient sa Femme d'une main dans l'instant qu'elle tombe, après s'être donné le coup de la mort; & de l'autre il s'enfonce le poignard dans le sein au-dessous de la clavicule.”

Pluton qui enlève Proserpine, Groupe par le cavalier *Bernini*. „ L'exécution en est

(*) Quelques Antiquaires ont avancé, mais sans preuves, que ces Masques servoient à rendre des oracles, mais il est plus certain encore que les anciens faisoient usage de ces sortes de Masques, pour communiquer du jour d'une pièce dans une autre.

précieuse, mais les deux Figures sont trop Rome: 1771-
 tourmentées dans leurs attitudes." Ce mor- la Ludovisi.
 ceau, quoique très-beau, perd infiniment
 comparé avec les deux précédens.

Dans un petit Pavillon situé sur la partie
 haute du Jardin, on doit remarquer le Plafond du Salon au rez de chaussée; *morceau supérieur*, peint par le *Guerchin*: il y a représenté, dans le milieu; „l'Aurore sur son char qui répand des Fleurs: elle est traînée par deux Chevaux isabelles; un petit Amour tient une Couronne & un autre une Corbeille; elle est précédée de la Rosée & des Etoiles personifiées qui se dissipent à son arrivée: elle a derrière elle Titon devenu vieux, & dont un Amour enlève un Manteau qui le couvre."

„ Dans une des Lunettes ou Croisées feintes, le même artiste a peint le Point du Jour, qu'il a représenté par un Jeune-Homme ailé, tenant un Flambeau d'une main, & des Fleurs de l'autre: Il est bien colorié, & d'un beau caractère de dessin. Dans la lunette opposée, on voit la Nuit, figurée par une femme qui s'est endormie en lisant; elle a deux Enfans à côté d'elle: on y remarque une Chauve-Souris qui s'envole, & un Hibou dans un trou, &c." (*)

(*) Ce Plafond de l'Aurore, est aussi généralement estimé, que celui du *Guide* qui présente le même sujet, & que les connoisseurs vont admirer au Palais *Rospigliosi*, dont nous parlerons plus bas. Rien de plus instructif pour les artistes, & de plus satisfaisant pour les amateurs, que de comparer ensemble ces deux chef-d'œuvres de l'art.

Rome : VII. Le Plafond de l'Appartement supérieur, *la Ludovisi*, est également peint par le *Guerchin*; il représente une Renommée sonnant de la trompette, & tenant un rameau d'olivier; l'attitude de la figure est bien développée & les draperies.... sont bien ajustées pour une femme qui vole; la couleur en est aussi fort belle. Ce dernier Plafond est encore plus estimé que celui d'en-bas."

Dans une petite Pièce détachée, on voit un très-joli Paysage du même maître pour plafond : Les trois autres Paysages qui ornent la même Pièce, sont du *Dominicain* : on remarque de fort jolis sites; un ton de couleur, souvent heureux, & en général, d'excellentes intentions.

Les *Jardins* sont fort vastes, distribués avec goût, & ornés de beaucoup de Statues, de Bustes, de Termes, de Vases antiques, &c. qui vus ailleurs s'attireroient bien des éloges, mais qui perdent ici beaucoup par le parallèle de nombre de morceaux qui leur sont supérieurs (*).

TRINITA' de' Monti. Eglise & Monastère des Minimes François, situé sur le Mont

(*) Les curieux qui ne veulent rien perdre, vont voir à *San Isidoro* (Eglise de Franciscains très-richement décorée) trois bons Tableaux de *Carlo Maratti*, dans lesquels il a représenté I^o Le Mariage de St. Joseph & de la Vierge; II^o Une Fuite en Egypte; III^o la Mort de St. Joseph : ce dernier est particulièrement estimé. Le Tableau du maître-Autel, est d'*Andrea del Sacchi*; il a pour sujet St. Ilidore en prière.

Pincio. Les amateurs viennent voir dans Rome : l'Eglise, un Tableau peint à fresque, ^{la Médicis.} par *Daniel de Volterre*, représentant une Descente de Croix. „ Ce Tableau, est un des plus célèbres qu'il y ait à Rome (*); il est plein d'expression, singulièrement dans le Groupe d'en-bas, où les trois Maries vont au secours de la Vierge qui tombe évanouie; l'une la soutient, l'autre lève les bras d'étonnement, & la troisième se couvre les yeux de son mouchoir en pleurant. Il est très-pur de dessein : à l'égard du coloris, il est difficile d'en juger; ce beau Tableau ayant infiniment perdu : ” Il est encore on ne peut pas plus intéressant.

VILLA Médicis. Elle est située sur le Mont Pincio, & renfermée dans l'enceinte des murs de Rome; le terrain qu'elle embrasse a néanmoins plus de deux milles de tour, y compris les Jardins, qui sont très-beaux, & d'où l'on jouit des plus beaux points de vues possibles. „ Le Cardinal Ferdinand II de Médicis l'augmenta & l'embellit considérablement; elle a été long-temps presque abandonnée : ” On y a fait récemment quelques réparations; les Jardins en sont ouverts & publics, & c'est une des plus belles Promenades de Rome.

Le Péristyle est ouvert du côté du Jardin; il est orné de six grandes Figures antiques, représentant des Sabines & des Pré-

(*) On prétend que *Michel-Ange* en donna le dessein à *Daniel de Volterre*, pour l'opposer à *Raphaël*, & balancer la réputation de celui-ci.

Rome: *Vil-treflès* : ce ne font pas de fort belles choses.
la Médicis.

On voit dans une des Pièces qui précèdent la Galerie, un beau Tableau du *Guerchin*, qu'on a placé dans le Plafond, quoiqu'il n'ait pas été composé pour une telle position. Il représente Léandre que des Femmes retirent mort des bords de la mer, & son Amante qui s'y précipite du haut de la Tour qui la renfermoit.

Dans la Galerie : un Mercure en bronze ; par *Jean de Boulogne* ; excellent morceau.

Pan, apprenant à jouer de la Flûte à *Apollon* : très-joli Groupe antique de marbre.

Un des Fils de *Niobé* ; belle Figure antique ; mais restaurée d'une manière qui ne satisfait pas.

Un très-beau Vase antique de marbre de *Paros* (le seul qui peut être mis en parallèle avec celui de la *Villa Borghese*), il est d'une excellente forme : on remarque dans son pourtour un Bas-relief de la plus belle exécution, représentant le Sacrifice d'*Iphigénie*.

Un petit Autel carré antique, orné sur chacune de ses faces de Bas-reliefs représentant des *Bacchantes* jouant de diverses sortes d'instrumens.

La Façade du côté du Jardin, quoique du dessein de *Michel-Ange*, a peu de mérite ; on y a entassé une quantité de Statues, & de Bas-reliefs antiques, qui, employés plus sobrement, ou placés ailleurs, eussent infiniment mieux fait. Dans les entre-colonnemens du Vestibule sont deux

Lions , l'un antique , l'autre moderne ; ce ^{Rome : 1771.} dernier est le meilleur , il est de *Flaminio de Mediciis. Vacca.*

Les Bas-reliefs qu'on remarque de préférence dans le Frontispice , sont ; „ Un Sacrifice de Taureau que deux Hommes mènent à l'Autel ; le fond de ce Bas-relief est un Temple : les Sacrificateurs sont beaux & bien drapés.”

Un Hercule étouffant le Lion qui lui donne de la Tête contre l'estomac.

„ Un Homme armé paroissant se jeter lui & son Cheval dans un gouffre : le mouvement de l'un & de l'autre est excellent : c'est vraisemblablement le dévouement de *Cur-tius.*”

A côté des quatre Rois Parthes , sont placés deux Bas-reliefs formés de grandes guirlandes de Fruits & de Fleurs , attachées au milieu par une Tête de bœuf décharnée & des rubans en zigs-zags ; l'exécution en est fort savante & fort belle.

On voit dans des Niches distribuées extérieurement au long d'une Galerie quelques Statues antiques ; entre ces Niches on a placé une suite de Bas-reliefs , demi-nature , la plupart fort beaux.

Dans un petit Salon qui suit , on voit „ un Faune en bronze qui tient Bacchus entre ses bras (dont l'original est à la Villa Borg-hese) & pour pendant un Mars également de bronze : tous deux modelés par *Jean de Boulogne.* La première de ces Statues est excellente ; la seconde est courte & d'une mauvaise attitude.” Au milieu de ce Salon

Rome : 271- est une grande Coupe de porphyre très-belle.
 la Bor-
 gnese.

Deux grandes Caves ou Bassins de granit oriental , gissent sur la terrasse ; elles ont été tirées des Termes de Titus : elles ont au moins vingt pieds de longueur d'un sens, & près de douze de l'autre ; leur forme est un ovale alongé (*). Au centre du parterre on a élevé une petite Aiguille ou Obélisque de granit ornée de caractères égyptiens ; il jaillit de sa base une fort jolie Fontaine.

Dans un Salon situé plus avant dans le Jardin , est une copie antique très-belle de la Cléopâtre du Vatican. Dans le même endroit un joli Bas-relief antique que l'on croit représenter Bélisaire, ou plutôt un Philosophe Cynique assis & qui médite. Des fragmens de grands Pilastres , ornés de feuillages de la plus belle exécution. En général, il ne reste ici que ce qui n'a pu être retiré : les morceaux les plus précieux de la riche collection qu'on y voyoit autrefois, ont été transférés à Florence.

VILLA *Borghese*, la mieux située , & la plus vaste de toutes les Maisons de campagne des environs de Rome : Son enceinte a plus de quatre milles de circonférence. Elle est richement meublée , & ornée d'une infinité de choses précieuses dans beaucoup de genres. On y compte plus de trente Colonnnes, tant en porphyre, en marbre vert,

(*) Nous en ferons remarquer deux autres exactement semblables , qui décorent la Place Farnèse.

marbre jaune ; *Lumachella antiqua* (ex- Rome: 1771-
traordinairement rare) ; d'albâtre de brèche la Borghese.
cornaline , &c. Des Vases , des Urnes de por-
phyre ; d'autres d'albâtre oriental ; des
Candelabres , des Tables de rapport ; des
bronzes antiques & modernes , du plus beau
choix , & mille autres curiosités du plus rare
mérite.

On a fait entrer dans la décoration exté-
rieure du principal bâtiment , de très-beaux
Bas-reliefs antiques de marbre : celui du
Dieu Mytras sacrifiant un Taureau , nous
a particulièrement attaché , par la beauté
de son exécution ; il est placé vers le haut
du pignon à gauche. Nous indiquons éga-
lement celui qui représente le Dévouement
de Curtius ; c'est un morceau unique pour la
beauté.

Sur le Perron du Jardin , deux Vases an-
tiques fort beaux ; deux Cornes d'abondan-
ce , & un jeune Faune de la plus agréable
intention.

Un Bassin de forme circulaire soutenu par
les Grâces , grandeur demi-nature : Groupe
antique bien aimable , bien délicieux (*).

Les Bustes des douze Césars en marbre ,
ouvrage moderne ; d'autres Bustes antiques ;
quelques belles portions de Frises , & des Sar-
cophages fort beaux.

Dans une Pièce au rez de chaussée : Sénè-
que mourant dans le Bain , en marbre noir ;

(*) Ce charmant Groupe , est exactement sem-
blable à celui que nous avons indiqué en parcou-
rant la Cathédrale de *Stienne*.

Rome : VII-
la Borghese. „ il est représenté assis dans une Cuve de marbre gris... dans le fond de laquelle on a mis du porphyre pour imiter le sang : ” On place cette Statue antique au rang des plus belles qui se voyent à Rome.

David lançant une pierre avec sa fronde à Goliath ; par le *Bernini* (*). Il est bien pensé , bien exécuté & forme une belle Académie. L'expression que le statuaire lui a donnée en lui faisant mordre ses lèvres , est naturelle ; mais comme elle est baïlé , elle déprisé beaucoup la figure. ”

Une Figure de porphyre , représentant une Femme drapée , dont la tête & les bras sont de marbre blanc ; tout ce qui est antique , est digne d'admiration : toutes les restaurations ne sont point satisfaisantes.

On voit dans une autre Salle , un Groupe d'Enée , d'Anchise & du jeune Ascanie ; par le *Bernini* : on en admire les masses générales , le beau fini , les caractères de Têtes : on critique l'extrême petitesse d'Ascanie.

Du même ; Apollon & Daphné. Ce Groupe est regardé à Rome , comme le plus bel ouvrage de cet artiste , après sa sainte Bibiana , & plus encore après sa sainte Thérèse. „ Il a choïsi l'instant où commence la métamorphose de Daphné en laurier...” La

(*) On prétend que le *Bernini* doit se reconnaître dans le David : il nous a paru que cette Tête lui ressembloit foiblement , comparée aux Bustes connus de cet estimable artiste.

composition de ce second Groupe est par-
 faitement bonne ; l'attitude de l'Apollon
 paroît juste ; mais sa tête n'a point l'ex-
 pression qu'elle devoit avoir... il n'est pas
 douteux que le fini & le trop grand poli
 des chairs ne contribue à répandre beau-
 coup de froid sur cet ouvrage... L'exécu-
 tion est étonnante : on ne peut rien trouver
 de semblable... Les cheveux sont traités
 d'une légèreté admirable, & les lauriers qui
 naissent de l'extrémité des doigts, sont
 feuillés avec tout le goût possible & ren-
 dus avec tant de précision, qu'on croiroit
 les agiter d'un seul souffle." Rome: 1771.
La Borghese.

Vénus & Cupidon, Bas-relief antique,
 bien composé & d'une exécution supérieure.

Un petit Autel rond, décoré d'un Bas-
 relief, représentant une Bacchanale.

Le Buste du Cardinal Scipion Borghese,
 par le *Bernini*. „ Il est admirable & traité
 à la van Dyck ; c'est un des plus beaux
 qu'ait fait ce sculpteur. La tête est sans poli,
 & le camail au contraire l'est beaucoup,
 ce qui fait très-bien." (*).

Huit grandes Têtes antiques, parmi les-
 quelles on distingue sur-tout celles de Platon
 & de Pertinax.

(**) Une petite Flore antique sur une

(*) „ On trouve dans un autre Appartement
 ce même Buste répété, à cause d'un fil qui s'est
 trouvé dans le front, ce qui ne le défigure ce-
 pendant pas : mais ce dernier est moins beau que
 le premier.

(**) Dans une Pièce qui suit

Rome: VII. Colonne, tenant une Couronne : elle est fort jolie.
la Borghese.

Un Bas-relief représentant une Bacchante de six Enfans jouant avec un Bouc ; par *François du Quesnoy* (surnommé le *Fiammingo*). „ Les Figures sont de pierre de touche, sur un fond de lapis : la dureté de la matière n'a pas permis à ce célèbre artiste de déployer ici toute la finesse des contours & le moelleux des chairs que l'on admire dans presque toutes ses productions. ”

Un très-beau Groupe antique, de *Faustine* & du Gladiateur *Carinus*.

„ Un Buste de *Lucius Verus* ; c'est le plus beau qui soit à Rome & le mieux conservé. ”

Le Gladiateur ; (*) *Statue célèbre*, re-

(*) C'est le nom sous lequel cette admirable Statue, est le plus généralement connue ; nous préférons cependant le sentiment d'un auteur moderne, qui croit y reconnoître *Chabrias*, Général Athénien, à qui il fut élevé une Statue semb'able. Ce Général remarquant l'avantage que prenoit sur lui *Agésilas* à la bataille de Thèbes, „ ordonna à la phalange qui lui restoit entière, „ de jeter la lance, de ne présenter à l'ennemi „ que le bouclier appuyé sur le genou, porté „ en avant, & de combattre avec l'épée. ” Cette manœuvre lui réussit, & décida du gain de la bataille qu'il remporta.

Il répugne en effet de croire qu'un aussi beau chef-d'œuvre ait été fait pour immortaliser un simple Gladiateur !.. On peut même remarquer que la position de cette infiniment belle Statue, n'est point proprement celle d'un homme qui se défendroit corps-à-corps contre un adversaire

gardée comme un des plus beaux antiques Rome : *Musei Borghesi*.
 qui soit arrivé jusqu'à nous. Il est représenté de bout, parant une botte de son bras gauche & tenant un javelot de la main droite. La nature ne peut être plus belle, ni mieux rendue (*).

Un Nègre de pierre noire avec un habillement d'albâtre ; fort bel antique.

Silène qui tient Bacchus encore enfant, Groupe antique très-estimé (**).

„ *Le Faune antique*, tenant le petit Bacchus entre ses bras ; il est appuyé sur un tronc d'arbre, sur lequel est une Peau de chevreuil. C'est une belle nature de cinquante ans." On y distingue malheureusement un peu trop les parties restaurées.

Le Flûteur antique : c'est un jeune Faune, représenté nu, ayant sur l'épaule gauche une peau de chevreau qui retombe sur le

qui seroit posé sur un plan de niveau à celui qu'il occuperoit lui-même : ici on voit un Homme élevant sa tête, & le coup qu'il s'apprête à porter, comme s'il avoit à combattre un ennemi qui seroit à cheval, ou posé sur une muraille, ou sur un retranchement qui l'élevât.

(*) „ Elle a été sculptée par *Agathias*, fils d'*Osite d'Ephèse*. Les contours en sont élégans, & l'artiste y a déployé le plus grand savoir dans l'anatomie, sans tomber dans le sec : le bras qui tient le javelot est très-bien restauré par Michel-Ange : c'est tout ce que l'on connoît de plus beau dans l'antique. Elle a été trouvée à *Antium* dans les Jardins de Néron, sous le Pontificat de *Paul V.*

(**) Nous venons d'indiquer une belle copie de cet antique en parcourant la *Villa Médicis*.

Rome: *Pin-* tronc d'arbre, contre lequel il est appuyé."
la Borghese, Cette charmante Figure a beaucoup souffert, & on le voit bien.

Un petit *Morphee*, exécuté en pierre de touche, par *l'Algardi*: „ On ne pouvoit mieux exprimer, le repos, les souplesses de la chair; & les vérités d'une nature enfantine."

Le *Centaure antique*; il porte un petit Amour en Croupe: „ L'homme est très-beau.... sa tête est pleine d'expression; sa barbe & ses cheveux sont supérieurement travaillés; le corps du cheval a moins de mérite, & le petit Amour est fort mauvais: c'est néanmoins le plus beau *Centaure* qu'on ait de l'antique." Il est savamment restauré.

La *Vénus à la coquille*; petite figure demi-nature de la plus agréable idée: les parties restaurées rendent mal la première intention qu'elle a dû nécessairement avoir.

Enfin „ le célèbre *Hermaphrodite* qui dort; Statue antique, du plus grand prix. Ce n'est proprement que la figure d'une belle Femme nue & couchée sur un matelas (*): la gorge en est très-bien formée. Il n'y a point de vé-

(*) Ce Matelas fait la plus complète illusion: on regrette même qu'il ait cette vérité; parce que le premier coup d'œil est d'abord pour lui: on ne peut se refuser d'y porter les mains, pour se persuader qu'il est réellement de marbre.

Nous avons fait remarquer en parcourant la Galerie Ducale de Florence, une copie antique, également très-belle, de cette célèbre figure.

ritable Hermaphrodite, si l'on suppose, par Rome :
 ce mot la réunion complète des facultés des *Piazza d'Is-*
 deux sexes. Le Pied qui est en l'air a été res- *pagna.*
 taillé par le *Bernini*, & tout le matelas est
 de lui. L'Hermaphrodite est représenté cou-
 ché sur le devant, & entrant en action ; les
 grâces des deux natures y sont réunies ; les
 contours en sont fins & élégans, les déli-
 catestes des chairs bien rendues, & la tête de
 la plus grande beauté, ou plutôt, on peut
 dire que cette figure est belle en tout point."
 Tous les connoisseurs placent ce bel antique au
 rang des premiers chef-d'œuvres de l'art (*).

Nous omettons nombre de Figures, de
 Bustes & autres curiosités, qui n'échappe-
 ront point sans doute à l'examen des ama-
 teurs : En nous renfermant dans notre pre-
 mier plan, nous ne leur indiquons ici que
 les morceaux absolument d'élite.

PIAZZA d'Is Spagna : cette Place a pris son
 nom du Palais de l'Ambassadeur d'Espagne,
 qui y est situé ; elle est, comme toutes celles
 de Rome, irrégulière de forme & de décora-
 tion : le Collège de la *Propaganda*, est le
 bâtiment qui lui fait le plus d'honneur.

On voit sur cette Place une Fontaine exé-
 cutée sur les desseins du *Bernini* ; le Bassin
 distribue l'eau, représente une Barque ; la

„ (*) Cette Figure est de sculpture grecque ;
 „ elle a été trouvée dans les ruines des Termes de
 „ Dioclétien, en creusant les fondations du Por-
 „ tail de la *Vittoria*. Le Cardinal Borghese paye
 „ toute la construction de la façade pour avoir la
 „ Figure."

Rome: Fontaine de Trevi, pensée en est ingénieuse, & l'exécution assez satisfaisante (*).
vi.

La FONTAINE de Trevi, est l'une des quatre grandes Fontaines de Rome : *Salvi*, en a donné les desseins. L'avant-corps porte le caractère d'un Arc de triomphe : le milieu donne une Arcade, traitée en niche, de laquelle paroît sortir Neptune dans une coque marine, traînée par des Chevaux marins que conduisent des Tritons. Les arrières-corps sont décorés en pilastres, entre lesquels sont disposés deux étages de croisées. Tout l'édifice semble être construit sur un massif de rochers, à travers desquels l'eau s'échappe par beaucoup d'endroits : cette partie est supérieurement exécutée ; c'est la nature dans toute sa pureté.

En général cette décoration offre un bon, mais non pas un excellent morceau d'architecture : l'Arc de triomphe est maigre dans ses masses, & lourd dans plusieurs parties. Le Neptune pourroit & devroit être mieux ; le Groupe qu'il développe présente une composition chaude, mais assez froidement rendue : les deux Statues de la Salubrité & de la Fécondité (qui sont placées dans les Niches carrées), sont bien ; les deux grands Bas-reliefs qui sont au-dessus sont

(*) C'est à l'une des extrémités de cette place, qu'est situé le grand Escalier qui conduit sur le plateau de la Trinité du Mont, de la Villa Médicis, &c. Cet escalier est une fort belle chose dans son genre.

font un bon effet. Il manque une place à Rome : cette fontaine ; c'est dommage qu'elle ait été élevée dans un emplacement aussi ingrat. *Piazza di Monte Cavallo, Palazzo Quirinale.*

La PLACE du Palais Quirinal, ou de *Monte Cavallo*, est ornée de fort beaux Bâtimens ; mais elle a peu d'étendue, & sa forme est d'une irrégularité choquante.

On remarque sur cette Place deux *Groupes antiques de marbre* de proportion colossale : on prétend qu'ils représentent Alexandre le Grand, domptant Bucéphale. Les Figures sont très-belles, & du plus grand caractère. Les Chevaux, beaucoup trop petits proportionnellement à chaque Statue, paroissent avoir été ajoutés à la première composition ; ils sont aussi d'un travail qui lui est inférieur.

Ces Groupes (*) sont mal situés ; ils sont trop près l'un de l'autre, & cette place est trop peu vaste pour les recevoir ; ils feroient un bien meilleur effet, s'ils ornoient les deux extrémités de la Place de Napyone ; la seule de Rome, qui ait une certaine étendue.

Le PALAIS *Quirinal* ou *Monte Cavallo*, est dans une très-agréable situation ; il domine presque toute la Ville ; l'on y respire l'air le plus pur : les bâtimens & les jardins, occupent un terrain très-vaste. Ce Palais présente d'excellentes parties, & de très-bonnes choses dans ses détails. La Cour

(*) Ils ont été trouvés sous les ruines des Termes de Dioclétien, d'où Sixte V les fit transporter & élever où ils sont présentement.

Rome : *Pa-* est vaste ; les portiques dont elle est entourée , font un bel effet (*).
lanzo Quiri-
nale.

L'Escalier , est vraiment majestueux : arrivé au premier étage , on trouve sur la gauche , les Appartemens privés du Pape , & sur la droite , la Salle Pauline , ou Salle Royale , pavée de beaux marbres , & ornée de Peintures qui représentent divers traits de l'ancien Testament ; on voit aussi de beaux Cartons par *Carlo Maratti* ; d'autres de *Pierre de Cortone* , qui ont servi pour des mosaïques à Saint-Pierre du Vatican.

La grande Galerie est ornée de Peintures à fresque de divers maîtres ; on distingue celle qui représente Joseph adoré par ses Frères ; & l'Arche de Noé , toutes deux par *Mola* , &c.

Dans les Appartemens : Saint André que des Bourreaux élèvent sur la croix ; par le *Guide* : très-beau Tableau.

Saint Pierre , St. Jean , St. Denis , Ste. Thérèse & St. Sébastien (tous rassemblés dans un grand Tableau) qui paroissent prier la Vierge que l'on voit avec l'Enfant Jésus dans le haut sur des nuages d'où s'échappent des rayons de gloire : grand & beau Tableau par le *Titien*.

Cinq Tableaux d'*Andrea del Sacchi* ;

(*) On a mal adroitement fait entrer dans la décoration du fond de la cour , une Tour carrée , dans laquelle est placée l'Horloge : cette Tour est ornée d'une *Madonna* exécutée en mosaïque d'après *Carlo Maratti*.

nommément, le Sauveur portant sa Croix; Rome : *Palazzo Quirinale*, St. Grégoire; la Décotation de St. Jean.

Une Vierge tenant l'Enfant Jesus endormi dans un linge, &c.; par le *Guide* : la Tête & les Mains de la Vierge sont admirables, & le sommeil du Jesus est rendu avec la plus grande vérité.

Une Naissance de la Vierge; par *Pierre de Cortone* : „ Tableau bien composé & d'un pinceau gracieux; les caractères des Femmes qui tiennent la Vierge sont rians, leurs coiffures, leurs ajustemens sont d'un goût admirable.

Saül & David; par le *Guerchin*.

Une Ste. Famille; par le *Barrocchi*.

Un Buste colossal de la Vierge tenant l'Enfant Jesus; par *Carlo Maratti* (*).

La *Chapelle* privée du Pape, est entièrement peinte à fresque, par le *Guide*. Le Tableau posé sur l'Autel peint à l'huile, est également de ce maître; il représente la Salutation Angélique : il est délicieux. Entre les fresques, on remarque de préférence, celle où l'on voit la Vierge travaillant à la Layette de l'Enfant Jesus : „ deux Anges sont à ses côtés : son ajustement est simple, & les petits Anges qui sont dans le haut du Tableau, sont très-jolis. „

Dans les Salles qui suivent; le Martyre

(*) „ C'est l'original de la Mosaïque exécutée au-dessous de l'Horloge : ce Tableau est „ d'une couleur gracieuse, & les têtes en sont „ belles. „

Rome : Pa- de St. Erasme ; par *Nicolas Pouffin* : su-
lazzo Quiri- perbe Tableau.
nale.

Une Ste. Famille ; par *Rubens*.

Une Ste. Famille ; par *Pierre de Cortone*.

Une Madonne ; par le *Guide*.

Plusieurs Saints dans un même Tableau,
parmi lesquels on distingue St. Hubert ; par
Michel-Ange Carravaggio.

Un St. Jean-Baptiste ; par *Raphaël*.

Une Descente de Croix ; par *Louis Car-
rache*.

Une Ste. Famille ; par *Raphaël* (*).

Saint Sébastien , St. François & St. Igna-
ce, invoquant la Vierge & l'Enfant Jesus
qui sont vus dans une Gloire, &c. ; joli
petit Tableau du *Guide*.

La Galerie qui suit est ornée de Pein-
tures à fresque de différens maîtres : Les con-
noisseurs s'arrêteront de préférence sur un
Tableau de *Carlo Maratti*, dans lequel il a
représenté l'Adoration des Bergers.

(**) Sainte Cathérine ; par le *Guerchin*.

Saint Etienne ; par le *Vassori*.

Saint George ; par le *Bourguignon*.

Deux Femmes, dont une exprime d'une
éponge le sang des Martyres ; Tableau placé
au-dessus d'une porte de cet Appartement :
par *Michel-Ange de Carravaggio*. Ce Ta-
bleau est très-beau.

(*) Peint selon la première manière : ce Ta-
bleau est placé dans la Chambre à coucher.

(**) Dans une Pièce où l'on passe en quittant
la Chambre à coucher.

David poursuivi par Saül; par le *Guerchin* : Tableau très-estimé. Rome : Palazzo Quirinale.

La Vierge qui paroît donner l'Enfant Jesus à St. François; par *Pierre de Cortone*.

Une Madonne; par *Lenfranc*.

Une Ste. Cécile morte : deux Femmes paroissent en recueillir le sang; par le *Barrochi* : beau Tableau.

La Samaritaine; par le *Trévisan*.

Dans une dernière Pièce : une charmante esquisse très-soignée de la Transfiguration du Sauveur; par *Raphaël*.

Une autre Transfiguration du Sauveur; par le Cavalier *Darpino* : petit Tableau très-joliment composé, & touché d'une manière très-aimable, très-spirituelle.

La *Chapelle Consistoriale*, est à peu près de la même grandeur que la Chapelle Sixtine au Vatican, & distribuée de même. La Voûte est décorée en caissons & autres ornemens de stucs dorés : l'Autel est fort simple : on y voit une Vierge en tapisserie, d'un ancien, mais beau travail : une Tenture d'Estoffe de soie décore tout le Pourtour.

La *grande Salle* où se tient le Consistoire public termine le contour de ce vaste Palais. C'est dans cette dernière Salle qu'est placé le plus beau, le plus superbe Tableau du *Guerchin*; sur lequel il s'est fait peu de critiques du vivant même de l'auteur, & que depuis qu'il n'est plus, les connoisseurs ne cessent d'admirer. Il représente Ste. Pétronille qu'on déterre : Dans l'instant qu'on la tire de la Fosse, on la voit dans la Gloire à genoux devant Jesus-Christ. L'or-

Rome : *Palazzo Ros-
pigliosi.* donnance en est bonne ; la couleur en est vigoureuse : la sainte qui est dans le Ciel est très-belle , & celle que l'on déterre ne l'est pas moins ; la main qui est en bas annonce le fossoyeur qui aide à la porter , ce qui fait très-bien pour l'action de ce groupe. Le Jeune-homme qui tient une Torche , est très-bien touché : plus on examine ce Tableau , & plus on y trouve des beautés de détail."

Palais Rospigliosi. Le célèbre Plafond de l'Aurore , par le *Guide* , décore le Salon d'un petit Bâtiment séparé , mais dépendant du Palais : Ce Tableau , qui seul eût suffi pour immortaliser ce grand maître , est aussi l'un des plus estimés de Rome. On y voit „ le Soleil sous la figure d'Apollon , qui commence sa course ; il est traîné dans un Char par quatre chevaux de front : les Heures dansent autour de son Char ; il est précédé d'un Amour tenant un Flambeau à la main & de l'Aurore qui sème des Fleurs. Cet ouvrage est tout à fait dans le goût de l'antique , sagement composé ; le dessein en est grand , beau & simple ; les Têtes en sont nobles , fines & gracieuses ; les tons , les caractères , & les airs de têtes bien variés. Les draperies en sont bien ajustées , & dans le beau style des Grecs." On désireroit cependant que l'Aurore fût plus svelte , plus jeune , plus nue , & que le choix des draperies fût plus heureux. La Mer qui est représentée au fond a beaucoup changé.

Le *Tempesta* , a peint dans la frise de la même Pièce une Pompe triomphale , & le

Triomphe de l'Amour: ces fresques sont Rome : *Palazzo Reale*
très-chaudes, très-belles, mais le plafond *pignoli.*
absorbe à lui seul, l'attention des spectateurs.

Dans deux Cabinets distribués de droite & de gauche de ce Salon, on voit quelques Statues & Bustes antiques, mais qui arrêteront peu les connoisseurs. Dans le grand nombre de Tableaux qui y sont pareillement rassemblés, voici ceux qui nous ont le plus intéressés.

Un Paysage; de *Claude Lorrain* (*).

Un fort beau Buste antique, de Scipion.

David qui retourne en triomphe à Jérusalem, avec la Tête de Goliath: par le *Dominicain*.

Du même; *Armide & Renaud*.

Un petit Enfant; par le *Poussin*; colorié dans le goût de Rubens: il est appuyé sur un Vase & tient une Corne d'abondance.

Un Pigeon; par le *Guerchin*.

Le Portrait d'une Fille; par *Paul Veronese*.

Andromède délivrée par Persée; charmante esquisse, par le *Guide*.

Du même; *St. Philippe de Néry*: joli petit Tableau, & très-frais.

Du même; une Sainte Famille: ce Tableau a beaucoup souffert, mais il est encore beau.

(*) Ce Tableau, sans être un des plus beaux de ce maître, est néanmoins digne de sa grande réputation: il est ici, on ne peut pas plus mal placé, contre le Trumeau des deux croisées qui éclairent cette Pièce.

Rome : 1771-
 Aldo-
 brandini.

Les douze Apôtres, que l'on assure être de *Rubens* : nous les croyons seulement touchés par ce maître.

VILLA *Aldobrandini*. La célèbre Peinture antique, si connue sous le nom de *Noce Aldobrandine* (*), repose dans un petit Pavillon dépendant de ce Palais. „ On y voit l'Epousée assise sur un lit, & une Femme à côté d'elle qui lui parle ; son futur est assis sur une espèce d'estrade au chevet du lit, où il attend. Vis à vis de la Mariée est une Femme appuyée, & qui verse des Parfums dans un Vase. A la partie droite du Tableau, on voit une autre Femme qui joue de la Lyre, tandis que ses compagnes brûlent des Parfums. De l'autre côté sont placées des Matrones autour d'un Vase de purification. La composition de ce tableau est éparse & décousue : la Mariée est drapée noblement, la figure en est très-belle, mais

(*) Elle faisoit partie de la décoration d'une des Salles des Termes de Titus ; elle a été sciée de la muraille sur laquelle elle étoit peinte, & transportée où elle est maintenant : le nom *Aldobrandine*, lui a été donné, parce qu'elle a été trouvée sous le Pontificat de *Clément XIII*. *Aldobrandini*.

On n'avoit point encore sous les yeux les belles Fresques déterrées depuis dans les ruines d'*Herculanum* ; celle-ci a joui long-temps seule de la plus grande réputation : c'est toujours un antique fort intéressant. Nous avons indiqué une excellente copie de ce Tableau, par le Poussin, en parcourant la collection des Tableaux du Palais Pamfili. On en a une excellente Estampe, par *Santi Bartoli*, d'après la copie du Poussin.

elle n'a pas un air de jeunesse. La Femme ^{Rome : Ce-} qui est vis à vis & qui verse des Parfums, ^{lonne Traja-} a un joli tour; elle est belle & bien drapée. La Femme qui tient un Ecran égale en expression la plus parfaite Statue de marbre drapée : Le Mari est bien dessiné, mais un peu couleur de brique; il a une Couronne de pampres qui forme un bel effet. Le lit sur lequel est l'Epouse, est d'une belle forme. Les trois Figures qui sont de l'autre côté de ce Tableau, dont l'une brûle des Parfums & l'autre touche de la Lyre, sont si belles, que Raphaël & les plus grands maîtres en ont fait usage. La couleur, à juger par ce qui en reste, étoit vive, harmonieuse."

Un nombre considérable de Bas-reliefs antiques de marbre font partie de la décoration extérieure du grand bâtiment. On remarque de préférence, deux Lutteurs, dont un vieux & l'autre jeune d'un excellent travail, & dont l'expression attache. Un Sacrifice de Taureau supérieurement traité : le Sacrificateur & ceux qui conduisent la Victime, font d'une grande beauté. Des Trophées antiques de guerre décorent le dessus de la Porte d'entrée du côté du Jardin; elles sont grandement composées, & de la plus belle exécution.

La COLONNE *Trajane*, est un des plus beaux monumens de l'ancienne Rome, & est en même temps la plus belle Colonne que l'on connoisse (*). Le Piédestal qui la sup-

(*) On voit par l'Inscription du Piédestal, qu'elle fut élevée après la victoire que *Trajan*

Rome : Co-
lonne Traja-
ne.
 porte, a environ dix-huit pieds de hauteur, & la Colonne (y compris base & chapiteau), en a 92 ; son diamètre inférieur a un peu plus de onze pieds, celui supérieur, environ dix pieds. Au-dessus du chapiteau s'élève un autre Piédestal sur lequel étoit placée la Statue pédestre de Trajan, qui n'existe plus : Sixte V, en 1583, ajouta un second Piédestal de huit pieds de hauteur, sur lequel il fit placer la Statue de St. Pierre de vingt-trois pieds de proportion ; conséquemment ce beau monument a, dans sa hauteur totale, 150 pieds (*). „ Pour monter jusqu'à la Statue, on a pratiqué dans l'intérieur de la Colonne un Escalier composé de 184 marches qui sont prises dans le vif de chaque bloc ; il est éclairé par 43 fenêtres, & l'on trouve au sommet une Balustrade dont on peut faire le tour pour jouir de l'aspect de Rome dans une grande partie de son étendue. „

„ La construction de cette Colonne est un chef-d'œuvre ; elle est formée par 34 bloes de marbre, dont huit forment le pié-

tempporta sur les Daces, l'an 101 de l'Ère chrétienne.

(*) „ On a avancé à tort que cette Colonne, étoit la plus haute que l'on connût ; celle qu'on éleva à Londres à l'occasion de l'incendie de 1666, & qu'on appelle le Monument, a 190 pieds de hauteur & 14 de diamètre. Celle connue à Paris sous le nom de la Colonne de Catherine de Médicis, élevée en 1570, n'a que 82 pieds de hauteur, & seulement neuf pieds huit pouces de diamètre.

destal, un pour la base, 23 pour le fût de Rome : Co-
 la Colonne, un pour le Chapiteau, & un *Jeune Traja-*
 pour le Piédestal supérieur. ” *ne.*

Cette Colonne pyramide bien à l'œil ; elle est ornée d'un Bas-relief qui se développe en spirale, jusqu'au chapiteau : ce Bas-relief contient l'histoire militaire de Trajan ; il est d'un excellent genre : on y compte, dit-on, au-delà de 2500 Figures, ou demi-Figures humaines (*). Le sol s'est tellement élevé dans cette partie de la ville, qu'il a fallu pour pouvoir jouir du Piédestal, (**) creuser autour un fossé de près de

(*) Quelques auteurs ont écrit, que les Figures augmentoient de proportion à fur & à mesure qu'elles s'élevoient autour du fût de la Colonne ; c'est une erreur qui ne peut être pardonnée qu'à ceux qui n'ont pu s'assurer par leurs yeux du contraire : il n'est que trop vrai que plus des deux tiers de ce beau travail sont perdus pour le spectateur, qui ne peut monter en même temps que les objets dont il suit la marche, & qui deviennent alors, presque nuls pour lui, dans la partie peut-être la plus curieuse, la plus intéressante.

(**) Ce Piédestal est également d'une grande beauté par ses proportions & l'excellence des ornemens qui la décorent : Ce monument devoit être une chose unique à voir, dégagé & entouré comme il l'étoit, des édifices somptueux qui caractérisoient cette belle région de Rome ! ... Nous ne jouissons qu'imparfaitement, de celui-ci : L'empattement, c'est à dire, les sept marches qui l'exhaussent alors au-dessus du sol, restent sous terre, & l'on est obligé de se faire une idée de ces divers accessoires pour sentir plus particulièrement tout le sublime de cette composition.

Rome: Santa Maria di Loreto, Palazzo Colonna.
 15 pieds, dans lequel on descend lorsque l'on est curieux de monter dans l'intérieur de la Colonne.

SANTA *Maria di Loreto*; „ petite Église située sur la place de la Colonne Trajane: elle est de forme octogone, voûtée en coupole; la proportion des arcades & des quatre niches où sont les Chapelles, est fort bien. ”

„ On voit dans une des Chapelles à droite, une *Figure de marbre qui a beaucoup de célébrité*; elle représente Ste. Suzanne, tenant une Palme, & ayant une Couronne à ses pieds. Elle est de *François du Quesnoy* (dit le *Fiammingo*): cette Statue est sagement composée & joliment drapée, le tour en est plein de grâces & tient de l'antique. ” Les connoisseurs lui donnent le premier rang, entre tout ce que l'on connoît de supérieur sorti des mains de ce grand artiste.

„ Le PALAIS Colonne, est l'un des plus beaux qu'il y ait à Rome; il est bâti au pied du mont Quirinal, & les Jardins qui en dépendent s'étendent en Amphithéâtre jusqu'au sommet de la montagne (*). La cour

„ Cette Colonne est assez bien conservée, à l'exception des trous que les barbares y ont faits (ainsi qu'à tous les monumens anciens) pour en arracher les fiches de bronze avec lesquelles les Romains joignoient leurs pierres: on ne peut pas imaginer de plus grande peine, pour un si mince profit. ”

(*) On y communique du corps des bâtimens par plusieurs Ponts découverts qui traversent la rue qui les sépareroient: ce Jardin a une sortie sur les derrières de la place Monte Cavallo.

est fort belle, & l'escalier a beaucoup de di- Rome : *Pa-*
gnité : on y voit sur le palier du premier *lazzo* Co-
étage au-dessus d'une porte à droite, un *lonna.*
Masque colossal antique de marbre rouge,
représentant une Tête de Méduse, d'un fort
beau travail : elle ser voit sans doute dans
son origine de levier pour quelque écoule-
ment d'eau.

Le *Salon du Commun*, est très-vaste; il
embrasse dans sa hauteur les deux étages. On
traverse trois premières Pièces décorées en
belles tapisseries des *Gobelins*, représentant
les Batailles d'Alexandre : Suit un fort grand
Cabinet orné de Tableaux; voici les plus
remarquables.

Vénus & Adonis (*); par le *Titien* : le
Berger tient ses Chiens en laisse, & est prêt à
partir; Vénus veut le retenir. Dans un
plan plus reculé on voit l'Amour enseveli
dans le sommeil : épisode charmant & qui
offre à l'esprit du spectateur le sentiment
qui affecte dans ce moment Adonis. „ Ce
tableau est d'une belle couleur & il y a une
belle variété de tons entre les chairs de Vé-
nus & d'Adonis. La Femme est dessinée avec
finesse, & l'expression en est très-presante.”

(*) D'autres estiment, que c'est Céphale &
Procris; on peut choisir. Ce charmant Tableau
est la répétition de celui (du même maître) que
nous avons remarqué au Palais Barberini. Nous
en observerons un troisième (également original &
parfaitement semblable) lorsque nous parcourrons
la riche collection de Tableaux du Palais *Barbari-*
go, à Venise.

Rome : Pa-
lazzo Co-
lonna.

L'Enlèvement d'Europe ; par l'*Albane*.
L'Enlèvement de Ganimède , grand Ta-
bleau de forme octogone , peint a gouache ;
par le *Titien* (*).

St. Pierre , & la Magdelaine : deux ex-
cellentes Têtes ; par le *Guerchin*.

Un Paysan Bolonois prenant son repas ;
par *Annibal Carrache*.

Moïse , & St. Paul ; deux très-belles Tê-
tes ; par le *Guerchin*.

Deux Anges qui adorent Jesus-Christ au
Tombeau ; par le *Bassan*.

Deux beaux Portraits , dont l'un représen-
tant un Religieux ; par le *Titien*.

La Vierge , l'Enfant Jesus , St. Pierre , &
Ste. Cathérine ; par *Raphaël* (**).

„ De cette pièce , on entre dans une *Gale-
rie* , ayant un Salon aux deux extrémités , qui
n'en font séparés que par deux Colonnes com-
posite de marbre jaune antique , soutenant
une platte-bande. Cette Galerie est une des
plus magnifiques qu'il y ait en Italie : elle a
209 pieds de long , sur 25 de large : elle est
décorée de pilastres corynthiens de marbre
jaune antique , entre lesquels il y a des
Croisées , & des Trophées en fucs dorés.
La Voûte est un ceintre surbaissé , qui pose

(*) Ce Tableau a beaucoup souffert : le fond
a été repeint & mal repeint , d'un gros bleu qui
y fait beaucoup de tort ; néanmoins on ne sauroit
rien voir de plus beau que les chairs du Ganimé-
de : son air de tête est également délicieux.

(**) Ce Tableau a beaucoup perdu de sa frai-
cheur ; on a également retouché le fond : mais il
est encore bien beau.

sur une corniche ; le tout ensemble fait un bel effet , sans être d'un excellent goût de décoration. ”

Rome : Palazzo Colonna.

Dans le Salon qui précède la Galerie : un grand Paysage ; *Tableau capital* , de *Gaspar Poussin* : la composition en est simple , mais des plus heureuse , & l'exécution comme la nature même (*).

Un autre grand Paysage ; *Tableau capital* de *Claude Lorrain* , posé du même côté & faisant pendant du précédent (**).

Le Triomphe de Galathée ; par l'*Albane*.

Du même ; Vénus endormie surprise par Mars , que l'Amour désarme & semble conduire à sa Mère.

Deux superbes Paysages de *Salvator Rosa*. Ils sont placés l'un au-dessus de l'autre , à gauche , en face de la croisée , & près d'une des Colonnes qui ouvrent l'entrée de la Galerie.

„ La Mort de Régulus ; du même. Le peintre a saisi l'instant où l'on renferme Régulus dans le tonneau hérissé de pointes & de couteaux : La couleur en est vigoureuse & les groupes bien disposés. ”

Un *Ecce Homo* ; par le *Correggio*.

(*) Ce Tableau doit être distingué entre sept autres du même maître qui se voyent ici : ce premier est placé en face de la porte par laquelle on arrive du Cabinet que nous venons de parcourir.

(**) C'est un superbe morceau , infiniment supérieur , à cinq autres du même maître qui ornent ce Salon : il est d'une fraîcheur admirable.

Rome : *Pa-* La Peste chez les Philistins ; par *Gaspar*
lazzo Co- *Pouffin* : très-beau Tableau.
lonna.

Une Ste. Famille ; d'*Andrea del Sarto*.
 La Magdelaine ; l'Astronomie : deux bons
 Tableaux , par le *Guerchin*.

Un St. Jérôme ; par l'*Espagnoletto*.

Un St. Jean prêchant dans le Désert ; par
Salvator Rosa.

Deux superbes Tables d'albâtre fleuri sont
 placées dans ce Salon ; on y voit dessus
 plusieurs Figures & Groupes antiques de
 petit bronze ; nommément l'Hercule & le
 Taureau Farnese. On a représenté dans la
 Voûte de la Galerie , la Bataille de Lé-
 pante , où commandoit Marc-Antoine Co-
 lonne. On remarque de préférence entre les
 croisées , les Tableaux suivans.

La Chasteté de Joseph : très-beau Ta-
 bleau , de *Carlo Maratti*.

Du même ; une Sainte Famille.

Une Hérodiade qui met la Tête de St.
 Jean sur un plat que tient un Esclave : par
 le *Guide*.

Vénus qui désarme l'Amour ; joli Ta-
 bleau , de *Paul Veronese*.

L'Enfant Prodigue reçu par son Père ;
 Tableau capital , par le *Guerchin* (*).

(*) Ce Tableau est admirable dans toutes ses
 parties ; nous en avons fait remarquer un exacte-
 ment semblable , en parcourant le Palais du Roi
 à Turin : Celui-ci a l'avantage d'être encore de
 la plus aimable fraîcheur : tous deux sont d'une
 pureté de dessein véritablement supérieure , & de
 la plus attachante expression.

La Vierge, l'Enfant Jesus, St. Jérôme, Rome : *Pa-*
 St. Augustin & Ste. Cathérine qui prend *lazzo* Co-
 le petit Jesus par le menton pour le baiser, *lonna.*
 tandis qu'il lui prend la gorge : délicieux
 Tableau du *Parmegianino*.

Un Sacrifice fait par Auguste : on y voit
 cet Empereur qui semble ordonner de fer-
 mer le Temple de Janus ; par *Carlo Ma-*
ratti.

Le Martyre de Ste. Apolline ; par le
Guerchin.

Adam & Ève, chassés du Paradis ; par
 le *Dominicain* (*).

„ David qui tient la tête de Goliath, &
 les Filles d'Israël qui viennent avec des tam-
 bours & autres instrumens au - devant de
 lui : ” par le *Guerchin*.

La Tête de David est belle ; la couleur
 générale de ce Tableau est excellente, &
 fait en quelque sorte oublier quelques in-
 corrections qui le déparent.

Le Sauveur à Table chez le Pharisien,
 & la Magdelaine à ses pieds ; par le *Bassan*.

Dans le Salon qui termine la Galerie ;
 Agar consolée par l'Ange : Tableau joli-
 ment pensé & d'un pinceau agréable ; par
Mola.

„ Une Tabagie ; par *Rubens*, d'un pin-
 ceau heurté, d'une belle couleur, & où il

(*) Ce Tableau est généralement estimé ;
 cependant nous avons cru appercevoir peu de no-
 blesse dans la tête de l'Ange & trop de dureté dans
 son mouvement : on le voudroit voir moins près
 de ce couple malheureux,

Rome : *Pa-y* a des caractères singulièrement chargés.”
lazzo Co- Du même; une Fête Champêtre.
lonza.

Deux Portraits dans le même Tableau ;
 par le *Tintoretto*.

Un Christ mort ; la Vierge est devant lui
 qui le considère douloureusement : *Tableau*
Capital, par le *Guerchin*.

Saint Jean prêchant dans le Désert ; par
Mola : beau Tableau.

Une Sainte Famille ; par le *Guide* ; se-
 lon sa seconde manière.

Du même ; deux St. François ; l'un peint
 dans sa 1^{ère}, l'autre dans sa 2^{me}. manière.

Une Assomption de la Vierge ; par *Rubens*.

Cinq Portraits de Famille dans le même
 Tableau (le Mari, la Femme & les Enfans) ;
 par le *Giorgion*.

Deux belles Tables de marbre incrustées
 de pierres fines : deux Etudes ou Cabinets
 d'ivoire, ornés de Bas-reliefs d'une exé-
 cution supérieure : ils sont médiocrement
 composés.

L'*Appartement supérieur*, est moins ri-
 chement meublé, mais il l'est avec autant
 de goût & d'élégance que le premier : on
 y voit aussi beaucoup moins de Tableaux
 de prix ; ce sont, pour la plupart, de bonnes
 copies de tableaux célèbres, ou des origi-
 naux de maîtres moins estimés.

Les amateurs font un cas particulier de
 quatre petits Tableaux de *Luc Jordain*,
 placés sur les Portes de la principale Pièce.

Deux jolis petits Paysages de *Claude*
Lorrain.

Deux très-belles Marines de *Blankenhau-*

sen, représentant une Tempête & un Calme de mer. Rome : Palazzo Colonna.

Le Martyre de St. Pierre; par le *Titien*.

Une Ste Famille; par le Chevalier *Conca*.

Un Christ mort; par le *Travestin*: petit Tableau d'un effet piquant; il est placé contre le chevet du lit.

Une Magdelaine, superbe Tableau; par le *Guide*: il est conservé sous glace; on le regarde à Rome, comme son chef-d'œuvre.

La *Chapelle privée* du Palais, est ornée d'une jolie Vierge, par *Carlo Maratti*; elle est peinte sur de l'albâtre.

Nous omettons un nombre considérable de Tables de marbres rares, des Vases, des Urnes, des Candelabres antiques & modernes; de fort beaux Bronzes, &c. &c.

On a placé entre chaque Trumeau de la Galerie (*), des Groupes & Statues antiques; mais nous n'en avons remarqué aucun d'un mérite particulier.

Tous les Trumeaux ornés de glaces sont en partie peints pour cacher les jonctions des morceaux de glaces: les Enfans qui sont entrés dans cette décoration sont peints par *Carlo Maratti*, & les Guirlandes de Fleurs par un Peintre Allemand.

„ On passé de plain-pied de la Galerie au jardin: on voit sur la première Ter-

(*) On s'occupoit, lorsque nous vîmes ce Palais, de l'érection d'un second corps de Galerie qui communiquera avec le premier: ce sera dans cette partie-ci que sera placée la riche Bibliothèque du Palais.

Rome : San rassié , une Statue en marbre de *Marc-Antonio* Colonne (*), célèbre Capitaine de son temps (**).

SAN Romualdo; petite Eglise faisant partie du Couvent des Camaldules. Le premier, & le plus beau Tableau d'*Andrea del Sackhi*, décore le maître-Autel : La composition en est simple, il est d'une grande

(*) Il servit sous le Pape Jules II, & défendit Ravenne en 1512, contre les François; il commanda successivement les Troupes de l'Empereur, & ensuite celles de François I^{er}. Il fut tué au siège de Milan en 1522.

(**) Il reste quelques vestiges sur la plus haute partie du Jardin de ce Palais qui répond à la Place de Monte Cavallo, des Termes de *Constantin*; cette Ruine est informe & peu curieuse. On trouve sur l'avant-dernière terrasse, une énorme portion de frise & d'architrave corynthyen, ornée de guirlandes & de festons : un peu plus loin, une autre portion de l'entablement de quelque grand édifice détruit; ce dernier bloc a douze pieds de longueur, autant de largeur, & onze d'épaisseur; les moulures & les ornemens en sont d'un grand goût. Quelques Antiquaires ont cru que ces débris appartenoient & faisoient partie du Temple du Soleil, élevé par *Aurélien*; d'autres, d'un Temple appelé *Aedes Salutis*, qui fut réédifié sous l'Empereur *Claude* : Le premier sentiment est le plus généralement adopté.

On remarque vers l'extrémité des terrasses à gauche des restes de Voûtes dont on apperçoit la naissance à partir du sol, jusqu'au sommet de la montagne; elles servoient sans doute à porter un vaste escalier que l'on suppose être celui par lequel on arrivoit au Temple de ce côté.

pureté de dessin, de la plus belle expression, & du plus excellent ton de couleur : les connoisseurs en font grand cas (*). Rome : Ruines du Temple de Minerve.

On voit près de la petite Eglise de *Sainte Agathe de Tifferans*, deux Colonnes cannelées de marbre, d'ordonnance corynthienne, que l'on croit avoir formé le Frontispice d'un Temple érigé à *Minerve* : ces deux Colonnes sont enterrées de plus de la moitié de leur hauteur. L'entablement qu'elles supportent, profile sur chacune d'elles : au-dessus règne un Attique, ou grand Piédestal (qui n'est point beau) contre lequel & au milieu de l'entre-colonnement, est la représentation (en relief fort saillant) de cette Déesse, ou du moins de celle d'une Femme : cette Statue est mauvaise. Le Bas-relief qui règne au long de la frise est assez savamment touché ; il représente divers travaux communément exercés par le sexe ; comme le dévidage des Laines, la fabrication des Etoffes, la Broderie, &c.

Une partie du *Monastère de l'Annonciation* (autrefois *S. Basile*), est érigée sur les ruines

(*) Nous indiquons aux Amateurs de beaux & rares Marbres, les *Eglises des Saints-Apôtres* & de *Saint-Marc*, peu distantes du Palais Colonne ; toutes deux très-richement décorées, mais dans lesquelles nous n'avons rien remarqué (relativement aux arts) de particulièrement intéressant : on y voit en profusion de superbes Colonnes antiques, beaucoup de dorures & de somptuosité. ... Quant au goût, au grand goût, il y est très-rare.

Rome : *Ar-* de la *Basilique* que *Nerva* éleva dans l'intérieur du *Forum d'Auguste*. Il subsiste encore une portion assez considérable du mur d'enceinte de ce même Forum : Cette muraille est construite de grosses pierres posées à sec l'une sur l'autre ; on la traverse sous une espèce de porte appelée par le peuple , l'*Arco di Noë* , ou l'*Arco di Pantani*. C'est attendant cet Arc , ou cette Porte , que sont élevées trois superbes Colonnes (*) cannelées de marbre d'ordonnance Corinthienne : ces restes sont beaux , ils donnent la plus grande idée de l'édifice dont ils faisoient partie : les profils & toute la sculpture , sont d'une exécution précieuse (**).

(*) Quelques Antiquaires regardent ces trois Colonnes , comme les restes d'un Temple de *Jupiter le Vengeur* , élevé par *Auguste* , lorsqu'il revint triomphant de ses compétiteurs.

(**) La construction de l'Eglise *San Lorenzo* hors des murs appelle volontiers les curieux : Quant aux seuls amateurs des Arts , nous les prévenons qu'ils n'y trouveront point , ou fort peu d'objets d'un certain mérite : l'Homme de goût voit tout ce qu'il peut voir ; il n'exclut aucun genre de recherche , & trouve toujours à glaner utilement par-tout.

Il est visible que cette Eglise a été érigée sur les ruines de quelque Temple plus ancien , & décoré des dépouilles de divers édifices ; on croit même reconnoître dans l'arrière-Chœur , un Temple élevé à *Neptune* , que l'on fait avoir existé dans cet emplacement. Cette partie de l'Eglise , est en effet d'une fabrique fort différente de celle de la Nef & des deux bas côtés. La première est d'une bâ-

MAUSOLÉE d'*Auguste*. Il reste bien peu de chose de cet édifice, qu'*Auguste* avoit fait élever avec tant de solidité, de pompe & de magnificence ! Les étages supérieurs & le couronnement, sont tombés ou détruits ; il ne subsiste plus qu'une partie du rez de chaussée qui donne une enceinte où l'on a pratiqué un Jardin & une terrasse sur l'épaisseur de ce premier mur. Les souterrains sont vastes & de la plus belle conservation ; les divisions qu'on y remarque ont dû servir à déposer les cendres de la famille d'*Auguste* & celles de ses successeurs. La forme de ce monument est circulaire : on voit par les médailles frappées à l'époque de son érection, qu'il s'élevait à une fort grande hauteur, au sommet de laquelle on parvenoit par une Rampe spirale, pratiquée extérieurement, & qui donnoit à chaque étage, une terrasse ombragée de Cyprés ; le tout étoit terminé par un Piédestal sur lequel étoit posée la Statue Colossale d'*Auguste*.

Rome: *Ruines du Mausolée d'Auguste.*

Cette ruine fait partie des dépendances

tisse fière & nerveuse ; les dix grosses Colonnes cannelées qui supportent cette portion de la Voûte, devoient faire un bel effet, avant qu'elles fussent aussi enterrées qu'elles le sont aujourd'hui : l'exhaussement arrivé à ce terrain, est à peine concevable. Les Colonnes qui forment la Nef sont toutes dissemblables entr'elles, & donnent néanmoins un ensemble assez satisfaisant. On remarque sur deux Ambons, (ou chaires de marbre élevées aux deux côtés de la Nef) quelques restes de Bas-reliefs, assez curieux.

Rome: *Porto di Ripetta*, *Palazzo Borghese*. du Palais du Marquis Correa, situé derrière san Carlo al Corso, près de Ripetta.

PORTO di Ripetta. C'est Clément XI qui a fait construire le bel Escalier qui borde & décore ce Port, celui de Rome, où l'on remarque le plus de mouvement. Ce Port vu de l'autre côté du Tibre, donne un fort beau coup d'œil. On trouve ici un bac établi pour faciliter la communication d'une rive à l'autre.

Le PALAIS *Borghese*, ne le cède par son étendue, par la beauté de sa construction, par la richesse des meubles, la collection de Tableaux (*), & autres curiosités de tous genres, à aucun des Palais de Rome. Il est peu de Souverains mieux logés & qui possèdent plus de choses rares & précieuses, que celles qui sont, comme amoncelées dans ce Palais. Il est entièrement isolé : Une assez vaste Esplanade précède sa principale entrée, & une plus vaste règne sur un de ses côtés; celle-ci, est fermée par des chaînes, ce qui augmente encore la noblesse du bâtiment, & désigne plus particulièrement l'habitation d'un grand Seigneur."

La Cour est d'une belle grandeur; „ elle est ornée de deux étages d'Arcades portées sur de fort belles Colonnes... lesquelles forment au rez de chaussée, ainsi qu'au premier

(*) On prétend qu'elle est composée de plus de quinze cents originaux, dont plus de la moitié du premier mérite.

mier étage des Portiques découverts : c'est d'ailleurs une médiocre décoration. On a placé entre plusieurs Arcades du rez de chaussée des Statues antiques : les meilleures sont celles de Julie, de Faustine, & une troisième, qui représente une Amazone." Rome : Palazzo Borghese.

L'Appartement du rez de chaussée distribue une enfilade de seize Pièces de plain-pied, toutes ornées de Tableaux précieux : Voici les principaux.

Diane & ses Nymphes de retour de la Chasse, & s'amusant à tirer l'Oiseau ; par le *Dominicain*. „ Ce Tableau passé pour un des plus beaux qui se voyent à Rome : le Peintre a saisi l'instant où Diane adjuge le prix à une de ses Nymphes qui fait tomber l'Oiseau d'un coup de flèche : La Nymphé qui vient de décocher la flèche, de même que celle qui regarde à côté si le coup est bien ajusté, sont l'une & l'autre charmantes. Cette scène se passe sur le bord de l'eau ; on y voit une Nymphé qui se déchausse, dont le tour est admirable, & une autre qui se soulève dans l'eau sur le devant, dont le mouvement est juste & la tête fort belle ; elle est vue en face. Il y a dans ce Tableau bien d'autres beautés de détail." (*)

(*) La Description des Tableaux de ce Palais, donnée par l'auteur du *Voyage d'un François en Italie*, &c. nous a paru tellement exacte, que nous l'avons presque entièrement suivie. On a pu remarquer (& l'on aura occasion de l'observer encore dans le cours de cet ouvrage) que nous ne nous faisons aucun scrupule d'adopter les ci-

Rome : Pa-
inzzo Bor-
ghese.

Le Cardinal Borgia s'entretenant avec Machiavel ; *Tableau capital*, de Raphaël.

Une Charité Chrétienne ; par le *Guerchin*.

Quatre Tableaux de l'*Albane*, représentant les quatre Elémens (*) : Vénus sur son Char ; Vénus & Adonis ; Vénus à la Forge de Vulcain ; & Diane & ses Nymphes dans le Bain : ce dernier est d'une grande beauté.

Le maître d'Ecole ; *Tableau célèbre* par le *Titien* : il est représenté tenant un Livre , assis dans un fauteuil , &c.

Deux petites Magdelaines , par *Annibal Carrache* ; „ bien dessinées & d'une grande manière ; celle qui est dans le désert , a l'air un peu mâle ; l'autre qui est dans le coin du Tableau , & auprès de laquelle il y a un Ange , a un plus beau caractère. ”

Vénus qui bande les yeux à l'Amour , & les Grâces qui lui portent l'Arc , le Carquois & les Flèches ; par le *Titien*.

Une Tentation de St. Antoine ; par *Annibal Carrache* : la Tête du saint est admirable pour le caractère & l'expression.

Une Tête de Femme à cheveux blonds ; très-agréable Tableau ; par le *Titien*.

tations, les descriptions & le sentiment des Voyageurs qui nous ont précédés , toutes les fois que nous sommes assurés de ne pouvoir mieux citer , mieux détailler , mieux représenter enfin les mêmes objets à nos lecteurs.

(*) Ces quatre beaux Tableaux sont une répétition de ceux du même maître , que nous avons fait observer en parcourant le Palais du Roi à Turin.

De très-superbes Dessëins de *Jules-Romain* : deux Marches d'Armée ; un Triomphe, un Repos de guerriers ; le Peuple qui sort du Colisée ; un Chasseur endormi que des Nymphes veulent noyer ; une Chasse au Sanglier, &c. &c.

Rome : *Pala-
zzo Bor-
ghese.*

Du même ; un Dessëin capital „ dans lequel on voit Adonis mort entre les mains des Grâces ; l'Amour qui se plaint, Vénus qui se désole, les deux Cygnes qui le caressent, les Amours montés sur le Sanglier qui le percent à coups de flèches.”

„ Un Chardonneret & un moineau franc sur une branche de chêne : petit tableau parfaitement exécuté en mosaïque, à très-petites pierres & dans une grande vérité (*).

La Vierge, le petit Jésus & St. Jean ; par *Andrea del Sarto*.

„ Un beau Dessëin au bistre, de *Raphaël*, représentant un Christ que l'on met au tombeau ; ce Dessëin est très-fini.

„ Le Mariage de Ste. Cathérine ; par le *Parmegianino* ; peint avec une grâce & une légèreté particulière aux bons morceaux de ce maître.” Ce Tableau est d'une belle fraîcheur (**).

(*) Au bout de l'enfilade de l'appartement, on a ménagé une perspective naturelle, formée par un bassin carré long qui est vis à vis une Croisée du milieu de laquelle il y a un Guéridon d'eau allant continuellement, ce qui fait un bon effet.... Ce même Guéridon se découvre du côté du port de la *Ripetta*.”

(**) On remarque dans cet appartement, une

Rome : *Pa-* Un Christ à la Colonne; par *Michel-Ange*
lazzo Bor- de *Carraggio*.
ghese. St. Jean-Baptiste au Désert; par le *Bor-*

donnone.

Une Vénus de grandeur naturelle; par
Andrea del Sarto.

„ L'Incendie de Troye, & la fuite d'Enée
 portant Enchysé & conduisant le jeune
 Astagne; par le *Barrochi.* ”

Un Enfant mordu par une Ecrevisse; par
Michel-Ange de Carravaggio.

Une Magicienne qui paroît faire des en-
 chantemens; par le *Doffi.*

Adam & Eve nus; par *Jean Belin.*

Une Muse également nue; par le *Domi-*
nicain.

Une Vénus à qui l'Amour amène un Sa-
 tyre; par le *Titien.*

„ Une Vénus près de laquelle l'Amour est
 couché; on voit sur la gauche un Satyre qui
 l'examine avec passion; par *Pâris Bor-*
donnoné. ”

Suzanne sollicitée par les Vieillards: très-
 beau Tableau de *Rubens.*

Un Samson nu; par le frère *Sébastien del*
Piombo.

Une *Lucrèce*; par le *Titien.*

Une *Magdelaine*, de *Luc Cangiassi.*

Deux Femmes nues assises sur le bord d'un
 bassin: *Tableau capital*, du *Titien.*

belle Table de jaspe oriental, un Vase de bain
 en porphyre, ou espèce de Fontaine, estimée seule
 deux cent mille écus ”

Du même, le Portrait de Luther tenant la Bible à la main. Rome : Palazzo Borghese.

Du même; la sainte Cène.

Le fameux *Crucifix*, de *Michel-Ange* (*).

On entre ensuite dans une petite Galerie ornée de glaces, sur lesquelles (pour en cacher les jointures) on a peint des guirlandes de fruits, de fleurs; des ornemens & des jeux d'enfans, par les meilleurs maîtres, chacun dans leur genre. " Autour de cette Galerie, sont placés seize Bustes en albâtre & en porphyre; elle est pavée de marbres les plus rares, &c. On y remarque encore deux bassins de marbre contournés, au milieu desquels il y a un petit Guéridon, jetant une gerbe basse & quatre petits jets à côté, &c. "

L'avant-dernière Pièce n'est remplie que de petits Tableaux, mais du plus beau choix.

St. Jean-Baptiste, demi-figure; par *Léonard del Vinci*.

L'Adoration des Rois; par *Albert Drurer*.

(*) La Fable absurde, qui dit que *Michel-Ange*, peignit ce Tableau d'après nature, n'a été avancée, que pour appuyer d'autant plus sur le mérite de son exécution, qui n'est cependant point (nous osons le dire), absolument surprenante. Les *Chartreux* établis à *Naples*, se flattent de posséder seuls & exclusivement à tous autres, l'original de ce tableau, & ils produisent leurs titres: Ils nous ont paru parfaitement semblables. Celui du Palais *Borghese*, est le plus connu; il a été gravé plusieurs fois, mais toujours assez mal.

Rome : *Palazzo Borghese*. Une Vierge & un Christ ; par *Andrea del Sarto*.

Un Jeune-Homme un Bouquet à la main ; par *Raphaël*.

Une Magdelaine ; par le *Correggio*.

L'Adoration des Rois ; par *Lucas*, de l'école Hollandoise.

Sainte Cathérine ; par *Raphaël*.

Du même ; la Vierge, le petit Jesus & St. Jean.

Jesus-Christ au Jardin des Olives ; par *Paul Veronese*.

Une Vierge qui tient le petit Jesus ; par *Pierre Pérugien* : très-bien conservé.

Saint Antoine au Désert ; par *Annibal Carrache*.

Du même ; une Vierge en contemplation.

Du même ; une Vierge qui lit.

Le Sacrifice d'Abraham ; par *Michel-Ange*.

La Femme Adultère ; par *Albert Drurer*.

Les trois Grâces ; délicieux Tableau de *Raphaël*.

On voit dans la Pièce joignante une belle Copie antique de l'*Hermaphrodite*, dont nous avons indiqué l'original en parcourant la *Villa Borgheze*. (Voy. ci-devant pag. 262)

Suit un Salon circulaire peint à fresque, orné de plusieurs Jets d'eaux ; il est terminé par un Escalier à double rampe qui conduit à un Balcon fermé par des chassiss de glaces ; on y jouit d'une vue charmante sur le Tibre, sur la Ville & la Campagne.

Le grand Salon qui distribue les appartemens du premier étage, est décoré de Sta-

tues & de Bustes antiques; entre ces der- Rome: *Pa-*
niers on distingue ceux d'Antonin Pius, *Iazza Box-*
& d'Adrien; tous deux de proportion dou- *ghese.*
ble de celle naturelle.

Ces Appartemens sont fort richement meublés; on y voit quelques Tableaux médiocres. Il faut se faire montrer dans l'étage supérieur l'Appartement qu'occupe un des Princes de cette maison: indépendamment de la somptuosité & de l'excellent goût des meubles, on y trouvera de fort beaux Tableaux.

Le célèbre *Vernet* en a peint six qui décorent seuls un très-joli Cabinet d'été: le Coucher, le Lever du Soleil; une Marine éclairée par la Lune; une Tempête; un Orage dans lequel on voit partir la Foudre, & divers Paysages (*).

Dans une Salle qui suit: Le Sauveur à qui les Juifs demandent, combien de fois on doit pardonner à son frère: *Tableau capital, de Léonard del Vinci.*

La Vierge, l'Enfant Jesus & St. Jean; par *Andrea del Sarto.*

La Vierge couronnée par Dieu le Père & son Fils; par *Annibal Carrache.*

Une Madonne; du *Guide.*

Jesus-Christ mort sur les genoux de sa

(*) Ces Tableaux sont d'autant plus beaux, que *Vernet* alors travailloit pour établir sa réputation naissante; aussi les connoisseurs placent-ils ces six Tableaux entre les meilleurs qui sont sortis de ses mains: ce sont assurément autant de chef-d'œuvres.

Rome : Mère ; la Magdelaine , St. Jean , &c. sont placés près d'elle : superbe Tableau , peint à l'eau ; par *Annibal Carrache*.
Piazza della Rotonda, la
 Panthéon.

Une Sainte Famille , à laquelle est jointe l'Adoration des Rois ; par *Raphaël*.

Le Portrait de Luther ; par *Probus*.

Jésus - Christ apparoissant chargé de sa Croix à St. Pierre , &c... par *Annibal Carrache*.

Suit un Salon , où *Louis Sterne* a peint les quatre parties du Monde.

Nous indiquons entre les Meubles & les Ornaments précieux qui se voyent dans cet Appartement , un *Vase de cristal de roche* ; il est de la plus belle forme , & orné d'un Bas-relief supérieurement exécuté : beaucoup de fort jolis Marbres & Bronzes d'après l'antique.

PLACE de la Rotonde ; très-laide , très-petite ; & en tout peu faite pour le superbe Edifice qui la décore. On y voit une petite Fontaine de marbre , dans la décoration de laquelle on a fait entrer un petit Obélisque Egyptien : la composition & l'exécution de cette Fontaine ; sont au moins médiocres.

LE PANTHÉON , vulgairement appelé *Santa Maria della Rotonda*. Nous voici arrivés au Monument de l'ancienne Rome le mieux conservé , & qui suffit seul pour nous donner la plus grande idée de ce peuple conquérant & bâtisseur (*). Si les Grecs

(*) On voit peu d'exemples où les Romains aient détruit pour le seul plaisir barbare de détruire : avides de dominer , ils ne vouloient point

connurent les premiers la vraie beauté, la pure élégance, & les plus justes proportions dans tous les arts; on ne peut refuser aux Romains de les avoir, du moins, approchés de très-près, par la grandeur (disons même par la sublimité) de beaucoup de leurs édifices.

Rome : le
Panthéon.

On croit pouvoir faire remonter l'érection de celui-ci, vers les derniers temps de la république, & la bâtisse de la Rotonde proprement dite, semble justifier ce sentiment, préférablement à celui qui fait honneur de sa construction à *M. Agrippa*, gendre d'Auguste (*). Le Portique, d'un goût infiniment supérieur à cette première composition, est incontestablement son ouvrage, & le monde lui doit ce chef-d'œuvre : il est sensible que ce magnifique Vestibule a été postérieurement ajouté au corps de l'édifice; il existe encore des vestiges d'un Fronton, qui caractérisoit le premier frontispice.

Ce beau Vestibule formé de seize Colonnnes de granit oriental (**), de près de

régner sur des cimetières & des monceaux de ruines : par-tout où ils se sont établis, on a vu s'élever des Temples, des Arcs de Triomphe, des Amphithéâtres, des Ponts, & (ce qui étoit beaucoup plus utile), des Aqueducs, & de grandes Routes, du plus surprenant travail.

(*) On lit sur l'Architrave extérieure, *M. Agrippa L. F. Tertium fecit.*

(**) Ce Temple, qui durant tant de siècles, fut en proie aux dévastations des Barbares, se

Rome : Is
Panthéon.

fix pieds de diamètre, a environ cent dix pieds de face, sur près de soixante de profondeur. Le diamètre intérieur de la Rotonde, a près de 140 pieds : sa hauteur égale sa largeur, & sa Voûte est un hémisphère parfait, dont le sommet est ouvert par un œil de bœuf qui a vingt pieds de diamètre, & qui sert à l'éclairer.

Il est difficile de se défendre d'un mouvement d'admiration au premier aspect de cet édifice ; sa majestueuse composition semble forcer à ce sentiment. Que seroit-ce, si nous pouvions voir ce magnifique Portique dégagé & sorti de terre, tel que les Médailles & les Descriptions nous le représentent ?... Les neuf marches ou degrés par lesquels on y parvenoit alors, & qui faisoient terrasse au-dessus du sol, sont sous terre ; il est entouré de bicoques, & précédé d'une

trouvoit sous le pontificat d'*Alexandre VII*, dans un état de délabrement qui le menaçoit d'une ruine totale : deux des Colonnes de la gauche du portique s'étoient écroulées : il les remplaça par deux autres assez belles qui avoient été déterrées peu de temps auparavant dans les environs de l'Eglise Saint-Louis des François : il fit abaisser le terrain pour le dégager des décombres qui recommençoient à l'engloutir. . . . Ses successeurs y ont fait par la suite diverses autres réparations. *Benoît XIV*, en a fait repolir les marbres, blanchir la voûte, &c. . . Cette dernière opération étoit de trop, & les connoisseurs ne peuvent lui en savoir gré ; elle lui ôte cette fleur d'antiquité précieuse, & lui donne l'apparence d'une pesanteur qu'elle n'a point.

place petite, informe, & perpétuellement Rome : le
embarrassée. Les deux *Campanilles* ajoutées Panthéon.
par le *Bernini*, déparent beaucoup cet excellent morceau. Le Tympan du fronton étoit orné de quelques Figures allégoriques, qui, selon toutes les apparences étoient de métal doré; les trous des clous qui assujétissoient cet ornement contre le mur, en indiquent pour ainsi dire les contours & la forme.

La Porte d'entrée du Temple, est de la plus majestueuse, & de la plus belle proportion; & les chambranles (*) en sont profilés du plus grand goût. Les deux Niches (**) distribuées de chaque côté, sont

(*) On doit remarquer que les deux Montans de ces Chambranles, sont d'un seul morceau de marbre, ainsi que la partie haute qui les rejoint.

(**) C'est de l'une de ces Niches que fut enlevée cette magnifique Urne de porphyre qui décore aujourd'hui le Tombeau de *Clément XII*. Voy. ci-devant pag. 210 du présent vol.

L'ancienne Porte de bronze n'existe plus; elle a été enlevée, les uns disent par *Genferic*, Roi des Vandales, vers l'an 455; d'autres par l'Empereur *Constant II*, dit le jeune, lorsqu'il vint, pour ainsi dire, piller Rome l'an 663. Il est certain qu'il dépouilla ce Temple de tout ce qui étoit échappé à la rapacité des premiers barbares, nommément la Toiture formée de larges plaques de cuivre doré, & les Degrés qui conduisoient au Portique; degrés que les écrivains contemporains assurent avoir été de bronze. Les Portes actuelles, également de bronze, sont d'un

Rome : 20
Pant. con.

aussi un fort bel effet : on fait qu'elles étoient ornées des Statues d'Auguste & d'Agrippa.

L'intérieur de la Rotonde offre de grandes beautés de détail ; elles n'échapperont point à l'œil du connoisseur, qui, en appréciant le mérite des décorations modernes, regrettera sans doute la noble simplicité qui caractérisoit dans son origine cet édifice célèbre (*).

Les cendres de *Raphaël d'Urbain*, & celles d'*Annibal Carrache*, reposent dans cette Eglise : Les Tombeaux de ces deux grands hommes, ont été élevés aux frais de *Carlo Maratti* : ces deux monumens sont des plus médiocres.

travail médiocre ; elles sont antiques & servoient précédemment à quelqu'autre Temple.

Si l'on doit en croire les mêmes auteurs, ce Temple étoit revêtu intérieurement & extérieurement de lames d'argent, & les caissons, les rosettes, & autres ornemens de la voûte, étoient de bronze doré : ce dont on ne peut douter ; c'est qu'*Urbain VIII* fit ôter les Solives de métal qui soutenoient le Toit du vestibule (qu'il remplaça par d'autres moins précieuses), & qu'elles donnèrent beaucoup plus de matières qu'il n'en a fallu pour le superbe Baldaquin de St. Pierre du Vatican, & fondre plusieurs Canons qui existent dans le Château Saint-Ange."

(*) "On monte sur la faite de la Rotonde par un Escalier triangulaire assez ingénieux, & l'on arrive sur la calotte par des degrés (où il n'y a point de garde-fou), jusqu'au sommet de l'ouverture. Cette vue est peu dominante, elle ne vaut pas la peine qu'elle donne pour y parvenir.

On recommande ordinairement aux amateurs l'examen d'un Groupe en marbre, par *Laurenzetto*, placé sur une des Chapelles à droite, représentant sainte Anne & la Vierge : nous pouvons nous tromper ; mais nous avouons que ce morceau nous a peu affecté, & que nous osons le croire fort au-dessous de sa réputation. Le caractère de Ste. Anne est dépourvu de noblesse ; celui de la Vierge est froid, manque de grâce & de dignité : on croit voir une très-petite Fille de condition ordinaire, & qui seroit conduite par une vieille Duegne, de fort mauvaise humeur. . . . Nous ne pousserons pas plus loin notre examen.

L'Eglise, dite de la *Minerve*, dépendante du Couvent des Dominicains, prend son nom de l'ancien Temple érigé à cette Déesse, par le grand Pompée : on en voit encore dans le Jardin quelques restes : mais qui n'ont aucune forme. L'intérieur de l'Eglise est d'un gothique lourd & désagréable : on y trouve quelques Chapelles décorées avec moins de goût, qu'avec une excessive richesse ; des Tombeaux également fort ornés, mais d'assez peu de mérite quant à la composition & l'exécution : nous en exceptons ceux de *Léon X*, de *Clément VIII*, & de *Benoît XIII*, dans lesquels on trouvera d'excellentes parties.

Un *Christ en pied*, de proportion un peu plus forte que la naturelle, exécuté en marbre, par *Michel-Ange*, attire seul ici les Amateurs : Il est placé près du Sanctuaire à gauche. Cette Figure a été moulée, co-

Rome: Santa Maria sopra Minerva.

Rome : San-
ta Maria so-
pra Minerva.

piée & peinte trop de fois , pour oser la critiquer ouvertement à Rome , où elle est citée entre les premiers chef-d'œuvres modernes ; cependant , dans le fait , ce n'est pas une aussi belle chose que ses partisans veulent le persuader : l'anatomie est , incontestablement exacte ; on peut trouver dans les chairs de la souplesse , de la chaleur , de la vérité ; mais on ne peut s'empêcher de regretter que l'artiste n'ait pas fait choix d'un modèle moins musculeux , moins robuste , plus noble ; & sur-tout qu'il n'ait pas su lui donner une expression plus attachante ou plus sublime. L'artiste lui fait porter les Instrumens de sa Passion ; licence qu'il ne devoit point se permettre & qui n'ajoute assurément rien au mérite de sa propre figure (*).

Dans la première Chapelle à droite , on remarque un Tableau représentant saint Louis , religieux Dominicain ; par le *Bacioccio* : le saint contemple un *Crucifix* qu'il tient à la main dont le manche est un *pistolet*.

Nous n'indiquons point ce Tableau pour son mérite propre , mais à cause de sa singularité (**).

(*) „ On lui a mis une Draperie en bronze doré pour cacher sa nudité , & un Brodequin de même matière , pour lui garantir le pied qui étoit déjà rongé à force d'être baissé.”

(**) Il faut consulter la Vie de ce saint ; on y trouvera l'histoire de ce *Crucifix* , avec lequel il est représenté par-tout.

La *Bibliothèque* de cette maison , est une des plus considérables de Rome ; elle est ouverte au public tous les jours matin & soir , les temps de vacances exceptés : elle est très-riche en manuscrits. La Statue du Cardinal *Carfanatte* est placée à l'une des extrémités de la grande Salle ; elle est de *Legros* , & fait honneur à cet estimable artiste.

On croit que le Temple d'Isis occupoit une partie du terrain sur lequel se développe le vaste Monastère des Dominicains : le petit *Obélisque Egyptien* qui décore la petite *Place de la Minerve* , a été déterré dans le Jardin de cette maison (*), ainsi

Au fond de la petite Nef à droite, on voit sur l'Autel un Tableau de *Carlo Muratti*, dans lequel la Vierge paroît descendre sur un nuage ; elle est environnée de Saints & de Saintes : près d'elle à sa droite, est saint Pierre qui semble lui indiquer ou lui présenter saint Louis (*encore avec son pistolet*). L'enfant Jésus est près de ce dernier saint ; derrière lui est sainte Thérèse, saint François Xavier, saint François, saint Dominique, &c. &c. Cette composition, trop abondante pour la proportion du Tableau, est d'ailleurs rendue avec froideur. La plupart des Têtes sont cependant très-belles ; celle de la Vierge a beaucoup de finesse , & d'agréments : Le Jésus est bien : c'est en tout un assez médiocre Tableau : aussi ne l'indiquons-nous que par forme de note, & pour mémoire seulement.

(*) Le grand Inquisiteur, toujours choisi dans cet ordre, y réside. Ce Tribunal, qui, à la honte de l'esprit humain, a été long-temps si redoutable, est enfin rentré dans des bornes plus étroites.

Rome : *Pe-* que les deux Lions en basalte que l'on voit
lezzo Justi- à la Fontaine de Termini (*Voy.* ci-devant,
niant. pag. 231), & autres curiosités de ce genre.
 Cet Obélisque est de granit oriental, il a
 un peu plus de seize pieds de hauteur ;
 les hiéroglyphes dont il est chargé, sont
 d'une belle exécution : il est porté par un
 Eléphant, plus petit que nature ; mais pro-
 portionné à l'Obélisque. L'ensemble de cette
 composition fait honneur au cavalier *Ber-*
nini, sur les desseins duquel elle a été exé-
 cutée, sous le pontificat d'Alexandre VII.
 L'Eléphant, est du *Ferrata*, Statuaire peu
 connu & qui mérite des éloges.

Peu de PALAIS à Rome, sont aussi re-
 marquables, que celui du *Prince Justinia-*
ni, par le nombre extraordinaire des Sta-
 tues, Bustes, & Bas-reliefs antiques dont
 il est rempli ; mais on n'en voit nulle part
 à la fois une plus grande quantité de mé-
 diocres, & qui ne sont que pur remplissage.
 Toutes ces choses sont amoncelées les unes
 sur les autres dans les Appartemens : leur
 nombre fatigue la vue : nous allons noter
 celles qui intéressent généralement le plus.

„ Dans la Cour, une Figure de Femme
 entièrement drapée, adossée au Vestibule ;
 elle tient de la main gauche l'extrémité de
 sa draperie, dont un pan est sur son bras.”

tes, jusqu'à ce que l'esprit philosophique puisse en
 éteindre jusqu'au germe. Le Palais, & les prisons
 de la Sacrée Inquisition, est situé à la gauche de
 la Basilique de St. Pierre du Vatican ; nous au-
 rons occasion de le faire remarquer.

Deux Têtes colossales; l'une de Drusus; Rome; Palazzo Justiniani.
l'autre de Germanicus.

Sur le palier du premier étage, un grand Bas-relief,, représentant une Nymphé donnant à boire à Jupiter dans la Corne d'Amalthée; elle est dans une attitude simple & belle." Cet excellent morceau a malheureusement souffert, & les restaurations n'ont pas toutes réussi : ce qui est antique est précieux.

Suit une longue enfilade de Salles, dans lesquelles sont placés nombre de Groupes, de Statues, de Bustes : voici l'élite de tout ce cahos.

Le Consul Marcellus. ,, Cette Statue est d'une exécution étonnante pour la vérité de l'attitude; il est représenté assis sur une chaise sur laquelle il y a un coussin, & tenant un Livre roulé à la main."

Brutus & sa Femme Porcia; très-beau Groupe : tout ce qui est antique est d'une beauté supérieure.

Une Chèvre antique d'une excellente nature; elle est parfaitement bien réparée.

Un Vase (*) de marbre en forme de Coupe à côtes, avec des Ances enroulées.

(*) Nous indiquons ce beau morceau de sculpture antique sous le nom de Vase, parce qu'il a plu aux possesseurs de lui en faire prendre la forme : Dans son origine, c'a été le Cyindre d'un puits; on y a ajouté depuis deux Ances, & on a exhaussé cette sorte de tambour sur un pied moderne d'un profil assez agréable : En général, la métamorphose est heureuse & l'œil du connoisseur n'y perd rien.

Rome : Palazzo Justiniani. Un Faune ; un Harpocrate : deux Figures d'une excellente intention.

Une superbe Tête de Vitellius.

Un Buste d'un jeune Satyre , de la plus heureuse expression.

„ Une Messaline assise : elle n'a d'autre mérite , que de ressembler parfaitement aux Médailles qu'on a de cette Impératrice.”

Enfin une célèbre Statue de Minerve en marbre , trouvée dans les ruines d'un Temple dédié à cette Déesse sous le nom de *Minerva Medica* (nous en avons indiqué ci-devant l'emplacement pag. 215) Nous osons dire ici , que si l'antiquité de cette Statue , lui donne des droits sur notre estime , du côté de l'art , elle ne présente rien de supérieur : l'ensemble total prévient pour elle ; la Coiffure & les Draperies sont bien ajustées , mais elle a des défauts qui n'échapperont pas aux connoisseurs.

Nous passerons aussi rapidement sur la collection des Tableaux qui sont répandus dans cette longue enfilade de Salles : Voici les plus estimés.

Les Pèlerins d'Emaüs ; par Michel-Ange de Carravaggio : beau Tableau.

Le Sauveur , la Vierge & les douze Apôtres ; quatorze Tableaux ; par l'Albane.

La Résurrection du Fils de la Veuve , &c. par Louis Carrache.

Une Veuve à qui l'Amour présente un Miroir ; délicieux Tableau , de Paul Veronese.

Un Satyre pressant du Raisin ; par Michel-Ange de Carravaggio.

Du même ; saint Marc & un Ange.

Du même; une *Cinghara* (une Bohémienne).

St. Jean l'Evangéliste; par l'*Albane*.

Rome :
Eglise de St.
Louis des
François.

„ Socrate à qui l'on verse la Ciguë; par *Lenfranc* : il est représenté assis sur un Lit : il y a beaucoup d'action dans les spectateurs qui sont dans la prison.”

Du même; Sénèque saigné des quatre membres : la scène se passe à la lueur d'un flambeau; l'effet en est juste : ce tableau attache particulièrement.

Une Joueuse de Guitarre; par *Michel-Ange*.

Le Massacre des Innocens : Tableau capital par le *Pouffin*. Les connoisseurs placent ce Tableau au nombre des meilleurs de ce maître : „ Il ne consiste cependant que dans un Groupe de quatre Figurés; on y trouve beaucoup d'expression : il est placé au-dessus d'une des Portes d'entrée de cette Salle.

Le Miracle des cinq Pains d'orge & des deux Poissons; par *Louis Carrache*.

Saint Antoine & St. Paul Hermite; très-bon Tableau du *Guide*.

Le Christ devant Pilate; par *Andrea del Sarto*.

Le Sauveur rendant la vue à l'Aveugle né; par *Louis Carrache*.

Du même; une Résurrection du Sauveur, &c. &c.

EGLISE de *St. Louis des François*. Nous ne dirons rien ici de la richesse étonnante qui caractérise la décoration de cette Eglise; le lecteur doit être fatigué d'une répétition; que nous abrégeons cependant beaucoup : mais nous invitons les amateurs de pein-

Rome : San tures de voir (dans la seconde Chapelle à
 Agostino. droite) *deux belles Fresques*, par le *Dominicain* ; la plus intéressante, la mieux conservée, est celle qui représente *Ste. Cécile distribuant ses Biens aux Pauvres*.

Une excellente Copie, par le *Guide*, du Tableau célèbre de *Ste. Cécile*, par *Raphaël*, déposé dans l'Eglise de *San Gio in Monte*, à Bologne.

Lenfranc a peint le Tableau de la première Chapelle à droite : on y voit *St. Jean-Baptiste* : il est fort estimé, c'est un des beaux de ce maître.

Le Tableau du maître-Autel, est de *François Bassin* ; il y a représenté une *Assomption* de la Vierge : les connoisseurs prisent beaucoup ce Tableau (*).

SAN Agostino. Ceux d'entre les amateurs de peinture qui ne veulent rien perdre, doivent chercher dans cette petite Eglise, une *Fresque* fort estimée, peinte par *Raphaël* : il y a représenté un *Prophète & deux Enfants*. Ce Tableau a beaucoup souffert, mais il est encore digne de ce maître.

La Chapelle de *St. Augustin & de St. Jérôme*, est entièrement peinte par *Lenfranc* ; c'est un grand ouvrage qui fait honneur à cet artiste.

L'Adoration des Bergers ; beau Tableau de *Michel-Ange de Carravaggio* (**).

(*) *Natoire*, directeur de l'Académie Française (à Rome) a peint une partie de la Voûte de cette Eglise : ce n'est pas une merveilleuse chose.

(**) „ Cet édifice (célèbre dans l'ancienne

SANT' Apollinare. Il faut chercher dans Rome: Sant' Apollinare, la troisième Chapelle à droite de cette petite Eglise, un St. François Xavier, en marbre, par *Legros*; ce saint est debout, & regarde un Crucifix qu'il tient des deux mains. Cette Figure est estimée. Cette Eglise récemment reconstruite, est d'un assez joli dessein; le Vestibule dont elle est précédée, fait un bel effet: toutes les Chapelles en sont fort ornées; elle dépend du Collège Germanique.

On voit du côté de la petite Place *Monzanara* une portion de la décoration extérieure du THÉÂTRE DE MARCELLUS (*).

Rome) fut commencé par *César*, & achevé par *Auguste*, pour immortaliser la mémoire de *Marcellus* son neveu, dont il lui donna le nom.... *Vitruse* en parle comme du plus magnifique édifice de ce genre qui fût alors à Rome; il avoit 378 pieds de diamètre; & *Publius Victor*, assure qu'il pouvoit contenir trente mille spectateurs."

(*) Les dépenses que les Romains employèrent de tout temps aux spectacles publics, sont à peine concevables: „ *M. Scaurus*, pour orner pendant son édilité la scène d'un Théâtre qui ne devoit durer qu'un mois tout au plus, avoit fait préparer 360 Colonnes de marbre, dont plusieurs avoient 38 pieds de hauteur. Quand le temps du spectacle fut fini, il fit conduire toutes ces Colonnes dans sa maison. L'entrepreneur chargé du soin des égouts, exigea de cet édile qu'il s'engageât à payer le dommage que le transport de tant de Colonnes si pesantes, pourroit causer à ces Voûtes qui depuis *Tarquin l'ancien*, c'est à dire, depuis près de 800 ans, étoient toujours demeurés immobiles: elles soutinrent encore une si violente secousse sans s'ébranler."

Rome : *Palazzo Orsini*,
la Chiesa
Nuova.

Les ordres Dorique & Ionique y sont employés : le premier est enterré de près des deux tiers de sa hauteur, & le second, est également dans un état de dégradation à n'y rien reconnoître : il est donc assez difficile de porter un jugement sur cet édifice. La proportion des arcades du rez de chaussée, ne peut qu'être devinée; celle du second ordre paroît un peu lourde : un fragment de l'entablement de celui-ci, mérite quelques éloges, il est purement & sagement profilé. C'est tout ce que l'on peut dire de ces tristes débris imposans encore, peut-être, par leurs masses, mais ne présentant d'ailleurs que peu de ces beautés dont l'homme de goût & l'artiste peuvent profiter (*).

L'EGLISE NEUVE, ou *Santa Maria in Vallicella*, est un des beaux vaisseaux de

(*) Dans les temps malheureux de troubles & de dissensions, les *Savelli* profitèrent de la situation forte & avantageuse que leur présentait cet édifice déjà à demi ruiné; en ajoutant aux décombres qui remplissoient cette vaste enceinte, ils parvinrent à en élever le sol de manière à le faire commander sur toute cette partie de Rome : ils en firent (pour le temps) une forte Citadelle. Cette possession a successivement passé à la maison *Orsini*, qui y a fait élever le Palais que l'on y voit aujourd'hui.

On a encadré intérieurement au-dessus de la Porte d'entrée de la Cour, un fort beau Bas-relief antique de marbre, représentant des Gladiateurs qui combattent des Bêtes féroces : le costume d'alors qui y est indiqué, rend ce Bas-relief des plus intéressant.

Rome; mais non pas celui dont l'Architecture soit la plus estimée. Le Plafond de la Nef, est de *Pierre de Cortone*. Le Tableau de la Chapelle de la croisée à gauche, est du *Barrocci*; il y a représenté la Présentation de la Vierge au Temple: c'est un bon Tableau.

Rome : la
Chiesa
Nuova.

La Chapelle de St. Philippe de Néry, est excessivement richement décorée : le Tableau de l'Autel est traité en *mosaïque* d'après le Guide; on y voit ce saint en prière devant la Vierge. Le grand-Autel est remarquable par les quatre superbes Colonnes de *Porta Santa* (*), dont il est orné : le Tabernacle est d'une composition assez heureuse; les pierres fines & les bronzes dorés n'y sont point épargnés (**). Sur l'Autel de la croisée à droite, (faisant pendant de celle de St. Philippe de Néry) un bon Tableau de *Carlo Maratti*, représentant St. Charles & St. Ignace, invoquant la Vierge, &c. Dans la seconde Chapelle à droite, un très-bon Tableau de *Michel-Ange* de

(*) Sorte de marbre rouge extraordinairement rare, dont est formé le Chambranle de la Porte Sainte à St. Pierre du Vatican.

(**) „ On voit au Sanctuaire du Chœur, trois Tableaux par *Rubens*, dans le temps qu'il étudioit à Rome; celui du milieu représente la Vierge dans une Gloire; les deux autres ont pour sujets, l'un St. Grégoire, & l'autre une Sainte couronnée entre deux Saints qui tiennent des palmes : On s'apperçoit bien que ces Tableaux sont les premiers de ce maître.

Rome : *Santa Maria dell' Anima*, Pasquino. *Carravaggio*, dont le sujet est, *Jesus-Christ* porté au tombeau : La *Statue en marbre* de *St. Philippe de Néry* que l'on voit placée dans une niche, est de l'*Algar*di; elle fait honneur à cet artiste célèbre.

SANTA Maria dell' Anima. „ Le Tableau du maître-Autel de cette petite Eglise, est de *Jules-Romain*; on y voit la Vierge couronnée par des Anges; elle est accompagnée de saint Joseph, de *St. Jacques*, &c. qui l'invoquent. Ce Tableau a beaucoup pûllé au noir; il est néanmoins encore fort beau. Les deux Autels des bas côtés, sont chacun ornés d'un bon Tableau dont les auteurs sont inconnus: On estime beaucoup celui dans lequel on voit *St. Lambert* (l'êveque de Liège), que des assassins viennent poigner.

Au troisième pilier à gauche, un petit *Mausolée*, d'une très-heureuse composition, & de l'exécution du *Fiammingo* (François du Quesnoy); les Enfans qui ornent ce petit monument, sont de toute beauté.

PASQUINO: nom donné au tronc d'une Statue antique de marbre, & qui le fait porter à la petite Place, au coin de laquelle il est placé. Ce tronc annonce un beau travail, mais que le temps a fort altéré. On ne fait guères ce que cette Figure représentoit: quelques antiquaires croient y reconnoître un Capitaine d'*Alexandre le Grand*, qui voyant son Roi blessé, l'enlève pour le sauver; d'autres y voyent un Gladiateur aux prises avec son adversaire. „ *Pasquino*, a été long-temps le lieu des plai-

plaisanteries, des bons mots, des placards Rome :
& des atliches satyriques du peuple romain. *Piazza Na-*
Marforio, que l'on voit actuellement au *vona.*
Muséum du Capitole (mais alors placé au
Campo Vaccino), faisoit les demandes &
Pasquino (*) les réponses."

La PLACE *Navone*, est la plus vaste qu'il y ait dans la partie habitée de Rome : „ elle conserve, pour ainsi dire, encore la forme du Cirque d'Alexandre Sévère, qui étoit appelé plus anciennement *Circus Agonalis*, à cause des Fêtes *Agonales* qu'on y célébroit à l'honneur de Janus.

La célèbre Fontaine qui décore le milieu de cette Place, est tout ce que le cavalier *Bernini* a composé de plus beau; elle suffit seule pour l'immortaliser, & l'on imagineroit difficilement, rien de plus noble &

(*) L'auteur du *Mercurius Italicus*, donne une origine assez heureuse, relativement aux bons mots que l'on a long-temps fait dire à cette Statue : il dit qu'un certain Tailleur nommé *Pasquino*, homme satyrique & qui brocardeoit habituellement ses voisins, vint à mourir; que la maison qu'il occupoit devant être rebâtie, ce tronc fut trouvé en creusant de nouveaux fondemens, ce qui fit dire dans le voisinage que c'étoit *Pasquino* ressuscité: on le posa dès-lors sur le socle où il subsiste encore, & des plaisans ne tardèrent point à y afficher, d'abord de simples bons mots; quelques épigrammes ensuite... & enfin des satyres devenues tellement personnelles & sanglantes, que le gouvernement a cru devoir faire taire un des interlocuteurs, en s'en assurant, &c. Voy. l'art. *Marforio*, au *Muséum* du Capitole.

Rome : de plus sublime. Il y a personifié les quatre
Piazza Na- principaux Fleuves des quatre parties du
vona. Monde : le Gange, le Danube, le Nil,
 & la Plata. Ces Fleuves, sont assis sur les
 quatre angles d'un gros bloc de rocher, traité
 avec beaucoup de vérité, & ouvert sur ses
 quatre faces, par lesquelles il vomit autant
 de fort belles nappes d'eau : l'intérieur traité
 en forme de caverne, lui a donné la facilité
 d'en faire sortir un Lion, un Cheval, qui
 viennent s'abreuver, & qui servent à ca-
 ractériser plus particulièrement l'Europe &
 l'Afrique.

Sur la cime du rocher est posé un Pié-
 destal, sur lequel s'élève un Obélisque. Toute
 cette idée est parfaitement belle & pyramide
 avec beaucoup de grâce. „ La sculpture en
 est excellente, d'une plus grande manière,
 d'une plus grande correction, que ce que
 le *Bernini* avoit coutume de faire. ” Les
 Figures, les Animaux, le Palmier, &c. sont
 en marbre ; le Rocher de pierres tiburti-
 nes, & le Piédestal, ainsi que l'Obélisque (*),
 de granit rouge d'une rare beauté.

Les deux Fontaines placées à l'une &
 l'autre extrémités de la Place, ont du mérite,
 particulièrement celle élevée devant le Pa-
 lais Pamfile, qui est ingénieusement com-

(*) Il a 50 pieds de hauteur ; il est incrusté
 sur ses quatre faces de caractères hiéroglyphi-
 ques : c'est celui que *Caracalla* fit transporter
 d'Egypte & qui décoroit le Cirque qu'il avoit fait
 construire au midi de Rome, près & hors la Porte
 St. Sebastien. Nous en parlerons plus bas.

posée & fort ornée; on y voit des Masca- Rome :
rons, que l'on assure être de *Michel-Ange*: *Piazza Na-*
le vieux Triton placé au centre, est très- vona, Santa
beau; il est de l'exécution du *Bernini* (*). Agneta.

SANTA Agnese. Le plan de cette petite Eglise, est une Croix grecque; *Rainaldi* en a donné les desseins; il est sage, & heureux dans plusieurs de ses parties: bien différent de la composition du portail, élevé par le *Borromini*; c'est à dire par l'antagoniste déclaré de toute ligne droite quelconque, & l'auteur des plus barbares & des plus ridicules formes qui ayent jamais été imaginées.

Les quatre Arcades distribuent la grande Porte & trois belles Chapelles; quatre autres plus petites sont pratiquées dans l'épaisseur des pendentifs: Le Dôme est d'une belle proportion. Les marbres les plus rares, les plus précieux sont prodigués dans cette Eglise; la Voûte est décorée de Stucs dorés; le grand Autel est incrusté d'albâtre fleuri; on y voit deux superbes Colonnes de vert antique, faites avec une de celles qui ornoient l'Arc de triomphe de Marc-Aurèle dans le Cours. Les grands Bas-reliefs placés dans les petites Chapelles sont mauvais; les peintures qui remplissent les plains de la Coupole, ne valent pas mieux. L'examen de quelques Tombeaux répandus dans cette Eglise, satisfait un peu plus.

(*) Nous avons dit précédemment, & nous le répétons ici: les deux Groupes Colossaux élevés sur la petite Place de Monte Cavallo, feroient un bien meilleur effet sur celle-ci; ils la décoreroient mieux que ces deux dernières Fontaines,

Rome : San
Andrea del-
la Valle. Une ancienne tradition porte que les Sou-
terrains qui règnent sous une partie de cette
Eglise, étoient un lieu de prostitution, &
celui-là même où Ste. Agnès fut conduite
pour être violée (*): Quelques-unes de ces
Salles souterraines sont pavées d'antiques,
mais mauvaises Mosaïques: On a élevé dans
celle du fond à droite (**), un Autel décoré
d'un superbe Bas-relief en marbre, par l'*Al-
gardi*. „ Il y a représenté sainte Agnès toute
nue, conduite par deux Soldats pour être
violée... La figure de la sainte est un peu
courte... mais le mouvement de pudeur
qui la porte à croiser ses bras pour cacher sa
gorge, en rend le tour très-gracieux.” (***)

SAN ANDREA della Valle, grande & belle
l'Eglise, dépendante du monastère des Théa-

(*) Une des Loix Romaines & qui ne cessa ja-
mais, dit-on, d'être en vigueur, défendoit qu'une
vierge fût mise à mort; pour ne pas l'enfreindre,
on prétend que le Bourreau devoit déflorer celle
qu'il devoit faire périr, si elle lui étoit remise
vierge.

(**) Ces Chambres ne sont autre chose que les
premières Arcades qui soutenoient les gradins ou
sièges du Cirque: on sait que ces Souterrains
étoient, communément occupés par les Femmes
publiques, qui venoient s'y établir chaque soir,
sous l'autorité, & même la protection des Ma-
gisfrats civils.

(***) On voit dans cette Eglise à plusieurs fê-
tes de l'année un *Ostensoir* de la plus grande ri-
chesse; il appartient au Prince Doria, héritier
de la maison Pamfili: cet *Ostensoir* est estimé
cent trente mille scudis; environ six cents quatre-
vingt-treize mille livres de France.

tins, construite sur les desseins de *Charles de Madere*. Le *Plafond du Chœur* & les quatre *Evangelistes*, sont du *Dominicain* : cette composition est admirable, & l'exécution ne l'est pas moins : on quitte toujours à regret l'examen du *St. Jean*, du *St. Mathieu* & du *St. Marc* : ce sont d'excellentes choses. La *Coupole* est peinte par *Ienfranc* ; c'est, également un très-beau morceau, composé avec génie & rendu avec beaucoup de feu. Les trois grandes *Fresques* qui remplissent le fond du *Chœur*, sont du *Calabrois* : ces *Tableaux* ont beaucoup de mérite.

Rome : San
Andrea della
Valle,
Palazzo
Costaguti.

La *Chapelle Strozzi*, a été exécutée d'après les desseins de *Michel-Ange* ; la composition en est majestueuse : les plus rares & les plus beaux marbres y sont employés avec une profusion qui étonne. On y compte huit grandes *Colonnes* de *pidocchiso*, sorte de marbre qui ne se trouve plus. On remarque dans la *Chapelle Ginetti*, un *Bas-relief* fort estimé, exécuté par *l'Algardi* : il y a représenté *St. Joseph* que *l'Ange* éveille pour lui ordonner de fuir en *Egypte* : toute l'ordonnance de cette *Chapelle* a été dirigée par cet estimable artiste : les détails en sont beaucoup plus beaux que les masses.

Le *Palais Costaguti*, répond sur la petite *Place Mattei* (*) ; les amateurs de pein-

(*) La petite Place sur laquelle domine le Palais Mattei, & qui lui donne son nom, est ornée d'une Fontaine, dont l'idée est heureuse : on y voit quatre belles Statues de bronze (ailes

Rome: *Pa-ture* y vont voir, dans la première Salle, *Iazzo Bocca Padouli*, un très-beau Plafond, par le *Guide* (on en a oublié le sujet). Le Plafond de la seconde Salle, est du *Guerchin*; il y a représenté, Médée qui enlève Jason: c'est un bien excellent morceau. Le *Dominicain* a peint le Plafond de la troisième Salle; on y voit Apollon dans son Char, que quelques Nymphes accompagnent: il est très-beau. Dans une quatrième Pièce, le Chevalier *Darpino*, a représenté Junon endormie; un jeune Enfant suce son sein: Jupiter, Mercure & Mars, semblent regarder l'action de l'Enfant avec le plus grand intérêt: Ce Tableau est bien de plafond; c'est un des meilleurs morceaux de ce maître.

Entre beaucoup de Tableaux qui remplissent ces quatre Salles, nous n'indiquons que les deux suivans.

Un Portrait de Femme par le *Titien*.

Amphyon jeté à la mer; un Dauphin le soutient sur les eaux, & des Naiades sortent du sein des eaux au son de sa lyre: jolie composition de l'*Albane*, &c.

La collection de Tableaux du *Palais Boccapadouli*, est maintenant peu nombreuse, mais choisie; les *sept Sacremens*, par le *Poussin*, en font le principal ornement: de l'aveu de tous les connoisseurs, ces Ta-

sur autant de Dauphins en marbre) qui soutiennent un fort beau Bassin de marbre, d'où s'élève une fort grosse gerbe d'eau, que rendent quatre Tortues posées sur le bord de ce bassin, &c.

bleaux peuvent soutenir le parallèle avec ceux que l'on estime le plus à Rome.

Rome : Palazzo BoCCA
Padouli.

Le *Baptême* de Jesus-Christ, par St. Jean : On désireroit bien des choses dans ce Tableau ; il est regardé comme le plus foible de tous.

La *Confirmation* : „ Tableau admirable, tant pour la composition & l'expression, que pour la couleur & le dessin ; l'Eglise où la scène se passe est très-belle ; ce Tableau a beaucoup d'enfoncement ; il est de l'effet le plus piquant.”

„ La *Pénitence* est représentée par la Magdelaine aux pieds du Sauveur qui est à table chez le Pharisien ; le fond d'Architecture & du Paysage, est d'une grande beauté.”

„ L'*Eucharistie* ; belle composition, mais d'une exécution moins brillante que le précédent.”

„ L'*Extrême-Onction* ; belle ordonnance, bon caractère de dessin : la Chambre du malade qu'on administre est très-bien représentée, & forme un très-beau fond. Le Poussin a traité ce sujet avec simplicité sans être tombé dans le bas : le chagrin peint sur les visages des Parens du malade est rendu avec tout l'expression & la variété possibles.”

„ Le Sacrement de l'*Ordre*, a pour emblème St. Pierre qui reçoit les Clefs de la main du Sauveur ; cette Tête du Sauveur est l'une des plus belles productions de ce maître.”

„ Le *Mariage* est représenté par celui de la Vierge : le fond de ce Tableau est très-

Rome : *Pa-*beau, l'architecture en est bien entendue,
Jazzo Bocca & les Figures y sont distribuées avec beau-
Padouli, coup d'art (*).
Ruines du

„ Un *second Baptême du même*, & de
 même format que les précédens : on y voit
 St. Jean baptisant le Peuple dans le desert ;
 l'ordonnance en est mieux que dans l'autre
 Baptême : il est d'une belle couleur : Le
 Paysage qui fait le fond du Tableau, est
 d'un très-bon ton." Ce dernier est placé à la
 suite des précédens, contre la porte du fond.

Vénus & Adonis ; grand Paysage, de *Ni-*
colas Poussin.

Une jolie Madonne ; de *Sassafaratte.*

Il reste bien peu de chose du célèbre *Por-*
zique qu'Auguste fit élever sous le nom de
 sa Sœur *Octavie* ; ces ruines se voyent à la
 Pêcherie, ou Marché au Poisson ; e les con-
 sistent dans quatre Colonnes de marbre can-
 neelées d'ordre Corinthien, en partie encla-
 vées dans le mur de la petite *Eglise de Saint-*
Ange in Pescheria. Ces Colonnes (qui
 faisoient vraisemblablement avant-corps),
 supportent un entablement d'un assez beau
 profil, & couronné par un fronton qui em-
 brassé toute cette saillie. Ce qui reste des
 Chapiteaux, des Colonnes, & des Plâtres
 sur-tout, donne la meilleure idée du degré de
 perfection, où la sculpture étoit parvenue
 alors. En avançant dans l'intérieur de la

(*) On voit au Palais Royal à Paris, les
 mêmes sujets, traités par cet excellent maître :
 ils sont parfaitement semblables entr'eux : la ré-
 pétition, est on ne peut pas plus complete.

Pescheria, on apperçoit encore trois autres Colonne également enclavées dans la façade extérieure d'une maison ; elles faisoient partie d'un des côtés du Portique.

Rome : *Arco
Gigiano.*

On voit près de la très-ancienne *Eglise de St. George in Velabro* (*) un gros Arc, appelé *Arco Gigiano* ; il est isolé & ses quatre faces sont à peu près semblables entr'elles. Il est carré & exécuté en très-beau marbre : les trois quarts & plus du soubassement sont enterrés. Cette composition est très-monotone & très-lourde. Le couronnement actuel, est très-postérieur à la première forme de cet édifice : Les créneaux que l'on y remarque aujourd'hui, ont été pratiqués dans le socle qui le couronnoit autrefois (**).

(*) Nous dirons peu de chose de cette Eglise, elle ne peut intéresser que les seuls amateurs des marbres rares & précieux : On y voit de superbes Colonne antiques de diverses sortes, mais employées avec peu de goût : l'abondance de ce genre de richesse à Rome, semble y jeter une monotonie qui fatigue.

(**) Ces sortes d'Edifices étoient communs dans l'ancienne Rome ; ils servoient de retraite aux Marchands & Banquiers, lorsque le temps ne leur permettoit pas de rester dans la Place. Il y en avoit de pareils dans les autres Marchés ; celui-ci se trouvoit situé à l'une des extrémités du *Forum Boarium* ; partie de l'ancienne Rome alors la plus peuplée, la plus commerçante, & celle (après le *Forum Romanum*) où il s'étoit élevé les plus superbes édifices ; mais devenue depuis la partie de la ville la plus déserte, la plus dévastée.

Rome : Fon-
tana di San
Giorgio in
Velabro,
Cloaca Mas-
sima.

La Fontaine St. George, in Velabro, est l'ancienne Juturne, si célèbre dans les premiers temps de la république. Pour la voir, il faut entrer dans une petite Ruelle en face de San Giorgio ; on passe sous deux arcades fort enterrées, au bout desquelles on voit une petite flaque d'eau sortir du pied d'un très-ancien mur ; cette eau s'échappe ensuite sous terre, pour se réunir à d'autres filets d'eau qui vont tous se rendre dans le Tibre, en passant sous la célèbre Voûte, dite, CLOACA MASSIMA, l'un des plus grands & des plus utiles ouvrages de l'ancienne Rome. On en aperçoit une partie, en allant examiner l'échappée de la Fontaine de Juturne ; de cet endroit ce magnifique égout va se rendre au Tibre, par un berceau de 750 pieds de longueur, & d'une telle hauteur & largeur, que (dans son origine), les plus fortes voitures pouvoient le parcourir. „ Ce qui reste de ce bel ouvrage fait encore l'admiration des connoisseurs ; on voit avec surprise cette voûte formée de gros blocs de pierres à crû, sans chaux ni ciment, mais dont les claveaux se joignent avec une telle précision, avec une telle justesse, qu'ils semblent ne faire qu'une seule & même masse ” (*).

(*) On va voir, lorsque les eaux le permettent, l'embouchure de cet Egout dans le Tibre : cette Partie-ci est encore plus encombrée que la précédente (nous voulons dire du côté du Velabrum) : les sables roulés par le Tibre & les immondices

Le petit Arc , vulgairement appelé Arc ^{Rome : Arc}
des Orphèvres , tient au pignon de *San des Orphé-*
Giorgio in Velabro. , l'Inscription que près ^{vres , Circo}
 de seize siècles n'ont pu effacer , montre ^{Massimo.}
 qu'il fut érigé par la Communauté des Ar-
 genteurs de Rome , à l'honneur de l'Em-
 pereur Septime-Sévère , de sa Femme Ju-
 lie , & de ses deux fils Antonin Caracalla
 & Géta (*). " La forme de cet Arc , sa
 décoration & la sculpture dont il est chargé ,
 sont mauvaises. Il est cependant intéressant
 pour plusieurs choses ; on y voit , outre
 les Portraits assez ressemblans de l'Empe-
 reur , de l'Impératrice & de Caracalla ,
 divers Instrumens particuliers aux sacrifices
 du paganisme ; comme les Vases où l'on
 mettoit l'Eau lustrale ; celui où l'on met-
 toit le Vin ; la Massue avec laquelle on
 assommoit la Victime ; le plat dans lequel
 on mettoit les Entrailles , " &c. &c.

Le GRAND Cirque étoit situé dans la
 vallée *Martia* , entre les Monts Palatin &

de l'intérieur de la ville , boucheront bientôt ce
 magnifique égout , trop enfoncé depuis long-temps
 au-dessous du sol , tant de la ville que du fleuve ,
 pour redevenir jamais aussi utile qu'il a dû l'être
 dans les premiers siècles de sa construction.

(*) Le nom de ce Prince & son Médaillon ne
 s'y trouvent plus , parce que Caracalla fit dispa-
 roître l'un & l'autre , non seulement de ce mo-
 nument-ci , mais aussi de l'Arc de Septime-Sévère ,
 & de tous les autres endroits où ils se trouvoient ,
 espérant par-là faire oublier le meurtre de son
 frère , ou du moins en diminuer de beaucoup le
 souvenir.

Rome: Cir-
co Massimo,
Ruines des
Termes
d'Antonin
Caracalla.

Aventin. A peine le terrain a-t'il conservé sa première forme ; non seulement il s'est fort épuisé , mais il a été construit au-dedans & au-dehors nombre de barraques & de murs de clôture de Jardins , qui ne permettent plus aujourd'hui , de suivre , au moins de l'œil , les traces de cette vaste & célèbre enceinte. *Tarquin l'ancien* la forma ; *César* l'embellit ; mais *Auguste* en est regardé comme le véritable fondateur par les constructions immenses qu'il y ajouta. Nous ne nous appesantirons point sur les détails de ce monument ; la description & les desseins se trouvent par-tout : Nous rappellerons seulement à nos lecteurs , que les beaux Obélisques Egyptiens élevés sur les Places du peuple & de St. Jean de Latran , &c. faisoient partie de sa décoration intérieure. Quelques auteurs estimés ont avancé que ce Cirque pouvoit contenir trois cents quatre-vingt-cinq mille spectateurs (*).

TERMES de Caracalla. La majesté (si nous osons nous exprimer ainsi) imprimée d'abord à cet édifice , étoit telle , que ces ruines , toutes informes qu'elles sont aujourd'hui , étonnent le spectateur , & lui imposent en quelque sorte un sentiment

(*) De volumineuses ruines du Palais des Césars subsistent encore sur la crête du Mont Palatin ; de même que quelques vestiges de voûtes qui soutenoient les terrasses dépendantes de ce Palais , ainsi que celles (du même côté) sur lesquelles étoient distribués les sièges des spectateurs.

d'admiration. C'est de tant d'édifices de ce genre qui décorèrent successivement Rome, celui dont l'œil peut embrasser mieux les massés, & dans lequel on peut s'instruire sur plus de parties de détail. Le vaste de quelques-unes de ces Salles; la hauteur, la solidité des Voûtes, sont autant de choses surprenantes & dignes d'éloges; & pour peu que l'imagination, aidant à ce Tableau, se représente les beaux revêtissemens en marbre qui les décorent, & cette multitude de morceaux précieux (*) dont ces Termes étoient ornés, on reconnoitra mieux alors toute l'importance de l'édifice. On se promène dans ces ruines avec satisfaction; le Philosophe y trouve abondamment de quoi réfléchir; l'Artiste à s'instruire, & l'homme de goût y jouit d'un spectacle que les seuls Romains étoient capables de créer, & dont aucune nation n'approchera jamais: Que nous sommes nains & petits dans nos édifices publics, si on les compare à ceux-ci.

La PORTE *St. Sébastien* (**), offre un ancien *Arc*, que quelques antiquaires disent être, celui de *Nero Claudius Drusus*: deux Colonnes composites de marbre chipolin, ornent cette Arcade. Au-dessus de l'entablement (dont la corniche est entièrement rui-

(*) Le Taureau, l'Hercule, la Flore du *Palais Farnese*, &c. ont été trouvés sous les Ruines du premier Portique de ces Termes.

(**) Elle est située à peu de distance de celle appelée *Capena* ou *Porta Appia*, parce qu'elle donnoit naissance à la célèbre voie de ce nom.

Rome :
Eglis: San
Sebastiano,
all' Cata-
combe.

née), sont les restes d'un Fronton. Il paroît que ce monument a été restauré en différens temps, & sur-tout dans ceux où l'architecture étoit dans son déclin."

L'EGLISE de *St. Sébastien*, est située sur la *Via Appia* : elle est peu vaste, mais fort ornée. Le Portique est soutenu par six Colonnes antiques d'une matière fort rare (*). On voit dans la Chapelle du Saint Titulaire (la troisième en entrant à main gauche), sa *Statue*, par *Giorgetti*, l'un des meilleurs élèves du Bernini : il a représenté ce saint couché dans son tombeau & percé de flèches : ce n'est pas un excellent morceau, mais on peut dire que c'est un beau morceau (**).

Le seul qui soit resté d'une infinité de Sépulcres qui ornoient la *Via Appia*, est le MAUSOLÉE de *Cécilia Metella* (***) : il est au delà de San Sebastiano, & près du Cirque

(*) Il y en a deux de granit blanc & deux de granit verdâtre, avec des taches d'une espèce singulière. Les quatre Colonnes qui décorent le maître-Autel, sont de marbre vert antique de la plus grande & de la plus rare beauté.

(**) L'entrée des *Catacombes*, est près du Sanctuaire à droite : ce sont des Galeries souterraines de quatre à cinq pieds de large sur six à sept & quelquefois le double & le triple de hauteur ; creusées dans un tuf peu dur & dans le sable. C'est une bien mince curiosité. Nous entrerons à cet égard dans plus de détail en parcourant celles de Naples, infiniment plus intéressantes que celles-ci.

(***) On lit encore assez aisément sur le côté de la tour qui regarde le grand chemin l'Inscription suivante. *Cecilia. Q. Cretici. F. Metelle. Crassi.*

de Caracalla; il étoit magnifique, & alloit Rome : Ca-
pour ainsi dire de pair avec ceux d'Auguste po di Bove.
& d'Adrien : c'est aujourd'hui une grosse
Tour à demi ruinée, que le peuple a bapti-
sée du nom de CAPO DI BOVE (*). Après
la Ruine de l'Empire Romain, il servit long-
temps de forteresse aux petits tyrans de la

(*) D'une Tête de Bœuf sculptée en relief
au-dessus de la Porte d'un Château, qui n'existe
plus aujourd'hui; construit dans les bas siècles de
Rome, & attenant cette Tour, par la famille
Guëtani; la Porte n'est point détruite, & les
ruines du Château indiquent qu'il étoit vaste &
fortifié de grosses tours, &c.

TRACES D'ANCIENNES LAVES. En remontant
quelques pas la Via Appia, au delà de la tour
que nous venons d'indiquer, on apperçoit dans
la tranchée entre laquelle ce chemin se prolonge,
plusieurs lits de différentes matières. La partie
la plus élevée donne une terre végétale d'en-
viron trois à quatre pouces d'épaisseur; suit (au-
dessous) un lit de *lave en crasse*; au-dessous en-
core, est un lit de *lave en fusion*: au-dessous
encore de cette dernière, on remarque une couche
de terre rouge, qui a dû prendre nécessairement
cette teinte, par l'action & la chaleur de la lave
en fusion dont elle est couverte. Enfin sous cette
terre brûlée se trouvent également d'autres lits de
lave, à une profondeur considérable!... Beau-
coup de terrains dans les environs de Rome,
peuvent offrir les mêmes phénomènes, les mêmes
observations; cependant aucun auteur (que nous
sachions) ne parle de ces surprenantes éruptions!
Il est présumable que ces laves prenoient leur
source du Mont Albanus, qui, pourtant, en est
à une grande distance.

Rome :
Ruines de
l'Hippo-
drome, ou
Cirque de
Caracalla.

campagne de Rome ; ce sont eux qui élevèrent au-dessus du socle qui couronnoit la corniche, les crénaux, dont une partie subsiste encore.

Cette Tour pose sur un massif ou piédestal carré (enterré aujourd'hui de plus de la moitié de sa hauteur) ; l'un & l'autre construit de grandes pierres tiburtines : Une fort belle Corniche de marbre, encadroit avantageusement une Frise ornée de Têtes de Bœufs & de guirlandes de cypres, d'une composition & d'une exécution satisfaisante. „ L'intérieur s'élevoit en forme de cône jusqu'en haut, & l'édifice étoit couronné par une Statue. Ce qui reste de cette Tour annonce une décoration d'un bon style, elle devoit faire un bon effet lorsque le soubassement étoit découvert : les marbres dont il étoit revêtu, ont été, dit-on, enlevés seulement dans le dernier siècle, & employés à la Fontaine de Trévi. Au rez de chaussée de cette tour étoit placé le *Sarcophage* dans lequel reposoient les cendres de *Cécilie* ; le même qui se voit aujourd'hui dans la cour du Palais Farnèse (*Voy. plus bas l'art. de ce Palais*).

Les RUINES du *Cirque de Caracalla*, sont d'autant plus précieuses, qu'elles sont les seules qui conservent encore la forme & les distributions particulières à ce genre d'édifice. Caracalla y avoit prodigué les trésors de l'empire pour l'embellir, & pour que sa magnificence surpassât celle des Hippodromes construits par ses prédécesseurs.

On y apperçoit les murs sur lesquels étoient

placés les Gradins pour les spectateurs & Rome :
 l'emplacement du Portique ou Galerie cou- ^{Krinus de}
 verte sous laquelle ils pouvoient se retirer ^{Philippe}
 en cas de besoin. L'extrémité orientale du ^{drome.}
 Cirque est terminée par un demi-cercle,
 parallèle à celui que décrivait la *Spina* :
 On y voit la Porte par laquelle sortoit le
 vainqueur pour gagner ensuite la *Via Ap-*
pia. Il paroît qu'il s'élevoit au-dessus de
 cette porte un corps de bâtiment à l'usage
 particulier de la Noblesse ou de la Magis-
 trature, la suite des sièges y étant inter-
 rompue. La Loge ou *Podium* de l'empereur
 semble avoir été située à gauche en face de
 la première borne.

Le plan intérieur donne un parallélogram-
 me, dont le côté droit est un peu plus long
 que le gauche. La *Spina* ou massif de maçon-
 nerie qui partage le Cirque dans sa longueur
 & autour duquel tournoient les Chars, est
 disposé de manière, qu'il laisse un espace
 plus large au point d'où commençoit la
 course, qu'à celui où elle se terminoit ; &
 cela sans doute, pour que les chars entra-
 ssent plus facilement dans l'arène : le nombre des
 chars restés en arrière avant leur retour sous
 les Portiques (*carceres*), d'où ils étoient
 partis, ne demandoit plus en effet la même
 largeur de terrain. La *Spina* étoit élevée
 de quelques pieds du sol de l'arène ; elle étoit
 ornée d'Autels, sur lesquels se faisoient les
 sacrifices qui précédoient toujours les jeux
 ou les spectacles publics, de Statues, & du
 bel Obélisque Egyptien qu'*Innocent X*, fit
 enlever, & dont le *Bernini* a tiré un

Rome : grand parti dans sa magnifique Fontaine de Navone.

Ruines du Temple de Mars. & de la Fontaine des Muses. Assez près du Cirque ; étoit construit le Temple de Mars ; il ne subsiste plus de ce monument que le soubassement, dont les Voûtes (*) sont parfaitement conservées : Sa forme étoit circulaire. Les auteurs contemporains de cet édifice, s'accordent tous sur la magnificence de sa décoration : On y parvenoit par un vaste escalier ; il amenoit sur une terrasse qui servoit d'empattement à ce Temple, & qui l'isolait des vastes Portiques dont il étoit entouré : C'est de ce Temple que les Triomphateurs commençoient leur marche vers le Capitole.

Au-dessous de la petite Colline sur laquelle est situé *San Urbano* (**), étoient, le Bois, la Grotte & la FONTAINE D'ÉGÉRIE & des Muses : d'où *Numa Pompilius* feignoit de rapporter ses oracles pour mieux

(*) Elles servent en partie de grange au Jardinier dans le terrain duquel cette ruine est située : on pénètre peu avant sous ces voûtes ; il s'y ramasse une assez grande quantité d'eau que le propriétaire y laisse croupir, plutôt que de profiter de la facilité, que lui présente le terrain pour la faire écouler.

(**) On croit que la petite Eglise de *San Urbano*, all' *Cassarella*, (du nom d'une Ferme située dans le voisinage), est érigée sur les Ruines d'un Temple de *Bacchus* : la masse de l'édifice est des plus ancienne, elle est toute construite en brique ; le seul Portique est orné de Colonnes de marbre, d'ordonnance corynithienne & cannelées. Ces ruines ne méritent guères qu'un simple coup d'œil.

conduire un peuple difficile & superstitieux : Rome :
 Cette Fontaine fut ornée dans la suite d'une ^{Ruines des} voûte avec des Statues.... Il ne reste plus ^{Temples Re-}
 rien de ces ornemens; on n'y voit qu'une ^{diculus &}
 mauvaise Figure mutilée de la Nymphé qui ^{Fortunæ}
 présidoit à cette Fontaine , & les Niches où ^{Muliebris,}
 étoient placées les Statues des neuf Muses. ^{Acqua San-}
 L'eau de cette Fontaine passe pour être ex-
 cellente."

On voit dans le voisinage d'autres *Rui-*
nes, mais plus informes encore que la précéd-
 ente, que les Antiquaires jugent être celles
 d'un Temple élevé au Dieu *Rediculus* (*a*
reditu) (*).

Encore assez près du Temple *Redicul-*
us, on trouve d'autres *Ruines*, que l'on
 croit être celles du Temple *Fortunæ Mu-*
liebris (**).

(*) „ Dans l'endroit où *Annibal* avoit établi
 son camp, mais d'où il fut bientôt déterminé à
 partir par des présages contraires, dont les Ro-
 mains rendirent grâces solennelles", en l'élevant
 à la Divinité qui les avoit protégés.

(**) L'érection de celui-ci eut lieu, lors de
 la retraite de *Coriolan*, venu à la tête des *Volsques*
 pour renverser la ville de Rome; on le construisit
 sur le lieu même où ce général se laissa toucher
 par les pleurs de sa mère & de son épouse.

ACQUA SANTA. En s'avancant de la petite
 Vallée de la *Cassarella*, à un demi-mille plus
 loin de cette Cense, en tirant vers la porte La-
 tine, „ on trouve un assez gros ruisseau, qui vers
 sa sou ce est appelé *Acqua Santa*.... Cette eau
 minérale, a, dit-on, la propriété de guérir les
 Animaux de la Gale.... C'est dans cette source

Rome : San
Paolo hors
des Murs.

EGLISE Patriarchale de St. Paul. Cette Basilique est l'une des plus anciennes de Rome, l'une des plus vastes, & la plus riche en marbres rares & précieux. Le Portail est des plus médiocre; on regrette de voir de si belles Colonnes, aussi peu élégamment employées. Le Porche ou Vestibule ne mérite guères plus d'éloge : l'architecte a mal profité de divers avantages locaux que lui présentait la distribution intérieure.

La forme de cette Eglise est celle d'une Croix latine. Cinq Nefs sont distribuées sur le plus long côté; elles ont près de 260 pieds de longueur : les proportions de celle du milieu, lui impriment beaucoup de majesté; elle est formée par 40 magnifiques Colonnes de marbre grec cannelées & d'ordonnance corinthienne. Les doubles Nefs des bas côtés, sont décorées chacune d'un même nombre de Colonnes de granit d'Egypte, parfaitement égales entr'elles, & fort belles.

Les Arcs de la croisée, & le chevet de l'Eglise, portent sur dix Colonnes de granit de la plus forte proportion que l'on connoisse à Rome : Le sol de cette Croisée est supérieur à celui de la Nef de quelques marches; cet exhaussement fait un assez bel effet.

L'Autel patriarchal est très-richement orné, mais dans le style du plus mauvais

que les Prêtres alloient laver chaque année la Statue de Cybèle."

gothique : les superbes Colonnes de porphyre, qui soutiennent le couronnement, méritoient d'être mieux employées. La plupart des Chapelles offrent la même richesse en pierres dures, en marbres (*), en bronze; mais aucunes de ces décorations ne satisferont complètement l'œil du connoisseur.

On voit dans la croisée à droite une bonne *Statue antique de marbre* représentant *Lucine*, Dame Romaine, & inscrite dans le Catalogue des Saintes (**). „ Sur la frise qui règne autour de la grande nef des croisées, sont peints les Portraits des Papes, suivant l'ordre chronologique le plus exact : ce sont d'assez mauvaises peintures.

PYRAMIDE, ou *Mausolée de Cestius*. Ce monument doit sa conservation autant à sa forme solide & peu ébranlable, qu'à la simplicité qui le caractérise. Sa base (large sur

(*) On compte, dit-on, dans cette Eglise au-delà de cent quatre-vingt Colonnes, qui, toutes, ont été tirées du Mausolée d'Adrien; nous en parlerons plus bas.

(**) La tradition apprend, que ç'a été sur l'emplacement de la maison qu'elle occupoit, que ce Temple a d'abord été érigé.

On montre dans une Chapelle du côté opposé, un *Christ*, le même qui (assure-t-on à Rome) a parlé à Ste. Brigitte : la Statue de cette Sainte est placée vis à vis. La Statue de la Vierge que l'on voit également, est la même en présence de qui saint Ignace de Loyola, fit la profession des vœux de son ordre : n'est-ce point trop de choses rares à la fois ?

Rome:
Monte Testaccio.

ses quatre faces d'environ cent pieds), porte sur un socle, sur la saillie & aux extrémités duquel, s'élevoit une Colonne (*) : Ce socle est construit de pierres travertine. La masse intérieure de la pyramide, est toute de briques; le revêtement extérieur est formé de larges dalles de marbre jusqu'à son sommet, élevé d'environ cent vingt pieds à compter du niveau du socle. Une porte pratiquée dans la hauteur de ce même socle, conduit dans un petit caveau situé au centre de la pyramide, qui peut avoir dix-huit pieds d'un sens, douze de l'autre, & à peu près autant d'élévation : il a été orné de stucs & de panneaux peints; les stucs se sont assez bien conservés & leurs formes sont belles : quant aux peintures, on n'en distingue plus aujourd'hui que le caractère du dessein; il est d'un mérite médiocre. L'Urne qui renfermoit les cendres de Cestius, ne s'y trouve plus. L'inscription suivante se lit aux deux tiers environ de la pyramide. *C. Cestius. L. F. Prob. epulo. Pr. Tr. Pl. VII. Vir epulonum.*

MONTÉ Testaccio. Le grand usage d'Ustensiles d'une infinité de sortes, & d'Ornements de beaucoup de genres, fabriqués en terre cuite, occupoit à Rome un très-grand nombre d'ouvriers & de Marchands de cette

(*) Deux de ces Colonnes ont été remises sur pied lorsqu'*Alexandre VII* fit déblayer une partie des décombres qui surmontoient déjà le socle de ce monument.

profession : il leur fut , dit-on , enjoint , de Rome : Santa Maria in Cosmedin.
 porter leurs ouvrages imparfaits , ou brisés dans un espace de terrain qui leur fut à cet effet abandonné , afin qu'ils n'encombraissent plus le Tibre , dans lequel ils les jetoient autrefois. On prétend que par succession de temps , ces seuls décombres formèrent la monticule appelée *Monte Testaccio* : elle est entièrement isolée ; sa forme qui est ovale , peut avoir un tiers de lieue de circuit , & sa hauteur à peu près 160 pieds. On y a récemment creusé quelques Caves ; on veut qu'elles ayent la propriété d'y conserver le Vin beaucoup plus fraîchement qu'ailleurs. Le Plateau de cette petite monticule sert de Cimetière aux réformés qui meurent à Rome.

SANTA Maria in Cosmedin , ou *Scuola Greca* , ou encore *Bocca della Verità* : petite Eglise assez laide , remarquable seulement pour son antiquité , & parce qu'on y voit encore quelques vestiges du Temple de la Pudicité Conjugale (*), sur l'empla-

(*) Elevé par *Virginie* , épouse du Consul *Voluminius*. Il est sensible que de toutes les Colonnes qui ornent le vestibule , l'intérieur de l'Eglise & la Sacristie , les seules qui appartinrent à ce premier Temple , sont celles que l'on voit enclavées dans les murs qui séparent la Nef du Porche , & le corps de l'Eglise de la Sacristie ; la disposition de celle-ci donnoit au Temple une situation différente de celle qu'on lui a donnée depuis. Au reste , toute cette construction antique & moderne a fort peu de mérite.

Rome : San- cement duquel elle a été construite. On a
 ta Maria del encastré dans le mur qui termine le côté
 Sole. gauche du Porche, un Mascaron (*), pau-
 vre de travail, mais que l'on dit avoir fait
 partie de la fameuse *Ara Maxima*, où les an-
 ciens Romains conduisoient les témoins pour
 faire serment de dire vérité (**).

SANTA Maria del Sole; petite Eglise
 située sur la Place (dite) *Bocca della Ve-*
rita: on croit que c'est l'ancien Temple de
Vesta (***); sa forme est circulaire & dé-
 crite par vingt Colonnes corynthiennes can-
 nelées (****).

SANTA

(*) C'est de ce masque (que le Peuple ap-
 pelle *Bocca della Verita*), que cette Eglise a
 pris cette dénomination : on la désigne encore
 sous celle de *Scuola Greca*, parce qu'on y a en-
 seigné long-temps la langue grecque.

(**) Quelques antiquaires ont cru que c'étoit
 la Tête de Jupiter Ammon, qui se voyoit dans
 le Temple d'Hercule; d'autres que ce masque
 servoit à rendre des oracles... Cette antiquité
 ne vaut pas une plus longue dissertation.

(***) *Nardini*, le prend pour celui de la Vo-
 lupté, dans lequel étoit placée la Statue d'*An-*
geronia, &c. *Noli*, le désigne comme le Temple
 d'Hercule : l'origine que nous adoptons, est la
 plus généralement suivie.

(****) Dans leur origine, ces Colonnes lais-
 soient régner entr'elles & le mur qui closoit le
 Temple proprement dit, une Galerie ouverte;
 on les a depuis enclavées dans un mur; ce qui
 ôte à ce petit édifice toute l'élégance dont il
 étoit susceptible. Les Colonnes & l'ancien mur
 du

SANTA Maria Egiziaca. Cette Eglise Rome: Santa Maria Egiziaca. est également construite sur un très-ancien édifice, sur l'origine duquel les Antiquaires ne sont pas plus d'accord, que pour le précédent; le plus grand nombre croient y reconnoître le *Temple de la Fortune Virile*; d'autres veulent y reconnoître le *Temple de la Miséricorde*, élevé au centre du lieu d'asyle, si célèbre dans les premiers âges de la république. Il reste sur pied les quatre Colonnes qui composoient le frontispice, & seulement sept de celles qui déterminoient la longueur du Temple; elles sont de marbre, d'ordonnance ionique & cannelées (*).

du Temple sont d'un marbre grec très-beau. Le couronnement actuel, n'est plus l'ancien; celui-ci lui donne parfaitement l'air d'un toit de glacière.

(*) En examinant avec un peu de soin cet édifice, on s'apperçoit qu'on a joint postérieurement le corps du Temple proprement dit, avec le vestibule qui le précédoit dans son origine, par un mur qui enclave les Colonnes de plus de la moitié de leur diamètre. Les côtés du levant & du midi sont enclavés dans des maisons. On montoit anciennement dans ce Temple par un Escalier qui occupoit la largeur du Portique & qui lui donnoit dans les trois autres côtés un soubassement, ou grand socle qui devoit exhausser d'autant cette composition; ce soubassement est présentement enterré. L'édifice ne manque point de noblesse, l'entablement seul a quelque lourdeur qui déplaît, mais qui devoit moins affecter, lorsqu'il étoit vu à plus d'élévation qu'aujourd'hui: il est entièrement construit de pierres tiburtines, recouvertes de stuc; quel-

Rome :

Piazza Boc-
ca della Ve-
rita : Santa
Cecilia :
Porta di Ri-
pa Grande,

PIAZZA Bocca del'a Verita. La Fontaine que Clément XI a fait élever sur cette place en 1718, est d'une excellente intention, mais d'une exécution de plus médiocre. Quant à la place, elle est comme toutes celles de Rome, bizarrement irrégulière dans son plan.

SANTA Cecilia, petite Eglise de Bénédictines. On y doit voir une très-belle Statue en marbre de cette Sainte, par Etienne Maderne: ce maître s'est ici surpassé; il approche, il égale souvent ces beautés rares que l'on ne cesse point d'admirer dans les productions qui nous restent des grands artistes grecs. Le maître-Autel est très-richement orné; les quatre Colonnes de marbre noir & blanc antique, qui font partie de sa décoration, sont d'un grand prix.

PORTO di Ripa grande. Ce Port s'annonce bien; sa forme est à peu près régulière, & les bâtimens qui règnent dans sa longueur sont d'un assez bon genre; celui de la Douane sur-tout.

SAN Francesco à Ripa. Il faut chercher dans la croisée à gauche de cette Eglise, une des meilleures productions du Cavalier Bernini; c'est une Statue célèbre représentant la bienheureuse Louise Albertoni: Elle est

ques portions d'ornemens de la frise, traitées avec cette matière, ont beaucoup de mérite.

Le Plan de l'Edifice & celui de la Maison Carrée à Nîmes, sont exactement semblables, mais l'exécution de celui-ci, lui est infiniment inférieure,

traitée dans le plus beau style, & les détracteurs de cet estimable artiste, qui lui reprochent d'avoir mis dans ses compositions trop de mollesse, un trop grand fini, admireront ici une correction précieuse, rendue par le ciseau le plus ferme & le plus vigoureux (*).

Rome : San
Clay fogona, Santa
Maria in
Transtevere.
re.

SANTA MARIA in *Transtevere*. Cette Eglise est l'une des plus anciennes de Rome : Les Colonnes de granit qui soutiennent la Nef, sont d'une grande beauté ; mais cette richesse, & de plus grandes encore qui y sont prodiguées, y attirent moins les connaisseurs, que le *magnifique Tableau*, par le *Dominicain*, placé au milieu du Plafond de la Nef, représentant l'Assomption de la Vierge : c'est un des premiers Tableaux de Rome.

On trouve ici quelques mosaïques antiques, dont plusieurs sont d'une exécution satisfaisante ; nous indiquons de préférence, celle qui représente un Homme (que l'on juge à son habillement être un German) avec une Oie. La Chapelle nouvellement restaurée par le Cardinal d'York, est de bon goût : On remarque avec le même plai-

(*) Les deux plus belles Colonnes de porphyre qui se voyent à Rome, (& peut-être les seules de cette forte proportion qui existent dans le monde), sont celles qui soutiennent le grand Arc de la Tribune de l'Eglise *San Crisogona* : celles qui forment la Nef, sont également très-belles dans leur genre, mais elles sont dissemblables entr'elles. Le Saint Titulaire, représenté, dans le plafond est peint par le Guerchin ; c'est un excellent morceau, & de la plus grande force de ce maître.

Rome : San
Pietro in
Montorio.

sur un Sarcophage & quelques Inscriptions antiques placées sous le Porche de cette Eglise. La *petite Place* dont elle est précédée, fait un bon effet ; elle est avantageusement percée, & décorée d'une *Fontaine* fort abondante & construite avec assez de goût.

SAN PIETRO in Montorio. Cette petite Eglise est située au sommet du Mont Janiculo ; elle est desservie par des Récollets (*). Le fameux Tableau de la Transfiguration du Sauveur, par Raphaël,, (ouvrage inestimable & regardé comme le chef-d'œuvre de ce grand maître, & conséquemment comme le premier Tableau de l'univers") décore le maître-Autel(**).

Deux sujets remplissent ce Tableau ; mais cette duplicité d'actions, si souvent reprochée à ce grand homme, semble si heureusement liée entr'elles, que l'on doit lui savoir gré de s'être affranchi d'une loi, qui, s'il l'eût suivie, nous auroit privé de son plus bel ouvrage.

(*) Ferdinand IV, & Philippe III, l'ont reconstruite & embellie : L'on doit à la munificence du second la Fontaine érigée sur le plateau en face du Portail, ainsi que le gros mur qui soutient toute cette haute terrasse, d'où l'on jouit d'une des belles vues de Rome.

(**) Cet incomparable Tableau, est on ne peut pas plus mal placé ; le jour qu'il reçoit lui est tout à fait contraire : NOUS AVERTISSONS, que l'heure dans la journée qui lui est la moins défavorable, est entre neuf & dix heures du matin : heures françaises.

On voit dans la partie supérieure du Tableau, le Sauveur qui ayant conduit St. Pierre, St. Jacques & St. Jean sur le haut du Tabor, devient en leur présence tout rayonnant de sa gloire ; on sent qu'il s'élève en l'air : Moïse & Elie sont à ses côtés, & le mouvement de ceux-ci, indique supérieurement qu'ils descendent à sa voix. L'action des trois Apôtres, est également bien rendue ; tout annonce leur étonnement, leur crainte, leur admiration.

Sur le devant du Tableau dans la partie à gauche, sont représentés les dix autres Apôtres, qui paroissent attendre le retour de leur divin Maître : tout le côté droit est occupé par le Groupe du Possédé amené en présence des Apôtres par son Père, sa Sœur & plusieurs autres Parens ou Témoins... C'est ici où ce grand homme a déployé le plus énergiquement la supériorité de ses talens ; & ce Tableau doit être regardé comme la plus riche, la plus belle, & la plus harmonieuse composition qui soit sortie de ses mains.

„ Il y a une variété prodigieuse dans les attitudes & dans les airs de têtes ; les caractères en sont bien frappés, & l'on ne peut y désirer plus d'expression „ : les draperies en sont simples, bien jetées & traitées d'une manière méplate ; le dessein en est très-pur, l'intelligence du clair obscur y est bien entendue ; il est très-harmonieux, & sa couleur est une des plus vraies qu'on ait admirées dans les ouvrages de Raphaël sans cependant être des plus vigoureuses. „ Dans le coin à gauche de la montagne du Tabor, on apper-

Rome : San
Pietro in
Montorio.

2^eme : San
Pietro in
Montorio.

çoit saint Laurent & saint François ; ils sont à genoux , en partie cachés derrière des arbres , & paroissent témoins de la transfiguration du Sauveur.

Ces deux petites Figures , sont , si on l'ose dire , une tache dans ce beau Tableau ; mais Raphaël y fut vraisemblablement contraint : on fait que ce superbe morceau avoit été destiné par le Cardinal *Laurent de Médicis* , pour *François Ier.* , Roi de France ; & le donateur exigea sans doute que leurs deux Patrons entraissent dans la composition , n'importe comment. La mort surprit Raphaël avant qu'il ait pu entièrement le finir ; mais , nous le répétons , dans l'état où il l'a laissé , il est encore un rare chef-d'œuvre (*) : il fut son dernier ouvrage ; on le porta en triomphe à son convoi comme le gage de son immortalité.

Après l'examen de ce superbe Tableau , l'œil se repose avec peu de complaisance sur de moindres beautés qui décorent quelques autres parties de cette Eglise ; cependant les amateurs ne doivent point négliger de voir , dans la quatrième Chapelle à droite , les Mausolées de la maison de *Monti* , & les Statues de la Religion & de la Justice , qui sont posées dans les Niches aux deux côtés de l'Autel : Toute cette

(*) Beaucoup d'amateurs très-éclairés , lui préférèrent la célèbre *Madonna della Sedia* du Palais Pitti à Florence , qu'ils regardent comme le premier Tableau de ce maître , & placent ce dernier immédiatement après.

sculpture est par l'*Ammanatti* ; on y remarque d'excellentes choses. *Les Enfants* qui soutiennent la corniche de la balustrade qui ferme cette Chapelle , sont d'une exécution heureuse & piquante ; ils sont traités dans le goût de François Flamand : il semble cependant qu'ils soyent ici déplacés ; l'artiste les ayant représentés exactement nus , & même d'une nudité souvent trop fortement exprimée.

Rome : San
Pietro in
Montorio.

On remarque encore avec plaisir les Peintures de la première Chapelle en entrant à droite , exécutées par *Sébastien del Piombo* , d'après les desseins de Michel - Ange , & même retouchées par lui.... , La Flagellation du Sauveur , est le morceau le plus estimé.

„ On voit dans la Cour du Cloître de ce monastere , un petit Temple rond ; periptère , soutenu par seize Colonnes de granit noir d'environ vingt-quatre peds de hauteur (*) ; il est terminé en Coupole ; mais le couronnement n'est pas absolument heureux : Ce petit édifice a été exécuté sur les desseins du *Bramante*.

On voit sur l'Autel de la Chapelle souterraine de cette petite Eglise un Crucifiement de St. Pierre que l'on assure être du *Guide*. La dévotion du peuple à cette Chapelle , n'est pas une des moindres ressources de ces Pères ; la tradition veut que ç'a été

(*) Une Inscription apprend qu'il a été élevé par les ordres de *Ferdinand* Roi d'Espagne , & d'*Isabelle* son épouse , en 1502.

Rome: Fon-
tana dell'
Acqua Pao-
lo.

dans cet emplacement que le Prince des Apôtres a reçu la couronne du martyr.

FONTANA dell' *Acqua Paola*. La Ville de Rome, doit à la munificence de Paul III, l'énorme torrent d'eau que cette Fontaine lui procure : ce Pape fit restaurer en 1610, le grand Aqueduc qui amène ce fleuve depuis Bracciano, distant de plus de 12 lieues, & il érigea en 1615, la MAGNIFIQUE FONTAINE que l'on admire sur le Janiculo, près de l'Eglise que nous venons de quitter. Sous la qualification de magnifique, nous n'entendons point comprendre le morceau d'architecture qui décore la Fontaine proprement dite ; mais nous croyons cet éloge dû sans restriction à la masse surprenante d'eau qu'elle vomit avec une si fière impétuosité. Cette décoration est non seulement médiocre dans ses formes, dans ses parties de détail, dans son exécution ; mais de plus, elle est déplacée & manque totalement le caractère qu'elle devoit développer.

„ L'Edifice est composé de trois grandes arcades qui font avant-corps, & de deux petites en forme de niches : des trois grandes Arcades sortent trois Fleuves d'eau qui se dégorge dans un bassin. Dans les niches de l'arrière-corps, on a placé les Armes de Paul V, c'est à dire, un Dragon & un Aigle qui jettent de l'eau. Les Trumeaux des Arcades sont décorés chacun d'une Colonne ionique moderne de granit, engagées du tiers de leur diamètre. Au-dessus est un attique dans lequel est l'Inscription, & sur cet attique s'élève une espèce de Taberna-

cle où sont placées les Armes de ce Pon- Rome: 171.
tife : Toute cette Architecture est de Fon- la Pamfilii
tana... De toutes les Fontaines de Rome, Belrefpiro.
celle-ci est la plus abondante & la mieux
située pour faire paroître les eaux dans toute
leur beauté ; on l'appergoit des extrémités
de Rome , & il semble que l'on voye trois
Torrens descendre de la montagne."

Il est triste que l'on n'ait point tiré un
meilleur parti de cette énorme abondance
d'eau & de cette délicieuse position ; rien
n'étoit plus facile (& il le seroit encore)
de faire de cette Fontaine la plus belle
cascade du monde & avec assez peu de frais :
il ne s'agissoit que de laisser couler l'eau par
sa propre pente ; cette partie de la montagne
est, pour ainsi dire enfilée par une des plus
belles rues de Rome : la chute de cette su-
perbe masse d'eau eût procuré un coup d'œil
unique , non seulement vu d'en bas , mais
aussi de tous les points d'où cette Fontaine
est apperçue. On a construit le long du gla-
cis de la montagne , nombre de Moulins
que cette eau fait travailler , & qui se par-
tage ensuite en beaucoup de branches pour
l'utilité publique & celle de nombre de par-
ticuliers. VILLA PAMFILI, ou *Belref-
piro* ; délicieuse Maison de campagne du
Prince Doria , située sur la *Via Aurelia*,
hors la porte St. Pancrace. Nous ne dirons
rien de la beauté , ni de la richesse des
meubles ; nous allons seulement indiquer ,
entre les choses rares qui la décorent , celles
qui sont le plus généralement recherchées.

Deux excellens Bas-reliefs antiques , en-

Rome: VII- cadrés dans la décoration de la Façade du côté de la ville ; l'un représente le jeune Papius en colloque avec sa Mere : l'autre , Mars désarmé par Vénus.

Un autre Bas-relief aussi antique , placé dans le pignon à droite : il représente un Mariage rien de plus joli que la figure & les grâces de la jeune Epouse.

Deux Bustes ; par l'Algar di : l'un est celui de Dom Pamfilio Pamfili , frère d'Innocent X ; l'autre celui de Donn' Olimpia Maidalchini son épouse : ces deux Bustes sont de toute beauté.

Du même ; deux Groupes de Jeux d'Enfants : *superbes morceaux.*

Claudius en habit de femme ; très-belle Statue antique.

Une Vénus entièrement nue ; par le Titien : l'Amour est endormi près d'elle. Ce Tableau est peint sur bois ; il a extrêmement souffert.

Tous les ornemens en stucs qui décorent la plupart des Plafonds , méritent attention , par le goût de la composition & la maniere spirituelle dont ils sont exécutés.

On voit dans un petit Pavillon pratiqué au plus haut de la maison , quelques morceaux assez curieux d'histoire naturelle , renfermés dans des armoires qui entourent ce joli Salon. La vue prise d'une terrasse distribuée d'un côté du Pavillon , est fort étendue & très-belle.

Les Jardins sont vastes , bien distribués , parfaitement entretenus & ornés d'une infinité de Groupes , de Statues , de Vases , &c.

toutes ces choses , sont peu merveilleuses : on distinguera cependant ; deux Sarcophages antiques ornés de Bas-reliefs d'un grand mérite : Une Figure Egyptienne, qui représente l'Abondance, également d'un fort beau travail, &c. &c.

Rome: Bos-
co Pariofo.
Palazzo
Corfini.

Entre la quantité de pièces d'eau , qui ornent ce Jardin , on fait remarquer une Orgue hydraulique , d'un mécanisme fort simple & dont l'effet est très-juste. Ces sortes de curiosités se retrouvent dans la plupart des maisons de campagne ; mais il en est peu qui aient le mérite de celle-ci.

BOSCO PARIASO : Jardin, ou Théâtre champêtre, où l'*Académie des Arcades* tient ses assemblées , est situé dans l'intérieur des murs , de l'autre côté du chemin qui le sépare de la Fontaine Paolo. Ce Jardin est d'une médiocre étendue, & mérite peu la peine d'être recherché.

LE PALAIS *Corfini*, est l'un des mieux situés de Rome ; ses Jardins s'étendent en amphithéâtre, jusqu'au sommet du Janicule. La Reine de Suède l'a jadis occupé, mais alors il étoit beaucoup moins vaste, moins décoré ; les nouveaux possesseurs, l'ont pour ainsi dire reconstruit. L'Escalier est d'une grande beauté ; les Appartemens sont grands, bien distribués, richement meublés, & décorés par un nombre considérable d'excellens Tableaux : voici les plus remarquables.

Une Ste. Famille, de *Nicolas Poussin*.

L'Adoration des Bergers ; du même.

Deux Paysages ; par *Gaspar Poussin* ; celui contre la porte est admirable.

Rome : *Palazzo Corsini alla Lungara.*

Un Lièvre ; par *Albert Drurer* ; c'est la nature même ; on ne sauroit peindre avec plus de vérité.

Deux esquisses , par *Rubens* : l'une représente des Joueurs & joueuses de Trictrac ; on voit dans l'autre une Femme assise tenant une Bourse , un jeune Homme est près d'elle à ses genoux , & des Soldats qui paroissent entrer dans l'appartement , &c. *Rubens* a traité ces deux esquisses dans la manière des Téniers.

Un Homme de la campagne , par *Annibal Carrache*.

Une Ste. Famille , par le *Barrochi*.

Saint Cosme & saint Damien , esquisse terminée , de *Paul Veronese*.

Un grand Paysage de *Gaspar Poussin* ; „ sur le devant duquel il y a une Chute d'eau ; le site en est bien vaste , bien choisi , les plans bien décidés ; on s'y promène pour ainsi dire , & les arbres en sont parfaitement feuillés. ”

Prométhée dévoré par le Vautour ; Tableau d'une vérité effrayante de *Salvator Rosa*.

Une Carravane attaquée par des Animaux féroces ; très-belle esquisse ; par *Rubens*.

Un Portrait de *Rembrant* , peint par lui-même.

Saint Jérôme ; par le *Guerchin*.

La Vierge & l'Enfant Jésus ; par *Michel-Ange de Carravaggio*.

La Vierge & l'Enfant Jésus , belle esquisse , par *van Dyck*.

La Toilette de Vénus ; par l'*Albane*.

Le Mariage de la Vierge ; par *Paul Veronese*.

„ Un beau *Vouvermans*, représentant un Chasseur à cheval qui s'arrête pour laisser passer un autre Cheval de main qu'il conduit.”

Rome : Palazzo Corsini alla Lungara.

„ Un joli *Teniers*, représentant un Flamand qui tient d'une main un Pot de bière & de l'autre sa Pipe ;” On voit dans le fond des Payfans qui se chauffent.

Mercure remettant une Lyre à Apollon ; par l'*Albane*.

La Naissance du Sauveur , par *Pierre de Cortonne*.

Le Portrait de Jules II ; par *Raphaël*.

La Vierge & l'Enfant Jesus que des Anges adorent , par *Carlo Maratti*.

St. Jacques ; par *Annibal Carrache*.

Rendez à César , &c. par *Luc Jordano*.

Un beau Paysage avec figures , de *Benedetto Castiglione*.

Le Sacrifice au sortir de l'Arche , par *Nicolas Poussin*.

„ Hérodiadès qui tient la Tête de St. Jean dans un plat ; par le *Guide*.

Les Misères de la Guerre , en quatorze petits Tableaux , chaudement composés & touchés avec la plus grande intelligence ; par *Callot*.

Un petit Paysage , où se voit l'Enlèvement d'Europe ; par l'*Albane*.

La Vierge , l'Enfant Jesus , le petit St. Jean... Tableau grand ovale ; par *Carlo Maratti*.

Une Vierge & l'Enfant Jesus ; par *Morelius*.

Une Ste. Famille , par *Schidone*.

Rome : Fa-
 jazz l'ame-
 se alla Lun-
 gara, ou la
 Farnesina.

La Vierge & l'Enfant Jesus, par l'*Albane*.
 Deux *Pietre-Nef*, représentant deux
 Points de vue de l'intérieur de la Cathé-
 drale d'Anvers.

Deux charmans petits Tableaux de *Berg*.

Une petite Mosaïque antique.

Un *Ecce Homo*; Tableau admirable, par
 le *Guerchin*, &c. &c.

La *Bibliothèque* du Palais Corsini est très-
 considérable... elle est volontiers ouverte
 aux savans, aux amateurs.

On ne connoît point en Italie une aussi riche
Collection d'Estampes que celle qui se voit ici;
 elle forme plus de quatre cents volumes.

Les *Jardins* sont ouverts au public; on
 y trouve des Bosquets très-agréables, des
 Bois rustiques & solitaires, des points de
 vues les plus variés, les plus heureux, &c.

La *FARNESINA*, Maison de plaisance des
 Princes Farnese, ornée d'un Jardin agréa-
 ble le long du Tybre, situé, dit-on, dans le
 même emplacement qu'occupèrent ceux de
 l'Empereur Géta; mais infiniment plus cé-
 lèbre par les belles Peintures de *Raphaël*.

Le *Plafond* de la Salle du milieu au rez
 de chaussée est d'après les desseins de ce grand
 homme, peint par ses meilleurs élèves &
 retouché par lui: on y voit dans deux Ta-
 bleaux l'Histoire & les Noces de *Psyché*.
 C'est une grande composition, riche, pleine
 de feu, de poésie, & d'un effet supérieur.

Le *Triomphe de Galathée*, ouvrage cé-
 lèbre, entièrement peint de la main de *Ra-
 phaël*, décore l'étage supérieur: ce beau
 morceau a considérablement souffert.

Sur une Cheminée de ce même étage, une Fresque ; représentant la Forge de Vulcain , beau Tableau de *Jules-Romain*. On remarquera encore quelques autres Peintures inférieures aux précédentes , mais qui se voyent néanmoins avec plaisir.

Rome : Palazzo Santa Croce.

Entre les Bustes ; les plus remarquables sont ceux d'Homère ; de Platon ; de Sénèque de César ; d'une Vestale ; d'un Inconnu , mais qui ressemble parfaitement à la belle Statue grecque , que l'on appelle communément le Gladiateur (*Voy. art. Villa Borghèse*, pag. 260).

Hercule & Omphale, fort beau Groupe antique.

Un jeune Auguste à cheval, autre Groupe antique, supérieur encore au précédent.

Enfin , la célèbre *Vénus Callipige* , ou Vénus aux belles Fesses ; ouvrage grec , de la plus grande beauté : elle a malheureusement beaucoup souffert , & la Tête antique ne s'est point retrouvée : c'est néanmoins un superbe morceau , pour la pureté & l'élégance des formes.

PALAZZO Santa Croce , situé sur la petite Place des Branchi. On trouvera quelques beaux Bas-reliefs encadrés dans les murs du Vestibule , dans la Cour , au long de l'Escalier , & dans le Vestibule du premier étage.

Une Bataille , du *Salvator Rosa* ; grand & magnifique Tableau.

L'Enlèvement d'Europe ; par le *Guide* ; l'une des belles compositions de ce maître.

Job sur le fumier , par le *Guerchin* ; superbe Tableau.

Rome : Une Assomption de la Vierge ; Tableau supérieur ; par le *Guide*.

Piazza Giudica : cli' Les quatre Saisons, représentées dans autant de Tableaux, grands ovales ; par l'*Albane* ; nous ne connoissons rien de ce maître qui surpasse le mérite de ces quatre belles productions. Les quatre Elémens qui décorent la chambre à coucher du Palais de S. M. à Turin, peuvent seuls leur être comparés : Ces huit morceaux, sont de vrais chef-d'œuvres.

Le *Salvator Mundi*, beau Tableau, par le *Guerchin*.

Deux Payfages, de *Gaspar Poussin* ; très-beaux Tableaux, &c. &c.

Le Bassin de la Fontaine élevée sur la petite *PLACE Giudica*, ou Juive, est formé d'une base de Colonne trouvée dans le Jardin Colonne, semblable à celle employée au même usage sur la *Place dell' Popolo*.

La *JUIVERIE* qui dégorge sur cette place, occupe un terrain fort resserré ; il y règne une mal-propreté, dont l'infection est sensible même dans le voisinage. La colonie est peu nombreuse, & paroît fort pauvre ; du moins la Synagogue, annonce-t'elle l'un & l'autre.

L'*EGLISE San Carlo*, à *Catinari*, occupe un rang distingué entre les plus vastes & les plus richement décorées de Rome. Les amateurs de peinture doivent y chercher le très-beau Tableau d'*Andrea del Sacchi*, représentant la Mort de sainte Anne : ce maître, assure-t'on, le regardoit comme une de ses meilleures productions ; il est

placé dans la croisée à droite de l'Eglise. *Rome: Ruines du Théâtre de Pompée, Campo di Fiore.*
Pierre de Cortone, a peint celui du maître-Autel, dans lequel il a représenté le Saint Titulaire; sans être un excellent morceau, on peut le regarder comme bon Tableau.

Les Peintures à fresque qui ornent la Tribune, sont attribuées à *Lenfranc*; il est beaucoup plus certain que le Tableau de la première Chapelle à droite, est de ce maître; le sujet est une Annonciation: c'est encore un bon Tableau.

Le THÉÂTRE DE POMPÉE (*) étoit construit sur l'emplacement occupé en partie, par le *Palais Pio*, à *Campo di Fiore*. On voit encore dans l'Ecurie de ce Palais plusieurs Voûtes rampantes, faisant partie de celles sur lesquelles les degrés étoient posés: „ On distingue la pente de ces voûtes vers St. André della Valle, & l'on voit que les maisons voisines font un demi-cercle dont le diamètre, est la rue qui aboutit à cette Eglise; ce qui fait voir que la scène étoit de ce côté-là. „ Cette ruine apprend peu de chose.

CAMPO DI FIORE, ancienne place, provenant, dit-on, d'un terrain appartenant, & laissé au Peuple Romain, par une Courtisane célèbre, nommée *Terralia*, à l'hon-

(*) „ Ce fut le premier Théâtre fixe qu'il y eut à Rome; il étoit si grand, qu'il pouvoit contenir trente-cinq mille spectateurs: ce fut là que les conjurés placèrent un grand nombre de Gladiateurs le jour que César fut assassiné.

Rome : neur de laquelle il fut institué des Jeux analogues à la profession qu'elle avoit exercée ; au très-beau Cirque qui y fut construit, a succédé une fort laide Place ; c'est un des forts Marchés de Rome.

Chancellerie Apostolique ,
Piazza &
Palazzo
Farnese.

La PLACE & le Palais de la Chancellerie Apostolique, est au prolongement de celle-ci : ce bâtiment est d'un bon style : la cour formée en portique, est ornée de Colonnes de granit, qui font un bon effet ; c'est au total un des meilleurs bâtimens de l'Administration.

PIAZZA Farnese. Cette Place est la plus régulière de Rome, & la mieux percée ; elle est ornée de deux Fontaines jaillissantes, dans la composition desquelles on a fait entrer deux énormes Cuves ovales antiques, de granit : il étoit possible de les employer mieux ; nous voulons dire, qu'elles sont la, mal agencées. Elles sont placées dans un bassin qui leur sert de foubaiement, & elles ont au milieu un guéridon avec une Fleur de lis, du centre de laquelle s'élance un Jet d'eau.

LE PALAIS FARNESE, est regardé comme le plus majestueux de tous ceux qui embellissent Rome. Sa forme est un carré long dont les façades ont une égale décoration. La masse générale en est belle ; le caractère en est grave, & peut-être, trop imposant, pour le genre de cet édifice.

„ Le Vestibule qui précède la grande entrée est orné de Colonnes Doriques de granit ; il est trop petit relativement au bâtiment, & la corniche architravée que

supportent les Colonnes est d'un goût mesquin." Rome : Palazzo Farnese.

La Cour manque également d'étendue, & la grande élévation des bâtimens dont elle est environnée, y répand un sombre désagréable.

Sous les arcades de cette cour sont placées six Statues ; mais l'œil du connoisseur se fixe bientôt sur celle appelée *l'Hercule Farnese*, une des plus belles Statues Grecques qui soit à Rome." Cette figure est admirable ; on ne connoît rien qui lui soit supérieur pour les proportions d'une nature mâle & robuste, unie avec beaucoup d'élégance : elle a été prise pour modèle par les meilleurs maîtres : Hercule, est appuyé sur sa massue, ayant une main derrière le dos (*).

On voit sous l'autre Arcade opposée un autre Hercule qui tient les dépouilles du Taureau de Marathon : il est également de

(*) „ On lit sur le rocher contre lequel Hercule s'appuie, qu'elle est l'ouvrage de *Glicon Athénien*. Elle a été trouvée sans jambes : *Guillaume della Porta* entreprit de les refaire, & y a tellement réussi, qu'après avoir retrouvé les Jambes antiques, *Michel-Ange* ne voulut pas les changer, admirant la proportion & les grâces de celles *della Porta*.

„ On trouve dans l'*Encyclopédie*, au mot *Dessin*, les détails les plus circonstanciés sur les proportions de cette belle Figure, de même que celles de l'*Antinoüs*, de l'*Apollon*, du *Laocoon* du *Belvédère* ; du *Gladiateur* de la *Villa Borghese* ; de la *Vénus de Médicis*, du *Palais à Florence* „ „ &c.

Rome : *Pa-* très-beau marbre , de pareille proportion ;
Iozzo Far- mais il n'est pas égal en mérite. Près de ce
nese. dernier Hercule , est un magnifique Sarco-
 phage de marbre de Paros , enlevé du Mau-
 solée de *Cecilia Metalla* : nous l'avons pré-
 cédemment annoncé.

La *Flore antique* , décore une des Arca-
 des à gauche : elle tient d'une main une
 Couronne & de l'autre relève sa Robe du
 bout des doigts : cette belle Figure est de la
 même proportion que le premier Hercule.
 La draperie forme de très-beaux plis , & le
 nu se dessine parfaitement au-dessous (*).

Une autre Flore , & deux Gladiateurs ,
 remplissent les autres Arcades : ce sont éga-
 lement de fort beaux antiques , mais d'un
 mérite fort inférieur , comparés au premier
 Hercule & à la première Flore : ces trois der-
 nières Figures , ont d'ailleurs extrêmement
 souffert , & elles n'ont pas été aussi habile-
 ment restaurées que les précédentes.

En avançant du côté de la seconde Cour ,
 on voit sous le Portique deux Statues anti-
 ques colossales de marbre ; l'une de Philippe
 le jeune , l'autre que l'on croit être celle de
 la Fortune (*Fortunæ reducis*) ; une Tête co-
 lossale de Vespasien ; & une d'Antonin le
 Pieux.

On a placé sous une sorte de Remise , un
 peu en avant à droite , le „ *Taureau Far-*

(*) „ On a cru que c'étoit une de celles que
 Titus avoit rassemblées dans le Vestibule de son
 Palais , & qui étoient la plupart du célèbre *Poly-*
alotte de Scicione.

nese, l'une des plus fameuses pièces des sculptures antique (*): le sujet est Dircé, attachée par les cheveux aux cornes d'un Taureau indompté, par Zetus & Amphion, fils de Lycus Roi de Thèbes, pour venger Antiope leur mère de l'injure que son Mari lui faisoit à l'occasion de Dircé. Le Taureau est retenu par les deux Hommes dans l'instant qu'il va partir. Le sol du rocher ainsi que la plinthe, est orné de divers Animaux sculptés en reliefs & dont les sujets paroissent étrangers à l'histoire de Dircé. Cet énorme bloc n'a guères moins de dix pieds de diamètre, sur près de quatorze de hauteur.

„ Ce Groupe a de la réputation; cependant la composition en est mauvaise.... & l'exécution des plus médiocre; si l'on met cette production dans la première classe des Antiques, c'est plutôt par la grandeur & l'immensité de l'ouvrage, que par sa perfection.”

On voit sous ce même hangar, plusieurs autres Antiques, & nombre de Torfes & de

(*) On est étonné de voir l'immensité de ce Groupe, où six Figures plus grandes que nature, & plusieurs autres moindres, sont tirées d'un seul bloc de marbre, avec le rocher sur lequel elles sont placées: Cet ouvrage est d'*Apollonius* & de *Tauriscus*. Cette grande machine fut transportée de Rodés à Rome, par ordre de l'Empereur Antonin Caracalla, on la trouva sous des ruines dans l'endroit où étoient autrefois les Bains de ce Prince, d'où *Paul III* la fit transporter au Palais de sa famille.

Rome : *Pa-* Fragmens de Figures qui méritent d'être
lazzo Far- conſervés : dans les premiers ; Une Staue
neſe. equeſtre, que l'on dit être celle d'Auguſte
 fort jeune.

Deux Idoles Egyptiennes.

„ Un Torſe d'Homme, fait d'après une
 très-belle nature ; la chair & la peau y ſont
 bien exprimées.”

Un Buſte d'Antinoüs.

Trimalcion entrant dans la Salle du Feſ-
 tin ; Bas-relief ſupérieurement compoſé : une
 Orgue, &c.

On parvient du rez de chaſſée au pre-
 mier étage, par un fort bel Eſcalier, dont
 les paliers ſont ornés de Buſtes & de Sta-
 tues, mais qui n'ont gueres d'autre mérite
 que leur antiquité.

En arrivant au premier étage, on doit
 diſtinguer les Statues de deux Eſclaves Da-
 ces, adoffées contre les deux chambranles
 d'une porte qui fait face à l'eſcalier : ces
 deux Figures ſont d'un excellent caractère ;
 & au-deſſus de cette même porte, un très-
 beau Buſte de Pyrrhus.

Au bout du corridor ou galerie ouverte,
 dans une eſpèce de ferre, formée de ſimples
 planches ; on montre „ une Statue en pierre
 de touche, qu'on croit repréſenter cette
 Veſtale qui porta de l'eau dans un crible
 depuis le Fleuve juſqu'au Temple ; & une
 Statue de porphyre qui avoit dans ſon ori-
 gine la tête, les mains & les pieds de bron-
 ze” : on croit qu'elle repréſentoit une Rome
 triomphante.

Le morceau qui en impoſe d'abord le

plus en entrant dans le grand Salon, est le Groupe d'*Alexandre Farnes*, Duc de Parme (*): la composition en est bonne, mais l'exécution médiocre; elle est de *Simon Maschino* de Carrare: il a tiré ce Groupe dans un tronçon d'une des Colonnes qui décoroient le Temple de la Paix.

Rome: Palazzo Farnesio.

Dans la même Salle, diverses autres Statues tant en bronze, qu'en marbre, antiques & modernes... mais toutes de fort peu de mérite.

La Pièce qui suit, est ornée de Peintures à fresque; ce ne sont point de bonnes choses. L'enfilade des appartemens est d'une belle étendue; les meubles qui les décorent sont tous fort riches, & plusieurs d'excellent goût. On voit dans quelques-unes de ces Pièces, des Bustes antiques posés sur des gaines très-bien traitées; entre ces Bustes, on distingue celui de Caracalla; il est d'une rare beauté.

On remarquera également une *Table antique*, formée de pierres orientales, encadrées dans des compartimens & en roulemens de marbre de *Porta Santa*, & de vert antique; elle est portée sur des pieds de marbre blanc sculptés par *Michel-Ange*.

Deux Bustes de Paul III: l'un par *Guillaume della Porta*; l'autre, par *Michel-An-*

(*) „Ce héros y paroît couronné des mains de la Victoire; la *Flandre* est à genoux devant lui: *L'Escaut* paroît enchaîné sous ses pieds, & exprime les conquêtes de ce Prince en Flandre, où il se distingua principalement.

Rome : *Page* : Le premier est d'un fini qui glace : le second est fait avec humeur & d'un ciseau très-large & très-ferme.

„ Deux petites Statues équestres que l'on croit être *Gidippe & Odoardo*, d'après le Tasse, dans sa Jérusalem délivrée.”

Un Amour qui dort.

Un Méléagre, ou un Adonis en bronze.

Un Mercure en bronze d'après Jean de Boulogne; il est très-beau.

Hercule déguisé près d'Omphale; Groupe antique, dont la pensée est fort agréable.

Un Berger, qui tire une Epine de son pied, en bronze (*).

Un ancien Calendrier gravé sur marbre; pièce singulièrement curieuse.

Un Sarcophage antique placé contre le trumeau entre les deux croisées; le Bas-relief dont il est orné, est, on ne peut pas plus curieux, & l'on ne s'attend guères de trouver sur un monument aussi sérieux, des allégories aussi plaisantes : le travail est très-bon, &c.

La *Galerie* est d'une fort belle proportion; elle est décorée de pilastres Corinthiens, entre lesquels on a pratiqué des niches ornées de Statues antiques, mais médiocres;

(*) Cette petite Figure est la même pour la pensée & pour la proportion, que celle que nous avons remarquée en parcourant une des Salles du Palais des Conservateurs : mais cette dernière lui est bien supérieure en mérite; elle est également antique.

médiocres : au-dessus de ces niches, sont Rome. P.
des ovales où sont placés des Bustes égale- *luzens, p. 17.*
ment antiques, & également de peu de
mérite.

La Voûte est divisée en sept *grands Tableaux*, quatre moyens, & douze petits ; tous encadrés dans une architecture feinte de stuc, soutenue par des Termes, & sous ces Termes, sont des figures académiques, rendues en couleur naturelle.

Cette Voûte est le plus grand ouvrage d'*Annibal Carrache*, & celui qui met le sceau à son immortalité. Les connoisseurs y admirent unanimement, & la composition qui est d'une abondance & d'une richesse qui étonne, & l'exécution, qui est par-tout très-pure, très-belle, & souvent d'une perfection qui égale les plus beaux morceaux de Raphaël. Cette belle composition est incontestablement unique dans son genre ; elle est trop généralement connue, par les descriptions (*) & par les estampes, pour nous appesantir ici dans des détails, qui ne feroient que grossir inutilement notre ouvrage.

PALAIS *Spada* (**), situé sur une pe-

(*) On trouve dans le IV^e vol. du *Voyage d'un François en Italie*, un détail fort exact, & une critique fort judicieuse en ces magnifiques Peintures. Les sujets sont tirés de la Fable, & sont rendus avec une telle exactitude, qu'ils se présentent à l'esprit dès le premier coup d'œil.

(**) „ On remarque en entrant dans ce Palais, une *perspective* formée par une Colonnade qui va toujours en s'abaissant : la voûte, les corniches

Rome : *Partite* Place voisine du Palais Farnese. On y voit un nombre prodigieux de Bas-reliefs employés avec plus de profusion que de goût ; provenant la plupart, de Sarcophages, & de Frises qui ont dû appartenir à de grands édifices : d'ailleurs, le choix en est beau ; la trop grande quantité fatigue seule les yeux. Ceux de ces Bas-reliefs qu'on a fait entrer dans la décoration des façades de la cour, méritent une attention particulière ; on en remarquera sur les paliers de l'escalier, qui sont également fort estimables ; mais beaucoup moins encore, que ceux qui ornent un Salon, au rez de chaussée ; ces derniers sont du plus grand style.

Dans une Salle qui suit ; quelques Statues antiques ; les meilleures, sont une Vénus.

— Un Gladiateur.

Anthitesne ; il est représenté assis, la tête appuyée sur sa main, paroissant écouter Sénèque.

Dans le *grand Salon*, au premier étage, la *fameuse Statue antique* de marbre de *Pompée*. On croit que c'est la même, au pied de laquelle César expira ; elle est de proportion colossale, & d'un fort beau travail : elle a beaucoup souffert, mais les restaurations ont parfaitement réussi : c'est, in-

& les autres ornemens sont en stucs, imités de l'antiquité : ce petit ouvrage a donné au Cavalier Bernini l'idée du *grand Escalier* du Vatican, appelé *Scala Regia*.

contestablement, une rare & magnifique antique (*).

Rome : Palazzo Falconieri.

PALAIS Falconieri : Sa situation est délicieuse , & la terrasse qu'il développe au long du Tybre, fait un fort bel effet ; il a été presque entièrement reconstruit sur les desseins du *Borromini* , la façade du côté de l'eau est entièrement de lui ; c'est même une de ses meilleures productions , du moins c'est la plus sage , la moins tourmentée.

Entre le très-grand nombre de Tableaux qui décorent les appartemens de ce Palais, voici ceux qui réunissent le plus de suffrages.

Un grand Paysage de *Nicolas Poussin* ; on y voit Enée & Didon qui entrent dans la grotte ; Vénus plane sur un nuage dans le haut du Tableau.... Il a beaucoup souffert, mais il est encore beau.

Samson & Dalila , par le *Guerchin* : ce Tableau est composé d'une manière peu noble, mais il est d'un effet piquant.

Rachel recevant les présens du serviteur de Jacob ; charmant tableau de *Carlo Maratti*. Le caractère de Rachel , est on ne peut pas plus intéressant ; il contraste d'une manière heureuse avec l'air de tête de sa sœur *Lia* qui exprime une finesse , même une malignité très-sensible.

Notre-Seigneur conversant avec les Docteurs de la Loi ; par *Paul Veronese*.

(*) Nous ne pûmes voir les Tableaux de ce Palais ; on faisoit alors de grandes réparations dans les appartemens : Cette collection a la réputation d'être nombreuse & d'un bon choix.

Rome : San
Girolamo
della Carita.

Des Docteurs Juifs qui conversent ensemble ; par le même.

Saint Jean l'Evangéliste apparoiſſant sur des nuées à un homme de guerre dans la posture suppliante , par le *Tintoretto*.

Une Cene, par l'*Albane* : Tableau précieux.

Une Vierge donnant à teter à l'Enfant Jesus, qu'un Ange adore ; Tableau de forme ovale ; par le *Guide* : le caractère de la Vierge est d'une douceur charmante ; c'est un très-agréable Tableau.

„ Une Sainte Famille & saint François
„ rendant hommage à l'Enfant Jesus : c'est
„ un des beaux de *Rubens* qu'il y ait à Rome.
„ Il est bien composé, la couleur des chairs
„ est fraîche ; la tête de la Vierge est plus
„ agréable que noble.

Sainte Cécile & St. Jérôme ; deux Tableaux par le *Guerchin*, chacun d'un excellent caractère, & peint largement.

La Vision d'Ezéchiel (Dieu porté par les quatre Animaux de l'Apocalypse, &c.) très-belle esquisse, de *Michel-Ange*.

SAINT-JÉRÔME de la Charité, petite Eglise desservie par des Oratoriens. Un infiniment beau Tableau du *Dominiquin* y décore le maître-Autel. Il n'y a qu'un sentiment sur le mérite de cette production ; c'est celui de l'admiration : aussi est-elle comptée au rang des quatre plus célèbres de ce genre, qui se voyent à Rome. „ Saint Jérôme, par
„ un sentiment d'humilité, n'avoit jamais
„ osé dire la Messe ; mais il recevoit la
„ Communion comme le commun des Fi-

„delles : Il est représenté à genoux , sou- Rome : San
 „tenu par deux personnes ; le peintre a Giovanni de
 „choisi l'instant où le Prêtre tenant sur la Florentin ,
 „patène l'Hostie de la main gauche , lui Pont San
 „fait une exhortation avant que de l'ad- Angelo.
 „ministrer ; un Diacre tient à côté du
 „Prêtre le Calice , & un Acolyte à genoux
 „tient un livre „. Toutes les têtes ont
 l'expression qu'elles doivent avoir , & il
 règne dans toutes les parties de ce superbe
 Tableau , la plus précieuse harmonie : en-
 fin , plus on l'examine , & plus on y trouve
 de ces beautés de détail qui ajoutent au
 mérite total.

L'EGLISE de *Saint-Baptiste des Floren-
 tins* , est un des beaux vaisseaux de Rome ;
 elle a été construite sur les desseins de *Jac-
 ques de la Porte* , & c'est une de ses meil-
 leures compositions. Les masses en sont
 bonnes & l'on remarquera également des
 parties de détail parfaitement bien traitées.

PONT SAINT-ANGE ; plus anciennement ,
 Pont *Elius* (*). *Clément IX* le reconstruisit
 presque entièrement ; il l'orna d'une balus-
 trade & des grands piédestaux de marbre ,
 sur lesquels sont placés saint Pierre , St.
 Paul , & dix autres Figures également de
 marbre , représentant des Anges portant
 différens instrumens de la Passion du Sau-
 veur : celui qui tient la Croix , est du Ca-
 valier *Bernin* ; les neuf autres , sont de ses
 meilleurs élèves : au total , ce Pont est très-

(*) Adrien le fit construire en même temps
 que son Mausolée , en face duquel il est situé.

Rome: *Rui-
mes du Pont
Triomphal,
Castel San
Angelo.*

beau ; il est dommage que la Place qui le précède, ne soit pas mieux.

On voit mieux d'ici, qu'ailleurs, les *Ruines du Pont Triomphal*, si célèbre dans les fastes romains, sur lequel passôient les Héros auxquels le triomphe étoit accordé. Ils se rendoient de ce Pont, vers le Théâtre de Pompée ; ils longeoient ensuite le Temple de Junon, le Théâtre de Marcellus & entroient dans la Ville : Ils poursuivoient vers le grand Cirque, & tournant ensuite du côté où se voyent l'Arc de Constantin & celui de Tite, ils traversoient le *Forum Romanum*, & montoient au Capitole.

MOLES ADRIANI ; plus communément *Château St. Ange* (*). Adrien n'avoit rien épargné sans doute, pour que ce Tombeau qu'il se choisissoit égalât, & surpassât même la magnificence de celui d'Auguste situé sur la rive gauche du fleuve, & peu distant du sien. La masse & le plan de ce dernier édifice étoient à peu près semblables au premier. Sur un large soubassement carré s'élevoit de même, une vaste Tour circulaire formée de plusieurs étages en retraite l'un de l'autre ; celui-ci avoit de plus dans la décoration extérieure des deux premiers étages, un rang de colonnes isolées (& en avant du nu du mur), entre lesquelles étoient

(*) On trouve dans les écrits de saint Grégoire Pape, la Vision miraculeuse qui le détermina à placer l'effigie de l'Archange saint Michel pour couronnement de cette forteresse, vers l'an 593 ; origine de sa dernière dénomination.

distribuées les Statues des Hommes les plus célèbres : un Attique surmontoit ce second ordre ; il portoit une coupole fort surbaissée couronnée d'un socle, sur lequel s'élevoit une énorme Pomme de pin (*) en bronze doré, où furent, dit-on, renfermées les cendres de cet Empereur.

Rome: *Cas-
tel San An-
gelo.*

Il ne reste plus rien de tant de marbres prodigués, tant au revêtement du sous-bassement, qu'au corps principal du Mausolée ; non plus que de cette multitude de Statues (**) dont il étoit orné... Il n'existe de ce monument célèbre que la masse du premier étage de la Tour, les superbes Colonnnes qui ont entré dans la construction de l'Eglise St. Paul (*Voyez* ci-devant page 333), & cette Pomme de pin que l'on conserve au Vatican.

Boniface IX, est le premier Pape qui s'empara de cette Tour (qui depuis des siècles, n'offroit plus qu'un repaire servant de retraite aux petits tyrans de Rome) ; *Alexandre VI*, *Pie IV*, & *Urbain VIII* successivement la fortifièrent ; ils enfermèrent toute cette masse, dans un pentagone régu-

(*) La même, à ce que l'on croit, qui se voit aujourd'hui sur la terrasse du Parterre du Vatican. *Voy.* plus bas cet art.

(**) On prétend que dans les premiers sièges & les dévastations de Rome, ce Mausolée devint par sa situation & sa solidité, un poste de facile défense, où les assiégés se défendirent long-temps avec les seules Statues, qu'ils brisoient & précipitoient sur leurs ennemis.

Rome : Caf-
sel San An-
gelo.

lier, & la pourvurent de quelques pièces d'artillerie (*), fort augmentées depuis. Ce n'est point une excellente place, mais c'est une bonne Place; le Souverain y entretient une garnison assez nombreuse. C'est dans les Salles intérieures du foubaslement que sont déposés le trésor amassé par *Sixte-Quint*; d'autres richesses particulières, & les archives les plus intéressantes. Les prisonniers d'état y sont aussi détenus. On parvient jusque sur la première terrasse par un escalier cordonné (ou pente douce), qui s'élève en spirale, très-large & très-beau. Un bâtiment moderne construit sur les ruines du second ordre, distribue diverses Salles & logemens; comme l'Arcenal, quelques Magasins, des Logemens de prisonniers, &c. Plusieurs des Salles que le public peut voir, sont ornées de Stucs & de Peintures faites d'après les desseins de Raphaël & exécutées par ses meilleurs élèves; nommément, par *Jules-Romain*.

La dernière terrasse donne une fort belle vue (**); c'est sur celle-ci qu'est élevé un

(*) Le dernier particulièrement : on monte six canons & deux obusiers coulés sous son pontificat, provenant des Statues de bronze qu'il fit enlever au Panthéon.

(**), C'est de dessus cette terrasse que s'exécute annuellement un Feu d'artifice pour la Fête de St. Pierre, & un second pour l'anniversaire du couronnement du Pape régnant : on ne peut pas imaginer une situation plus heureuse pour un spectacle de cette espèce : on le voit de beaucoup d'en-

Piédestal qui porte une Statue colossale en bronze (*) de l'Archange saint Michel. Rome :
Piazza della
San Pietro.

Alexandre VI, construisit vers l'an 1500, une GALERIE, ou long Corridor, qui communique du Palais du Vatican, au Château St. Ange : ses successeurs perfectionnèrent depuis ce grand ouvrage formé par une suite d'Arcades, sur une longueur de plus de cinq cents toises.

Le plus beau spectacle que donne Rome moderne (& le seul jusqu'ici de ce genre que l'on connoisse dans le monde), est celui de la PLACE de *St. Pierre du Vatican*. Elle porte en elle-même un caractère de majesté, dont il est difficile de ne pas sentir l'effet : mais il est triste qu'elle soit si mal annoncée & que l'on n'y arrive point par un percé prolongé sur sa perpendiculaire. Les desseins de cette magnifique Colonnade sont trop universellement répandus, pour ne nous pas

droits. La grande Girande composée de 4500 fûtes qui partent à la fois & se répandent circulairement en parasol, est la plus belle chose, qui se puisse voir en fait d'artifice." Nous en vîmes tirer deux à peu de jours de distance (après les fêtes de Pâques 1777), également bien composés & bien exécutés.

(*) *Bénédicte XIV*, à la suite de beaucoup de réparations & d'embellissemens faits à cette forteresse, substitua cette dernière Statue à celle en marbre, assez mauvaise, que *Boniface VIII* y avoit fait placer. Elle a été fondue d'après le modèle donné par *Werchafelt*, Sculpteur de S. A. E. Palatine, &c. Voy. les art. *Bruxelles*, &c.

Rome :

*Piazza della
San Pietro.*

dispenser d'en donner ici une description détaillée. Le Cavalier *Bernini*, ne pouvoit guères imaginer une plus heureuse forme (*); & si toutes les parties de détail ne répondent pas toujours à la beauté des masses, au moins l'ensemble général est-il satisfaisant; c'est certainement une très-grande idée (**).

Le bel *Obélisque Egyptien*, situé au centre de cette superbe Place, s'élève avec beaucoup de noblesse, & ne contribue pas pour peu à l'air de grandeur répandu sur tout ce

(*) Ce double demi-cercle développe avec noblesse de chaque côté une Galerie spacieuse; elle est formée de 320 grosses Colonnes de pierre travertine, d'un fort beau choix, posées, sur quatre rangs, & couronnées par une balustrade sur laquelle sont distribuées 140 Statues, des Trophées, &c.

(**) Les deux Ailes qui partent de droite & de gauche du Portail & qui viennent se joindre à la Colonnade, ne sont point d'un aussi bon style: on voit avec peine que les croisées qui y sont pratiquées, suivent dans leur forme la pente de ces mêmes bâtimens; défaut que l'architecte eût évité, s'il leur eût substitué des Arcades aux Plates-bandes: ou, ce qui eût encore mieux fait, s'il eût élevé sur un socle cette décoration; alors en conservant son premier niveau à ces mêmes croisées, il auroit prolongé le socle jusqu'à l'extrémité de ces bâtimens; ce socle, seroit devenu ici une sorte de soubassement qui eût eu son mérite, & qui devenoit même indispensable, pour racheter la pente rapide que donne le terrain depuis le sol du Portail, jusqu'à celui de la naissance de la Colonnade.

qui l'environne : le piédestal qui le supporte, Rome: Portail de St. Pierre.
est trouvé un peu maigre (*).

Les deux *Fontaines* distribuées de droite & de gauche (à peu près au point central de la Colonnade), sont dans leur genre, deux très-excellentes choses : outre que leur forme est heureuse, que les bassins antiques de granit qui reçoivent & distribuent l'eau, sont par eux-mêmes très-beaux ; le volume & l'élévation étonnante où s'élancent ces mêmes eaux, offre un coup d'œil, tel qu'il en est peu de semblables.

Le PORTAIL de la *Basilique de St. Pierre*, présente une fort belle masse, sans avoir néanmoins toute la grandeur dont il étoit susceptible ; on regrette que le principal avant-corps ne soit pas plus dominant & que les Colonnnes n'y foyent point employées isolées ; on y voudroit voir aussi moins de trous, c'est à dire, moins de croisées, & que l'atrique écrasât moins l'ordre qui le supporte : d'ailleurs la composition, le choix des matériaux & l'exécution, méritent beaucoup

(*) Cet *Obélisque*, est le seul de tous ceux qui embellissoient Rome, qui soit resté sur pied après tant de siècles de dévastations. Il décoroit le Cirque de Néron, sur les ruines duquel, la Basilique & la Sacrificie de Saint-Pierre, sont en partie construites : Sixte V le fit retirer de ce premier emplacement, où il génoit, & le fit élever sur celui qu'il occupe aujourd'hui. Son fût est lisse & sans hiéroglyphes ; il est d'une seule pièce, qui n'a pas moins de 75 pieds de hauteur : le tout ensemble, piédestal & couronnement, donne une élévation de 110 pieds.

Rome : *Dé- d'éloges. On doit remarquer un fort beau*
me & Vesti- Bas-relief en marbre, placé au-dessus de la
bule de St. porte du milieu ; représentant la tradition
Pierre du des Clefs à St. Pierre ; il est d'Ambroise
Vatican. Malvicino.

LE DÔME s'élève avec une pompe vraiment majestueuse ; c'est la plus hardie construction que l'esprit humain pouvoit produire : elle a été imitée, mais non encore surpassée.

LE VESTIBULE ou Porche, est une des plus excellentes parties de cet incomparable édifice : il est décoré dans le plus grand style (*). Les *Statues équestres de Constantin & de Charlemagne*, en marbre, sont placées dans de vastes niches, pratiquées à chacune des extrémités du vestibule. Le Groupe de Constantin est entièrement du *Bernini* & l'un de ses meilleurs ouvrages : Il a représenté ce prince dans l'instant où le signe sous lequel il devoit vaincre lui apparoît ; l'étonnement est peint sur son vi-

(*) Le magnifique *Bas-relief* qui couronne la porte du milieu, est du Cavalier *Bernini* ; on y voit le Sauveur qui confie son troupeau à St. Pierre.

Vis à vis ce Bas-relief, est la célèbre *Mosaïque* du *Giotto* ; connue sous la dénomination de *la Barque de St. Pierre*. „ On y voit la Barque agitée des vents, & St. Pierre marchant sur les eaux & venant à *Jesus-Christ* : aux deux côtés de la Barque on voit les Vents contraires qui sous la forme de Diables, soufflent la tempête. „ L'antiquité de ce Tableau & sa belle conservation, sont ses principaux mérites.

sage, il veut retenir son Cheval qui se Rome : *Vestibule de St. Pierre du Vatican.*
dressé, &c. Le Groupe de Charlemagne, est
infiniment moins beau; il est d'*Augustin Cornacchini.*

Les *Vantaux* revêtus de bronze qui ferment la Porte du milieu, méritent quelque attention : on y trouve des parties finement rendues, pour le temps où ces portes ont été faites (sous le pontificat d'*Eugène IV*, vers l'an 1440); leur forme est belle & plaît au premier coup d'œil (*).

Cinq Portes ouvrent l'entrée de l'intérieur de l'Eglise; mais quatre seulement peuvent être ouvertes; la cinquième à droite, est ordinairement murée; c'est celle que l'on appelle la Porte Sainte, qui n'est libre que pendant la durée du Jubilé.

Le coup d'œil que donne l'intérieur de cet édifice célèbre, est d'une sublimité qui pénètre : à l'étonnement succède l'admiration; (**) & ce dernier sentiment, non

(*) L'abbé *Richard* (dans ses *Mémoires sur l'Italie*), pour justifier la grande beauté de ce vestibule, fait usage d'une ANECDOTE plaisante, mais qu'il ne donne d'ailleurs, que pour ce qu'elle peut valoir. „ Un Suisse (raconte-t'il) qui étoit venu exprès de son pays pour voir l'Eglise de St Pierre de Rome; après avoir bien examiné le vestibule, fut si étonné de sa beauté, qu'il s'en retourna sans entrer dans l'église, & ne voulut jamais entendre, qu'il n'en avoit vu que le vestibule.”

(**) En l'admirant comme tout le monde, nous osons cependant croire, que la principale Nef, toute magnifique qu'elle est, auroit un caractère

Rome : In-
térieur de
l'Eglise de
St. Pierre du
Vatican.

seulement se soutient , mais même s'accroît , se fortifie , à fur & à mesure que l'on en examine tous les détails , & le rapport heureux des parties avec le tout : la richesse & l'excellent choix des objets purement accessoi res , ajoutent beaucoup à la splendeur qui le caractérise.

L'EGLISE DE ST. PIERRE a dans œuvre fix cents pieds de longueur , quatre cents quarante pieds de largeur à la croisée : la grande nef a quatre-vingt-six pieds de largeur , & cent quarante-quatre pieds de hauteur ; le diamètre intérieur de la coupole est de cent quarante pieds , & la hauteur totale de l'édifice du sol de l'Eglise , jusqu'à l'extrémité de la croix qui est au-

encore plus noble , plus majestueux , si de belles colonnes eussent été préférées , aux lourdes masses des piliers actuels : en comparant l'effet de ceux-ci , à celui que donne cette magnifique rangée de Colonnes de la Basilique de St. Paul , on sentira mieux la vérité de notre observation : l'œil s'échappe & se promène autour de celle-ci ; la vue s'arrête & se brise contre les autres : autant les Colonnes allongent , ou élèvent une ligne donnée ; autant ces gros corps de pilastres les raccourcissent , & les abaissent aux yeux.

Il nous semble encore que les revêtissemens qui enrichissent les piliers des petites nefs , ne sont point traités en assez grandes masses. Ce genre de compartiment donne occasion de faire montre de beaucoup de richesses en marbres ; mais il sent la menuiserie , l'Ebénistrie ; tant de divisions fatiguent l'œil sans lui plaire : nous croyons qu'une noble simplicité dans les formes eût été préférable.

dessus de la boule , est de quatre cents quarante-trois pieds.

LE BALDAQUIN , élevé au centre du dôme , & la Chaire de Saint-Pierre , qui couronne si heureusement le rond-point du Chœur , sont les objets qui appellent d'abord. Cet Autel , élevé au centre de la coupole , & sur le souterrain que l'on appelle la Confession de St. Pierre , est orné avec autant de goût que de richesse : cette belle composition est due au génie supérieur du Cavalier *Bernin*. Quatre Colonnes torses de bronze doré , ornées de cannelures & de festons de pampres , supportent un couronnement en forme de pavillon également de bronze , qui couvre l'Autel ; enrichi d'ailleurs de plusieurs Groupes d'Anges de même matière , & d'un très-riche Tabernacle (*). L'exécution de toutes ces choses , ne laisse rien ou peu , à désirer : les Colonnes , les grands & petits Anges ont été modelés par le célèbre , & très-malheureux *François du Quesnoy* , dit le *Fiammingo* : toute cette machine a près de cent pieds d'élévation.

On remarquera en avant de cet Autel & du côté de la Nef , un fort bel Escalier

(*) Nous avons précédemment dit, qu'*Urbain VIII* employa pour toute cette fabrique , & celle de la Chaire de Saint-Pierre , le métal que lui fournit la couverture du péristyle du Panthéon : en voyant l'emploi qu'il en a fait ici , on ne peut que lui savoir gré d'y avoir substitué une toiture ordinaire.

Rome : *In-* qui conduit à la Chapelle souterraine, com-
trésur de munément appelée, la CONFESSION de
l'Eglise de St. Pierre, dans laquelle, on prétend qu'une
 St. Pierre du partie des Reliques du St. Titulaire & de St.
 Vatican. Paul sont déposées. La rampe de cet Escalier,
 ainsi que la porte de la Chapelle, sont revê-
 tus de marbres rares & de pierres précieuses,
 employées par compartimens de très-bon
 goût. Cent vingt-deux Lampes d'argent
 brûlent sans cesse devant cette Chapelle :
 les Lampes sont placées dans des enroule-
 mens en bronze, offrant la forme de cornes
 d'abondances, également d'un fort beau
 dessin. Nous parlerons plus bas de cette
 Chapelle souterraine.

Mais quelque belle que soit la composition
 du Baldaquin, celle de la CHAIRE DE
 ST. PIERRE, lui est infiniment supérieu-
 re : rien de mieux pensé, de plus grand,
 de plus noble, & qui convînt mieux à
 l'emplacement qu'il décore ; elle embrasse
 & couronne le plus parfaitement tout le
 rond-point du chœur... c'est assurément un
 chef-d'œuvre d'imagination, & un autre
 chef-d'œuvre pour l'exécution.

Quatre Statues de bronze, de douze pieds
 de proportion, représentant les quatre Pères
 de l'Eglise Latine & Grecque, St. Augus-
 tin & St. Ambroise ; St. Chrisostôme & St.
 Athanase, élevées sur de grands piédestaux,
 soutiennent un enroulement qui prend la
 forme & dans lequel est enchâssée une an-
 cienne Chaire (*) que l'on prétend avoir

(*) „ Elle est de bois, incrustée de quelques

été celle de St. Pierre : divers Groupes Rome : In-
 d'Ange, & une très-vaste Gloire, couron-
 nent cette riche, & inestimable production. térieur de
 l'Eglise de
 St. Pierre du
 Vatican
 „ Au-dessous de la Chaire est un Autel
 carré fort simple, sur lequel on dit la Messe,
 lorsqu'il y a Chapelle pontificale à St. Pier-
 re, & que le Pape n'officie pas : lui seul
 officiant sur le maître-Autel.

Le *Mausolée d'Urbain VIII*, occupe la
 gauche de ce monument; il est également
 du Cavalier *Bernin*; la pensée en est belle,
 mais l'exécution ne la rend pas avec tous
 ses avantages. Celui de *Paul III* est élevé
 en opposition du premier; il est de *Guil-*
laume de la Porte : on remarque moins
 de génie dans cette composition-ci; mais
 l'exécution lui est, presque par-tout supé-
 rieure : c'est un fort beau morceau.

Entre les Statues distribuées dans cette
 partie-ci, on doit remarquer, celle de St.
 Dominique, par *Legros*; elle est de toute
 beauté.

Revenons sur nos pas au centre de la
 Coupole. Les quatre *Pendentifs* sur les-
 quels elle s'élève, sont ornés d'Autels, au-
 dessus desquels sont de vastes Niches qui re-
 çoivent des Figures en marbre de seize pieds
 de proportion. Celle de *St. André* Apôtre,
 mérite une particulière attention; elle est

„ ornemens en ivoire... Il a été long-temps
 „ d'usage d'y placer les Papes lors de leur intro-
 „ nisation : on en voit un modèle, que l'on dit
 „ être tout à fait semblable, dans une des Salles
 „ du Vatican.

Rome : In-
térieur de
l'Eglise de
St. Pierre du
Vatican.

de François du Quesnoy, son plus grand ouvrage, & l'admiration des connoisseurs. Celle de St. Longin est du Cavalier Bernin ; mais c'est un de ses foibles ouvrages : les deux autres Statues sont médiocres. On a pratiqué dans l'épaisseur des pendentifs un Escalier qui conduit aux tribunes, & un autre qui descend à la Chapelle souterraine ou *Confession de St. Pierre*. Les amateurs de beaux Marbres, de Mosaïques antiques, de Bas-reliefs, d'Inscriptions, & de Tombeaux appartenans aux premiers âges du christianisme, trouveront ici de quoi se satisfaire : nous ne les y suivrons point ; nous leur indiquons seulement le précis de ce qu'ils y pourront voir. La vue que donne chaque Tribune (*) plonge trop, est trop bornée, pour se donner la peine d'y monter pour ce seul motif ; ce sont d'excellentes places lorsque le Pape officie, pour jouir de toute la pompe de ce spectacle. Pour embrasser un plus grand espace du vaisseau, il faut monter sur l'entablement de l'ordre, comme nous l'observerons ci-après.

Transportons-nous à l'entrée de la nef, pour faire ensuite le tour complet de cette

(*) C'est dans ces Tribunes que sont conservées un nombre considérable de Reliques qui sont montrées ou présentées du haut de ce balcon à la vénération des âmes pieuses à de certains jours de l'année & nommément pendant la Semaine-Sainte. A cette époque, on voit chaque soir une grande Croix suspendue du haut de la nef, à la hauteur de huit à dix pieds de terre, toute illuminée de lampions : cette illumination fait un joli effet.

superbe basilique. On voit dans la première Rome : In-
 Chapelle à droite un superbe Groupe en ^{terieur de} marbre ; par Michel - Ange , représentant ^{l'Eglise de} Jesus-Christ sur les genoux de sa Mère ; on ^{St. Pierre du} prétend qu'il n'avoit pas encore vingt-cinq ^{Vatican.} ans , lorsqu'il produisit ce chef-d'œuvre.

En nous renfermant dans le plan que nous nous sommes fait , nous allons trier tout ce que nous croyons digne de piquer la curiosité de l'homme de goût , & mériter une particulière attention des Artistes : tant de Tableaux & de morceaux de Sculptures tapissent & ornent cette vaste Eglise , qu'il n'est guères possible de les examiner , de les connoître tous.

Le Tombeau de la Comtesse Mathilde , élevé sous le pontificat d'Urbain VIII , est une belle & riche composition du Bernin : mais l'exécution en est foible ; nous en exceptons le Bas-relief qui nous a paru touché largement & de grand goût.

La Chapelle du St. Sacrement , est l'une des plus remarquables ; le Tableau représentant la Ste. Trinité , est de Pierre de Cortone ; il est fort estimé. Les ornemens employés à la décoration du Tabernacle , sont d'après le Bernin ; il y a d'excellentes choses. Le Mausolée de Sixte V , est élevé dans cette Chapelle : ce monument n'est pas excellent , mais c'est un fort beau morceau ; il est d'Antoine Pallajolo.

Celui de Grégoire XIII est placé sous l'arc ; Carlo Maratti en a donné le dessin ; l'exécution est de Camille Rusconi ; c'est une bonne chose.

Rome : In-
térieur de
l'Eglise de
St. Pierre du
Vatican. On voit sur l'Autel qui suit, la célèbre
Communion de St. Jérôme, d'après le *Domi-
nicain*, parfaitement bien rendue en mo-
saïque.

La Chapelle de la *Vierge* ou Grégorienne, est décorée d'un assez bon goût ; le style de toute cette composition a certainement beaucoup de mérite ; mais les masses en sont trop subdivisées, & l'on y a employé trop de différens marbres.

Le Tombeau de *Benoît XIV* ; belle composition, exécution recommandable dans beaucoup de parties de détail.

Le Martyre de St. Erasme ; belle mosaïque, d'après le célèbre Tableau par Nicolas Poussin, placée sur une des trois Chapelles de cette branche droite de la croisée. Continuant ensuite par la gauche ; le Tableau en mosaïque, d'après l'original de Lenfranc ; connu sous le nom de la Barque de St. Pierre : beau Tableau.

Le St. Michel Archange, superbe mosaïque d'après le Guide. *Voyez* ci-devant pag. 246.

La Ste Pétronille, autre très-beau Tableau en mosaïque, d'après l'original par le Guerchin. *Voyez* ci-devant pag. 269.

Les Mosaïques qui décorent l'intérieur de la Coupole, sont également d'après des Tableaux ou des Cartons des meilleurs maîtres.

A gauche le Tombeau de *Clément X* ; d'une composition, peut-être, un peu confuse, mais dans laquelle on remarquera de bien excellentes parties.

En commençant par la tête du bas côté à

gauche; le Tombeau d'*Alexandre VIII*, Rome : Intérieur de l'Eglise de St. Pierre du Vatican. par le *Samaritino* : belle composition. Tout n'y est pas également bien rendu, mais l'intention en est excellente.

La Chapelle à côté, est ornée d'un superbe Bas-relief, par l'*Algardi*, représentant *St. Léon I^{er}*, allant au-devant d'*Attila* roi des Huns, ce morceau jouit (& il le mérite) de la plus grande réputation; il est composé & exécuté grandement.

Au-dessus de la petite Porte latérale qui conduit à la Sacrificie, est élevé le Tombeau d'*Alexandre VII*; composé, & en partie exécuté par le *Bernin*. La Statue de ce Pape, est entièrement de lui. La pensée de ce monument, est vraiment heureuse :
 „ Ce Pontife est représenté revêtu de
 „ ses habits pontificaux, les mains jointes
 „ & à genoux sur un riche tapis de marbre d'Afrique, qui couvre la Mort, que
 „ ce Pape redoutoit beaucoup, & qui sem-
 „ ble faire un effort pour se débarrasser & se
 „ montrer à lui. Les Statues de la Vérité (*) &
 „ de la Charité se présentent pour le rassurer.

(*) „ La Statue de la Vérité étoit autrefois absolument nue; le Pape *Innocent XII* donna ordre qu'on la couvrit, à cause de l'indiscrétion scandaleuse d'un espagnol, qui, comme un nouveau Prométhée, s'étoit pris de belle passion pour cette Statue. Pareil ajoutement avoit été précédemment fait à l'une des figures qui accompagnent le Tombeau de *Paul III*, que *Guillaume della Porta*, avoit traité avec la même licence.
 Voy. ci-devant pag. 377.

Rome : In- La Chapelle (dite) Clémentine , est très-
 crieur de belle ; elle est exécutée sur les desseins de
 l'Eglise de Raphaël : La Transfiguration , Tableau cé-
 St. Pierre du lèbre de ce maître , est ici supérieurement
 Vatican. bien rendue en mosaïque.

Le Tombeau de Léon XI , très-belle com-
 position de l'Algar di : l'exécution n'est pas
 également satisfaisante , mais on y remar-
 que de très-bonnes parties.

Celui d'Innocent VIII , par Antoine
 Pallajolo , a beaucoup de mérite.

On voit au-dessus de la porte , (*) qui
 conduit à la partie supérieure de l'Eglise ,
 le Mausolée de Marie-Clémentine , Reine
 d'Angleterre. Cette composition est riche ,
 mais d'un caractère froid & monotone ;
 l'exécution satisfait plus : le Portrait de la
 Reine en mosaïque est très-bien fait. Devant
 ce Tombeau-ci , est celui du Roi Jacques
 son époux : c'est un assez médiocre mo-
 nument.

Benoît XIII a décoré les *Fonts Baptis-*
maux (**) tels , à peu près qu'ils se voyent
 aujourd'hui : cette décoration est riche &

(*) Cette Porte est , conséquemment dans la
 nef du bas côté à gauche : l'escalier est large ,
 bien éclairé , & la rampe en est fort douce.

(**) Les deux Groupes qui soutiennent les
Bénitiers aux deux côtés de la grande nef , mé-
 ritent d'être observés ; ils sont d'un fort beau
 travail. Leur proportion , vue de près , est colos-
 sale , mais vus , comme ils doivent l'être d'abord
 à l'entrée de l'Eglise , ils ont celle qui leur est
 propre.

de bon goût. La Cuve est de porphyre, Rome : *In-*
ornée de très-beaux bronzes ; elle a été *érieur de*
formée avec le couvercle du Tombeau de *l'Eglise de*
l'Empereur *Honorius II.* St. Pierre du
Vatican.

Nous ne nous sommes point étendus sur les mosaïques de la Coupole ; sur celles des petits Dômes, des Chapelles, &c. ; nous nous sommes également abstenus de parler des ornemens en stucs dorés, qui enrichissent la Voûte de la grande nef, & celles des nefs latérales, &c. nous avons de même passé sous silence, nombre d'Inscriptions, beaucoup de Statues, & quelques Monumens pieux ; tel qu'un *Fût de „ Colonne* „ entouré d'une Grille de fer, qui, selon „ une ancienne tradition, étoit dans le „ Temple de Salomon, & sur laquelle le „ Sauveur avoit coutume de s'appuyer lorsqu'il prêchoit dans le Temple : ” Une *Statue en bronze* représentant St. Pierre, placée contre le dernier pilier à droite de la grande nef, &c. (*) Nous nous sommes tû, disons nous, sur toutes ces choses, & sur peut-être mille autres qui nous ont échappé, parce que c'eût été une tâche assez pénible de les détailler toutes, & que d'ailleurs, chacune séparément, ne nous a pas

(*) Cette Statue est du plus mauvais genre. Saint Pierre est représenté assis & prêt à donner la bénédiction : elle a été fondue sous le pontificat de St. Léon I. avec le métal de la fameuse Statue de Jupiter Capitolin. Elle est en grande vénération parmi le peuple, & les pèlerins, lui ont déjà usé les extrémités des pieds, à force de les lui baiser.

Rome : *Intérieur de l'Eglise de St. Pierre du Vatican.* paru mériter une certaine attention : Enfin nous aurons rempli notre but, si nous ne présentons ici que l'élite des beautés que ce grand édifice renferme.

La *Sacristie* est une seconde Eglise, ornée de Chapelles (*) : On y voit de vastes Armoires remplies (on s'en doute bien) de très-riches ornemens, & d'une quantité surprenante de Reliquaires & de divers Ustensiles, en argent, en or, chargés de pierres, &c.

Les parties supérieures de l'Eglise, sont, on ne peut pas plus curieuses à voir ; ce n'est même qu'en les examinant avec soin, que l'on parvient à connoître l'immensité de ce vaisseau, la beauté de ses proportions, l'élégance de ses formes, & la noble hardiesse de sa construction : tout y est tenu d'une extrême propreté, & l'on veille avec la plus scrupuleuse vigilance à l'entretien de toutes ses parties ; un nombre considérable d'ouvriers y sont continuellement employés.

On monte dans l'intérieur des murs (& avec toute la commodité & la sûreté possibles), jusque dans la Boule en bronze, sur laquelle est posée la Croix : cette boule a près de dix pieds de diamètre.

L'entablement

(*) Le Pape actuel peu content de celle-ci, en fait élever une nouvelle, qui paroît devoir être beaucoup plus grande : nous en avons vu poser les fondemens pendant notre séjour à Rome (en 1777), & vu également le modèle, qui réunit à de très-belles formes, de très-élégantes décorations.

L'entablement de l'ordre qui règne dans l'intérieur de l'Eglise, est d'une telle faillie, qu'une chaise à deux roues pourroit facilement en faire le tour. C'est d'ici que le vaste étonnant de ce superbe vaisseau, se fait le mieux appercevoir; c'est également de ce point que l'on juge plus pertinemment des frais énormes qu'a dû nécessiter le travail des Mosaiques employés à la décoration intérieure de la coupole, qui donne au moins 400 pieds de tour.

La Lanterne, qui considérée d'en bas, paroît être si svelte, si légère, est, vue de près, une Carrière de pierres, d'un poids sans doute immense: aussi doit-on attribuer à son énorme pesanteur, l'effet désastreux que la coupole éprouve: les lézardes qui s'y sont faites, sont effrayantes, lorsqu'on les examine de près; & malgré les bandes de fer multipliées autour de cette même coupole, & les renforcements ajoutés aux premiers arcs-boutans, il est sensible, que cette belle partie du plus magnifique Temple qui ait jamais été élevé dans le monde, ne peut avoir une fort longue existence. Le plus grand affaîssement se porte du côté du Palais du Vatican.

La vue dont on jouit, lorsqu'on est parvenu sur la balustrade qui couronne la lanterne, est de la plus vaste étendue; il n'en est guères de supérieure (*).

(*) On doit voir dans le côté de la place, opposé au Palais du Vatican, le magnifique & grand Hôpital di San Spirito in Sassia, qui, par

Rome : *Palais du Vatican*. Cette résidence Pontificale étoit assez peu de chose dans son origine ; mais ceux d'entre les Papes qui depuis trois cents ans l'ont habitée préférentiellement au Quirinal , en ajoutant successivement de nouveaux bâtimens aux anciens , l'ont rendu d'un vaste qui en impose , & qui surprend (*). Nous ne visiterons de ce Palais , que les principales Salles ; les deux Chapelles (*Sixtine & Pauline*) ; la Galerie peinte par Raphaël , & d'après lui ; la Bibliothèque & le Belvedere.

Scala Regia. On doit au Cavalier *Bernini* , ce magnifique Escalier , pratiqué sous l'aile droite du corps de Galerie qui accompagne le grand Portail de saint Pierre (**): il conduit à une vaste Salle , ou

la supériorité sur tous les autres établissemens de ce genre à Rome , est appelé par excellence *Archiepiscopale* : les bâtimens en sont immenses ; la propreté & le grand ordre qui y règnent , méritent les plus grands éloges : on ne croit point qu'il existe un plus grand établissement en Europe , mieux administré & plus richement fondé.

(*) Si l'on en croit quelques brochures qui se débitent à Rome , on y compte 4422 Chambres ou Galeries ; vingt-deux Cours , cinq Jardins , &c.

(**) On prétend que le *Bernini* a pris l'idée de cette composition d'après une à peu près semblable du *Borromini* ; cette assertion a quelque probabilité ; mais au reste cette idée est ici développée avec un caractère de noblesse dont le *Borromini* n'a guères indiqué que le germe dans le petit morceau de perspective que nous avons fait remarquer ci-devant en parcourant le Palais Spada , pag. 362.

Vestibule qui communique; 1^o aux Chapelles Sixtine & Pauline; 2^o à la grande Tribune (*) du Portail; 3^o au principal appartement du Souverain Pontife.

Rome : Palais du Vatican, Vestibule.

Ce Vestibule est fort orné; les Chambranles des portes qui y répondent, sont de marbres très-rares & supérieurement bien travaillés; les stucs de la corniche & du plafond sont de très-bon goût; toute cette décoration est très-noble: mais lorsque l'œil se fixe sur les tableaux qui font partie de la décoration de ce vestibule, il est bientôt attristé, des sujets que la plupart représentent; ces sujets doivent incontestablement révolter tout spectateur qui n'est ni fanatique, ni intolérant. Le *Vassari* a peint (& même d'un assez bon style) le mille fois odieux *Massacre de la Saint-Barthelemi*; l'Assassinat de l'Amiral *Coligni*, & l'Approbation de tant d'horreurs dans un Conseil présidé par *Henri III*, Roi de France. *Salviati*, a eu la bassesse de profaner également son pinceau en représentant le Triomphe d'*Alexandre III*, à qui l'Empereur *Frédéric I^{er}* paroît baiser les pieds: En général ces Tableaux sont médiocres, mais fussent-ils infiniment meilleurs, ils n'arrêteroient pas plus: c'est une tache à la mémoire du Pontife qui a pu les ordonner; & nous osons

(*) „ C'est de cette Tribune que se donnent les Bénédictions générales; où se fulminent les Excommunications, & d'où le premier Cardinal Diacre vient annoncer au Peuple l'élection du Souverain Pontife, & le nom qu'il a adopté.

Rome : Pa- dire que c'en est une autre à ses successeurs ,
 lais du Va- de ne point ôter de la vue ce triomphe de
 tican, Cha- l'orgueil , de la tyrannie & de l'intolérance.
 pelle Sixti-
 re.

CHAPELLE *Sixtine*, ainsi nommée de son fondateur *Sixte IV* : c'est celle où le Pape fait les fonctions publiques avec les Cardinaux, principalement dans la semaine-sainte, & celle où se fait le scrutin lors de l'élection d'un nouveau Pontife. Elle est fort vaste, foiblement éclairée, & décorée avec une noble simplicité. La voûte, les trumeaux, & tout le fond opposé à la porte d'entrée sont peints à fresque par différens maîtres.

La célèbre composition du *Jugement dernier*, par *Michel-Ange*, est sue par cœur de tout le monde ; aussi nous dispenserons-nous d'en faire ici l'analyse. Cette machine immense, offre quelques parties incorrectes & d'autres qui sont taches ; mais elle présente aussi une multitude d'épisodes heureux ; des Groupes supérieurement bien liés, bien agencés, bien développés, & des caractères d'une force d'expression peu commune. Les connoisseurs font un cas particulier des Douze Prophètes, & des Sibylles que ce grand homme a disposés avec beaucoup d'art dans toute l'étendue de la voûte : c'est véritablement de ces superbes choses qu'on ne se lasse point d'admirer, quoique beaucoup aient été détruites ou altérées ; mais, celles que des mains barbares n'ont point profanées (*), suffisent seules pour immortaliser

(*) *Clément XIII*, crut devoir faire couvrir de

ser le grand artiste à qui nous les devons. Rome : *Palais du Vatican, Chapelle Pauline.*
 CHAPELLE *Pauline* : elle doit son érection à *Paul III* : elle est sombre , & beaucoup moins vaste que la précédente , mais plus richement ornée : les Tableaux du Crucifiement de St. Pierre & la Conversion de St. Paul , sont de *Michel-Ange* ; ils sont bons ; mais ils ne sont que cela.

La longue suite de Salles qui composent le GRAND APPARTEMENT & l'*Appartement privé du Pape* , sont toutes noblement & richement meublées. On voit dans plusieurs quelques Peintures estimées ; mais infiniment moins recherchées que celles qui embellissent les quatre Salles dites de Raphaël ; nous ne faisons donc que les indiquer : Nous abrègerons de même quant aux Salles dans lesquelles se tient le *Conclave* , où se fait également , le Jeudi saint , le Lavement des pieds , &c. parce que nous n'y avons apperçu rien de fort remarquable : il suffit de les traverser , en dirigeant sa marche vers la *Galerie appelée la BIBLIOTHEQUE DE RAPHAEL* : Cette Galerie est ouverte , & donne sur une cour entourée de bâtimens qui ont trois étages de hauteur ; c'est dans la Galerie de l'étage du milieu , où nous nous trouvons présentement.

Treize Arcades partagent sa longueur : le Plafond de chacune se trouve séparé par les plate-bandes qui soutiennent la Galerie

draperies , les trop fortes nudités que Michel-Ange s'étoit permises dans beaucoup de Figures de ce plafond.

Rome : *Palais de Vatican.* dans sa largeur : ces Plafonds fournissent une suite de Tableaux encadrés dans des Arabesques du plus excellent goût. Raphaël en a seulement fourni les desseins ; l'exécution est de ses meilleurs élèves : Nous ne noterons à notre ordinaire, que ceux de ces mêmes Plafonds dont les sujets sont les mieux rendus & les plus estimés.

La Création du Monde est représentée sous la première arcade, par *Jean de Udine* : On croit que les Tableaux qu'elle développe, ont été retouchés par Raphaël. Ils sont presque tous beaux, mais celui du milieu leur est fort supérieur ; le caractère & l'action du Père Eternel, est assurément sublime.

La seconde Arcade, est toute de *Jules-Romain* ; on y voit Adam & Eve peu de temps après leur création ; la Tentation d'Eve ; celle d'Adam & leur expulsion du Paradis Terrestre, &c. presque tous ces Tableaux sont délicieux.

Nous passons à la quatrième Arcade, peinte par *François Penni*. Abraham dans la Vallée de Membre, à qui deux Anges prédisent la naissance d'un Fils ; est le Tableau sur lequel on s'arrête le plus.

La Rencontre de Jacob & de Rachel au pays d'Aran, est également le Tableau le plus intéressant, le mieux traité, le mieux rendu, entre ceux qui remplissent la sixième Arcade, peinte par *Pellegrin de Modène*.

Les principaux traits de l'histoire de David, ont fourni les sujets des Tableaux de l'onzième Arcade ; de l'exécution de *Perugin del Vaga* : l'entrée triomphante de Da-

vid dans Jérusalem après sa victoire sur Go- Rome : *Pe-
liath, & Bethsabée dans le bain, sont deux* *lais au Va-
Tableaux supérieurs.* *tican, Salles
de Raphaël.*

Cette Galerie communique aux SALLES (dites) DE RAPHAËL. La première (*) offre, dans quatre grands Tableaux les principaux traits de la Vie de *Constantin*. Son Baptême... sa donation de Rome au Saint Siège... l'instant où il harangue son Armée avant de combattre... sa Victoire sur le tyran *Maxence*, &c.

Cette seconde Salle & les deux suivantes, sont entièrement peintes par *Raphaël*. On voit dans celle-ci l'*Histoire d'Héliodore & d'Attila* ; le miracle d'Orviette, ou la Messe ; saint Pierre qu'un Ange délivre de sa prison : les connoisseurs ne se lassent point d'admirer cette dernière production ; c'est un effet, ou pour mieux dire, trois effets de nuit, qui réunis, donnent le plus beau morceau de peinture possible.

Raphaël a représenté dans cette troisième Salle, l'*Ecole d'Athènes*, ou la Philosophie ; la Théologie, ou la Dispute du Sacrement de l'Eucharistie ; la Jurisprudence ; & le Parnasse. Ces quatre grands Tableaux, sont également bien traités : on préfère celui de l'Ecole d'Athènes, parce qu'on y

(*) La mort surprit ce grand homme, lorsqu'il se proposoit de peindre cette Salle-ci : *Jules Romain & François Peny* l'exécutèrent d'après ses desseins : le Tableau du Baptême & celui de la Bataille de Ponte Molle, sont de *Jules-Romain* seul : tous quatre sont de très-beaux morceaux.

Rome : *Pa-* remarque plus de chaleur dans la compo-
lais du Va- tion , & des Têtes d'une beauté d'expression
tiem , Bi- peu commune.
bliothèque.

L'Incendie du Bourg de Saint-Pierre, que les prières de *St. Léon* font éteindre; la Victoire remportée par ce saint Pontife sur les Sarrafins au port d'Ostie; un trait particulier de la Vie de *Léon III*; & le Couronnement de Charlemagne, sont les sujets des quatre grands Tableaux qui ornent cette quatrième Salle. On s'attache de préférence à celui qui représente l'Incendie, dans lequel on remarque plusieurs épisodes heureux, qui répandent d'autant plus d'intérêt, qu'ils naissent naturellement du sujet. Les connoisseurs quittent avec peine ces quatre intéressantes Salles; ils ne se lassent point d'admirer la riche fécondité du génie qui imagina ces précieux Tableaux, & la fierté, la vigueur singulière du pinceau qui les offre à nos yeux : c'est incontestablement de magnifiques choses.

Le long Corridor, ou Galerie (*), qui conduit au Belvedere, donne aussi la principale entrée à la BIBLIOTHÈQUE *Vaticane* : on remarquera chemin faisant (dans cette Galerie), nombre de Bas-reliefs & d'Inscriptions antiques, & d'autres appartenant aux premiers âges du Christianisme,

(*) On estime sa longueur de 350 toises ; elle traverse une large vallée au-dessus de laquelle elle donne un plain-pied depuis le Palais, jusqu'au Belvedere ; elle n'a été construite, que pour procurer cette commodité.

enchassées au long du mur opposé aux croisées. Rome : Palais du Vatican, Bibliothèque.

Si l'Inscription (*Sixti V Bibliotheca Vaticana*) posée au-dessus de la porte, n'avertissoit point que l'on entre dans une Bibliothèque, il ne seroit guères possible de s'en douter. Les Livres sont tous placés dans des Armoires exactement fermées, hautes de sept pieds environ, sur trois ou quatre de profondeur. On fait monter le nombre des Livres imprimés à quarante mille Volumes, & celui des Manuscrits à près de trente mille; cela peut bien être, mais on n'en peut juger que par les yeux de la foi.

Le Vestibule est décoré de Portraits des Bibliothécaires : c'est où se tiennent les interprètes des Langues, les Copistes, & où se placent les particuliers qui viennent faire quelques recherches, &c.

Le premier corps de Galerie qui se présente d'abord, a été construit sous le pontificat de *Sixte V*; le plafond, les trumeaux, & les piliers sont couverts de peintures : elles représentent les Conciles généraux; les Instituteurs des Lettres; les anciennes Bibliothèques; quelques vues de l'ancienne Rome, & divers traits de la vie de *Sixte V*. La largeur de cette Galerie est d'environ cinquante pieds, sur à peu près deux cents de longueur : six gros piliers qui soutiennent la voûte, la partagent dans son milieu.

On remarque contre le troisième de ces mêmes piliers un *Calendrier* selon le rit des Grecs, à l'usage des Eglises moscovites : Il est

Rome : Palais du Vatican, Bibliothèque. disposé en forme de Croix, & d'un travail singulièrement curieux.

Plus loin, contre l'avant-dernier pilier ; un très-beau *Sarcophage antique*, dans lequel on a trouvé partie d'un Suaire formé de *toile d'Amiante* : on fait devant les curieux l'épreuve de son incombustibilité. Cette toile est rude au tact ; sa couleur est d'un gris sale, que l'action du feu blanchit, mais qu'elle ne conserve pas : les fils en sont fort gros ; aussi est-elle tissue largement.

On a placé à l'extrémité de cette Galerie, un Colonne d'albâtre blanc, parfaitement transparent, haute de près de dix pieds, cannelée & d'une très-belle exécution : c'est un vraie rareté.

Deux corps de Galeries, ont été ajoutés depuis à cette première ; ils donnent à la masse totale de cet édifice, la forme d'un T. Ces deux nouvelles branches, construites sur le même alignement, forment ensemble une longueur de plus de six cents pieds. Les Armoires placées dans cette galerie, sont plus hautes que celles de la précédente : Une collection considérable de *Vases étrusques*, est répandue sur toute la longueur ; on en remarquera d'un fort beau travail.

Entre le grand nombre de Livres & de *Manuscripts rares* que l'on conserve dans cette riche Bibliothèque, on montre volontiers de préférence aux étrangers ; un *Manuscrit grec* contenant les *Actes des Apôtres*, en lettres d'or.

„ Un *Virgile* du cinquième siècle ; dont les miniatures représentent les *Troyens* &

les Latins avec les habits de leur temps (*). Rome : Palais du Vatican.

„ Un Tércence de la même ancienneté : Un autre Tércence du neuvième siècle, où sont représentés les Masques des anciens Acteurs.

„ Le Tasse, d'une beauté singulière.

„ Le Dante, avec de belles miniatures.

Le traité des Sacremens, composé par *Henri VIII*, roi d'Angleterre, peu de temps avant le schisme ; il l'envoya à *Léon X*, avec les deux vers suivans écrits de sa main.

*Angelorum Rex Henricus, Leo decime mittit,
Hoc opus & fidei testem & amicitie.*

„ Un recueil de Lettres de ce Prince à *Anne de Boulen*, &c.

Quelques Ecrits de la propre main de *Luther*, &c. &c.

La branche droite de la nouvelle Galerie, est terminée par un très-beau Salon revêtu de marbre & de fort beaux stucs : On y a placé sous glace & dans de beaux cadres de bronze doré, quelques feuilles de *Paperius*, écrites, mais dont la lecture est difficile. On voit ici de fort belles Armoires, dans lesquelles sont enfermés nombre de morceaux antiques aussi rares, que précieux.

Nous notons de préférence, „ un Bas-relief en camée qui a quatorze pouces de longueur, sur un peu plus de dix pouces de

(*) „ Les Peintures n'en sont pas bonnes, mais elles ont été gravées admirablement bien par *Sancti Bartoli* ; elles forment un vol. in-fol. qui se vend à la Calcographie à Rome.

Rome : Palais du Vatican, Collection d'Antiques, Muséum Christianorum, Médailleurs. largeur ; la pierre sur laquelle il est exécuté, a trois couches ; la première & la dernière sont de marbre blanc, & celle du milieu est jaune : le sujet représente le Triomphe de Bacchus & d'Ariane, traînés par quatre Centaures : c'est une très-belle chose pour l'idée & l'exécution."

Des Vases, des Coupes de cristal de roche, d'agates & d'autres pierres précieuses ; de fort beaux Bustes en turquoise, en émeraude, en corail, en ivoire, &c. ; de petits bronzes extrêmement curieux & d'une belle conservation, représentant des Divinités payennes ; d'autres, imités des Groupes & des Statues célèbres ; divers Meubles & Ustensiles antiques, &c.

On passe ensuite à l'examen d'une „ COLLECTION d'Antiques, dont le plus grand nombre a rapport & date des premiers âges du christianisme. On y remarque quelques Sarcophages, plus curieux par la composition des Bas-reliefs qui le décorent, que par le mérite de l'exécution, " qui est, pour la plupart, au-dessous du médiocre : On y voit de singuliers Reliquaires ; des Bagues, des Camées & plusieurs Médaillons très-rares & d'un travail précieux, des ornemens pontificaux, sacerdotaux, & particuliers ; des instrumens avec lesquels nombre des premiers chrétiens ont été martyrisés, &c.

On y conserve également une Collection de trois cents cinquante Médailles antiques des Empereurs, de la plus belle conservation ; elles sont montées très-industrieuse-

ment & avec beaucoup de goût, sur des Tablettes en bois d'Inde.

Le Recueil des Médailles du règne de Louis XIV, enrichit cette collection.

Celui des Electeurs Palatins est aussi très-curieux pour la beauté du travail, &c.

Sortant de la Bibliothèque & continuant de marcher vers le BELVEDER; on remarque en face de la porte d'entrée; Bacchus avec un jeune Faune : très-joli Groupe.

Dans une Niche à gauche; une figure de Fleuve: tout le torse est antique; la tête & les autres restaurations sont du Cavalier Bernin : cette figure est médiocre.

Dans la Niche opposée: une petite Cuve, ou sorte de Baignoire antique de granit d'Egypte : elle est d'une jolie forme.

LA COUR DES ANTIQUES, forme un octogone qui distribue une Galerie couverte, sous laquelle sont pratiquées six niches : la première, en marchant par la gauche, reçoit la célèbre *Figure d'Apollon*. „ Le pied qui pose est fracassé & les morceaux en sont mal rapprochés; les deux mains sont assez bien restaurées. Cette figure est de la plus grande beauté; c'est une physionomie célesté... à laquelle on ne peut comparer que la Vénus de Médicis pour les grâces & la finesse du caractère : Apollon a bien l'air victorieux & sûr du coup qu'il vient de porter.”

Seconde Niche. Le *Groupe du Laocoon*, „ regardé comme le chef-d'œuvre de l'antiquité.... Michel-Ange l'appeloit le Miracle de l'art.... Laocoon entouré & serré par

Rome : Palais du Vatican, le Belvedere, Cour des Antiques.

Rome : Palais du Vatican, Cour des Antiques. deux énormes Serpens , ayant ses deux Fils à côté de lui , montre l'expression de la plus vive douleur (*).

Troisième Niche. Une *Vénus victorieuse* , qui regarde l'Amour placé a côté d'elle : cette figure est d'un mérite assez médiocre.

La Niche du milieu sert de porte de communication à un Salon qui se construit , ou pour mieux dire , que l'on décore actuellement : aux deux côtés de cette porte sont placés deux Sarcophages antiques , ornés de Bas-reliefs curieux.

Cinquième Niche : *Hercule* , portant le jeune Hylas dans ses bras : les antiquaires croient y reconnoître les traits de l'Empereur Commode : „ Cette *Antique* est fort estimée , on y remarque beaucoup de nature , mais qui n'est pas d'un beau choix.” Dans cette même niche un superbe Candélabre en marbre.

Sixième Niche. L'*Antinoüs*.... il est représenté de bout , son manteau autour du bras gauche & rejeté sur l'épaule du même côté. Quoique l'*Antinoüs* du Capitole soit un magnifique morceau , on donne

(*) On trouve dans *Pline* un bel éloge de ce groupe très-célèbre de son temps , & qui ornoit alors le Palais de *Tite* : il est l'ouvrage de trois statuaires Rhodiens , *Agisandre* ; *Polydore* & *Athénodore* , qui l'exécutèrent de concert , & le tirèrent d'un seul bloc de marbre. „ Le bras droit actuel est en stuc , il a été fait par *Michel-Ange* , qui devoit continuer les autres restaurations ; mais il abandonna malheureusement l'entreprise.”

néanmoins la préférence à celui-ci ; il est regardé comme un chef-d'œuvre pour la beauté des proportions.... & c'est lui qu'on a choisi plus d'une fois comme le plus fameux modèle de la belle nature.

Rome : Palais du Vatican, Cour des Antiques, Galerie.

Septième Niche. Le Berger Paris tenant la Pomme de la main droite ; il est assis : cette Figure attache peu.

Au milieu & dans la partie découverte de cette cour, une très-belle Conque ou Bassin de granit rouge, élevé sur un pied de fort bon goût : du centre de ce Vase, s'élance un Jet d'eau.

GALERIE (*) attenant la Cour des Antiques. On voit à droite un Vase de marbre noir, d'une belle forme & d'un fort beau travail.

Un joli Groupe d'un Faune & d'une Nymphe ; le Faune cherche à lui ôter le peu de draperie qui la couvre encore.

Un Faune appuyé sur un Outre ; excellente figure.

Un beau Buste, en basalte.

Quatre Candelabres en marbre ; on en remarque un entr'autre dont les feuillages sont traités avec une légèreté qui surprend.

Un Empereur à cheval ; joli groupe : il

(*) La seule branche à droite de cette Galerie est finie : on travaille, comme nous l'avons précédemment fait observer, à décorer le Salon qui se trouve au centre, ainsi que la prolongation de cette même Galerie à gauche.

Rome : *Palais du Vatican, Galerie des Antiques.* est posé sur un Piédestal orné d'excellens Bas-reliefs.

Un petit Vase de marbre.

Une Femme assise.

Un Consul assis dans sa Chaire curule : cette figure a beaucoup souffert.

Une Vestale : excellente Figure.

Une belle Figure d'Homme, ayant un bâton de commandement à la main.

Deuxième Salle. Deux gradins qui en font le tour sont occupés par une suite de Bustes, dont la plupart fort beaux ; on en distinguera un en porphyre, & un autre en bronze, qui sont d'un excellent travail.

Troisième Salle (*). Un petit Vase orné d'un charmant Bas-relief.

Une petite Figure de Mars.

Une petite Chèvre ; charmant morceau.

Deux Levriers qui se caressent.

Deux belles Colonnes de vert antique.

Un petit Groupe d'un Faune, à qui un autre Faune paroît retirer une Epine du pied : il est de la plus jolie pensée, & d'un travail aimable & facile.

Un Mars ; bonne Figure.

Un Vase, orné d'un excellent Bas-relief.

Deux très-beaux Candelabres.

Un superbe Bas-relief en marbre, placé

(*) Ce ne sont proprement que des divisions pratiquées sur la longueur de cette Galerie, elles ont donné lieu à l'emploi de fort belles Colonnes antiques, qui tracent ces divisions : leur forme au reste pourroit être plus gracieuse ; ces séparations ont l'air d'autant d'alcoves.

dans une niche près de la fenêtre au-dessus de deux Bustes qui ont chacun une double face.

Rome : Palais du Vatican, Galerie des Antiques.

Un fort beau Neptune.

Dans le cul de four de cette Galerie, également fermé de deux belles Colonnes : sous la niche du milieu, un Jupiter tenant son Foudre de la main droite, & un Bâton de commandement de la gauche.

Un fort beau Buste de Jupiter Sérapis.

Un Narcisse : jolie figure.

Un Jeune Bacchus.

Dans une petite Salle détachée, & voisine du Salon du milieu ; une Figure étrusque en basalte : très-belle.

La Cléopâtre, belle figure antique, dont les formes sont toutes aimables & de la plus belle exécution : les draperies ont le plus grand mérite.

Une très-petite Cléopâtre également antique, d'un joli travail.

Un Bœuf en basalte ; excellent morceau.

Divers Animaux, également bien traités ; tels qu'un Paon ; un Loup ; une belle Chèvre ; une Louve allaitant Rémus & Romulus... quelques Bustes & beaucoup de Fragmens ou Torfes très-curieux.

Sous un appentis de bois ; le Tybre, célèbre Groupe antique.

Le Nil ; autre Groupe également antique, mais moins estimé que le précédent.

Enfin le célèbre Torse antique ; „ c'est un tronçon de figure en marbre, qui n'a ni tête, ni bras, ni jambes ; mais dont la forme est si belle, que Michel-Ange lui-même y étudioit

Rome : *Pa-* les finesſes de ſon art : il eſt aſſis ſur une peau
lois du Va- de lion, ce qui joint à ſon choix de nature,
sican, Jar- donne lieu de juger que c'étoit un Hercule. ”
din du Bel-
vedere.

JARDIN du *Belvedere* : nous ne parlerons de cette petite Promenade, que pour indiquer une *Pomme de Pin*, de forme colofiale, en bronze, placée ſur une terrafſe à l'extrémité du Jardin ; la même, à ce que l'on croit, qui couronnoit le Mauſolée d'Adrien, & dans laquelle étoient déposées ſes cendres : elle a environ douze pieds de hauteur & près de ſix pieds de largeur à ſa baſe ; elle eſt d'un fort beau modele.

Sur la même terrafſe, deux Paons, en bronze, qui faiſoient, dit-on, partie de la décoration de ce même édifice : ils ont peu de mérite.

On voit ſur la droite de ce Jardin, lorsqu'on y arrive par la galerie du *Belvedere* une ſorte de *Grotte*, ou grande niche traitée en rocailles, d'où deſcend une *Cascade*, & l'eau eſt reçue dans un fort beau baſſin de granit Egyptien. C'eſt ſur ce baſſin, qu'eſt placée une eſpèce de petite *Frégate en bronze*, d'où l'eau retombe en nappe & s'échappe, lorsqu'on veut ſ'en donner le plaisir, par une infinité de petits jets, qui partent de ſes canons, de ſes agrès, &c. On doit prévenir qu'il y a ici beaucoup de ces petits jets d'attrapes : il eſt bon de ſe tenir à une certaine diſtance.

JARDIN du *Vatican*. On pénètre du premier Jardin dans celui-ci ; ce dernier eſt d'un très-grand vaſte : on y remarquera des parties heureuſement traitées. Il eſt orné

de beaucoup des Pièces d'eau, de Figures, Rome: *Fais du Vatican, Salle de Modèles, Arsenal, Atelier, &c.*
 de Vases & de Bas-reliefs antiques; mais le tout d'un foible mérite: un petit Temple
 & une Maison particulière, tous deux imités de l'antique & tous deux traités en ruines, se voyent avec plaisir.

Dans une *Salle* située au-dessus du Vestibule du Belveder, sont placés divers *Modèles* & Projets, qu'il est intéressant de voir: „ Tels que, celui de Saint-Pierre de Rome, sur les desseins du Bramante — de la Coupole, telle que Michel-Ange la vouloit faire exécuter — du Baldaquin de la Confession de St. Pierre — de la Chaire de St. Pierre — de la Colonnade — de la Fontaine Navone, &c.

L'ARSENAL est situé sous la masse au rez de chaussée de la Bibliothèque. On assure qu'il contient de quoi armer vingt-cinq mille hommes; c'est beaucoup: il y règne un grand ordre & une extrême propreté: on y remarquera quelques Armures antiques assez curieuses.

L'ATELIER où se fabriquent les belles *Mo-faiques* qui enrichissent Saint-Pierre du Vatican, & quelques autres Eglises a Rome, est établi du côté & près de la Sacristie; c'est un travail des plus curieux à voir. On copioit, lorsque nous y passâmes, une Annonciation du Barocchi, & une Nativité, par Annibal Carrache; le premier de ces deux Tableaux étoit fort avancé.

DANS le Tableau que nous venons d'esquisser de Rome, nous aurons sans doute omis beaucoup de choses échappées à notre mé-

Rome: moire, ou que nous n'aurons point vues,
 Atelien, ou mal vues : Si, comme le disent quelques auteurs ultramontains, dix années passées de suite à la recherche des Antiquités de cette ville célèbre fussent à peine pour les faire toutes connoître; combien donc un voyageur qui ne peut y séjourner que quelques mois, laisse-t'il derrière lui de choses à voir?.. Consolons-nous : voyons celles des Antiquités dont nous pouvons sensiblement tirer quelque avantage & qui se manifestent d'elles-mêmes pour ce qu'elles sont; & abandonnons celles qui veulent être devinées, conjecturées. On a beaucoup écrit, beaucoup commenté; on a peut-être même éclairci quelques doutes sur le véritable emplacement de tel, ou tel monument; qu'importe où ils ont été, des qu'ils ne sont plus? Nous regretterions bien davantage l'oubli d'une seule chose existante utile à la perfection des arts, que des conjectures, quelques probables qu'elles fussent, sur des ruines, qui, dans leur état actuel, ne nous apprennent plus rien.

EXCURSIONS dans les environs de Rome (*).

Excurs. de
 Rome à Ti-
 voli.

A quelques milles en avant de Rome, on se détourne du chemin par la gauche,

(*) *Tivoli*, est situé à l'orient de Rome, à la distance de dix-huit milles; on traverse deux fois le *Teverone* (ou l'*Anio*) pour s'y rendre:

& l'on trouve a la portée d'une carabine, *Canal de l'Eau-Bleue, Asqua Zolfata* un vaste amas de roseaux & autres plantes aquatiques, qui, au premier coup d'œil, paroissent être dans un état de parfaite pétrification; elle n'est cependant que factice. Ce terrain autrefois arrosé, ou plutôt submergé, par l'Eau-Bleue, dont nous allons parler plus bas, a tellement imprégné ces végétaux de la matière calcaire & sulfureuse dont elle est chargée, qu'en conservant leur forme propre, elle les a enveloppés d'une croûte assez épaisse que l'air a durcie à l'égal de la pierre.

Le *Canal de l'Eau-Bleue* a quatre à cinq pieds de largeur: „ le Cardinal d'Est le fit creuser pour conduire au Tévérone les eaux de la *Solfatare* (*), & pour dessécher le marais qu'elles avoient formé... L'eau y coule assez rapidement & exhale une forte odeur du soufre, qui lui a fait donner le nom d'*Acqua Zolfa*.”

Les *Ponts Mammolo & Lucano*, n'offrent

d'abord sur *Ponte Mammolo*, & ensuite sur *Ponte Lucano*. Les eaux du Tévérone ont la singulière propriété d'incruster tout ce qu'elles arrosent, au moyen d'une matière calcaire dont elles se chargent dès leur source, & qu'elles charient & déposent ensuite dans leur cours.

(*) „ La source que l'on appelle proprement la *Solfatare* (située à environ deux milles du pont sur lequel on traverse l'Eau-Bleue) forme un petit lac de 30 à 40 toises de diamètre, qu'on dit être extrêmement profond vers le milieu, & sur lequel flottent de petites isles: cette curiosité mérite l'attention des naturalistes.

Ponte
Mammolo
& Lucano,
Tombeau de
Plautia.

rien dans leur construction de remarquable : Près & attenant même le dernier, on voit sur la gauche „ une *grosse Tour antique* à peu pres semblable à celle de Capo di Bove ; ç'a été le *TOMBEAU de la maison Plautia*... Il n'en reste plus que la masse construite en pierre travertine : Le revêtement de marbre & les Statues en ont été enlevés. Le premier étage de cette Tour est antique ; le haut a été ajouté du temps des Goths, pour servir de fortification & pour défendre le passage de la rivière... sur le devant de la tour & du côté du chemin, il reste des troncs de six colonnes ; elles étoient posées sur des piédestaux, & ces piédestaux sur un soubassement, qui est aux trois quarts enterré. Dans les entre-colonnemens du milieu... sont deux fragmens d'Inscriptions gravées sur de grandes tables de marbre.” Cette Tour paroît d'une proportion moins forte que celle de Métellius à Capo di Bove ; mais elle étoit plus considérable par les Colonnes & les Tables d'Inscriptions dont on vient de parler.

Immédiatement après avoir passé le pont, deux chemins se présentent ; l'un plus à droite de la Tour, conduit à la *Villa Adriana* (distante d'ici, d'environ deux milles), & ensuite à Tivoli, qui se trouve à peu près dans un même éloignement. Le chemin de la gauche, tourne un peu la tour Plautia ; c'est proprement l'ancienne route, qui, après avoir passé à travers de la *Villa Mecenate*, & longé le petit *Temple de la Toux* (ou de la Consomption), se porte directe-

ment sur Tivoli. Nous dirigerons notre *Villa Adriana* marche vers la Villa Adriani & nous reviendrons par cette dernière route.

„*VILLA Adriana* : assemblage considérable de ruines, de masures & de débris d'un Palais magnifique, bâti par l'Empereur *Adrien* au pied de *Tivoli* (*). On trouve à Rome un plan très-détaillé de cette habitation célèbre, gravé par le Chev. *Pyranesi*;” d'autres avant lui (**), & depuis lui (***), avoient & ont également donné leurs conjectures & leurs découvertes, plus ou moins savantes, plus ou moins heureuses à ce sujet; mais il est probable que l'imagination les a plus aidés dans les détails locaux que ces divers plans nous présentent, que les arrachemens & les ruines informes qui subsistent aujourd'hui. On sait que l'enceinte générale étoit extrêmement vaste; que sa largeur avoit au moins six cents toises, & sa profondeur plus de trois cents. On reconnoît à chacune de ses extrémités la distribution de deux *Théâtres* en demi-cercles. Celui de la droite (en arrivant de Rome) avoit trente-quatre toises de diamètre; celui de la gauche vingt-quatre: le premier est fort dégradé; on voit près

(*) On trouve fréquemment dans ces ruines des restes de l'étonnante magnificence que ce Prince y avoit mise: Les Centaures qui se voyent au Capitole; plusieurs Statues célèbres, &c. en ont été tirées.

(**) Le père *Kircher*; *Ligerius*, &c.

(***) *Paninini*, *Clerisseau*, &c.

*Ruine della
Villa Adria-
na.*

de celui-ci le corps de Cazernes où logeoient les Gardes Prétoriennes : C'est le seul, entre les divers bâtimens que distribuoit cette vaste enceinte, dont les ruines indiquent parfaitement ce qu'elles étoient.

„ Le Théâtre à gauche est le plus entier qui nous soit resté des anciens; on apperçoit encore le portique extérieur; les Salles qui servoient aux Acteurs; les six Escaliers par lesquels on montoit au Théâtre; la Porte de la Scène; les Portiques latéraux du *Proscenium* ou de l'avant-scène; l'Orchestre (*) & la place des Instrumens.

En général, toutes les autres masses de ruines, donnent fort peu de lumières sur le genre & la forme des bâtimens auxquelles elles appartoient. On voit en montant par la droite de ce théâtre de vastes Niches pratiquées contre le mur d'une terrasse : on entre dans plusieurs Salles qui subsistent encore dans cette partie; les voûtes sont décorées d'ornemens en stucs très-légers & d'une exécution agréable. Dans ces Niches étoient des Figures, qui rendoient probablement de l'eau, qui se répandoit ensuite en nappes par d'autres décorations dans les terrasses qui succèdent à celle-ci : ses eaux pouvoient servir aussi pour les Spectacles & Naumachies qui se donnoient dans le Théâtre qui est au bas.

En

(*) La Musique, ainsi que les Chœurs (lorsqu'il y en avoit) se plaçoient dans le dedans du demi-cercle; on y a trouvé les fragmens de 48 Statues dont ce Théâtre étoit orné.

En avançant encore sur la profondeur du terrain, on voit nombre d'arrachemens & de Ruines de très-grands bâtimens; les plus remarquables sont à gauche : on y voit une vaste partie circulaire décorée par de grandes arcades qui paroissent dépendre de plusieurs bâtimens qui y venoient communiquer : le plus apparent de ces bâtimens a la forme d'un petit Temple, que, quelques antiquaires prétendent être celui de Vénus. Au centre de ce grand cercle, étoit un autre édifice, dont l'extérieur suit le même plan (nous voulons dire que sa masse est aussi circulaire); mais l'intérieur est divisé par nombre de petits Corridors, qui communiquoient à une infinité de petites Chambres ou Cellules : à juger de l'épaisseur des murs, toute cette masse de bâtiment a dû être tenue fort basse (*).

*Ruines della
Villa Adriana.*

On remarque en se portant sur la droite, les restes d'un portique qui vraisemblablement étoit double; il est d'une longueur qui étonne; le mur du milieu subsiste; c'est sur ce mur que portoit le faite du toit qui venoit s'appuyer sur des colonnes qui laissoient entre le mur & elles, une galerie couverte d'une fort belle largeur.

(*) On prétend que ces Chambres étoient au nombre de cent & qu'elles servoient à des sacrifices de tous genres à l'honneur de Vénus. Chacune de ces chambres étoit numérotée, & le numéro indiquoit le genre de sacrifice, que celui ou celle qui l'occupoit devoit offrir. Ces Cellules étoient fort mal éclairées, puisqu'elles ne tiroient du jour, que par une fort petite lucarne.

Ruines de la
Villa Adriana.
11a.

Plus loin on trouve les débris d'un autre édifice que l'on croit avoir été le *Canope* (*). „ Il est situé entre deux petites collines, & forme un grand bassin, que l'on prétend avoir été une Naumachie : au fond, à la tête de ce bassin, est une très-grande niche assez profonde, dans laquelle la Statue de Neptune étoit placée : ” Les Colonnes qui formoient ici un avant-corps, sont écroulées (**).

La Montagne qu'il faut gravir, pour se rendre de la Villa Adriana, à Tivoli, est fort rude : Tout ce terrain est entièrement gar-

(*) Les Egyptiens révéroient Neptune sous cette dénomination, que cette partie de Villa Adriana conserve encore. Les débris de Colonnes & mille morceaux de marbre brisés & répandus sur la surface de tout ce vaste terrain, annoncent que sa décoration étoit très-riche : c'est de toutes ces ruines, la partie dont l'œil saisit plus facilement le plan : ce devoit être sans contredit une très-belle Naumachie.

(**) On voit à terre une superbe Colonne de granit, mais tellement brisée, qu'elle ne tente personne. „ *Spartien* nous apprend qu'Adrien avoit rassemblé, ou pour mieux dire imité dans ce Palais, tout ce que l'antiquité avoit de plus célèbre ; le Lycée, l'Académie, le Portique, le Temple de Thessalie, le Pécile d'Athènes, &c. Ce Pécile étoit un double Portique d'une très-grande longueur, avec un mur très-élevé dans le milieu, qui garantissoit du soleil à toute heure du jour. Ce mur existe ici encore presque tout entier & se dirige d'occident en orient ; il avoit huit cents pieds de long, & étoit garni de Portiques, de Colonnes, de Peintures, &c. comme le Pécile d'Athènes.”

ni d'oliviers, ce qui lui donne l'air d'un bois assez agréable (*).

Tivoli :
Temple de la
Sibylle.

TIVOLI, petite Ville fort laide, fort sale, mal bâtie; mais la plus heureusement située. „ On voit sur la place deux Figures antiques Égyptiennes adossées contre un mur; elles sont d'un granit rouge tacheté de noir qui est assez singulier. Ces Figures sont bien, sur-tout celle qui est la plus près de l'encoignure, & qui est la mieux conservée.” (**)

„ Le Monument le plus remarquable de Tivoli, est un Temple d'une idée charmante qui paroît avoir été bâti dans les plus beaux siècles de Rome.” Des antiquaires croient qu'il a été érigé à *Vesta*: on ne la connoît sur les lieux, que sous la dénomination du TEMPLE DE LA SIBYLLE TIBURTINE: il est situé sur l'extrémité d'une colline, ayant d'un côté les Maisons de Tivoli, & en face la grande Cascade.” C'est une des plus agréables compositions antiques qui se puisse voir; aussi a-t'elle été employée par une infinité de Peintres: Claude-Lorrain est celui qui l'a répétée le plus de fois dans ses

(*) Les curieux qui voudront voir la *Villa Estense*, & faire le moins de pas inutiles, doivent s'y faire conduire immédiatement après avoir parcouru la Villa Adriana, & ensuite à Tivoli; alors on fera peu, ou même point de détour.

(**) Depuis cet article écrit, le Pape actuellement régnant a fait l'acquisition de ces deux figures; elles sont aujourd'hui placées dans le *Musée* du Capitole.

Tivoli :
Temple de
la Sibylle.

Payfages , & par-tout elle fait bien. Sa forme eft circulaire ; une rangée de colonnes qui fuivent le même plan , laiffent régner entr'elles & le corps du Temple , une Galerie ou Nef tournante , qui fait le meilleur effet. L'ordonnance corynthienne caractérife ces colonnes : on remarque ici comme une chofe particulière , que le plinthe (*) de chacune des bafes eft fupprimé & qu'elles pofent ainfi fur le grand fofé ou foubaffement fur lequel s'élève l'édifice.

La Coupole qui le couronnoit ne fubfifte plus ; il ne refte non plus fur pied que dix-huit de ces jolies Colonnes ; mais néanmoins cette ruine eft encore précieufe pour les arts : on s'afflige de voir un monument de ce mérite négligé , abandonné , profittué au plus vil ufage , & à la veille d'écrouler (**) même entièrement ,

„ A côté de ce Temple font plufieurs Colonnes fur un foubaffement , qui ont fait

(*) Cette innovation fait paroître cette même bafe , érafée , apolatie fous le poids de la colonne ; elle eft d'ailleurs d'un beau profil : la cannelure des colonnes le travail des chapiteaux , les ornemens de la frife & de la corniche , font parfaitement traités. Tout l'édifice eft conftruit en pierre Tiburtine d'un beau choix.

(**) On a étançonné la partie qui portoit en furplomb fur le talus de la montagne ; & l'on affure que la Chambre Apoftolique a donné des ordres pour la conftruction d'un mur qui doit être élevé pour foutenir toute cette partie qui menace ruine , & auffi pour réparer un peu ce délicieux édifice.

partie d'un édifice carré long : il est presque entièrement ruiné ; les colonnes n'ont plus leurs chapiteaux , ni d'entablement ; on croit que ç'a été un Temple érigé à *Neptune....*” Sur les lieux, on le donne pour le Palais qu'occupoit la Sibylle : c'est une ruine, qui dit peu de chose à l'œil, & rien à l'esprit.

LA CASCADE, est la seconde curiosité de Tivoli : elle est très-belle, & , peut-être, unique dans son genre, relativement à tout ce qui l'entoure & l'embellit. Elle est formée par la chute du Téverone, qui, arrivé au-dessus de la ville, se retrécit entre deux collines, & se précipite du haut d'un rocher taillé à pic d'environ soixante pieds, dans un vallon étroit, dont le sol inégal & de pur roc, brise impérieusement le torrent, suspend son cours, & présente des sites, on ne peut pas plus pittoresques : aussi cette Cascade ; la grande, & les petites Cascatelles, ont-elles fourni un nombre considérable de Dessins & de Gravures qui se trouvent facilement par-tout.

La grande, & les petites Cascatelles, ne sont pas moins curieuses à voir : pour jouir mieux des tableaux charmans qu'elles présentent, on doit se porter sur le coteau opposé à celui d'où elles descendent ; le chemin qui y conduit est peu long ; c'est une promenade agréable : les mauvais marcheurs peuvent la faire à cheval.

On traverse le Pont qui communique au coteau opposé à celui du Temple de la Sibylle, & sous lequel le Téverone s'échappe

Tivoli : avec la plus bruyante impétuosité; on suit
Cascatelles. quelque temps sa rive droite, & c'est de
 ce côté-ci que ce joli Temple s'offre à l'œil
 avec le plus d'avantage. On continue de
 marcher vers la source de ce vallon, que
 l'on traverse sur un pont, à fort peu de
 distance duquel on se trouve en face de la
 grande Cascatelle : la portion d'eau (*) que
 nous avons vu former la première cataracte,
 ou la grande Cascade de Tivoli, tombe ici,
 par une seule nappe de près de cinquante
 pieds de largeur & d'environ soixante de
 hauteur, dans un vaste bassin que ces eaux
 se sont creusé, autant par l'impétuosité que
 par le poids de leur chute : de là, elles
 descendent pour se mêler avec un autre
 torrent moins considérable qui arrive de la
 tête de cette vallée.

Les *Cascatelles* fournissent également de
 très-agréables aspects : on en voit plusieurs

(*) Nous disons portion d'eau ; parce qu'il
 s'en faut de beaucoup que le Tévérone apporte
 ici toutes ses eaux : on en a détourné plus de
 la moitié de sa masse totale, un peu au-dessus de
 Tivoli, pour l'usage général de la ville, & celui
 particulier des habitans : Toute cette montagne
 est percée de canaux, d'où les eaux s'échappent
 & descendent dans ce vallon pour se réunir une der-
 nière fois à leur première masse : ce sont ces di-
 verses échappées d'eau, qui forment ce que l'on
 appelle les *Cascatelles*. Celle qui se précipite de
 la Villa Mecenate (dans les ruines de laquelle
 on a établi un Moulin qu'elle fait d'abord mou-
 voir), est la plus abondante, mais non pas celle
 qui tombe d'une plus grande hauteur.

se répandre du haut de la montagne de Tivoli :
 Tivoli , & former dès-lors une longue suite *Ponte Lucano, Ruines.*
 de ressauts , très-pittoresquement acciden-
 tés : Nous le répétons encore ; rien de plus
 délicieux que tous ces tableaux si variés.

On descend chercher un Pont qui traverse
 le Téverone : le chemin que l'on trouve
 sur l'autre rive , est l'ancienne route qui
 amène de *Ponte Lucano* , & qui monte à Ti-
 voli par une pente assez douce.

A peu de distance de ce Pont , on remar-
 que sur la droite , les *Ruines d'un Temple* ,
 élevé , dit-on , à la Déesse de la Toux ,
 ou de la Consomption. Sa forme exté-
 rieure est parfaitement circulaire ; son in-
 térieure donne un octogone , dans le pas
 duquel sont distribuées de vastes niches :
 le sol est élevé de terre par un soubasse-
 ment carré. On voit les arrachemens de
 l'Escalier , ou grand Perron par lequel on
 y parvenoit : le revêtement de marbre en
 a été enlevé ; l'Escalier & la Coupole sont
 écroulés.

En continuant de monter vers Tivoli ,
 on arrive aux *Ruines* de la *VILLA Mece-*
nate ; le chemin longe une partie des terrasses
 de cette maison célèbre , & traverse une
 longue galerie souterraine au-dessus de la-
 quelle s'élevoient , vraisemblablement de
 vastes bâtimens. Cette portion de ruines
 (la seule qui conserve encore quelque for-
 me) annonce des Salles de Bains : ces restes
 de voûtes sont très-beaux & intéressans à
 voir : Quant aux autres substructions épar-
 ses dans la vaste enceinte que l'on dit que

Tivoli : 77- cette habitation embrassoit , elles n'apprennent absolument rien.

Il faut voir les lieux mêmes , pour juger des dépenses immenses que l'érection de la *Villa Estense* a dû nécessiter. Le Cassin est situé vers le milieu de la pente de la montagne ; il est peu vaste & médiocrement orné : les terrasses multipliées au long de cette pente , le sont beaucoup ; mais la plupart des Bas-reliefs en stucs sont altérés , ou totalement détruits. Des eaux (dans une abondance étonnante) se produisent ici , sous une infinité de formes. Nous ne ferons qu'indiquer les Grottes & Bassins , dont l'effet nous a paru le plus heureux. La Grotte de Thétis ; celle de l'Anio & des Nymphes : les Bassins de Neptune ; celui de Bacchus : la Cascade de l'Antre de la Sibylle , & la grande Girande d'en-bas , &c. d'ailleurs les Groupes , Statues , Vases , Bas-reliefs , &c. qui décorent & caractérisent toutes ces compositions , sont en général des plus médiocres.

„ A l'extrémité de la seconde terrasse à droite , sont plusieurs modèles des plus beaux édifices de Rome antique , faits de briques , revêtus de Stucs , hauts de cinq à six pieds au plus ; idée singulière qui ne présente rien de noble , & qui n'auroit pu avoir quelque mérite que dans le pays des Pigmées qui auroient pénétré dans l'intérieur de ces édifices , qui à présent sont à demi-ruinés. ”

Les Tableaux & la riche collection d'Antiques qui décorent cette belle maison dans son origine , ne s'y voyent plus : les plafonds

que le Concierge vante beaucoup, sont de *La Rocca-Zucchari*, peintre médiocre, & qui l'est ici ^{bruna, l'a-lestrina.} plus qu'ailleurs.

Nous ne dirons rien de la distribution des Jardins ; Bosquets ; Labyrinthe ; Bois, &c. toutes ces choses n'ont rien d'extraordinaire. Cette belle campagne se ressent beaucoup de l'abandon de ses maîtres ; & si l'on ne peut pas dire qu'elle tombe absolument en ruine, au moins conviendra-t'on, qu'elle est assez mal entretenue.

„ Au dessus de la montagne qui domine la Villa Estense, il s'en élève trois autres fort grandes & dans une belle exposition ; elles appartennoient aux ci-devant Jésuites : ce sont les plus apparentes & les mieux situées dans les environs : ” C'est ce qu'on appelle sur les lieux, la *Roccabruna* ; Nous ne la vîmes point, aussi ne faisons-nous que l'indiquer.

„ *PALESTRINA*, petite Ville située à vingt-un milles de Rome, à douze de Tivoli, & autant de Frascati : C'étoit autrefois *Preneſte* ; ville célèbre dans les fastes romains : la montagne sur laquelle elle est construite est fort élevée. ” Cette Ville, détruite de fond en comble par *Sylla* ; ensuite par les Papes *Boniface VIII*, *Eugène IV*, &c., ne conserve plus rien d'antique que les *Ruines* informes que l'on fait remarquer près de la Cathédrale, & que l'on dit être celles du *Temple de la Fortune*, que *Sylla* y avoit fait ériger avec toute la magnificence de son temps, & lorsqu'il y fit pas-

*Villa Barba-
rini.*

fer une colonie Romaine qui donna naissance à la nouvelle Preneſte. Si l'on peut juger de la richeſſe de ce Temple, par une portion de moſaïque que l'on a cru long-temps lui avoir ſervi de pavé (*), & trouvée dans ſes ruines, cette richeſſe devoit être conſidérable, & ſa décoration magnifique.

Cette *Moſaïque célèbre* (ſur le ſens & l'interprétation de laquelle tant de ſavans (***) ont écrit, & ſont ſi peu d'accord entr'eux); fait rechercher la *VILLA Barberini*, où ce curieux fragment eſt conſervé; „ On y voit beaucoup de Figures d'Animaux & de Plantes, une Tente avec des Soldats, une Galère, des Prêtres qui forment un chœur de muſique : des Perſonnages occupés à des travaux ruſtiques, des Tours, des Obéliſques, des Temples, des Cabanes, des Barques, &c.; toutes figures détachées dont on a voulu faire un corps de ſyſtème lié. ” Le travail en

(*) L'Abbé *Barthelmi*, a prouvé de la manière la plus raiſemblable que cette moſaïque représente le Voyage de l'Empereur *Adrien* en Egypte; & que ce fragment appartenoit à un Temple de *Sérapis*, que *Valerius Hermaniſcus* fit élever l'an 157 de J.C.”

(**) „ *Suareſio* en 1655; le *P. Kircher* en 1671; *Ciampini*; le Comte de *Caylus*; le Cardinal de *Polignac*; l'Abbé *Dubos*; les *FP. Voſpi* & *Montſaucon*; & enfin l'Abbé *Barthelmi*, dans le 3^{me} volume des *Mémoires des Inſcriptions & Belles-lettres*, imprimés en 1764. Le deſſein que *M. le Comte de Caylus* en a donné dans ſon recueil de *Peintures antiques*, eſt moins exact, que celui publié par le *P. Kircher*, dans ſon ouvrage intitulé *Latium Vetus*. .

est sec, pauvre de dessein & néanmoins d'un effet assez piquant : Il est colorié & nuancé avec autant de justesse que l'on peut raisonnablement l'exiger de ce genre de peinture, qui ne connoissoit point alors l'usage des émaux, & qui n'admettoit que celui des différens marbres, des cailloux & pierres dures.

Frascati :
Villa Pamfili.

Ce curieux fragment a dix-huit pieds de longueur, sur quatorze de largeur; il couvre le pavé d'une vaste niche à droite dans le vestibule du Palais : on en trouve facilement à Rome le dessein.

FRASCATI, petite Ville située à l'orient & distante de Rome, d'environ quatre lieues, & élevée près des ruines de l'ancienne *Tusculum*. Sa situation est agréable; elle se développe sur le penchant de la montagne, & le nombre considérable de belles maisons de campagne qui se partagent entr'elles toute cette côte, ajoute beaucoup à la beauté du tableau.

Villa Pamfili (autrefois Aldobrandini), appelée également *Belvedere*. Sa situation domine Frascati & sur un très-vaste horizon. Les jardins ont une étendue considérable, & les eaux y sont prodiguées jusqu'à satiété. Les terrasses qui conduisent au Château, sont noblement annoncées, & elles-mêmes ornent beaucoup le bâtiment.

Des quatre Plafonds peints par le Cavalier d'*Arpino*, le seul qui mérite quelques éloges, est celui dans lequel on voit, Judith suivie de son Esclave rapportant la Tête d'Holopherne.

Frauenti : Le Torrent d'eau (que l'on appelle la Rivière), les Cascades & les Eaux jaillissantes qui décorent toute la partie de la montagne opposée au salon, font un bon effet, & si les masses manquent quelquefois de grandeur & de dignité dans leur forme, on y trouve du moins des détails satisfaisans. On voit sur la gauche Pan tenant sa flûte à plusieurs tuyaux (*): Sur la droite un Centaure qui sonne également de sa Trompe & par le même mécanisme. La niche du centre est occupée par Atlas & Hercule qui portent le Globe: toute cette décoration a fort peu de mérite.

Dans la prolongation de cette terrasse à droite, est un petit Salon dans lequel on voit un Parnasse exécuté en petites Figures coloriées, extrêmement mauvaises. Elles paroissent exécuter un concert, dont une Orgue fait également les frais. Cette piece est décorée de quelques Tableaux de Payfages à Figures, encadrés dans des bordures traitées en mosaïques: ces Tableaux sont du *Dominiquin*. Celui placé au-dessus de la porte d'entrée, est le meilleur; il représente Apollon écorchant Marfyas: l'épisode d'un jeune Homme pénétré de frayeur à la vue de ce supplice, est fort heureusement rendu.

Il est peu de maisons de campagne aux en-

(*) Des Soufflets mus par un courant d'eau, lui font rendre des sons assez supportables: celui que prononce le Centaure avec sa trompe, a un éclat auquel on ne s'attend point; il est d'une dureté & d'une force singulières.

virus de Rome, qui ayent une étendue aussi vaste que celle-ci : Deux très - grandes habitations distinctes l'une de l'autre & leurs dépendances, s'élèvent dans son enceinte ; toutes deux bien situées, toutes deux ayant de très-beaux Jardins, dans lesquels coulent & jaillissent de toutes parts, & sous une infinité de formes, de très-abondantes & de très-belles eaux.

La *Villa Borgheze*, embrasse un plateau assez spacieux, à mi-côte de la montagne, dont on a tiré tout l'avantage que l'on pouvoit, pour la distribution du parterre & de la terrasse qui y répond. Nous ne dirons rien des meubles qui ornent les appartemens ; on doit s'attendre à les trouver tels qu'ils sont, abondans & fort riches : Nous n'y avons d'ailleurs remarqué aucun Tableau, aucune antique d'un certain mérite.

De très-magnifiques Allées d'Arbres, qui montent de la *Villa Borgheze* au sommet de la montagne, conduisent à la *VILLA Mondragone* ; autre corps de bâtiment, encore plus considérable que le premier : la distance qui les sépare est d'un peu moins de deux milles. Les terrasses (*) sont fort ornées ; on y a élevé plusieurs Portiques (imités de l'antique) qui répandent de la majesté sur toute cette grande masse ; mais les détails en sont peu heureux ; toute la sculpture est au-dessous du médiocre.

(*) La vue que donne celle pratiquée sur la prolongation des Appartemens, est d'une beauté, peut-être, unique dans le monde.

Frascati :

Villa Ludovisi, la *Rufina*.

On remarque dans la Galerie qui précède les Appartemens, un Tableau de *Michel-Ange de Carravaggio*, représentant un Homme du peuple devant une table sur laquelle est du fromage, du pain, &c. Il tient dans ses mains une fiasque (une Bouteille couverte de roseaux); ce Tableau fait tout l'effet qu'il doit produire.

Un *Buste* colossal de *Faustine*, assez médiocre : en regard de celui-ci, un autre aussi colossal d'*Antinoüs*, d'une grande beauté : On voit au-dessus un Tableau attribué à *Paul Veronese*, représentant *Salomon* qui sacrifie aux Idoles à la persuasion de ses concubines : il est médiocre.

Les Bustes des douze Césars, par le *Bernin*, imités de l'antique, & quelques Statues placées dans les niches d'une Salle à manger : toutes ces choses sont peu merveilleuses, & nous ne les notons, que faute de mieux.

Nous ne ferons qu'indiquer ici la *Villa Conti*; la *Villa Ludovisi*; la *Villa Falconieri* (autrement appelée, la *Rufina*); la *Villa Bracciano*; la *Villa Rufinella*, &c. On prétend montrer dans la première, les ruines de quelques dépendances de la célèbre maison de *Lucullus*; ces ruines sont bien peu de chose : mais les appartemens, les Jardins & particulièrement les eaux, méritent d'être vues.

La *Villa Ludovisi* n'est pas moins recommandable, pour l'abondance & la beauté de ses eaux & le grand vaste de ses jardins.

On voit dans la *Rufina* un Plafond de

Carlo-Maratti, plusieurs Tableaux répandus dans les Appartemens, & quelques meubles de bon goût.

Frascati :
Villa Bracciano, la
Rufinella,
Grotta Ferrata.

LA VILLA *Bracciano*, est également recherchée pour quelques peintures : mais le plus bel ornement de toutes ces Maisons, consiste dans leur position plus ou moins heureuse, l'étendue & la magnificence de leurs Parcs & Jardins.

Enfin, la *RUFINELLA*, Maison de campagne des ci-devant Jésuites, réunit à une très-belle position, toutes les beautés locales du vaste terrain qui forme ses dépendances : on y voit quelques ruines informes, quelques fragmens antiques, que ces Pères (du temps de leur existence) prisoient beaucoup.

Une grande & belle Allée d'Arbres, conduit de Frascati à la GROTTA FERRATA, distante de trois petits milles : cette Abbaye se flatte d'occuper une partie du *Tusculum* de Cicéron, sans cependant en produire des titres bien authentiques. L'Eglise est d'une construction fort ancienne : la masse totale de cette maison a été entourée d'un mur épais percé de meurtrières, & surmonté de creneaux. On remarque au-dessus d'une des portes de la première cour, un fragment de *Bas-relief* de marbre antique, d'une grande beauté : on croit y distinguer un Général Romain à qui un Centenier présente un Soldat blessé.

Le *Dominicain* a peint à fresque, six grands Tableaux & trois petits dans une Chapelle attenante & communiquant avec l'Eglise ; ils représentent l'Histoire de saint

Castel Gandolfo: *Villa Barberini*. Niel: Les connoisseurs s'attachent de préférence, au miracle que ce saint opéra sur un Enfant possédé, en lui mettant une goutte d'huile dans la bouche, d'une lampe qui paroît brûler devant une petite image de la Vierge: „ Ce morceau est célèbre, on y trouve une expression étonnante, tant dans les Religieux, que dans l'Enfant; les têtes sont bien coloriées; la Mère de l'Enfant & un autre Moine priant la Madone, sont de belles figures; le dessin en est correct & la composition parfaitement liée. ” Les Tableaux petits ovales qui remplissent le rond-point de cette Chapelle, sont également estimés; ils sont touchés avec beaucoup de force, de facilité, d'agréments.

CASTEL GANDOLFO: la seule Maison de plaisance appartenant au Pape, située sur le bord du lac (*), & près de la petite Ville de ce nom. Tout est dans ce Château fort simple, fort modeste; il est même peu vaste pour un souverain dont la suite est communément fort nombreuse. Sa situation est agréable; les Jardins sont vastes & beaux: nous n'y avons trouvé que ce mérite.

La *VILLA Barberini*, occupe une partie de l'enceinte qu'embrassoit la célèbre campagne de Domitien: il en reste des fragmens considérables, qui donnent une très-grande idée des bâtimens auxquels ils ap-

(*) *Lago Castello*, ou *Lago Castel Gandolfo*; ou encore *Lago Albano*: ce lac porte indifféremment ces trois noms.

partenoient : Les jardins sont beaux ; on y jouit d'une vue très-étendue & très-variée. ^{Canal du lac d'Albano.}

Les amateurs de Peinture ne doivent point négliger, une Assomption par *Carlo Maratti*, Tableau estimé, qui décore la première Chapelle à gauche de l'Eglise de Castel-Gandolfo. Le Tableau grand-ovale placé au-dessus du maître-Autel, est de *Pierre de Cortone* ; il est encadré dans des enroulemens ornés de figures en stuc, d'une médiocre exécution.

On compte environ un mille de Castel-Gandolfo, à *Albano* ; le chemin longe la crête de la montagne ; il est formé par une fort belle allée d'arbres ; il domine le lac & sur une campagne assez vaste, assez bien cultivée.

On doit voir, chemin faisant, le CANAL du lac *Albano*, dont la tête est assez près de la sortie de la Ville (*). On descend la côte par une pente assez roide, & l'on arrive au sol de ce souterrain. „ Cet ouvrage est un des plus anciens & des plus singuliers des Romains. C'est un déchargeoir (ou *emissario*), par lequel les eaux du lac (**) vont

(*) Il faut faire avertir un Concierge qui en a les clefs ; les Laquais de louage ou les Cochers de Rome, savent communément la maison que cet homme occupe dans la ville.

(**) Le Bassin qui circonferit ce lac, forme exactement un entonnoir ; aucune gorge, aucune issue pour l'échappement & l'écoulement des eaux, qui, cependant y abondent : ce lac a sept ou huit milles de circuit : ç'a été, incontestablement la bouche d'un très-grand Volcan.

*Canal du lac
d'Albano.*

se rendre dans la plaine, lorsqu'elles sont trop hautes.... il fut fait 393 ans avant l'ère chrétienne, à l'occasion d'une crue extraordinaire de ces eaux, qui s'étoient élevées de trois cents neuf pieds au-dessus de leur niveau habituel & menaçoient Rome d'une inondation terrible ".... On perça la montagne qui borde le lac.... On y creusa dans la longueur de douze cents soixante toises un Canal, qui a trois pieds & demi de largeur, sur environ six de hauteur (*).

La tête de ce Canal forme une assez belle Salle, ayant la forme d'un Temple, décoré rustiquement : on y voit des niches d'une belle proportion, qui paroissent avoir été revêtues en marbre.

On remarque plusieurs ruines au long de cette côte, plus ou moins informes, que l'on donne sur les lieux pour autant de Temples, ou tout au moins, de Nymphées, &c. Dans le fait, elles ne disent absolument rien & ne valent point la peine d'être recherchées.

Un *Couvent de Capucins* s'est établi au plus haut de la montagne : on ne connoît guères de vue plus pittoresque, plus variée, plus étendue que celle dont on jouit sur la plus haute terrasse de cette maison ; c'est une des curiosités d'Albano.

Ces Religieux se félicitent beaucoup de

(*) „ Cet ouvrage étonnant fut construit avec „ tant de solidité, & tant d'exactitude, qu'il sert „ encore au même usage sans avoir eu besoin de réparations. On prétend qu'il a été percé dans le „ courant d'une année.

posséder un petit Jesus en marbre, par le *Albano:*
Bernin, qu'ils ont placé dans une crèche *Mausolée.*
(vraie capucinade), pratiquée en forme de
niche, dans l'enfoncement d'une de leurs
terrasse : c'est néanmoins peu de chose,
mais quand on a peu d'abondance, on ra-
massé les miettes.

Un peu avant d'arriver à Albano, on ren-
contre sur la gauche du chemin, une *Ruine*,
que la tradition du pays, dit être le *Tom-*
beau d'Ascanius, fils d'Enée : il est impos-
sible d'y rien reconnoître.

La petite *Ville d'ALBANO*, est assez bien
bâtie ; elle se ressent du voisinage de Castel-
Gandolfo, qui y attire naturellement beau-
coup de monde, lorsque le Pape y vient en
villégiature. Les amateurs de Ruines anti-
ques, vont reconnoître dans celles qui se
voyent encore à l'*Abbaye de St. Paul*, les
restes d'une partie du Palais de Domitien ;
ceux d'un Amphithéâtre, d'une Conserve
d'Eau, &c.

Vers l'autre Porte d'Albano, près des Car-
mes de la Stella, on voit un grand MAUSOLÉE
d'une forme singulière, & qui devoit avoir
eu dans son temps beaucoup de dignité. Sur
un soubassement formant une masse carrée
de quarante-cinq pieds de largeur, sur en-
viron vingt de hauteur, étoient élevées
cinq Pyramides de dix pieds à peu près de
diamètre à leur base, sur, peut-être, vingt-
cinq pieds de hauteur : tout l'édifice est
construit de pierre pépérine. Il ne reste plus
sur pied que trois de ces Pyramides ; celle
du milieu est la plus entière, & paroît avoir

Nemi, lac,
Gensano,
Antiques.

été plus élevée que les quatre autres. Le peuple veut reconnoître dans ce *Mausolée* celui des *Horaces* & des *Curiaces*, & ne l'appelle point autrement. De savans antiquaires l'estiment être celui du *Grand Pompée*, dont les cendres furent apportées d'*Egypte* à sa veuve *Cornelie*, qui les plaça (dit l'histoire) dans sa maison d'*Albanum*. „ On croit que les cinq *Pyramides* qui ornoient ce Tombeau, indiquoient les cinq *Victoires* célèbres qu'il remporta avant son premier consulat. ”

Beaucoup d'autres curiosités se présentent encore dans les environs de Rome, dignes de l'attention des voyageurs maîtres de leur temps, & qui ne veulent rien omettre.

Le chemin qui conduit de Rome au Bourg de NEMI, & le Bourg lui-même, offrent une suite de Ruines, parmi lesquelles on distingue une haute Tour, que l'on croit avoir fait partie d'un Temple élevé à *Diane Tayride* dans ces environs.

Le Château Nemi, situé sur le lac qui lui donne ce nom, est cité entre les plus agréables de la campagne de Rome; les terres qui l'environnent sont assez peuplées & bien cultivées.

„ Le Lac Nemi, a quatre milles de tour; il a aussi un Canal d'écoulement, mais il n'est pas de la grandeur & de la beauté de celui du Lac Albano. ”

GENSANO, autre Bourg, distant, comme le précédent, d'une petite lieue d'Albano: le Château qui emprunte ce nom, est également agréable à voir. Gensano, partage avec Nemi

les agrémens du lac, qui leur est en quelque ^{La Riccia,}
 forte commun. Beaucoup de Ruines s'offrent ^{Civita Lavi-}
 encore ici, & toutes aussi informes, toutes ^{nia.}
 aussi peu instructives que les précédentes.

La **RICCIA**, autre Bourg encore dans le voisinage d'Albano. On prétend reconnoître dans quelques ruines plus rassemblées vers le débouché du lac Nemi, le Palais qu'Auguste s'étoit fait élever dans les environs.

La nouvelle Eglise de ce Bourg est construite sur les desseins du *Bernin*; nous ne l'indiquons point comme une excellente chose, mais comme une de ces compositions agréables sur lesquelles on jette un coup d'œil avec plaisir.

„ En allant de la Riccia, à *Civita-Lavinia*, vis à vis la maison des Manganoni, à droite de la Via Appia, on trouve des restes du Temple (*) de *Junon Lanuvine*, *Agave* ou protectrice, célèbre du temps des Romains, dont la Statue est au Capitole; c'est celle dont les brodequins sont en croissant. ”

CIVITA LAVINIA, Ville autrefois célèbre, située à trois milles de Genzano, & fix d'Albano: autres ruines, dignes des recherches des antiquaires.

(*) „ On célébroit dans ce Temple des Mystères
 „ comme ceux d'Eleusine; & les Consuls en prenant possession de leur dignité, venoient y faire
 „ des sacrifices.

Ostia. OSTIA , mauvais Bourg situé à quinze milles au nord-ouest de Rome , près de l'embouchure du Tybre. Plusieurs Papes , à l'imitation de *Grégoire IV* , ont essayé de repeupler à différentes fois , cette Ville si florissante dans son origine , & devenue par la suite des temps (par l'attérissement du Port , & l'insalubrité qu'on y respire) , dans un état de pauvreté bien sensible ; nulle population , nulle industrie : une horde composée de mauvais sujets , que la justice y bannit , y vivent du travail dont on les occupe conjointement avec les forçats aux Salines établies dans les environs , & de la culture de quelques portions de terres mises en rapport dans ce district.

L'ancienne Ostia , distante de plus d'un mille de la nouvelle , présente aux amateurs de Ruines , une abondance (jusqu'à satiété) de débris de Colonnes , d'Entablemens , de Figures , &c.

Une Tour que *Pie V* fit ajouter aux premières fortifications de cet ancien Port , se trouve maintenant éloignée des bords du Tybre d'un fort demi-mille.

„ A un quart de lieue d'Ostia au couchant , sur une des embouchures du Tybre qui n'est plus navigable , étoit située l'ancienne Ville de *Porto*... bâtie par l'Empereur *Claude* , réparée par *Trajan*... absolument abandonnée à présent , au point qu'il n'y reste plus que l'Eglise , qui a pour tout Clergé un seul Prêtre ; le Palais Episcopal qui tombe en ruine , & une mauvaise Hôtellerie." On y voit quelques vestiges des

magnifiques Constructions que Trajan y avoit faites.

Fiumicino ,
Civita Vec-
chia, Rome.

„ Le Commerce du Tybre a son entrepôt principal à FIUMICINO, bourg situé sur la seule embouchure de ce fleuve qui soit navigable, & qui conserve assez de fond, pour que les plus grosses barques puissent remonter de la mer par le canal jusqu'à Rome, distant de cette capitale, de quatorze milles. Ce bourg est peuplé de gens de mer, de quelques artisans, & des Commis des Négocians qui y ont des magasins; il y a du mouvement & quelque industrie.”

„ Tous ces environs & même le terrain qui de là s'étend jusqu'à Rome, étoit autrefois couvert de Maisons, de Jardins; on n'y voit aujourd'hui que des bois, des marais, des champs incultes & déserts.”

CIVITA VECCHIA, Ville & Port de mer situé à quinze lieues au nord-ouest de Rome (*). Cette Ville plusieurs fois détruite, autant de fois relevée, est devenue assez considérable par les soins constans que les Papes ont donnés à son embellissement, à la sûreté de son Port, déclaré Port-franc sous le pontificat de Benoît XIV. Les Fortifications qui défendent le bassin, celles en avant dans les terres, & la Citadelle, sont

(*) „ Son ancien nom étoit *Centum Celle*, & „ il venoit, peut-être, de ce que le Port avoit „ cent Arcs, ou Cales, pour abriter les Bar- „ ques; comme il y en a encore actuellement que „ les Papes ont fait faire.

Rome: peu merveilleuses; mais assez bien entretenues.
Spectacles.

„ La célèbre Mine d'Alun (*Alumière*), située à trois lieues au nord de Civita-Vecchia, près de la *Tolfa*, est la plus abondante de l'Italie: l'exploitation de cette mine offre un travail curieux & intéressant pour ceux qui le voyent pour la première fois (*).

Nous terminerons nos détails sur Rome, par un précis des Spectacles, & de quelques autres localités, qu'un voyageur a intérêt de connoître.

Les Spectacles commencent le lendemain des Rois (époque de l'ouverture du Carnaval) & se ferment le mercredi des Cendres exclusivement; le reste de l'année, il n'en est aucun d'ouvert. Huit Salles (**), dont quatre très-vastes, sont alors communément occupées. Le Théâtre d'*Argentina*, & celui d'*Aliberti*, sont les mieux décorés, les plus fréquentés par la noblesse, & ceux sur lesquels se représentent de grands Opéra;

(*) Voyez l'Encyclopédie, au mot *Alun*.

(**) „ 1° *Argentina*, situé près de St. André della Valle; 2° *Aliberti*, près de la Place d'Espagne; 3° *Tordioni*, près le Pont Saint-Ange; 4° *Capranica*, sur la Place du même nom, près le Café de Monte-Citorio; 5° *La Valle*, entre St. André & la Sapience; 6° *Granari*, près de la Paix ou de la Place Navone; 7° *Palacorda*, dans le quartier de Campo Marzo; 8° *La Place*, près de l'Eglise du même nom.

„ Opéra ; les autres donnent des Opéra Bouffons, de mauvaises Comédies, des Farces, Spectacles, & des Jeux de Marionnettes.

Le Spectacle est à très-bon compte pour le simple particulier, ou pour ceux qui veulent s'abonner avec l'Entrepreneur ; il est cher pour un Etranger d'un certain état, qui ne peut se dispenser de prendre chaque fois une Loge, dont le prix hausse ou baisse, en raison du bon ou du mauvais succès de la pièce.

La Musique est communément bonne ; l'Orchestre nombreux, choisi ; & les premiers Acteurs de ces deux Théâtres, l'élite, des meilleurs d'Italie : néanmoins, en exceptant quelques Aïrs heureux qui viennent de temps à autre flatter l'oreille du spectateur ; le reste, est constamment d'une monotonie rebutante : Les paroles sont assez communément mauvaises, mais fussent-elles excellentes, elles n'en seroient pas moins pitoyablement rendues : les Acteurs (nous parlons même des plus applaudis) ignorent ou négligent, l'art de faire illusion sur la scène ; ils n'y apportent aucune vérité, aucune noblesse, aucun intérêt.

Les Hommes seuls & Castrats, montent ici sur le Théâtre ; ces derniers y remplissent les rôles de Femmes, dans les Pièces, comme dans les Ballets. Ces Ballets sont très-vifs de mouvement, mais ils ont rarement un caractère bien destiné & jamais celui de la dignité & des grâces : la masse des spectateurs ne prodiguant leur *viva*, leur *bravo* qu'à ceux des danseurs qui sautent le plus haut, le plus

Rome : *Festin* hardiment, sans trop se soucier si le cabrio-
leur est en mesure ou non.

Le Spectacle commence habituellement à deux heures de nuit, & dure quatre & cinq heures (*) : cet usage est presque général en Italie, de même que celui du Masque que portent toujours ceux qui distribuent & qui reçoivent les billets.

Les Fêtes du Carnaval ne deviennent intéressantes, que vers les deux dernières semaines; toute la ville alors se masque & se rend au Cours (**); la Noblesse, les gens aisés, & les étrangers dans leur voiture (***) ; tout le reste remplit cette longue

(*) „ Le Spectacle étant aussi long... on s'y ennuyeroit beaucoup, s'il n'étoit pas d'usage de „ faire visite aux personnes de sa connoissance dans „ leurs loges... C'est une attention, qui est un „ devoir. On y cause assez haut, jusqu'à l'instant „ des ariettes & autres parties connues du specta- „ cle qui demandent de l'attention.

(**) L'une des plus belles rues de Rome; elle commence à la Porte del' Popolo, & se rend (sur un seul alignement), jusqu'à la Place Saint-Marc; c'est aussi la plus marchande.

(***) Le nombre des voitures étoune plus que leur magnificence; l'enharnachement des chevaux a quelque chose de fort agréable & de très-bruyant, par la quantité de grelots, de petites sonnettes, de rubans, de plumes, de gazes dont ils sont couverts. Les Maîtres, le Cocher, les Laquais sont masqués; & lorsque les voitures se rencontrent, les maîtres s'attaquent avec des dragées; ils s'en jettent des nuées, c'est même une politesse de saison : on en fait de particulières pour cet usage-ci, & elles sont au meilleur compte.

rue, à droite & à gauche de laquelle sont Rome : *Fes*
des gradins qui reçoivent ceux qui veulent *tes du Car-*
jouir plus commodément du spectacle ; qui, *naval, Cours-*
lorsque le temps est favorable, peut passer *ses de Che-*
pour un des plus beaux de l'Europe. *vauz.*

Les voitures suivent la file & ne peuvent l'interrompre ; le milieu reste libre ; les équipages des seuls Princes ont droit de l'occuper. Les masques n'ont la liberté de se promener dans la ville, que depuis une heure après-midi, jusqu'à celle où l'on sonne l'*Angelus* : on est dès-lors dans l'indispensable nécessité d'ôter son masque.

C'est aussi durant les huit derniers jours du Carnaval (une heure avant le coucher du soleil) que s'exécutent les *Courses de Chevaux* : ils partent du centre de la Place del' Popolo, & le but est un peu en deçà de la Place St. Marc : cette distance est estimée à huit cents soixante toises, & communément ils la franchissent en deux minutes vingt ou vingt-une secondes (*). Les chevaux ne sont point montés, ils courent d'eux-mêmes, mais ils y sont fortement excités, par des plaques de cuivre garnies de pointes attachées sur la croupe, qui se faisant sentir à chaque instant, les forcent de précipiter leur course (**).

(*) „ C'est trente-sept pieds par seconde :
„ dans les courses de *Newmarket* en Angleterre,
„ les Chevaux quoique montés par un Palefrenier,
„ font jusqu'à cinquante-quatre pieds par seconde.

(**) „ Ils sont rangés sur une même ligne,
„ sous un bâtiment de planches, ouvert du côté

Rome:

Bals, Festi-
ni, Musi-
que.

Bals : Rien n'est plus rare à Rome ; ce n'est guères que les étrangers qui donnent entr'eux cette sorte de fête : Quelques Ambassadeurs, lorsqu'ils ne sont point gens d'Eglise, & de siècle, en siècle, quelque Prince Romain qui veut faire parler de lui. Les Bals publics ou *Festini*, sont depuis long-temps défendus : L'administration en tolere quelques-uns, mais le discredit où ils sont tombés, leur donne une réputation peu honnête.

La *Musique* est, pour ainsi dire, un des alimens du pays, & l'on peut en entendre jusqu'à satiété. Indépendamment des *Oratorio*, de la Musique d'Eglise (qui souvent est très-gaie, très-dansante) ; les Musiciens virtuoses donnent (pour de l'argent) des Concerts où se rassemblent leurs partisans, & la classe plus ou moins nombreuse des amateurs. Les étrangers s'associent ordinairement entr'eux pour donner à leurs frais un plus ou moins grand nombre de ces Concerts, & la lézine, en est dès-lors au loin bannie.

Plusieurs, entre la foule des Princes qui peuplent Rome, & quelques Cardinaux, reçoivent à tour de rôle & à jours connus, dans leur Palais, ceux d'entr'eux, & des étrangers (d'un certain état & qui se sont fait connoître), qui veulent s'y réunir.

„ du Cours, où les Palefreniers les tiennent les
 „ yeux couverts, jusqu'au signal ; alors ils les
 „ lâchent, & tous partent ensemble avec la ra-
 „ pidité de l'éclair.

L'heure où l'on s'y rassemble, est à peu près celle du spectacle, & dure environ la moitié moins. On n'y joue point, on s'y parle seulement. Ces ASSEMBLÉES conviennent à plusieurs; sont utiles à peu, & assez ennuyeuses pour le plus grand nombre. On distribue des rafraîchissemens à tout le monde, plus ou moins abondamment, plus ou moins distingués, selon le caractère du Seigneur qui en fait les honneurs.

Nous avonsci-devant observé que le temps le plus intéressant pour un étranger qui se propose de connoître Rome, étoit celui qui commençoit vers la dernière semaine du Carnaval, & qui finissoit vers la seconde de Pâques : cet intervalle suffit pour parcourir tout ce que cette belle ville renferme de plus utile, de plus agréable à voir.

Les Cérémonies religieuses, qui ont lieu pendant la Semaine-sainte & le jour de Pâques, ont également droit de piquer la curiosité. L'exécution du célèbre *Stabat Mater* de Pergolezzi, ne peut être entendue nulle part avec la même énergie, le même goût, la même sublimité (*).

(*) La Cérémonie que l'on nomme la Cène; l'Absoute générale ou la *Bénédiction du Peuple*; la *Caravade du Pape à la Minerve*; le *Feu d'artifice*, qui (sous le règne du Pontife régnant) a lieu le lendemain de Pâques; l'époque de son exaltation (pour lequel il se tire) tombant dans le Carême.

Ceux que leurs arrangemens de voyage retiennent alors ailleurs, ont intérêt de s'y rendre pour la fête de *St. Pierre*. L'illumination extérieure de

Rome : *Mœurs, Usages, &c.* Nous ferons très-courts sur le premier de ces articles : un étranger est souvent à portée d'en voir trop, mais souvent aussi, il voit mal : Un cercle de connoissances particulières, & quelques observations générales sur tout ce qui l'environne, ne sauroient le mettre en état de juger bien sainement à cet égard ; parce qu'une portion quelconque, ne peut jamais être prise pour le tout : L'honnêteté veut donc qu'il se taise, s'il ne croit point devoir d'éloge.

Les Romains, dans les beaux jours de leur empire, jouissoient avec faste des dépouilles immenses de mille nations qu'ils avoient vaincues, pillées, de vastes Palais, un nombre excessif de Valets & d'Esclaves dévoient leurs énormes richesses ! Les Romains modernes n'ont ni les mêmes titres, ni les mêmes possessions ; mais ils ont sensiblement conservé le même goût de représentation ; c'en est certainement un territorial (*). Ce

cette Eglise, est du plus grand effet ; elle a lieu la veille de la fête ; il se tire ce même soir un très-beau Feu d'artifice disposé sur les terrasses du Château St. Ange ; & la *Présentation de la Haquende* pour le Royaume de Naples, sont autant de motifs qui y appellent les étrangers. On peut voir dans la Salle des Modèles (Palais du Vatican), celui de l'Illumination annuelle de l'Eglise & du Dôme de St. Pierre.

(*) „ Plus de prétention que de réalité, plus de superficie que de profondeur, paroître plus qu'être ; voilà leur vrai système. Il y a telle maison à Rome du premier rang & d'une très-grande ri-

goût se développe plus particulièrement aux jours que se tiennent les *Conversazione* (*); une légion de Valets & de Domestiques d'un plus haut grade, remplissent la longue enfilade de Salles qui précèdent celle où se tient le Maître & sa Compagnie : La qualité & le nom de ceux qui viennent la composer (sur à mesure qu'ils arrivent) est répété d'une salle à l'autre avec une emphase aussi

Rome :
Mœurs,
Usages, &c.

cheste, où l'on n'a jamais donné un verre d'eau à qui que ce soit ; néanmoins il y a vingt équipages roulans, cent chevaux dans les écuries, qui servent non seulement au Maître de la maison, mais encore à tous les Domestiques principaux."

Peu de personnes à équipage, éclairent leurs courses nocturnes par des flambeaux de cire ; la plupart font usage (pour raison d'économie) d'une simple lanterne que tient à la main un malheureux Laquais juché derrière la voiture.

(*) On les divise en trois classes : les grandes que l'on appelle *Prima Sera*, & auxquelles on est reçu à l'entrée de la nuit, sont tenues par les Cardinaux qui ont chacun leur jour marqué, elles durent un peu plus de deux heures & sont quelquefois très-brillantes."

„ Les *Conversazione* de la seconde classe, sont celles qui se tiennent chez quelque Princesse & Dames Romaines : elles commencent un peu plus tard que les premières, mais elles durent, souvent en été, jusqu'au jour : on joue à celles-ci. Le coup d'œil général de ces assemblées, est assez pompeux ; les femmes y sont parées avec magnificence, beaucoup de diamans, &c. Les hommes y sont bien vêtus mais ils font peu de dépense en linge blanc, & cette économie s'accorde mal avec la richesse des habits."

Rome :
Mœurs,
Usages, &c.

bruyante que déplaisante, pour une oreille qui n'y est point accoutumée. Après tout, on peut se faire à cet usage ; mais un autre, auquel il est difficile de se prêter avec la même indulgence, est celui qui autorise les domestiques de la maison dans laquelle un étranger a pu se faire introduire, de venir impunément le rançonner à titre de félicitation sur cette introduction ou admission auprès de leur maître ; chez lequel il n'a point pris un verre d'eau, & où même il ne lui fera jamais offert !.. Cet usage, est assurément abusif & très-désagréable (*). Mais quel pays n'a pas les siens, qui pèsent plus ou moins à ceux auxquels ils sont étrangers ? Demeurons convaincus, qu'il n'est aucune portion habitée du globe, qui n'ait ses vertus & ses ridicules. Au reste, on ne vit nulle part plus tranquillement & plus librement qu'à Rome ; il suffit de ne point choquer ouvertement les usages reçus, & de montrer extérieurement quelque respect (lorsque l'occasion l'exige) pour les objets du culte & de la vénération publique.

(*) C'est ce que les Valets appellent *la Bonne Mancha*. Les Gages que les Princes & les Cardinaux donnent à leurs domestiques, sont peu considérables : Cela fait que leurs gens guésent toute l'année : à la Fête de leur Patron, le jour de l'anniversaire de la Naissance, à l'époque d'un Mariage, d'un Baptême, d'une Promotion, &c. &c.



T A B L E
DES PRINCIPAUX ARTICLES
Contenus dans ce Volume.

	<i>Ville de</i>	<i>Turin.</i>	1
(*)		<i>Palais du Roi.</i>	2
(*)		<i>Chapelle Royale.</i>	10
		<i>Vieux Palais.</i>	13
(*)		<i>Grand Théâtre.</i>	16
(*)		<i>Académie Royale. — (*)</i>	
		<i>Manège</i>	17
(*)		<i>Regium Athenæum.</i>	17
(*)		<i>Bibliothèque Royale.</i>	23
		<i>Eglise des Jésuites.</i>	23
(*)		<i>la Consolata</i>	24
		<i>St. Philippe de</i>	
		<i>Néry.</i>	23
		<i>Le Corpus Do-</i>	
		<i>mini</i>	24
(*)		<i>Carmélites.</i>	25
(*)		<i>Place Saint-Charles, ou</i>	
		<i>Place d'Armès.</i>	26
		<i>Eglise de Ste. Thérèse.</i>	26
(*)		<i>de Ste. Croix.</i>	27
		<i>Santissimo Cro-</i>	
		<i>cefisso.</i>	27
		<i>Carmes.</i>	27
(*)		<i>de l'Hôpital St.</i>	
		<i>Jean</i>	27
(*)		<i>Place Carline.</i>	27
		<i>Palais — Théâtre, &</i>	

	<i>Place de Carignan.</i>	27
(*)	<i>Cazernes — Hotel — de — Ville.</i>	28
	<i>Porte du Pô. — (*) Pro-</i> <i>menades.</i>	29
	<i>Le Valentino.</i>	29
(*)	<i>Citadelle — (*) Arse-</i> <i>nal, &c.</i>	30
	<i>Population. — Juifs. —</i> <i>Fabriques, &c.</i>	30
	<i>Les Vignes la Reine</i> <i>(Maison Royale, dite).</i>	32
	<i>Couvent des Capucins.</i>	33
(*)	<i>La Venerie. (Palais de)</i>	34
(*)	<i>La Superga... Eglise.</i>	36
(*)	<i>Stupiniggi... Palais.</i>	40
	<i>Montcailler... Palais.</i>	41
	<i>ROUTE de Turin à Gènes.</i>	41
	<i>Ville de Asti</i>	42
	<i>Ville de Novi.</i>	43
	<i>Forteresse de Gavi.</i>	44
	<i>Montagne de la Buchetta.</i>	44
	<i>Faubourg de St. Pierre d'Arena.</i>	45
	<i>Ville de Gènes.</i>	45
(*)	<i>Port.</i>	49
	<i>Cathédrale</i>	49
(*)	<i>L'Albergo de Poveri.</i>	50
	<i>Eglise ; l'Annonciata.</i>	51
	<i>— San Ambrogio.</i>	51
	<i>— Notre-Dame des</i> <i>Vignes.</i>	52
(*)	<i>Pont de Carignano</i>	52
(*)	<i>Eglise de Santa Maria di</i> <i>Carignano.</i>	52
	<i>— St. Etienne.</i>	53

	<i>l'Eglise de St. Philippe de Néry.</i>	53
(*)	<i>Palais du Doge ou de la Seigneurie.</i>	53
(*)	<i>Brignoletti.</i>	56
(*)	<i>de Giacomino Balbi.</i>	59
(*)	<i>Marcellino Durazzo.</i>	61
(*)	<i>Francesco Balbi</i>	63
	<i>Palais d'André Doria</i>	67
	<i>ROUTE de Gènes à Florence</i>	69
	<i>Porto Fino</i>	70
	<i>Lerichi.</i>	70
	<i>AVIS utile</i>	70
	<i>Porto Veneris</i>	70
	<i>AVIS utile</i>	70
	<i>Ville de Pise</i>	70
	<i>Cathédrale</i>	71
(*)	<i>Tour penchante.</i>	73
	<i>Baptistère</i>	74
	<i>Il Campo Santo.</i>	75
	<i>Place & Eglise San Stephano</i>	75
	<i>Palais des Chevaliers, San Stephano.</i>	76
	<i>Eglise San Matheo</i>	76
	<i>Observatoire. — Jardin Botanique</i>	76
	<i>Bains Minéraux</i>	77
	<i>EXCURSION de Pise à Livourne.</i>	77
	<i>Ville de Livourne</i>	77
(*)	<i>Port. — (*) Statue équestre, &c.</i>	78
	<i>Arsenal — (*) Synago-</i>	

	gue, &c.	78
	CHEMIN de Pise à Florence.	79
	Ville de Florence.	79
(*)	Il Duomo.	81
	Clocher.	82
	Baptistère.	83
(*)	Place du vieux Palais.	84
	Ancien Palais.	85
	Garderobe, Trésor.	85
	Salle d'Audience.	86
(*)	La Loggia.	87
(*)	Place de la Nunziata.	88
	Eglise de la Nunziata.	88
	Carrefour de Ste. Marie	
	Majeure.	89
	Rue Bardi.	89
(*)	Galerie du Grand-Duc.	90
	AVIS utile.	90
	Cabinet des anciennes	
	Porcelaines.	93
	Cabinet des Idoles.	93
(*)	Cabinet des Arts.	94
	Cabinet des Peintres Fla-	
	mands.	95
(*)	Cabinet de Mathémati-	
	ques, de Physique,	
	Hydraulique, &c.	96
(*)	Cabinet de l'Hermaphro-	
	dite.	96
(*)	Cabinet des Médailles,	
	des Camées, &c.	98
	Cabinet d'Armes anti-	
	ques, &c.	98
	Cabinet du Tabernacle.	99
(*)	Tribune.	99

(*)	Palais Pitti.	105
	Jardin.	112
	Grotte; Fontaine, &c.	112
	San Lorenzo.	113
(*)	Chapelle (dite) des Mé- dicis.	114
	Bibliothèques du Palais Pitti; San Lorenzo; Magliabechi; Maru- celli; de Ste. Croix; des Médecins, &c.	115
	Santa Maria Madelena de Pazzi.	116
(*)	L'Annunziata.	118
	San Marco.	118
	San Spirito.	119
	Hôpitaux; Conservatoi- res, &c.	119
	L'Université.	120
	Fabrica degli Uffici.	120
	San Michele.	120
	Ponts, Marché neuf.	121
(*)	Palais Corsini.	122
	Palais Ricardi.	122
	Palais Sirozzi.	123
	Palais Arnaldi.	123
	Théâtres.	124
	Fortezza da Basso.	124
(*)	Arc de Triomphe.	125
	Palais Guirini, Capo- ni, &c.	124
	Maison du célèbre Mi- chel-Ange Buonaroti.	124
	La Chartreuse.	125
	La Vagaloggia; Prome-	

	nades	125
	Poggiolo Imperiale	125
ROUTE	de Florence à Rome	126
Ville de	Sienna	127
(*) . . .	Il Duomo	127
. . .	Bibliothèque	129
. . .	Le Baptistère	130
. . .	Palais Ducal	130
. . .	Piazza del Campo	131
. . .	Palais de la Seigneurie	131
. . .	Salle de Spectacle	131
Buon Convento.	131
Bourg de Radicofani...	(Mon-	
	tagne &...)	132
AVIS intéressant.	132
Ponte Centino.	133
Acqua Pendente		133
Monte Fiascone		133
Viterbo		134
La Montagna.		134
Ronciglione, Baccano, Rofi, &c.		134
Ponte Molle.		135
AVIS intéressant		136
Ville de Rome.		136
. . .	Précis de l'enceinte de	
	Rome ancienne, & de	
	Rome moderne.	136
. . .	Etendue de la domination	
	Papale;	138
. . .	ses Revenus.	138
. . .	Etat Militaire, Marine.	138
. . .	Population de Rome.	139
. . .	Fortifications; Portes;	
	Ponts, &c.	139
(*) . . .	Porte, Obélisque, & Place	

	<i>del Popolo</i>	142
	<i>La Madonna del Popolo</i>	142
	<i>La Madonna di Monte Santo ; San Giacomo degl' Incurabile ; San Carlo al Corso ; San Laurenzo in Lucina.</i>	144
(*)	<i>Palais Chigi</i>	145
	<i>Santa Madelena al Corso.</i>	146
(*)	<i>Place & Colonne Anto- nine</i>	147
	<i>Monte Citorio</i>	148
(*)	<i>Piédestal & Colonne d'Antonin le Pieux</i>	148
	<i>Piazza di Pietra , ou Douane de terre.</i>	149
(*)	<i>San Ignazio.</i>	150
(*)	<i>Palais Pamfili ou Doria.</i>	151
	<i>Collège Romain.</i>	151
	<i>Académie Française , de Peinture , de Sculpture & d'Architecture</i>	157
(*)	<i>Palais Bolognetti.</i>	157
	<i>Palais Altieri.</i>	158
(*)	<i>Il Gesu.</i>	159
	<i>———— Chapelle St. Ig- nace.</i>	160
	<i>Santa Maria in Ara Cœ- li.</i>	161
	<i>Emplacement de l'ancien Capitole</i>	162
	<i>Capitole moderne.</i>	164
	<i>Roche Tarpéienne.</i>	163
(*)	<i>Statue équestre de Marc- Aurèle & Place du</i>	

	Capitole	165
	Palais du Sénateur	166
	— des Conserva- teurs.	167
	— Collection d'An- tiques.	167
(*)	— Galerie de Ta- bleaux.	170
(*)	Le Muséum.	174
	Forum Romanum, ou Campo Vaccino.	182
	Ruines du Temple de Ju- piter Stator.	183
	Divo . . du Temple de la Concorde.	184
	San Pietro in Carcere; anciennement Carcere Tulliaro.	184
(*)	Arc de Septime-Sévère.	185
	San Luca & San Marti- no; dans son origine, Temple de Mars.	186
	Académie de Peinture.	186
	San Adriana	186
	San Laurenzo in Miran- da, & Ruines du Tem- ple d'Antonin & de Faustine.	186
	Saint Cosme & St. Da- mien, & restes du Tem- ple de Rémus & de Ro- mulus.	187
	Ruines du Temple de la Paix.	188
(*)	Arc de Titus	189

. . .	<i>Sainte Marie la Neuve.</i>	189
. . .	<i>Ruines du Temple du Soleil & de la Lune.</i>	189
. . .	<i>Ruines du Palais des Césars.</i>	191
. . .	<i>Jardin Farnese.</i>	192
. . .	<i>Ruines diverses, & Greniers d'Abondance.</i>	193
(*) . . .	<i>Ruines de l'Amphithéâtre, ou Colisée.</i>	194
. . .	<i>Meta Sudante.</i>	195
(*) . . .	<i>Arc de Constantin.</i>	198
. . .	<i>AVIS utile.</i>	198
(*) . . .	<i>San Gregorio Magno.</i>	199
. . .	<i>Santi Giovanni à Paolo.</i>	202
. . .	<i>Maison des Missionnaires.</i>	202
. . .	<i>Arc des Consuls.</i>	202
. . .	<i>San Stefano rondo.</i>	203
. . .	<i>Santa Maria della Navicella.</i>	203
(*) . . .	<i>Obélisque de St. Jean de Latran.</i>	204
. . .	<i>Palais de Latran.</i>	205
(*) . . .	<i>Le Baptistère.</i>	205
(*) . . .	<i>Basilique de St. Jean de Latran.</i>	207
. . .	<i>Le Triclinium.</i>	211
. . .	<i>Scala Santa.</i>	212
. . .	<i>Ruines de l'Amphithéâtre de Castrense.</i>	213
. . .	<i>Santa Croce in Jerusalem</i>	213
. . .	<i>Ruines des Temples de Minerva Medica; de Venere Genitrice, &c.</i>	215

	Tombeaux de la maison	
	Aruntia.	215
	San Eusebio.	216
(*)	Santa Bibiana.	216
	Arc Gallien.	216
	Monument de la Conver-	
	sion de Henri IV de	
	France.	217
	Hôpital & Eglise St. An-	
	toine	217
(*)	Santa Maria Maggiore.	217
	Villa Negroni.	219
(*)	San Pietro in Vincoli.	220
	Ruines des Termes de Ti-	
	rus.	222
(*)	Palais Albani.	224
	Place des quatre Fon-	
	taines.	226
	San Andrea de Gesui-	
	ti.	226
	Ruines des Termes de	
	Dioclétiens.	227
	San Bernardo.	227
(*)	Santa Maria degli An-	
	gioli; Eglise des Char-	
	treux.	228
	Greniers d'Abondance.	230
(*)	Fontaine de Termini.	230
(*)	Santa Maria della Vit-	
	toria.	231
	Porta Pia.	233
	Santa Agnese, hors des	
	Murs.	234
	Santa Costanza.	234
(*)	Palais Barberini.	236

	<i>Place & Fontaine Barbe-</i>	
	<i>rini</i>	246
(*)	<i>Santa Concezione de' P P.</i>	
	<i>Capuccini.</i>	246
	<i>Porta Salara.</i>	247
	<i>Ruines des Cirques de</i>	
	<i>Saluste & de Flore.</i>	247
	<i>Ponte Salaro ; Mont Sa-</i>	
	<i>cré.</i>	247
	<i>Villa Albani.</i>	248
(*)	<i>Villa Ludovisi.</i>	249
(*)	<i>Trinita di Monti.</i>	252
(*)	<i>Villa Médicis.</i>	253
	<i>San Isidorio.</i>	252
(*)	<i>Villa Borghese.</i>	256
	<i>Place d'Espagne.</i>	263
(*)	<i>Fontaine de Trévi.</i>	264
	<i>Place de Monte Cavallo.</i>	265
(*)	<i>Palais Quirinal, ou</i>	
	<i>Monte Cavallo.</i>	265
(*)	<i>Palais Rospigliosi.</i>	270
	<i>Villa Aldobrandini.</i>	272
(*)	<i>Colonne Trajane.</i>	273
	<i>Santa Maria di Loretto.</i>	276
(*)	<i>Palais Colonne.</i>	276
	<i>San Romualdo.</i>	284
	<i>Ruines du Temple de Mi-</i>	
	<i>nerve.</i>	285
	<i>Vestiges des Termes de</i>	
	<i>Constantin ; & d'un</i>	
	<i>Temple du Soleil.</i>	284
	<i>Ruines de la Basilique de</i>	
	<i>Nerva.</i>	286
	<i>Arco di Noë, ou Arco di</i>	
	<i>Pantani.</i>	286

. . .	<i>San Lorenzo, hors des Murs.</i>	286
. . .	<i>Ruines du Mausolée d'Auguste; aujourd'hui Palais Correa.</i>	287
. . .	<i>Porto Ripetta.</i>	288
(*) . . .	<i>Palais Borghese.</i>	288
. . .	<i>Place de la Rotonde.</i>	296
(*) . . .	<i>Santa Maria della Rotonda, ou le Panthéon.</i>	296
. . .	<i>Santa Maria sopra Minerva, ou la Minerve.</i>	301
. . .	<i>—— Bibliothèque de la Minerve.</i>	303
. . .	<i>Place de la Minerve.</i>	303
. . .	<i>Palais Justiniani.</i>	304
. . .	<i>Saint-Louis des Français.</i>	307
. . .	<i>San Agostino.</i>	308
. . .	<i>Sant' Apolinare.</i>	309
. . .	<i>Place Montanara.</i>	309
. . .	<i>Restes du Théâtre de Marcellus; aujourd'hui, Palais Corsini.</i>	309
. . .	<i>Santa Maria in Vallicella.</i>	310
. . .	<i>Santa Maria dell' Anima.</i>	312
. . .	<i>Pasquin.</i>	312
(*) . . .	<i>Place & Fontaine Navone, anciennement, Circus Agonalis.</i>	312
. . .	<i>Santa Agnese.</i>	315
. . .	<i>San Andrea della Valle.</i>	316
. . .	<i>Palais Costagutti.</i>	317
. . .	<i>Palais Boccapadouli.</i>	318

. . .	<i>Ruines du Portique d'Occ-</i>	
	<i>tavie</i>	320
. . .	<i>San Giorgio in Velabro.</i>	321
. . .	<i>Arco Gigiano</i>	321
. . .	<i>Fontaine San Giorgio in</i>	
	<i>Velabro , ou l'an-</i>	
	<i>cienne Juturne</i>	322
. . .	<i>Clauca Massima.</i>	322
. . .	<i>Arc des Orphèvres</i>	323
. . .	<i>Ruines du Grand Cirque.</i>	323
. . .	<i>Ruines des Termes de Ca-</i>	
	<i>racalla.</i>	324
. . .	<i>Porte San Sebastiano.</i>	325
. . .	<i>San Sebastiano all' Cata-</i>	
	<i>combes.</i>	326
. . .	<i>Catacombes</i>	326
. . .	<i>Mausolée de Cecilia Me-</i>	
	<i>talla , autrement dit ,</i>	
	<i>Capo di Bove</i>	327
. . .	<i>Traces d'anciennes Laves.</i>	327
. . .	<i>Ruines du Temple de</i>	
	<i>Mars</i>	330
. . .	<i>San Urbano ; dans son</i>	
	<i>origine , Temple de</i>	
	<i>Bacchus</i>	330
. . .	<i>Ruines des Temples Re-</i>	
	<i>diculus ; & Fortunæ</i>	
	<i>Muliebris.</i>	331
. . .	<i>Fontaine d'Egerie , ou</i>	
	<i>des Muses</i>	331
. . .	<i>Acqua Santa</i>	331
(v) . . .	<i>San Paolo . . . hors des</i>	
	<i>Murs</i>	332
. . .	<i>Mausolée de Cestius</i>	333
. . .	<i>Monte Testacio.</i>	334

. . .	<i>Santa Maria in Cos-</i>	
	<i>medin ; anciennement</i>	
	<i>Temple de la Pudicité</i>	
	<i>Conjugale.</i>	335
. . .	<i>Santa Maria del Sole ;</i>	
	<i>ancien Temple de Vesta.</i>	336
. . .	<i>Santa Maria Egiziaca :</i>	
	<i>autrefois Temple de la</i>	
	<i>Miséricorde.</i>	337
. . .	<i>Place & Fontaine de la</i>	
	<i>Bocca della Verità.</i>	338
. . .	<i>Santa Cecilia</i>	338
. . .	<i>Porto di Ripa Grande,</i>	
	<i>ou Douane de Mer</i>	338
. . .	<i>San Francesco à Ripa</i>	338
(*) . . .	<i>Santa Maria in Transte-</i>	
	<i>vere.</i>	339
. . .	<i>San Chrysogona</i>	339
(*) . . .	<i>San Pietro in Montorio.</i>	340
(*) . . .	<i>Fontana dell' Acqua Pao-</i>	
	<i>la</i>	344
. . .	<i>Villa Pamfili, où Bel-</i>	
	<i>respiro.</i>	345
. . .	<i>Bosco Parasio : Théâtre</i>	
	<i>champêtre, où l'A-</i>	
	<i>cadémie des Arcades</i>	
	<i>tient ses assemblées</i>	347
(*) . . .	<i>Palais Corsini, alla Lun-</i>	
	<i>gara.</i>	347
(*) . . .	<i>La Farnesiana.</i>	350
. . .	<i>Palais Santa Croce.</i>	351
. . .	<i>Place & Fontaine de la</i>	
	<i>Guida.</i>	352
. . .	<i>Juiverie.</i>	352
. . .	<i>San Carlo à Catinari.</i>	352

. . .	<i>Vestiges du Théâtre de</i>	
	<i>Pompée.</i>	353
. . .	<i>Campo di Fiore.</i>	353
. . .	<i>Place & Palais de la</i>	
	<i>Chancellerie Apostoli-</i>	
	<i>que.</i>	354
. . .	<i>Place Farnese.</i>	354
(*) . . .	<i>Palais Farnese.</i>	354
. . .	<i>Palais Spada.</i>	361
. . .	<i>Palais Falconieri.</i>	363
(*) . . .	<i>San Girolamo della Ca-</i>	
	<i>rita.</i>	364
. . .	<i>San Giovanni de Fiorentini.</i>	365
(*) . . .	<i>Pont St. Ange.</i>	365
. . .	<i>Ruines du Pont Triom-</i>	
	<i>phal.</i>	366
e . . .	<i>Moles Adriani, vulgai-</i>	
	<i>rement appelé Châ-</i>	
	<i>teau Saint-Ange.</i>	6
. . .	<i>Galerie de communication</i>	
	<i>du Palais du Vatican</i>	
	<i>au Château Saint-</i>	
	<i>Ange.</i>	369
(*) . . .	<i>Place de St. Pierre du</i>	
	<i>Vatican.</i>	369
(*) . . .	<i>Portail de Saint-Pierre.</i>	371
(*) . . .	<i>Dôme ; Vestibule.</i>	372
(*) . . .	<i>Intérieur de l'Eglise.</i>	374
(*) . . .	<i>Baldaquin.</i>	375
. . .	<i>Confession de St. Pierre.</i>	376
(*) . . .	<i>Chaires de St. Pierre.</i>	376
(*) . . .	<i>Mausolées d'Urbain VIII,</i>	
	<i>& de Paul III.</i>	377
(*) . . .	<i>Mausolée d'Alexandre</i>	
	<i>VII.</i>	381

. . .	<i>Parties supérieures de</i>	
. . .	<i>l'Eglise.</i>	384
. . .	<i>Lanterne du Dôme.</i>	385
. . .	<i>Archiospedale.</i>	386
(*) . . .	<i>Palais du Vatican.</i>	386
(*) . . .	<i>Scala Regia.</i>	386
. . .	<i>Vestibule, & Tableaux re-</i>	
	<i>marquables qui y sont</i>	
	<i>placés.</i>	387
(*) . . .	<i>Chapelle Sixtine.</i>	388
. . .	<i>Chapelle Pauline.</i>	389
. . .	<i>Grand Appartement, &</i>	
	<i>Appartement privé du</i>	
	<i>Pape.</i>	389
(*) . . .	<i>Galerie, dite la Bible de</i>	
	<i>Raphaël.</i>	389
(*) . . .	<i>Salles dites de Raphaël.</i>	391
(*) . . .	<i>Bibliothèque Vaticane.</i>	392
. . .	<i>Collection d'Antiques des</i>	
	<i>premiers âges du Chris-</i>	
	<i>tianisme.</i>	396
. . .	<i>Médailleurs.</i>	396
(*) . . .	<i>Belvedere & Cour des An-</i>	
	<i>tiques.</i>	397
	<i>Galerie des Antiques.</i>	399
. . .	<i>Jardin du Belvedere.</i>	402
. . .	<i>Jardin du Vatican.</i>	402
(*) . . .	<i>Salle des Modèles.</i>	403
. . .	<i>Arsenal du Vatican.</i>	403
(*) . . .	<i>Atelier où se fabriquent</i>	
	<i>les Tableaux en Mosai-</i>	
	<i>que, &c.</i>	403
	<i>EXCURSIONS dans les environs</i>	
	<i>de Rome.</i>	404
	<i>COURSE de Rome à Tivoli.</i>	404
	<i>Canal</i>	

	<i>Canal de l'Eau-Bleue, ou Acqua</i>	
	<i>Zolfa</i>	405
	<i>Ponts Mammolo, & Lucano.</i>	405
	<i>Tombeau de Plautia.</i>	406
	<i>Villa Adriana.</i>	407
	<i>Ville de Tivoli.</i>	411
(*)	<i>Temple de la Sibylle Tiburtine.</i>	411
	<i>Ruines du Temple de Neptune.</i>	413
(*)	<i>Cascade.</i>	413
	<i>Grandes & petites Cascades.</i>	413
	<i>Ruines du Temple de la Toux.</i>	415
	<i>Ruines de la Villa Menecenate.</i>	415
	<i>Villa Estense.</i>	416
	<i>Ville de Palestrina.</i>	417
(*)	<i>Villa Barberini.</i>	418
	<i>Ville de Frascati.</i>	419
(*)	<i>Villa Pamfili, ou Belvedere.</i>	419
(*)	<i>— Borgheſe.</i>	421
(*)	<i>— Mondragone</i>	421
	<i>— Conti—Ludoviſi—Falconieri, &c.</i>	422
(*)	<i>Grotta Ferrata.</i>	423
	<i>Caſtel Gandolfo.</i>	424
	<i>Villa Barberini.</i>	424
(*)	<i>Canal du Lac d'Albano.</i>	425
	<i>Ville d'Albano</i>	427
(*)	<i>Mauſolée Antique, &c.</i>	427
	<i>Némi. (Bourg, Château & Lac de...).</i>	428

438 TABLE DES PRINCIPAUX ARTICLES.

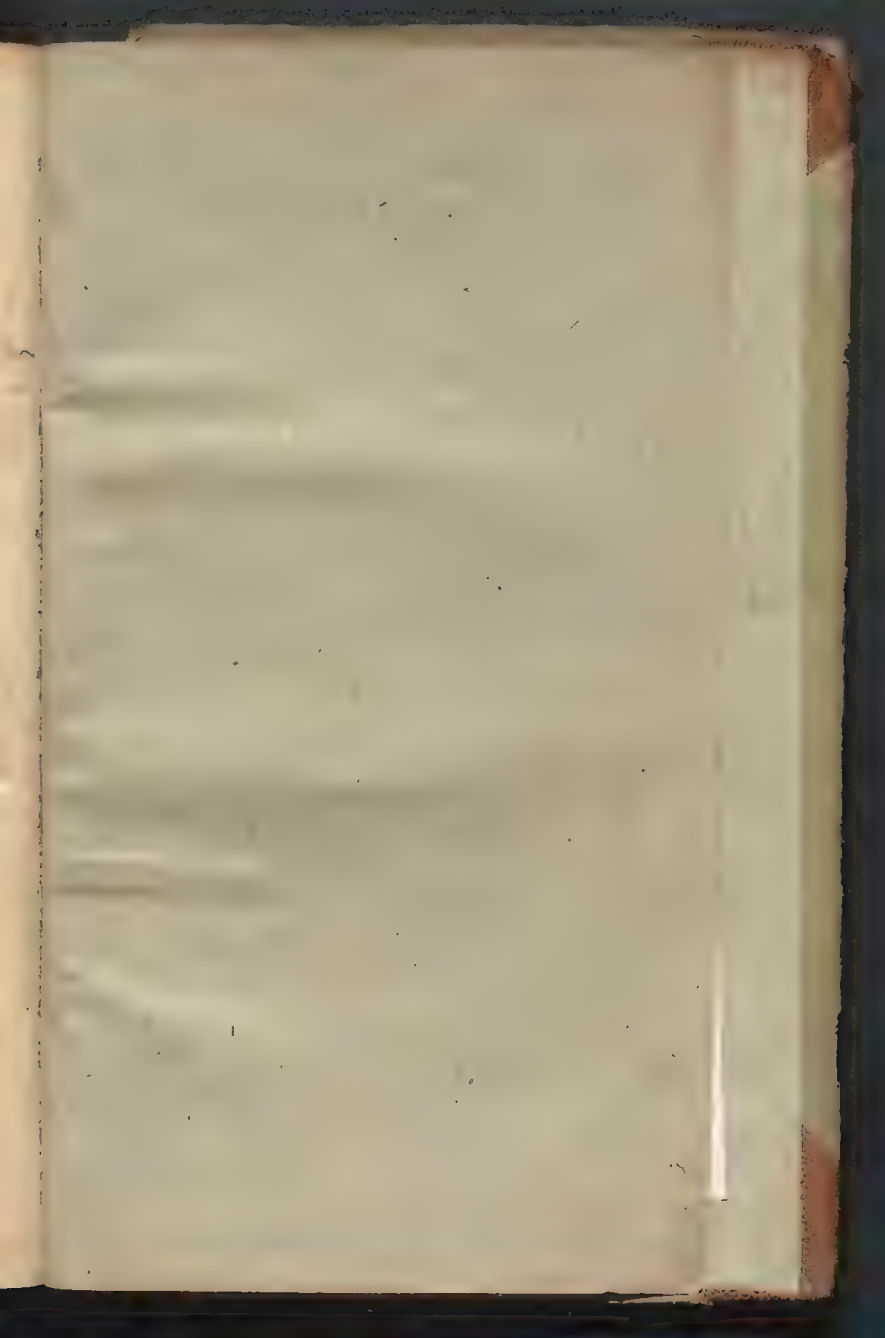
. . .	Gensano, Bourg.	. . .	428
. . .	Riccia, Bourg.	. . .	429
Ville de	Civita Lavinia.	. . .	429
Ville d'	Ostia.	. . .	430
. . .	Fiumicino, Bourg.	. . .	431
Ville de	Civita Vecchia.	. . .	431
Spectacles à Rome.		. . .	432
Fêtes du Carnaval.		. . .	434
Bals.		. . .	436
Musique, Oratorio, Concerts, &c.		. . .	436
Assemblées.		. . .	437
Cérémonies religieuses.		. . .	437
Mœurs, Usages, &c.		. . .	438
Conversazione.		. . .	439

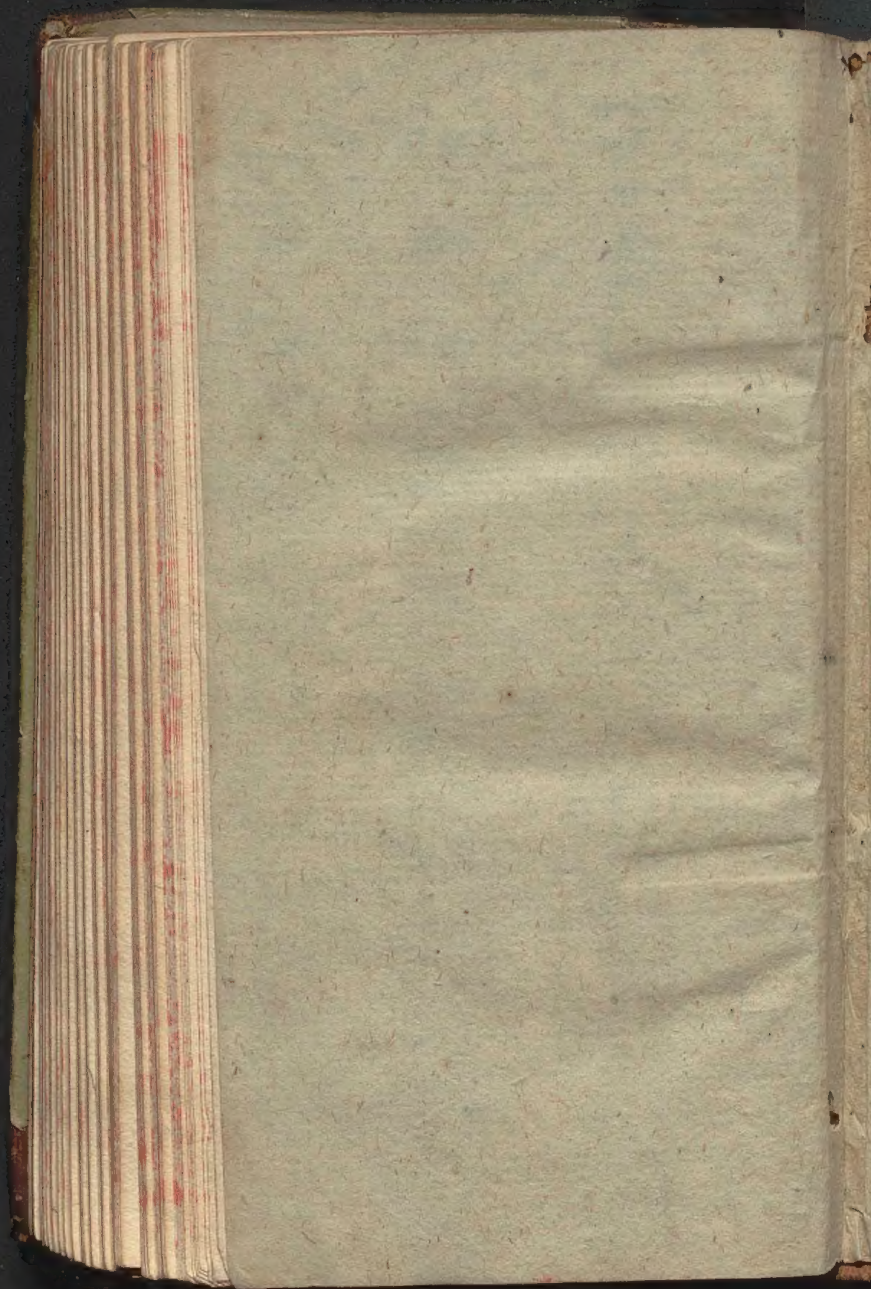
Fin de la Table du 2ème Volume.

Pages.	Lignes.		ERRATA.
4	pénult.	lisez	& de son
27	23	lisez	Suze.
32	6	lisez	constatant
80	pénult.	lisez	son second fils
101	4	lisez	l'Arrotino.
105	19	effacez	ré; lisez élevée pour
111	12	lisez	les figures sont plus
113	14	lisez	la chaire à prêcher
137	15	lisez	se font
140	9	lisez	Rippeta.
143	22	lisez	de cet Artiste.
164	3	lisez	on a cru devoir placer sa prin- cipale
175	23	lisez	Villa Adriani.
203	32-33	effacez	dix-huit; lisez ce sont deux co- lonnes
212	15	lisez	Villa Ludovisi.
212	dernière	effacez	le renvoi: l'Alinea qui suit fait par- tie de la note indiquée par (*)

216	2	<i>lisez</i>	L'Eglise
218	9	<i>lisez</i>	Ce n'est que l'examen qui lui est défavorable.
229	32	<i>lisez</i>	ces plaintes
242	8	<i>lisez</i>	par le Barrochi.
247	24	<i>lisez</i>	vers l'an 495 avant l'ère chrétienne
247	27	<i>lisez</i>	que le Téveronne
292	3	<i>lisez</i>	Carravaggio.
308	31	<i>effacez l'appel de la note (**)</i>	elle est ici mal indiquée : Cette note est relative au Théâtre de <i>Marcellus</i> , pag. 309.
345	28	<i>placez en alinea</i>	VILLA PAMFILI, &c.
368	28	<i>effacez</i>	Statue ; <i>lisez</i> des folives & lames de bronze. Voy. ci-devant, pag. 300.
415	17	<i>lisez</i>	dans les pans duquel
433	33	<i>lisez</i>	un caractère bien dessiné.
438	17	<i>lisez</i>	vaincues, pillées ; de vastes Palais







180

Biblioteka Jagiellońska



sidr0022016

2,825

